FRANCE
Footbo

L'HEBDO DU LOTO

39e ANNÉE ● 9 DECEMBRE 1986 ● 11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 61 F.L. ● Belg. : 63 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,75 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 d.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Mil.

M 705 2.122 11 ISSN 0015-9557

TRAPATTONI
Le nez plus ultra

MARSEILLE
Les feux de la passion

SAINT-ETIENNE
Les Verts for ever

ALGERIE
Boukar une étoile est née

TOKYO
22 pour une auto

Alessandro Altobelli ne connaît qu'un seul chemin, celui du but. Mercredi, devant Dukla Prague, en Coupe de l'UEFA, l'attaquant de l'Inter sera à l'affût.
(Photo Franco RICHIARDI)

LA SURBOO...OM !

A Marseille, le football-spectacle n'est pas une notion abstraite, un vœu pieu ou encore un attrape-nigaud. C'est une réalité. Une réalité visuelle et sonore qui fait exploser le carcan des quatre-vingt-dix minutes en feu d'artifice, concert et show laser.

A Marseille, on n'a pas honte de le dire : on aime la fête, totale, éclatante, vibrante, du centre du terrain aux derniers strapontins des tribunes. Sans barrière. Un seul cœur, un seul vœu, un seul cri. « Cette idée, c'est Tapie qui l'a eue, raconte Michel Hidalgo. Je me souviendrai toujours de la première chose qu'il m'a dite : « Michel, viens avec moi à l'OM, on va faire la fête. » C'est beau, non ? » C'est beau et ça marche.

Le principe est simple, l'intention originale et rassurante. « Le football doit se débarrasser de ses mauvais instincts, prêche Hidalgo. Grâce à cette animation d'après-match on efface les excès, la démesure. D'un seul coup, il y a beaucoup moins d'agressivité. » Conséquence ? Les femmes reviennent au stade, les enfants aussi. « Les gens n'ont plus peur des débordements. C'est toute l'image de marque du club qui est en train de changer. »

Evidemment, pour l'instant, c'est « toucouleur ». De match en match, le destin déroule son ruban bleu ciel. L'OM gagne, l'OM plaît, l'OM est sur son nuage. Inaltérable. « Pour l'instant, nous n'avons pas eu à digérer une défaite, concède Hidalgo. Les spectacles ont toujours prolongé une émotion positive. C'est plus facile. »

Cousu de fil blanc l'idéal olympien ? Qui sait ce qui se passera le jour où les étincelles des pétards retomberont dans l'atmosphère soufrée d'une nuit de défaite. « Rien, affirme Hidalgo. Enfin, je le crois. L'ambiance a vraiment changé. Même les Ultras (le kop), sont devenus les Ultrasympa. Il y a des signes qui ne trompent pas. Contre le P-SG, Papin a raté deux occasions en or et quelle fut la réaction du public ? Il a scandé son nom. Genghini m'a dit qu'il avait trouvé l'atmosphère fantastique. Même à court d'entrainement, il a été complètement transcendé ».

Il paraît que même les adversaires apprécient. Quant aux sponsors, ils se frottent les mains. Les vingt minutes de rab leur permettent d'assurer une promotion efficace autour du spectacle d'après-match. Et ça ne leur coûte pas plus cher : c'est l'OM qui prélève sur l'enveloppe totale les 350 000 F, en moyenne, dont la société Régiscène a besoin pour monter le show. Déjà, les autres clubs pointent leur nez curieux pour respirer le phénomène. De France, mais aussi de l'étranger puisque des émissaires du Servette ou du Standard ont fait le déplacement au Stade-Vélodrome.

Les puristes, les réactionnaires et les grincheux font déjà la grimace. « Le foot c'est 22 joueurs et un ballon. Un point c'est tout ». « Evidemment, répond Hidalgo, le match restera toujours l'élément principal ». Mais, quitte à ce que le foot nous en fasse voir trente-six chandelles, autant que ce soit de cette manière.

(Photos Franco RICHIARDI)

(Photo PRESSE SPORTS)

Le franc-tireur

Au moment précis où de nombreuses stars étrangères choisirent d'évoluer dans le Championnat de France, Bernard Genghini, lui, préféra se singulariser en quittant notre pays pour rejoindre la Suisse et le Servette de Genève. L'expérience tourna finalement court, et le voilà, aujourd'hui, sous un nouveau maillot, celui de l'Olympique de Marseille, désireux d'étoffer son compartiment offensif. Avec lui, avec Zanon et Giresse, sans oublier Siiskovic et Domergue, gare aux coups francs aux abords de la surface. L'OM compte, en effet, cinq tireurs d'élite, plus dangereux les uns que les autres. Gardiens, placez bien vos murs !
(Photos Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE

MILAN
Le « Trap » dans son nouveau domaine, Appiano Gentile, près de Milan, loin de Turin, où François De Montvalon fut son hôte pendant quelques heures. Le temps de lui parler de sa passion pour son métier, de ses passions, de Platini, de l'Italie et tutti quanti.
(Pages 6 et 7)

CHANT
A Bonal, Sochaux n'est plus roi. Trois succès seulement cette saison. Devant Metz, Les Sochaliens ont mené deux buts à zéro, un doublé de Paille, et puis plus rien. Toujours la même chanson. Amateur de grande musique, Claude Chevally est allé écouter le chant des frustrés.
(Pages 11 et 12)

BAN
Elle court, elle court la légende verte, et Maurice Szafran, sprinter racé, court à ses côtés. Tout près de l'épouser. Son papier sur Saint-Etienne, ville de football, au passé historique et à l'avenir verdissant, ne pouvait être qu'un événement. Un ban pour Castaneda et les Verts.
(Pages 18 et 19)

ORLÉANS
Le nouvel Orléans n'est toujours pas arrivé. Agerbeck et ses copains se traînent en queue de peloton, victimes d'un mal que le petit reporter de Lunéville a cherché à diagnostiquer. Il donne ici un avis autorisé sur ce « blues » orléanais, illustré par Pierre Lablatinière.
(Pages 22 et 23)

VINGT ANS
Vingt ans, c'est l'âge du Conseil supérieur du sport africain. Un joyeux anniversaire fêté cette semaine sur les hauteurs d'Alger, avec pour sommet le tournoi qui va opposer l'Algérie à trois autres nations africaines. Présentation de Mokhtar Boudrar, un maître de cérémonie incomparable.
(Page 40)

LEVANT
On l'appelle la « Toyota Cup », elle a lieu chaque année au pays du Soleil-Levant, voici la finale intercontinentale. Entre Steaua, champion d'Europe, et River Plate, champion d'Amérique du Sud, il y a bien plus qu'une auto. Il faut séduire Tokyo et le monde.
(Pages 42 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Mon chou, mon chat, mon rat

EXCUSEZ-NOUS de vous importuner, mais nous aimerions savoir comment vous faites. Pour vos factures. Vous les payez ou vous ne les payez pas ? Vous les payez, dites-vous. Et vous haussez les épaules parce que vous trouvez la question idiote. Notez bien que nous aussi. C'est-à-dire que, nous aussi, nous payons nos factures et que, nous aussi, nous avions tendance à trouver cette question idiote. Avions. Parce que, depuis, nous avons lu les journaux. Oui, d'accord, les journaux sont pleins d'âneries et de faussetés, surtout quand ils viennent de Paris et qu'on les lit dans le Sud-Ouest. Mais, enfin, il y a des choses troublantes dans ces journaux : des nouvelles qui se croisent, qui se complètent et que l'on répète, même à la télévision. C'est dire qu'elles ont toute l'apparence de la vérité.

On y apprend, par exemple, pas plus tard que la semaine dernière, que le club de Bordeaux doit la somme de 2 253 010 F au club de Nantes au titre de l'indemnité de formation concernant José Touré. Cette indemnité de formation est fixée par une charte, au sein d'un article 15 très développé et contenant plusieurs paragraphes. Elle n'est contestée par personne. Il arrive même qu'elle soit arrondie au franc ou au milliard supérieur quand les deux clubs se font mimi sur la bouche.

Dans le cas de Touré, Bordeaux conteste le montant de cette indemnité et la voit plutôt à 1 786 643 F, ce qui ne fait jamais qu'une Rolls Royce d'occasion de différence, et encore avec un lave-glace défectueux. Passons sur ce détail.

Il est donc admis que Bordeaux doit quelque chose à Nantes, ce que Bordeaux ne conteste pas. Mais Bordeaux ne paye pas. Pourquoi ! « Parce que le règlement ne fixe pas de date limite au paiement de l'indemnité de formation », répond-on à la Ligue en admettant qu'il existe peut-être là « une petite faille ».

BORDEAUX, qui a attaqué récemment Marseille en justice (et gagné son référé) pour non-paiement d'une somme due sur le transfert d'Audrain en 1985, serait dans son droit. Et d'autant plus dans son droit qu'il aurait fait préciser dans un avenant que l'homologation du contrat de Touré était soumise à une clause suspensive d'autorisation médicale.

En clair, José Touré a signé un contrat avec Bordeaux, est payé par Bordeaux, porte le maillot de Bordeaux (à l'entraînement pour l'instant), pose publicitairement pour Bordeaux, mais Nantes n'est pas légalement en mesure, actuellement, de réclamer l'indemnité de formation que la charte lui attribue. La Ligue a donc tout à fait raison de réfuter le terme (ou assimilé) d'inélégance qu'un quotidien sportif avait eu l'audace de suggérer à l'encontre de Bordeaux. Nous dirons même plus : ce n'est pas inélégant, ce n'est pas discourtois, c'est légal et c'est dans la ligne.

Dans le même registre, nous avons beaucoup appris en nous intéressant aux problèmes de Rennes. Un vice-président (démissionnaire, mais qui devrait logiquement laisser un nom dans l'histoire) a émis l'idée qu'il était tout à fait anormal, incohérent voire suicidaire de respecter à la lettre les termes des contrats signés avec les techniciens et les joueurs. Le président de Rennes, pleinement d'accord avec l'ex-vice-président qui n'était plus d'accord avec lui, a développé cette idée en précisant qu'il en allait du salut de tout le football français et qu'il faudrait bien, un jour, « renégocier les contrats » et, à l'avenir, « leur adjoindre des avenants », permettant de les honorer à la saint-glinglin plutôt qu'au 30 de chaque mois.

La suggestion des dirigeants rennais, dont on peut s'étonner qu'elle n'ait pas été faite plus tôt, ouvre des perspectives réjouissantes. Elle complète cette société nouvelle libérale avancée que les dirigeants du football, tous ensemble, chacun penché sur sa dure charrue, creusent, concoctent et malaxent. Il nous semble que, dans ce grand brassage d'idées exprimées par ces esprits éclairés, pour ne pas dire illuminés, on avance là d'un pas décisif vers la modernité. Nous ne savons plus quoi dire devant l'ampleur et le caractère impressionnant de la révolution. C'est canon, monumental, pyramidal. Cela mériterait une campagne active d'information. Des affiches géantes sur les routes avec des slogans forts. Comme « Le football a tous les droits », « Jouez, nous nous occupons du reste », « Dieu, roi des numéros 10, joue chaque jour à Notre-Dame », etc.

UBU-utopie, Toto-mitraille et leurs frères de lait sont en train, devant deux millions de footballeurs consternés, de créer un espace à lambeaux, de spiraler à toute vapeur vers le gouffre et, dans une alchimie monstrueuse, de laisser le visqueux gagner sur le gazeux. Quand la grande nullité se met ainsi en boule, agitée de folie furieuse, et percute les colonnes du temple, il est temps de sortir la bombe à neutrons afin de la pulvériser. Il est temps de se rassembler et de devancer le néant de gazon sec qu'Ubu, Toto et les autres nous préparent. Plus que temps, footballeurs, techniciens et spectateurs de bonne volonté d'empêcher l'irréparable. A moins qu'on n'attende, une fois de plus, la désertification, en sachant bien que le football immortel et increvable renaîtra plus tard par ses pousses vertes et souterraines.

Pour l'heure est en train de s'installer « le vide au cœur du système de valeurs », comme disent les étudiants. Le ciel se gâche, la couche d'ozone se fait la malle, l'image du football professionnel dans l'opinion publique devient détestable. Bientôt plus de multiplex, bientôt plus de photos. Rien que des appareils à sous, partout.

Dans la dernière possibilité qui était offerte aux clubs de se renforcer en essayant de ne pas payer l'indemnité de formation et en inventant le contrat à coulisses plus performant que le trombone, plusieurs dirigeants sont persuadés d'avoir récolté le jack-pot. Le faux Suisse Philippe Fargeon aux Girondins, le vrai avant-centre Chérif Oudjani au Racing, l'autre faux Suisse Bernard Genghini à l'OM, le parachutiste écossais Stephen à Nancy-Lorraine, et, peut-être bien, le Lorrain en sabots Eric Martin au Paris-SG, ainsi que l'Allemand de Bordeaux Uwe Reinders au Stade Rennais, sont, paraît-il, les parfaits exemples d'un recrutement pensé et performant. A se demander pourquoi les recruteurs de génie n'ont pas choisi ces hommes-là avant, au lieu d'y être poussés par les contraintes préhivernales. Mais nous avons probablement mauvais esprit.

Pour ce qui concerne Eric Martin, il est à remarquer que le président de Nancy-Lorraine, M. Rousselot, a appris son transfert en lisant son quotidien habituel. Heureusement qu'il n'y avait pas de grève des journaux à ce moment-là.

Le président de Béziers, lui, a été très surpris que ses footballeurs, surpayés par contrat mais pas payés du tout par constat, mettent leur conscience sportive dans une sébile et l'agitent devant le comptoir du Loto. On ne peut plus se faire servir correctement à notre époque. Ça défile, ça revendique, ça exige que les contrats soient respectés. La Ligue ne va pas tarder à publier un communiqué pour souligner que le procédé manque d'élégance. Ce en quoi nous ne lui donnerons pas tort, comme chaque fois qu'elle prend une bonne initiative, par exemple de laisser repartir l'AS Béziers en Championnat 1986-1987 en sachant que celle-ci ne possède que des nèfles dans son garde-manger.

CELA dit, les salariés biterrois, malgré toute la sympathie que nous avons pour eux, nous affligent par leur puérilité et leur innocence. Ils ne connaissent rien aux lois du marché et aux subtilités de l'économie moderne. Pour les initier un peu, et rien que pour eux — les autres ferment leurs oreilles —, nous allons leur raconter la dernière et subtile histoire de contrat en date.

Un joueur professionnel sûr de lui, libéré de toute obligation et dans la fleur de l'âge, est sollicité par le président d'un bon club, c'est-à-dire un club qui n'a pas plus de trois milliards de dettes, bien soutenu par sa municipalité et les banques. Le dirigeant propose un contrat moyen, 250 000 F par mois, plus quelques petites babioles genre cuisinière à gaz quatre feux et coiffeur hebdomadaire gratuit pour madame. Le joueur accepte mais nuance les modalités : il ne touchera officiellement que 80 000 F par mois, gardera la cuisinière à gaz et touchera globalement le reste dans le mois suivant la fin de saison sous forme d'indemnité de licenciement, laquelle n'entraînera ni charges sociales ni impôts. Pour ce faire, il suffit de se mettre d'accord sur un an en signant un contrat officiel portant sur trois ans, doublé d'un avenant secret chez notaire.

La chose, faut-il le préciser, n'est fiscalement pas très légale. Elle ne l'est même pas du tout. Mais si l'on s'arrête à ces détails...

En fait, que l'on soit biterrois ou pas, il faut, face à ces dirigeants qui agitent « leur sceptre de céleri et leur couronne d'oseille », laisser cachée une mystérieuse part de talent et de rêve. Afin que, pris soudainement à l'hameçon, en plein milieu de saison, ils se mettent à roucouler : mon chou, mon chat, mon rat... Ce qu'ils ne disent plus depuis longtemps à leur femme, laquelle, évidemment, le dit à quelqu'un d'autre.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.122

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 décembre 1986 nº 2.121 a été tiré à 232.854 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Instants d'histoire sur fond de foot. Entre Trapattoni et Marchesi, la passation des pouvoirs.
(Photos Franco RICHIARDI)

En Italie, Giovanni Trapattoni est une star. La seule, sans doute, au royaume des entraîneurs. Avec le même salaire, la même couverture médiatique qu'un joueur de premier plan. Il est vrai qu'à quarante-sept ans « il Trap » est assis sur un confortable matelas de succès. Avec la Juve, il a tout gagné. Avant de refermer soigneusement la porte derrière lui et de rejoindre l'Inter, toujours qualifié en Coupe d'Europe au contraire des Turinois. Entretien avec un homme de communication, un technicien extraordinaire.

par François de MONTVALON

TRAPATTONI

« On a entendu de nombreuses personnes murmurer que vous aviez quitté la Juventus au bon moment...

— *(Il sourit.)* Je ne sais pas... si vous le dites... Mais au fond, je savais depuis plusieurs années que je quitterais Turin un jour, pour revenir à Milan. Milan, c'est ma ville, ma région, mon pays. Et puis je souhaitais effectuer cette tentative. Pour savoir si j'étais capable d'obtenir de bons résultats ailleurs qu'à la Juve.

— Un entraîneur qui quitte un club de son plein gré, c'est rare. Surtout en Italie. Vous en éprouvez de la satisfaction ?

— Oui, pourquoi pas ? D'autant plus qu'Agnelli et Boniperti (I) ont compris mes motivations.

— Tout n'a pas été si simple. On se souvient de Platini déclarant : « Il est drôle, Trapattoni. Il me conseille de resigner un an et lui, un mois plus tard, il s'en va. »

— *(L'air toujours rigolard.)* Ce n'est pas tout à fait comme ça que les choses se sont passées. J'ai conseillé à Michel de rester une année encore à la Juve parce qu'il avait beaucoup apporté au club et qu'il lui serait délicat de se remettre en question dans un autre club italien. Mais je parlais pour lui, pas pour moi. Un entraîneur, c'est toujours un cas différent. Mais c'est vrai qu'il m'a reproché mon départ.

— Vous avez ressenti à la fin de la saison dernière les prémices d'une baisse de régime de la Juventus. Vous ne pouvez pas dire le contraire.

— *(Etonné, puis très sérieux maintenant.)* Vous savez, après dix années passées au top-niveau, à raison de soixante matches par saison, tous les joueurs finissent par être atteints de lassitude. A la Juve, Cabrini, Scirea, Platini et d'autres ont presque tout gagné et ils sont sans doute un peu fatigués. Mais trente et un ans, c'est encore jeune pour jouer au football.

— Il n'y avait pas moyen de prévoir cette chute de tension ?

— Tous les ans, le club a engagé de nouveaux joueurs. Mais remplacer les plus grands, du jour au lendemain, c'est une autre histoire.

« Agnelli est amoureux de Platini »

— Prenons le cas de Platini. Il vit depuis quelques mois une situation délicate, tant sur le plan physique que psychologique. Le connaissant parfaitement, vous n'éprouvez pas un peu de tristesse face à cet état ?

— Il faut savoir que c'est un homme hyper-sensible. Je connais bien sa mentalité. Je sais donc qu'il souffre actuellement de ne pas toujours bien jouer, de ne pas pouvoir aller au-delà de ses limites du moment.

— L'histoire des propos d'Agnelli le concernant, c'est une leçon de psychologie administrée par un grand patron ou une vraie colère ?

— Un peu des deux sans doute. Agnelli est amoureux de Michel et il souffre sincèrement de le voir jouer actuellement. Mais il n'a jamais voulu le renvoyer. Ça non, certainement pas.

— Etiez-vous aussi usé à la Juve que peuvent l'être certains joueurs ?

— Non. Eux ressentent quelquefois le besoin de recharger leurs batteries nerveuses. Pas moi. En fait, j'ai eu la chance de n'avoir jamais le stress du résultat puisque j'ai tout gagné. *(Il énumère dans le détail la liste de ses titres.)* Je n'ai pas le stress, mais je vis sous haute tension tous les jours. C'est ma force. Plus de onze mois sur douze, ma vie tourne uniquement autour du football. Disons que je m'interdis de franchir « ma » ligne de démarcation.

— Si je peux me permettre, ce n'est pas une vie !

— C'est dur, en effet. Mais dans notre métier, c'est la seule façon de réussir totalement. Nous, entraîneurs, je nous compare quelquefois à des pilotes automobiles. S'ils cessent de conduire leurs bolides à 300 km/h durant une longue période, ils vont perdre leurs facultés propres. Ils vont peut-être apprendre à avoir peur. Dans notre discipline, nous sommes dans le même cas. Il reste à chacun d'entre nous de choisir s'il veut être un pilote de Formule 1, 2 ou 3.

— Vous avez choisi.

— *(Satisfait.)* Evidemment.

— Revenons encore un instant vers la Juventus. Quand vous regardez à la télévision le match Juve-Real, vous vous sentez encore un peu entraîneur turinois ?

— Non.

— Vous ne vous dites pas : à la place d'Untel, j'aurais fait plutôt cela ?

— Jamais. Je considère que la Juventus a effectué un grand match contre le Real — le meilleur de sa saison — mais qu'elle a manqué de chance. Et pour ce qui concerne la série des penalties, il n'y a rien à redire. Quand j'étais là-bas, Platini était désigné pour être le cinquième tireur. Contre les Espagnols, son tour est donc arrivé trop tard.

— Vous êtes donc revenu à Milan où vous avez effectué presque toute votre carrière de joueur. Mais pourquoi l'Inter plutôt que Milan AC ?

— Tout simplement parce que Nils Liedholm entraîne Milan AC. Il a été mon partenaire sur le terrain et puis mon entraîneur. J'ai beaucoup d'estime pour lui. On n'avait donc pas besoin de moi là-bas.

— ... Au contraire de l'Inter. Comment expliquez-vous que ce club n'ait obtenu aucun titre ces dernières années ?

— *(Il lève les bras.)* Mais on n'a jamais laissé à personne le soin de mener une politique technique cohérente. Un programme de deux ou trois ans ! Et puis certains joueurs étaient un peu vieux, à mon sens. Maintenant avec Bergomi, Matteoli, Fana, Zenga, Altobelli et d'autres, l'équilibre est meilleur.

— C'est ce qui guette toutes les grandes équipes ?

— Un peu oui, si on n'y prend pas garde. Ici, les gens ont vécu vingt ans dans le souvenir d'Helenio Herrera. Il était temps de se réveiller.

— Vous avez donc posé des conditions draconiennes ?

— Un contrat de trois années et un choix de nouveaux joueurs à ma disposition, notamment Passarella. Une liste qui sera complétée dans les années à venir.

— Avec des garanties de succès ?

— Avant cela, il y a des frontières qu'il faut franchir. Après les années 60, l'Inter a perdu petit à petit de son charisme. Au bénéfice de la Juve. Et le charisme pour un club, c'est important. C'est la qualité qui lui permet d'avancer en engageant les meilleurs joueurs, jeunes et moins jeunes. Il nous faut donc inverser la tendance en sachant la difficulté. Les supporters milanais, en effet, son beaucoup moins introvertis que ceux de Turin.

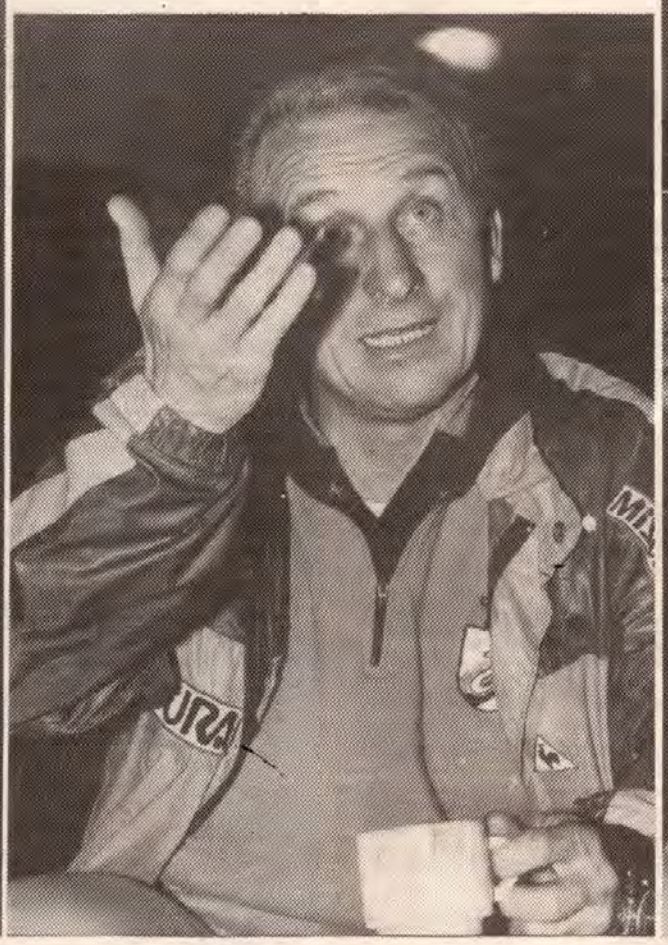
— Dans le domaine de l'entraînement, Giovanni Trapattoni, c'est une marque déposée ?

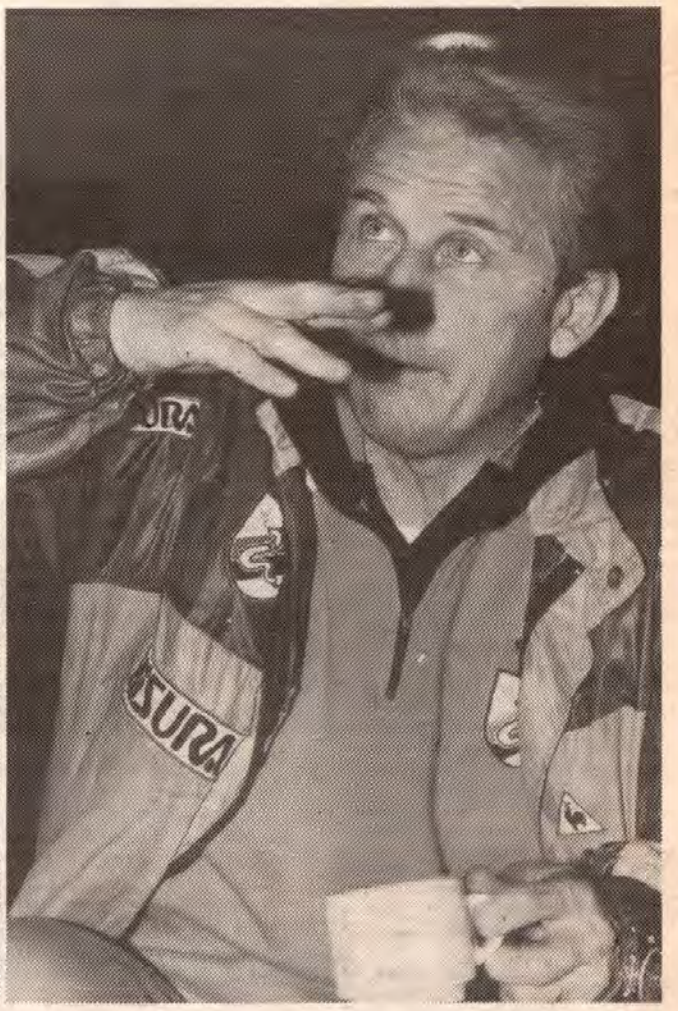
— *(Fermant les yeux.)* Ce que vous me demandez n'est pas simple... Vous me demandez ma recette...

— Si vous voulez.

— Disons qu'en dehors du terrain, je suis un homme disponible qui aime les contacts humains. Et je suis très attentif aux critiques formulées par les journalistes. Je

"Je suis un entraîneur de Formule 1"





les apprécie même quelquefois parce qu'elles me servent tous les jours. Et puis, lorsque je travaille, je change. Je deviens sérieux, « bien cadré ».

(Sur un ton professoral, agité.) Partons du principe qu'en matière de football, le résultat est important et souvent capital. A partir de là, il y a trois façons d'arriver au succès, disons trois parts de trente pour cent chacune. D'abord, par l'intermédiaire du beau jeu, pour plaire. Ensuite, en se comportant comme des combattants et on en vient vite à employer des termes guerriers. Enfin, en s'adaptant à toutes les conditions du jeu, qu'elles soient favorables ou défavorables. J'ai choisi la troisième solution en essayant toujours de m'appuyer sur des joueurs intelligents, compréhensifs. Mais au bout du compte, ce sont les grands joueurs qui font le beau jeu. Ce ne sont pas les intentions.

— Trois fois trente pour cent font quatre-vingt-dix pour cent. Il reste dix pour cent. Les impondérables ?

— Oui, l'arbitre, la chance, les facteurs indéterminés qu'il faut pourtant toujours s'attacher à résoudre.

« Nous travaillons au bistouri »

— Appartenez-vous à la race des scientifiques ?

— Dans le sens où je dois toujours aller plus loin dans le domaine de la recherche, oui. Dix mois de succès sont souvent le résultat de l'addition de petits événements. C'est toujours l'équipe la plus attentive qui gagne. Celle qui parvient à déceler le petit défaut chez l'adversaire.

— Vous parliez de grands joueurs, des stars du football. Arrivés à maturité, vous croyez que ceux-là restent sous l'influence de l'entraîneur ?

— *(Il tapote la table).* J'ai été six fois champion avec la Juve. Mais deux fois seulement avec plus de deux points d'avance. C'est donc le détail qui nous a fait gagner. Pas le grand joueur. Nous avons gagné parce que nous avons étudié dix mois un coup franc ou une remise en jeu. Je le répète : à notre niveau, le détail détermine le résultat.

— C'est une façon très italienne de voir les choses.

— Chaque pays possède une culture et une situation sociale qui se reflètent dans sa façon d'aborder le football. Disons qu'en France, par exemple, vous avez tendance à vous laisser bercer par le jeu. Nous, ici, nous travaillons au bistouri. D'une autre façon, vous avez eu une génération exceptionnelle avec Platini, Tigana, Giresse, Rocheteau, et maintenant, parce qu'ils s'arrêtent, vous éprouvez des difficultés. Nous, nous avons eu Riva, Rivera, Bettega, Rossi, mais également une autre philosophie de travail. En fait, la sélection italienne n'a jamais été livrée complètement aux grands personnages. C'est pourquoi nous nous en sortirons.

— A propos de personnage, l'entraîneur, en Italie, en est un. Il est l'homme central, le fil conducteur tout au long du Championnat. Le responsable.

— Oui, chez nous, l'entraîneur est aussi un public-relations. Et il ne doit jamais l'oublier. En France, Hidalgo est cet homme-là. Celui qui sait ne pas se contenter de conduire son équipe sur la pelouse. C'est une fonction qui n'est pas simple à assumer.

— Elle vous effraie parfois ?

— Quand il y a cent mille spectateurs au stade San-Siro, j'éprouve quelquefois des sentiments contradictoires. Mais au fond, ce sont les joueurs qui nous guident.

— C'est exaltant ?

— Non, je ne peux pas dire cela. Il faut savoir garder le pieds sur terre, savoir souffrir en silence quand ça ne marche pas comme vous le souhaiteriez.

— Nous parlions de l'aspect scientifique de votre tâche. Il y a de la magie aussi là-dedans. Regardez : vous quittez la Juve et vous voilà, trois mois plus tard, seul qualifié italien en Coupe d'Europe, en compagnie du Torino...

— Ce n'est pas de la magie. Simplement le hasard. Tous les clubs italiens ont été éliminés aux penalties. Avec un peu de chance, ils seraient tous là.

— La valeur du Calcio ne doit donc pas être remise en cause.

— Je ne le crois pas.

— Mais vous convenez qu'il cherche son second souffle quatre ans après l'arrivée de la première vague d'étrangers.

— C'est vrai. Après 1982, les étrangers ont beaucoup apporté au Championnat italien et même au football italien dans son entier. Ils ont apporté leur jeu, mais aussi leur culture, leur folklore. Il y a eu un grand boom, il ne sera pas simple de faire aussi bien.

— ... D'autant que les grands joueurs des années 80 n'ont pas encore de successeurs.

— Il n'a jamais existé de génération miracle capable de se substituer à une autre. Le Brésil, lui-même, cherche toujours des successeurs à Pelé et Rivelino.

« Non au troisième étranger ! »

— Dans ces conditions, vous êtes contre l'éventualité d'un troisième joueur étranger par équipe la saison prochaine ?

— *(Très ferme.)* Evidemment ! Ce ne serait bon ni pour les clubs, ni pour la squadra. N'oublions pas que nous sommes chez nous en pleine phase de reconstruction.

— Franz Beckenbauer a déclaré dernièrement que, selon lui, le Mundial mexicain n'avait rien apporté de nouveau au jeu. C'est aussi votre avis ?

— En partie. Je dirai qu'il n'y a pas eu de changements fondamentaux des principes de jeu, mais en revanche, on a assisté à des perfectionnements considérables dans certains domaines.

— Lesquels ?

— Le pressing. Et puis ce que j'appelle « le double marquage », un système parfait quand il est pratiqué par une équipe aussi évoluée que celle d'Argentine. Enfin, le jeu de contre-attaque s'est bonifié lui aussi. Il concerne désormais l'ensemble de l'équipe, plutôt qu'un joueur isolé. Dans le calcio, les équipes ont d'ailleurs tendance à l'appliquer de façon beaucoup plus collective.

— On termine avec l'Inter. Vous êtes à Milan pour trois années au moins. Si on vous a bien compris, vous n'êtes pas dans l'obligation d'emporter un titre dès cette saison.

— Si on me le donne, je le prends volontiers. Mais je pense honnêtement que la Juve, Naples et la Roma sont au-dessus de nous. Cela dit, peut-être profitera-t-on de leurs erreurs... »

(1) Président de la « Fiat » et président de la Juventus.

TRANSFERTS : DRÔLE DE RAB

Neuf clubs ont mis à profit la possibilité nouvelle de recruter un joueur avant le 4 décembre (dans la mesure où le nombre de vingt contrats pros n'était pas atteint). C'est ainsi que Bordeaux a engagé Fargeon (Bellinzone) ; Le Havre, Zaremba (Lens) ; Lille, G. Lacombe (Rennes) ; Marseille, Genghini (Servette) ; Nancy, Stephen (Dundee) ; Nantes, M. Rio (Guingamp) ; Paris-SG, Martin (Nancy) ; le Racing, Oudjani (Lens) ; et Rennes, Reinders (Bordeaux).
A propos de cette valse inédite en cours de saison, l'entraîneur d'Auxerre Guy Roux exprime le constat d'échec suivant : « C'est un mic mac à ne pas renouveler. Au départ, l'idée du président Rousselot partait d'un bon sentiment puisqu'il était question d'éviter les habituelles dérogations en proposant ce transfert supplémentaire pour tous. Mais la pratique montre que cette législation crée des paniques comme à Rennes et des tensions comme entre Nancy et le P-SG. D'autre part, elle nuit incontestablement à la clarté du Championnat et doit donc être supprimée pour la prochaine saison. »

● Paroles de Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux et à ce titre l'un des trois hommes forts du club avec le président Thouzery et l'entraîneur Jean Fauvergue : « Comme ailleurs, une éventuelle descente en D II — qui ne nous guette d'ailleurs absolument pas pour l'instant — serait une catastrophe. Mais elle ne signifierait pas la mort du club et du professionnalisme à Sochaux. »

● Présenté par le speaker du stade avant Rennes-Nice, Uwe Reinders, qui se trouvait dans les tribunes avec son épouse, a reçu un chaud accueil du public du Stade Rennais.

ils l'ont dit

De l'entraîneur auxerrois Guy Roux à propos de Zgutczynski :
« Il est arrivé avec les séquelles de la « turista ». Sur ce, alors qu'il remontait le courant... »
Ce Guy Roux, quelle diarrhée verbale !

Du Nantais Bruno Baronchelli :
« Je suis encore là. Et j'espère bien avoir l'occasion de le prouver. »
Lui c'est plutôt « to be » que « not to be ».

Du Rennais Patrice Rio :
« J'ai trente-huit ans, mais, physiquement, je suis en parfait état. »
Il a fait la révision des cinq cents (matches).

De l'entraîneur adjoint de Toulon, le célèbre Delio Onnis :
« Nous nous rendrons dorénavant sur terrain adverse pour gagner. On ne peut plus se contenter d'un 0-0 par exemple. »
S'il y avait pensé plus tôt, Toulon n'en serait pas là.

PREMIÈRES

Trois hommes, trois buts, trois « premières ». Pour Pierre Vermeulen qui a inscrit son premier but sous le maillot du Paris-Saint-Germain après trente-huit matches de Championnat totalement blancs. Pour Bernard Genghini qui a marqué son premier but marseillais et repris sa marche en avant sur les pelouses françaises (cent quinzième but en Championnat). Pour Bruno Bellone enfin, débutant au poste de numéro 10 et auteur d'un but « anglais », son premier de la tête depuis le 27 juillet 1983 contre Laval. Trois exploits qui ont rapporté trois points. Il y a des buts qui marquent...
(Photos Robert LEGROS, André LECOQ et Alain LANDRAIN)

RENNES : FOLLE SEMAINE

On peut dire que la semaine rennaise a été des plus chargées. Ce fut tout d'abord, mardi, l'annonce de la décision du vice-président du club, le docteur Le Beguec, de démissionner. Un homme qui a voulu aller jusqu'au bout de sa logique. Il était en effet à l'origine d'une motion que le conseil d'administration avait demandé au comité directeur de présenter à l'entraîneur du club. Un avenant à son contrat dans lequel il lui était demandé d'accepter une cohabitation technique avec Henri Guérin et une amélioration relationnelle. Comme Pierre Mosca a tout refusé en bloc, le vice-président du Stade Rennais a donc donné sa démission.
Ce furent ensuite, le lendemain, les tractations pour la venue de Reinders en provenance de Bordeaux et l'éventuel départ de Christophe au Paris-SG, départ qui était lié à l'arrivée de l'Allemand. Mercredi matin, à 10 heures, c'était O.K. pour Reinders. A midi, c'était devenu « niet ». A 15 heures, peut-être. Et ce n'est que dans la soirée que l'accord fut définitif. A trente et un ans, l'Allemand a signé pour six mois.
Pendant ce temps, Didier Christophe attendait au bout du fil la réponse de Francis Borelli. Irait-il au P-SG, comme tout le laissait alors supposer, sous la forme d'un prêt de six mois ? L'appel ne survint que le lendemain, mais il était négatif puisque le président du club parisien lui fit alors savoir qu'il avait choisi le Nancéien Martin.
Inutile de rappeler que cette folle semaine s'est on ne peut mieux terminée avec une victoire sur Nice... sans Reinders, non qualifié, ni Christophe, suspendu !

● De Louis Béchu, le président du Stade Lavallois : « Je m'étais fixé quatre points pour le difficile mois de décembre qui nous attend avec un voyage à Toulouse et la réception de Monaco et de Marseille. Nous en avons pris deux à Lens, la moitié du chemin a ainsi été parcouru. »

● Les 14 et 15 février prochain, un tournoi en salle doit être organisé à Rouen avec la participation de deux équipes de Première Division, Rennes et Lille. Originalité : cette compétition est mise sur pied par des étudiants.

● Le Lillois José Pastinelli, qui relève de blessure, a craint un nouveau claquage en début de semaine dernière. En fait, il n'était victime que d'une erreur de diagnostic et la douleur qu'il ressentait à la cuisse ne l'a pas empêché de jouer à Bordeaux.

● Les parents du Sochalien Stéphan Paille étaient venus tout spécialement de Savoie pour voir jouer leur fils contre Metz, lequel a marqué deux buts. Ils sont repartis en voiture dès la fin de la rencontre malgré le mauvais état des routes et le brouillard épais.

● Anabela Chalana vient d'accoucher d'un garçon qui pèse autour de 4 kg et qui a déjà été prénommé Joao Nuno. Fernando Chalana s'est montré très ému après la naissance du premier enfant du couple. Sa rééducation se poursuit, dit-on, dans les meilleures conditions et tout porte à croire qu'il pourra rejouer dans un proche avenir.

● Après les fêtes, la reprise interviendra du 5 janvier (Auxerre) au 25 janvier (Lille) avec une originalité marseillaise (cf tableau). A ceux qui voient là le désir forcené de Guy Roux de contrôler le plus possible son équipe, l'entraîneur auxerrois répond : « Sachez que j'aurais préféré rester une semaine de plus dans mon appartement aux Arcs. Le ski est mon hobby numéro 1 et je le pratique huit heures par jour. »

● Organisés par le Dauphiné-Libéré et Carrefour, un tournoi de tennis-ballon va réunir le 27 décembre à Chambéry 12 doublettes avec des joueurs de Première, Deuxième et Troisième Division et pas moins de six internationaux. Entre autres invités : Stéphan Paille, Jean Castaneda, Hervé Musquère, Jean Djorkaeff, Fabrice Henry, Jean-Robert Faucher, Bernard David ou encore... Albert Batteux, le père spirituel de ce genre d'exercices.

● Un peu prématuré de désigner le vice-président Gauthrot comme le successeur de M. Rousselot à la tête de l'AS Nancy-Lorraine. En effet, il y aura à la fin de la saison des élections dont on ne peut préjuger le verdict. Disons que M. Gauthrot, dirigeant très actif, fait figure de favori.

● Après des débuts laborieux et fort discutés à Nancy, l'ex-Bisontin Sylvain Matrisciano est en train de devenir la coqueluche du public lorrain. Le gardien de l'ASNL a été désigné par un jury de journalistes, de dirigeants et de supporters comme le meilleur joueur nancéien de novembre.

● Avant de réussir la transaction concernant le Nancéien Eric Martin, le président du Paris SG Francis Borelli avait, paraît-il, contacté les dirigeants sochaliens au sujet d'un milieu de terrain défensif (Lucas, Croci ou Sauzée), mais les Francomtois n'avaient pas donné suite à sa demande.

Filière tarie

Après Tripp, Kostedde et Krause, Laval a failli engager un autre joueur allemand. Olge Fritz, de Francfort, s'est en effet entraîné avec le Stade Lavallois la semaine dernière. « Il n'y a pas eu de problème d'argent, explique le président Béchu. C'est lui qui n'a pas voulu signer chez nous. »

● Ces derniers temps, on voyait le président Dimier quitter la tribune présidentielle rennaise la tête basse avant la fin de la rencontre. Contre Nice, vendredi, il est resté jusqu'au coup de sifflet final en se tenant même debout dans ladite tribune au point que les spectateurs lui demandèrent de s'asseoir. Un moindre mal sans doute pour lui car en cas de défaite c'est vraisemblablement sa démission que le public eut alors scandé.

● Beaucoup de gens n'ont pas compris pourquoi Philippe Barraud, l'auteur de l'unique but rennais contre Nice avait été sorti avant la fin de la rencontre. Il faut savoir que le jeune Stadiste commençait à se plaindre de crampes et qu'il apprécia à juste titre ce changement de joueur.

● Avant le match Rennes-Nice, Pierre Mosca avait prévu que Charrier pourrait remplacer Barraud en cours de rencontre. Principalement si Rico posait trop de problèmes par ses montées offensives. L'entraîneur rennais a dû être très heureux de n'avoir pas procédé à ce changement (qui intervint à la 76e minute) avant la 67e minute, car c'est à cet instant précis que Barraud inscrivit le but vainqueur.

● Comme prévu, Filip Desmet n'est pas allé à Bordeaux avec le LOSC. Son entraîneur Georges Heylens l'a envoyé passer le week-end sur la mer du Nord pour s'oxygéner.

MARTIN PARISIEN

Les dirigeants du Paris-SG sont arrivés à leurs fins : ils ont trouvé et fait signer l'homme qui aura la lourde tâche de remplacer Luis Fernandez au milieu de terrain : non pas Didier Christophe, le Rennais, mais finalement Eric Martin, le Nancéien, qui a signé, jeudi, pour trois ans et demi.

Agé de vingt-sept ans (il est né le 28 août 1959 à Verdun), 1,71 m pour 68 kg, travailleur infatigable, Eric Martin, ancien international Espoirs, jouait à l'AS Nancy-Lorraine depuis 1976. Il était capitaine de l'équipe lorraine qui a vu partir ses deux milieux défensifs cette saison pour la capitale, Bruno Germain évoluant, lui, sous les couleurs du RC Paris.

Venu à Paris dans la journée de jeudi pour signer son contrat, Martin est reparti en Lorraine régler ses affaires, avant de revenir en début de semaine. C'est la raison pour laquelle Gérard Houllier, l'entraîneur parisien, n'a pu l'aligner dans l'équipe qui a affronté, vendredi, Auxerre en Championnat.

« J'ai eu un pincement au cœur en quittant mon club de toujours mais je me rends dans une équipe ambitieuse et je réalise une opération financière importante, a dit Martin. Dans six mois, à l'issue de mon contrat nancéien, rien ne dit que j'aurais eu la même opportunité. »

LE « SOMMET » MICHEL-BECKENBAUER

Henri Michel, directeur de l'équipe de France, et Franz Beckenbauer, son homologue ouest-allemand, se sont rencontrés vendredi et samedi à Landersheim (Bas-Rhin).

Organisée par les deux fédérations dans une auberge cossue, cette réunion a permis d'examiner les différents problèmes se posant dans chaque pays. « Un échange d'idées sur le dernier Mundial, a précisé Henri Michel. Et, au-delà, une préparation de l'avenir de nos jeunes. Dans ce domaine, nous avons un poids non négligeable et nous pouvons donc user de nos influences en nous mettant d'accord. »

« C'est un très grand moment pour moi, a pour sa part déclaré Franz Beckenbauer. J'aime beaucoup le style de jeu français, et j'ai beaucoup à en apprendre. Mon seul désir est de voir l'équipe de France battre l'Union soviétique et se qualifier pour les prochains Championnats d'Europe qui se disputeront en RFA. »

● Dans le cadre du transfert de son milieu de terrain, Eric Martin, au PSG, l'AS Nancy-Lorraine a décroché deux invitations pour participer au tournoi de Paris 1987 et au tournoi de Bercy 1988.

● Kotinos, le club de forme (tennis, squash, badminton...) dans lequel Michel Platini a investi à Nancy, a été inauguré hier lundi. Au moment où nous mettions sous presse, le capitaine de l'équipe de France avait annoncé sa présence à cette inauguration.

● « Cette victoire à Lens, nous la dédions à Michel Le Milinaire qui dirigeait son 400e match en qualité d'entraîneur du Stade Lavallois en Première Division », disait Jean-Marc Miton, le capitaine mayennais, après la rencontre Lens-Laval.

● Le Lavallois Jacky Paillard, libero samedi à Lens, s'est souvenu que ce n'était pas la première fois, qu'il remplissait ce rôle : « Je me rappelle que Bernard Maligorne, actuellement responsable du centre de formation de Brest, me l'avait confié une fois il y a quatre ou cinq ans, au sein de l'équipe de Troisième Division. »

● Joël Quiniou, qui arbitrait Sochaux-Metz vendredi soir, a été supervisé et noté par M. Machin, président de la CCA (Commission centrale des arbitres). Nul doute que l'arbitre numéro 1 français a obtenu une très bonne note pour sa prestation.

● Remaniée, l'équipe de Laval l'était assurément à Lens. Alberto, Dogon, Audrain, Philip et Eydelie étaient blessés. Le Gabonais Aubame qui, jusqu'ici, avait surtout joué en Troisième Division comme avant-centre, fut converti en stoppeur ! « Parce que je trouve en lui beaucoup plus de qualité de défenseur que d'attaquant », a expliqué Michel Le Milinaire. Le joueur, sur le terrain, a prouvé la justesse des propos de son entraîneur.

● Comme la vie est savoureuse : durant la trêve, et sans aucune préméditation, les deux clubs les plus rivaux que l'on putsse trouver en France effectueront un stage dans la même station thermale d'Ax-les-Thermes dans l'Ariège. Le Paris-SG et le Racing ont en effet répondu tous deux à l'offre qui leur a été faite. Mais pas aux mêmes dates !

1 000 MATCHES ET UN RECORD

Dès le retour de sa tournée aux Antilles, début janvier 1986, au cours de laquelle il jouera en lever de rideau du match des champions P-SG-Bordeaux, le Variété Club de France fêtera son millième match depuis la date de sa création en 1971. Cela se passera le 25 mars, en lever de rideau du match professionnel Le Havre-Bordeaux, grâce à l'amabilité et au soutien du plus vieux club de France. A cette occasion, et pour le première fois de son histoire, le VCF remettra plusieurs médailles d'or à des personnalités.

Ensuite, le Variété Club de France, cher à Thierry Roland et à Jacques Vendroux (actuellement 949 matches à son palamarès), s'attaquera à son propre record du monde du match le plus long, les 26, 27 et 28 juin 1987 sur le terrain de Jeumont (59). Ce record, établi à 35 heures et 2 minutes à Angoulême en 1985, pourrait être pulvérisé, compte tenu du programme de préparation astronautique défini par les docteurs Demarais et Parier, avec le concours d'éminents collègues. Plusieurs joueurs du VCF peuvent pouvoir dépasser les quarante-huit heures, ce qui reste évidemment à démontrer.

● En match amical ce week-end à Tunis, l'équipe nationale de Tunisie a battu l'AS Saint-Etienne par 1 à 0, but de Jebara sur penalty (71e).

● Sandjak, un stagiaire de vingt ans du PSG, ferait prochainement l'objet d'un prêt en faveur de Laval, qui attend la dérogation de la Ligue. Auteur de 10 buts en D III depuis le début de la saison, il est, selon son entraîneur, Eric Mombaerts, tout à fait capable d'évoluer au plus haut niveau, pour peu qu'on lui fasse confiance.

● Le gardien sochalien Albert Rust était contrarié à la fin du match Sochaux-Metz : « Normal, non, quand on songe que cela fait deux fois que l'on se fait remonter sur notre terrain après avoir mené 2-0. Les Messins ont imité les Auxerrois qui nous avaient déjà fait le coup ! »

● Mme Thouzery, épouse du président sochalien, ne prétend pas connaître très bien le football. N'empêche, au Loto sportif, elle obtient toujours plus de résultats que son mari !

une deux

EUGENE SACCOMANO

Le conflit entre le football et la presse s'est cristallisé ces derniers jours sur le seul problème des radios et de leurs multiplex. Ceux-ci vont-ils disparaître ? Les stations vont-elles payer ? Un front du refus semble s'établir chez nos confrères comme le dit clairement Eugène Saccomano, rédacteur en chef, chef des services sportifs d'Europe 1.

« Quand on vous dit que les multiplex vident les stades, que répondez-vous ?

— Qu'au contraire ils les remplissent. Les soirs de match, il n'y a pas plus de cinq cent mille personnes à l'écoute des quatre grandes radios nationales France Inter, Europe 1, RTL et RMC.

— Autant de spectateurs enlevés au football ?

— Mais non. Nos auditeurs sont essentiellement des personnes âgées qui ne peuvent se déplacer sur les stades, des non-voyants — qui nous écrivent massivement actuellement pour nous faire part de leur crainte d'une suppression des multiplex — et des très jeunes (10-15 ans) qui n'ont personne pour les accompagner aux matches. Nous avons peu d'auditeurs, mais ils sont très fidèles. Ce serait dommage de les pénaliser.

— Et de vous pénaliser ?

— Nous ne le serions pas. Les chiffres d'audience des radios sont assez honteux en soirée, même les jours de multiplex. Après 20 heures, chaque station rassemble 0,1 % de l'écoute, soit entre 50 000 et 100 000 personnes.

— Vous affirmez remplir les stades. Comment ?

— Par l'énorme promotion que nous assurons sur le football, notamment les matins des matches par des papiers de présentation, des interviews et l'obligation que nous faisons aux présentateurs de journaux d'annoncer au moins deux fois dans la matinée la liste des dix matches de Championnat. Or, il faut savoir que le message de trente secondes coûte 43 000 F le matin et que chaque grande radio accroche, entre 5 heures et 9 heures de trois à cinq millions d'auditeurs. Nous offrons donc au football une publicité gratuite qui n'est pas vraiment de l'info. Nous pourrions très bien nous en passer.

— Qu'apportez-vous d'autre au football ?

— Le sponsoring. Ce n'est pas par hasard si les clubs préfèrent être sponsorisés par un media. Europe 1 (Nantes, Lens et le Racing), RTL (Paris-SG) et RMC (Toulouse, Nice et Marseille) investissent globalement dans le football entre 25 et 30 millions de francs par an.

— Mais les multiplex vous permettent de vendre plus de publicité.

— C'est entièrement faux. Les agences de pub savent bien que les sports ne valent rien en soirée. Et les tarifs le prouvent : trente secondes après 20 heures coûtent non plus 43 000 F mais seulement 1 300 F. Nous avons les pubs ordinaires, qui sont souvent ce que l'on appelle les « surfaces de solde » quasi gratuites. Rien de plus.

— Mais alors pourquoi faites-vous des multiplex ?

— C'est une question d'image pour la station. Mais ils nous coûtent 2 millions par an (2,8 pour France Inter). S'ils disparaissaient, nos patrons seraient ravis de pouvoir récupérer la tranche horaire. Chaque année, il faut se battre pour leur arracher les multiplex.

— Est-il vrai qu'Europe 1 a acheté 300 000 F une loge à Bordeaux en début de saison pour pouvoir retransmettre ?

— Merci de me permettre de démentir : c'est une calomnie. Nous n'avons pas versé l'ombre d'un centime à Bordeaux et nous n'avons pas de loge au stade vélodrome. Que ce soit bien clair.

— Où en sont les négociations avec la FFF ?

— Nous nous étions quitté le 28 octobre sur un commencement d'accord, grâce notamment à nos propositions allant dans le sens d'un renforcement de la promotion du football,

par la mise en exergue d'un club comme le fait France-Inter ou un meilleur suivi de la Division II. Mais ensuite, plus rien. Jusqu'au coup de gueule de Jean Fournet-Fayard annonçant que les multiplex doivent disparaître. Nous en sommes là, avec une nouvelle convocation à la Ligue le 12 décembre, deux jours après la presse écrite.

— Comment voyez-vous l'avenir des multiplex ?

— D'après ce que je sais les dirigeants du football vont nous proposer de faire un but par but sur fond musical durant la première mi-temps puis comme d'habitude en seconde période. Nous allons tous refuser. Si on ne nous laisse pas continuer, nous arrêtons tout. Dans ce cas, il n'y aurait plus un mot de présentation les jours de match. C'est notre argument.

— Les radios ne payeront pas ?

— Non. Nous estimons apporter déjà beaucoup au football. »

P.-M. D.

FARGEON LE BON GRAIN

Le nouvel attaquant des Girondins, Philippe Fargeon, a signé mercredi dernier un contrat de quatre ans avec le club bordelais puis effectué ses grands débuts, dès vendredi soir, au stade municipal, à l'occasion de la venue de Lille. Et il a inscrit le premier but bordelais après vingt et une minutes de jeu !

Philippe Fargeon, vingt-deux ans, vient de Bellinzone, un club suisse de Première Division.

« Autant le mettre dans le bain tout de suite, avait dit Aimé Jacquet. Le joueur est en bonne condition physique, il vient de disputer quinze matches de Championnat en Suisse, et a marqué dix buts. C'est un garçon rapide qui peut nous apporter beaucoup en attaque. » Bien vu ! Quant au joueur, il a seulement déclaré : « Je suis un peu étonné car tout se passe actuellement très vite. »

● C'est l'entraîneur sochalien, Jean Fauvergue qui le dit : « Certes, Sochaux a toujours la tête hors de l'eau. Mais quand je pense qu'on pourrait également avoir le tronc, c'est forcément rageant ! »

● Pas de chance pour les Lillois Meudic et Prissette : Georges Heylens avait décidé de les relancer à Bordeaux, mais l'un (grippé) et l'autre (gravement blessé au genou) ont dû déclarer forfait.

● Uwe Reinders était témoin du match Rennes-Nice dans la tribune où il se tenait près de son épouse. Il a apprécié à sa juste mesure ce succès breton qu'il a interprété comme un cadeau de bienvenue.

● Malgré les difficultés actuelles de leur équipe, les dirigeants du LOSC veulent rester sereins. Ils songent en particulier à étendre et à améliorer leur formule « VIT » qui compte déjà trente entreprises abonnées.

● Les Havrais aimeraient bien s'offrir une petite tournée à la Réunion pendant la trêve et le président Hureau cherche actuellement un sponsor local qui lui permettrait de financer une telle expédition.

● Contre l'AS Saint-Etienne, le jeune Nancéien Denis Hindelang a marqué son premier but depuis qu'il opère dans les rangs professionnels.

● En prévision de la finale de la Coupe de la Ligue qui opposera ce mardi soir à Cannes son club au FC Metz, Gilles Rampillon avait fait l'aller et retour Cannes-Sochaux histoire d'aller superviser les Messins au stade Bonal. Pour en repartir convaincu que le tandem Black-Micciche était très dangereux !

● A l'occasion du match Sochaux-Metz, les têtes ont souffert. Ainsi, M. Quiniou dut-il arrêter le match à deux reprises pour des chocs crâniens endurés par Silvestre et Black d'abord, par Paille ensuite face à Colombo, l'avant-centre sochalien finissant même la rencontre avec un bandeau autour de la tête avant de se faire poser deux points de suture.

Long terme

De l'entraîneur auxerrois Guy Roux : « La trêve hivernale ne sera pas utilisée pour préparer la reprise, mais pour améliorer fondamentalement le niveau de mon équipe. Le groupe actuel est en effet là pour plusieurs années et je peux déjà vous dire qu'il n'y aura probablement pas de transfert à la prochaine intersaison. »

LERBY ET LES PORTEURS D'EAU

Tout va bien à Monaco et les joueurs comme Dominique Bijotat parlent maintenant en plaisantant du comportement de début de saison de Soeren Lerby. « Il avait un peu tendance à prendre ses coéquipiers pour des porteurs d'eau, dit le milieu de l'ASM, et bien vite des clans s'étaient formés dans l'équipe. Mais chacun a mis de l'eau dans son vin, et les résultats aidant, Lerby s'est rendu compte que nous n'étions pas si mauvais. Et puis, c'est un joueur tellement fantastique... »

● Le week-end de la nouvelle recrue rennaise Uwe Reinders n'a pas été de tout repos. Il a dû faire un aller et retour entre Rennes et Bordeaux en voiture pour rapporter ses affaires. Son problème est actuellement de trouver une maison meublée à Rennes pour quitter au plus vite le Frantel du centre ville. Mme Reinders et son fils ne rejoindront Uwe qu'à partir des vacances de Noël, afin de ne pas rompre le rythme scolaire et de trouver une nouvelle école.

● Le voyage du Gym (du 17 au 28 janvier) en Afrique prend tournure. Les Niçois passeront la trêve au chaud. Ce séjour, organisé par Byg Sport Voyage, devrait amener les Aiglons d'Abidjan — où ils rencontreront le vice-champion ivoirien, le Stella — jusqu'à Lomé. Là, dans la capitale du Togo, le Gym, ainsi que Toulon, participeront du 23 au 25 à un tournoi quadrangulaire s'inscrivant dans le cadre des fêtes de l'Indépendance.

● Le Lavallois Patrick Delamontagne, qui joua un match époustouflant au stade Bollaert et inscrivit les deux buts de la victoire, dit ceci : « Si nous avions à Laval une pelouse aussi impeccable que celle de Lens, nous pourrions pratiquer un football de meilleure qualité. Hélas ! la pelouse du stade Francis-Le-Basser est loin de valoir celle de Lens. »

● Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, le stoppeur toulousain Ruty n'a pas été victime d'une nouvelle cassure du nez, vendredi soir à Monaco. Le choc, qui avait été rude contre la tête de Fofana, laissait pourtant redouter le pire, même dans les vestiaires, à la fin du match.

● C'est en voulant reprendre un ballon de la tête à Rennes que le capitaine du Gym, Carlos Curbelo, a ressenti une vive douleur aux adducteurs. Verdict médical : une petite élongation. Après Joël Henry, indisponible jusqu'à la trêve, voilà donc le libero niçois immobilisé pour le même laps de temps. Vivement les vacances !

● « L'un et l'autre reviennent progressivement à leur niveau. Bref, après la trêve, nous pensons que Sundstrup et Helt donneront enfin leur pleine mesure. » Paroles prononcées unanimement par les responsables sochaliens à propos de ces deux Danois qui ont connu bien des malheurs et qui font du coup jaser dans les allées de Bonal...

● C'est mercredi soir qu'aura lieu le traditionnel arbre de Noël du FC Sochaux. On remarque d'ailleurs que les enfants des joueurs ne sont pas très nombreux. Il est vrai que le club compte un nombre important de jeunes et de... célibataires.

● Rennes, en battant Nice, a mis fin à une série de onze matches sans victoire. Il faut remonter au 3 septembre dernier pour trouver trace de l'avant-dernière victoire rennaise. Ce jour-là, elle était intervenue devant Sochaux (1-0 également).

● Régis Perrin, que tous les gens du football connaissaient depuis de nombreuses années puisqu'il était délégué de la Ligue aux matches de Championnat en tant que membre de la commission sportive, est décédé samedi. Il sera enterré cet après-midi, à 14 h 30, à Saint-Maurice-de-Gourdans, dans l'Ain.

● Dans le contrat signé entre Uwe Reinders et le Stade Rennais la semaine dernière, figure la clause suivante : « Si le club breton se maintient en Première Division, une prolongation sera susceptible d'être envisagée. »

● L'Ecossais Stephen est invaincu depuis qu'il est arrivé à Nancy. Il a disputé quatre matches, un en amical au Luxembourg, pris contre Toulouse et Saint-Etienne qui furent autant de victoires et enfin un match nul à Laval. Voilà un porte-bonheur qui tombe à pic pour l'ASNL.

● C'est le meneur de jeu sochalien Thierry Fernier qui le dit : « Tous comptes faits, c'est maintenant plus facile de jouer à l'extérieur. D'autant que nous avons une bonne équipe de contre. »

● Quand on fait remarquer à Guy Roux que l'A.J.A. sera le premier club à reprendre l'entraînement après Noël, l'entraîneur auxerrois répond : « Il faut bien être premier quelque part. Auxerre était déjà le premier club par ordre alphabétique. »

● C'est dans le cadre du transfert de l'infortuné Zgutzinski qu'Auxerre participera à un tournoi en salle organisé en Pologne par Gornik Zabrze fin janvier. De même, le club polonais est d'ores et déjà invité au futur tournoi quadrangulaire d'Auxerre qui aura lieu les 9 et 11 juillet 1987. Une équipe allemande et une anglaise pourraient compléter le plateau.

● On se souvient qu'Auxerre avait fait un tabac — Basile Boli surtout — au tournoi indoor de Bercy en 1985. Pourtant, le fait de ne pas avoir été réinvité en 1986 et 1987 par le Paris-SG n'étonne pas Guy Roux : « Cela me rassure plutôt car c'est la preuve que le PSG ne convoite aucun de mes joueurs. En 1985, il était sur Bats. Je pense que nous serons de nouveau invités dans quatre ans pour Boli... »

LA GÉNÉROSITÉ SELON FERNANDEZ

C'est à la fois un grand projet et une idée fort généreuse qui ont germé ces derniers jours dans la tête de Luis Fernandez. Avec son ami Jean-Luc Lahaye, il projette d'organiser, le dimanche 22 février 1987 à 15 heures, au Parc des Princes, un match de bienfaisance opposant une sélection des deux clubs parisiens de D I, le P-SG et le Racing, à une sélection des étrangers évoluant dans notre Championnat. Luis Fernandez voudrait faire de cet après-midi du 22 février une grande fête du football et de l'enfance, la recette de ce match allant aux orphelins de France. Reste aux deux hommes à obtenir les différentes autorisations nécessaires à une telle manifestation (prêt du terrain, présence des joueurs à une semaine de la reprise du Championnat, etc.), ce qui ne devrait pas se révéler insurmontable.

● Cherif Oudjani a donc dû attendre son troisième match sous le maillot ciel et blanc pour marquer, ce qu'il fit deux fois face au Havre. « Nous savions qu'il nous manquait un buteur. Avec Cherif, nous l'avons trouvé », déclara Zvunka. Ce à quoi le modeste Cherif répondit : « Un avant-centre reste tributaire des autres et ce soir c'est toute l'équipe qui a bien joué. »

● Le Stade Lavallois a lui aussi son Le Roux. Aucun lien de parenté avec Yvon, celui de Nantes. Aucune comparaison non plus sur le plan physique. Un seul trait commun entre les deux hommes : ils sont Bretons. Thierri, celui de Laval, est de Concarneau. Il achève sa cinquième saison de formation et devrait signer en juin son premier contrat pro de quatre ans.

Deux ogres et plusieurs poucets

par Albert BATTEUX

MARSEILLE vient donc de s'attribuer le titre symbolique mais prometteur de champion d'automne. Même si cela a tenu à peu de chose, l'OM de ce début de saison est digne de ce succès. Avec ou sans certaines de ses vedettes, il fait bonne impression partout, sauf à Lens, sans jamais écraser personne, sauf le P-SG. Ce fut, contre les Parisiens, sans doute le meilleur match des Marseillais sur le plan du collectif, c'est d'autant plus encourageant pour eux qu'il leur manquait trois de leurs meilleurs joueurs. Ce sera le premier mérite de Gérard Banide, qui n'en est pas à son coup d'essai, d'avoir réussi et maintenu un très bon amalgame de l'effectif hétéroclite du début de saison en dépit des inévitables fluctuations qu'imposent toujours les circonstances.

Bordeaux a raté la fin des matches aller en justifiant les réserves faites ici même sur son efficacité offensive. Même dans le match contre l'OM, qui fut le sommet de cette première manche, on avait pressenti cette insuffisance. Tout le monde avait admis ce jour-là que Bordeaux avait une équipe plus expérimentée, plus solidaire, mieux organisée que celle de Marseille. Ce sont pourtant les Marseillais qui s'étaient, en définitive, créés les meilleures occasions.

La lutte va donc se poursuivre entre ces deux équipes que l'on peut placer aujourd'hui à égalité. Marseille peut très bien s'affirmer s'il continue de progresser comme, eu égard à la jeunesse de ses éléments, il en a les moyens. Mais si Jacquet, qui est bien conscient de cette nécessité, arrive à tirer un meilleur parti de son potentiel d'attaque considérable, la qualité d'ensemble des Girondins devrait leur permettre de s'imposer.

Il va de soi, pourtant, que la lutte pour le titre n'est pas circonscrite entre ces deux géants. Leur situation de leader et de deuxième est très précaire et à la merci d'une seule défaillance. Car les autres sont près, très près même, comme Monaco. Cette équipe monégasque, peut-être rajeunie par la truculence de Stefan Kovacs, a fait un retour impressionnant après avoir fait du surplace au départ. Et n'oublions pas que les gars de la Principauté recevront à peu près tous les premiers, ce qui est toujours un sérieux avantage, bien que le stade Louis-II ne soit pas le « Stade-Vél ».

PARMI les autres, je voudrais parler du tenant, donc du Paris-Saint-Germain. Peut-il encore espérer succéder à lui-même ? Il ne le semble pas, surtout après le match contre l'OM où l'équipe parisienne ne fut pas mauvaise, elle ne fut pas du tout. En regardant ce match devant le petit écran, je pensais à la saison passée où, à la même époque, le P-SG caracolait en tête du classement en produisant un remarquable jeu et en réussissant une performance d'invincibilité exceptionnelle. En saluant cette performance, je louais l'influence évidente de Houllier sur les énormes progrès du club, objectivement et sincèrement. J'étais dépassé en cela par tout le monde, dirigeants et joueurs en premier : « C'est grâce à Gérard », répondait-on pour expliquer la métamorphose parisienne.

Aujourd'hui, dès que l'on parle du comportement comparativement décevant des Parisiens, on n'arrête pas de s'interroger sur la solidité du banc qu'occupe l'entraîneur. Bien sûr, la réponse est toujours rassurante pour lui, mais pourquoi toujours poser cette question indécente ? Quelle différence entre l'homme de l'an passé et celui d'aujourd'hui ? Il est impensable qu'il ait pu changer quoi que ce soit de ses conceptions qui lui avaient permis d'obtenir les résultats que l'on sait.

A-t-il commis des erreurs de recrutement, par exemple ? Je n'ai pas les éléments de réponse sur ce sujet, comme sur tous les autres. Sauf sur un, celui des résultats. L'entraîneur commet toujours une erreur quand il n'y a pas de résultats ou, comme c'est le cas, s'ils sont tout simplement moins bons. Le problème n'est pas d'aujourd'hui pour les entraîneurs dont la situation n'est pas évidemment meilleure avec cette fièvre qui fait bouillonner actuellement notre football.

IL en est pourtant qui s'en sortent bien, précisément ceux qui n'en sont pas atteints. Qui aurait dit, à commencer par moi, que ce délicieux Jacques Santini, agréable, poli et gentil comme un modèle du genre, deviendrait un remarquable meneur d'hommes et d'équipe ? En dehors des clubs dont j'ai parlé, et d'autres qui appartiennent à la même catégorie, c'est-à-dire des très ambitieux, l'équipe de Toulouse a réalisé cette année les meilleures performances. Avec, à sa tête, un garçon — il est encore si jeune — qui me paraît avoir beaucoup appris et retenu. En faisant, à l'évidence et si l'on se réfère au comportement des Toulousains, le meilleur des choix.

Cela sera-t-il suffisant — je le souhaite pour beaucoup de raisons — pour faire du Toulouse FC un rival digne de ses adversaires apparemment mieux armés ?

n'en croyez pas un mot

Ultime renfort

La série des matches retour est entamée en Division I. Désormais, les transferts sont interdits. Quelques clubs ont mis à profit ce nouveau règlement pour se renforcer in extremis. Ainsi, Bordeaux, avec l'attaquant franco-suisse Philippe Fargeon, ainsi le Racing CP avec Cherif Oudjani, ainsi Marseille, avec Bernard Genghini, ainsi quelques autres encore...

Et le Paris-SG, dont la première partie du parcours a été assez décevante ? le champion de France a fait comme beaucoup, il a utilisé la possibilité qui lui était donnée de se renforcer.

C'est en Lorraine que le club parisien est allé chercher celui qui lui permettra peut-être de remonter au classement, et de finir, pour le moins, dans le peloton des « Européens ». Le président Francis Borelli nous a expliqué les raisons de son choix.

« Vous avez constaté comme moi, a-t-il déclaré, que notre attaque ne marque pas de buts. Je respire un peu mieux, car nous avons battu Auxerre, mais par le score le plus étriqué qui soit. Le P-SG a la quinzième attaque du Championnat, il fallait donc faire quelque chose. Je me suis tourné vers la Lorraine, une terre de footballeurs talentueux et courageux.

— Vous êtes donc allé à Nancy, d'où vous avez ramené...

— Non, pas du tout, coupa Francis Borelli. Je suis allé à Metz, et j'ai fait signer un avant-centre à la superbe stature. C'est un joueur de 1,84 m, remuant, batailleur, harcelant sans arrêt les défenses adverses. Il n'a pas beaucoup joué cette année, mais il paraît que c'est un buteur né. J'espère que lui au moins pourra concrétiser les occasions que le P-SG se crée !

— Et quel est le nom de cet ultime renfort, sur lequel le Paris-SG compte tant ?

— Vous l'avez vu vendredi soir au Parc, où Gérard Houllier l'a fait entrer à dix minutes de la fin du match contre Auxerre. Il est d'origine sénégalaise, et il se nomme Bocandé !... Jules Bocandé. »

Pierre COURTOIS

LA GRANDE AVENTURE DU T.F.C.

Ce livre est sorti des presses d'un éditeur toulousain, Daniel Briand. Son auteur, Pierre Boué-Merrac est certes devenu parisien, mais il n'a surtout pas perdu le contact avec sa ville. Aussi cet amoureux du football a-t-il écrit une « Grande aventure du TFC » qui a le parfum des choses aimées.
Superbement illustré dans les tons sépias lorsqu'il s'agit d'évoquer le passé, en couleur pour le présent, ce luxueux volume grand format constitue le meilleur et le plus beau des cadeaux de fin d'année. On y égrène l'éphéméride d'un club qui conduit avec sagesse et habileté sa carrière. L'histoire, bien sûr, y revit avec intensité. Mais on y trouve encore une intéressante galerie de portraits, des anecdotes et souvenirs, tout ce qui explique, en un mot, le succès d'un football qui a su garder son identité et sa gentillesse. Une réussite...

● Le jeune attaquant niçois José Moralès pourrait terminer la saison à Martigues dans le cadre d'un prêt. A condition, bien sûr, que la demande de dérogation déposée par les dirigeants martégaux auprès des instances nationales du football soit accordée.

● Le président nancéien Rousselot ne fut pas content du tout d'apprendre par la radio que le transfert d'Eric Martin au Paris-SG était conclu. Il faut dire qu'il avait donné carte blanche à son vice-président André Gauthrot et que celui-ci s'était rendu à Paris dans la nuit.

Trop tôt

Importante prise de position du DTN Henri Michel le week-end dernier : « Les centres de formation font signer des contrats à des joueurs beaucoup trop jeunes. Ces jeunes commencent alors beaucoup trop tôt un entraînement spécifique dont ils sont rapidement saturés. Nous devons instaurer un recrutement plus tardif. »

Quand les jeunes Sochaliens montent à l'assaut, ils ne manquent pas d'allant, mais d'expérience. Un jour, leur heure viendra. (Thierry Fernier, ci-dessus, et Philippe Lucas face aux Messins).

(Photos Christian ROCHARD)

Trois minutes cinquante de bonheur,
deux buts inscrits par Stephan Paille.
Et puis le coup de blues.
Une nouvelle fois, le manque d'expérience
des jeunes pousses sochaliennes
a pesé lourd.
Et le FC Metz a enlevé un point
sans forcer son talent.
Triste rengaine pour un club
voué à la formation,
club sage aux revenus modestes
en regard des grosses écuries.
En Franche-Comté,
les rêves ont la dimension de l'Europe.
La réalité, elle, est toujours sans pitié.

par Claude CHEVALLY

Les frustrés de Bonal

EMMITOUFLÉ dans une épaisse canadienne, le sommet du crâne protégé par une chaude casquette, ce client du FC Sochaux se tourna soudain vers son pote et lui dit : « Eh ben, cette fois, y'pourront pas dire qu'ils ont buté sur un adversaire bien organisé, les ayant empêchés de marquer rapidement. » Le tout prononcé avec un poil d'ironie, entre deux lampées de vin chaud, à la mi-temps d'un Sochaux - Metz qui avait déjà livré son verdict et tous ses secrets.

Pensez voir, après trois minutes et cinquante secondes de jeu, Stephan Paille avait déjà trompé deux fois l'infortuné Michel Ettore. D'où le constat du bonhomme. Toutefois, faute d'avoir alors rectifié les positions ou plutôt d'avoir su jouer les épargnants après avoir attaqué bille en tête, comme de vrais investisseurs, voilà qu'à mi-parcours Rust et les siens s'étaient laissé remonter pour ne plus parvenir à se détacher. Et l'on voit alors le pourquoi et le comment de l'ironie de ce supporter qu'on soupçonne du coup d'avoir été parmi ceux qui ont sifflé les joueurs de Fauvergue en seconde mi-temps, au point de susciter sur la fin les gestes d'humeur de Fernier et de Croci.

Drôle d'ambiance, alors, au stade Bonal ? Réponse du président Thouzery : « Que voulez-vous, nous avons un public de Troisième Division, qui nous réclame d'être européens. » Vous avez dit paradoxal ?

Ici, d'ailleurs, les paradoxes ont le goût étrange du terroir. Car si, tout en s'honorant d'avoir une longue et belle... histoire, le FC Sochaux continue d'être un club sans... histoire (le soutien inconditionnel de Peugeot aidant), il semble qu'il faudrait désormais un miracle pour que les Lionceaux jaune et bleu s'extirpent du marais vers lequel Bordeaux, Paris, Marseille ou Monaco, bref, les clubs à gros budgets et à multistars, ont rejeté les modestes, les pauvres, les novices ou... les sages !

LE RÊVE ET LA RÉALITÉ

Ne rêve-t-on plus alors d'Europe que dans les tribunes du stade Bonal (d'ailleurs souvent bien désertées), au zinc des bistrots de Montbéliard ou encore, la semaine, derrière les établis et les bureaux de la firme Peugeot ? Tout bien réfléchi, c'est un peu ça, en effet. Silvio Croci, le secrétaire général du club, qui est, avec Jacques Thouzery, le responsable de la gestion du FCSM, avoue par exemple : « Pour nous, finir cinquièmes serait extraordinaire et nous permettrait de rejoindre les performances réalisées depuis quelques saisons maintenant par un club comme Auxerre. Oui, en l'état actuel des choses et de la concurrence, je ne vois pas comment on pourrait viser plus haut. »

Y aurait-il, du même coup, de la frustration dans l'air froid de Franche-Comté, en ce début décembre où l'équipe de Jean Fauvergue compte dix-neuf points après vingt matches (dont onze à domicile), ce qui la place provisoirement à la treizième place au tableau national ? Réponse de Silvio Croci : « Vous avez tapé dans le mille. Premièrement, parce qu'on a fatalement la sensation de prendre le départ d'une course qu'on ne gagnera jamais. Deuxièmement, parce que, avec notre budget annuel de 2 milliards de centimes, nous sommes forcément limités. Ce qui explique, par exemple, que, face à Bordeaux ou Marseille où il est finalement allé, nous n'avons pas pesé lourd aux yeux de Genghini. Que nous aurions pourtant bien aimé voir revenir chez nous, pour être le patron d'une équipe qui n'en a pas pour l'instant. Sans compter que, à l'intersaison, nous sommes allés au marché des transferts avec 700 000 francs. Dans ces conditions, j'estime que les venues des Danois Sundstrup et Helt (en provenance de Bröndby, champion du Danemark), de Peltier, de Morin et de Brisson (qui était le seul en fin de contrat), constituent un rapport qualité-prix satisfaisant.

Troisièmement, enfin, je vous rappellerai que, même si l'on a ici une bonne équipe, comme ce fut le cas en 1980-1981 où nous avons atteint les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, nous ne serons jamais un « grand » club. Parce que nous avons un « petit » public, notre moyenne annuelle ne dépassant pratiquement plus les 4 000 spectateurs, tous plus difficiles les uns que les autres. Et ça, c'est finalement le plus terrible, pour nous qui nous efforçons pourtant de présenter, saison après saison, des équipes jeunes, à ossature maison, dépourvues de salaires exorbitants et correspondant, pour tout dire, au niveau de vie ou à l'état d'esprit de la région que nous représentons. » Mais peut-être que dans ce coin de France, aussi, on voudrait rêver, après tout...

LA NÉCESSITÉ DE LA FORMATION

Curieux. D'ailleurs, du côté des joueurs, le discours est un peu moins pessimiste, un garçon comme Fernier mentionnant même volontiers : « Allons, nous ne sommes pas si loin des meilleurs, si j'en juge

par les vingt matches que nous avons joués jusque-là. Et dites-moi, par exemple, ce qu'Auxerre a de plus que nous ? Le suivi des résultats, je vous le concède. Mais ne désespérons surtout pas. Continuons de travailler. Et pourquoi ne parviendrions-nous pas à enchaîner plusieurs bons matches d'affilée, ainsi que, potentiellement, nous en avons les moyens ? D'autant que, cette saison, nous sommes nettement plus à l'aise à l'extérieur. »

Maintenant, merci de ne pas confondre les frustrations. Car voilà que lorsqu'on demande à Fernier s'il est prêt à faire carrière en jaune et bleu, celui-ci se fait plus vague. Pour finir par dire : « Il va de soi que, au terme de mon contrat, j'étudierai toutes les propositions. Et s'il me faut quitter Sochaux, eh bien, je partirai. » Ambition oblige, croit-on pouvoir ajouter...

Bref, tout porte à croire qu'avec ses vingt-deux printemps, ses galons d'international Espoirs et son terrible pied gauche, Thierry-la-Fronde pourrait bien être amené, le moment venu, à imiter Genghini, Stopyra ou Anziani, tous partis de Franche-Comté. Partis après quatre années de cette fameuse formation sochalienne qu'il faut bien aborder maintenant, pour éclairer mieux encore l'état d'esprit d'un club où l'on reconnaît volontiers être fier de ce que, lors du dernier Mundial, par exemple, quatre Bleus sur vingt-deux (Bats, Rust, Stopyra et Genghini) avaient appris le métier du côté du stade Bonal. Mais où l'on s'empresse aussi de dire : « La formation, c'est beaucoup plus une nécessité qu'un sacerdoce. Et en sachant qu'aujourd'hui la concurrence au niveau du recrutement est beaucoup plus sévère, de nombreux clubs ayant compris les ressources d'une telle politique, au nom de laquelle nous conservons malgré tout certains gros atouts, comme notre formation scolaire à la carte, garantie au centre de formation même, ce qui a le don de séduire les parents, ou bien l'assurance qu'ont ces jeunes de pouvoir jouer rapidement en pro dès lors qu'ils en ont les moyens. Il n'y a qu'à voir, du reste, tous les jeunes Sochaliens convoqués depuis plusieurs années en équipe de France cadets, juniors ou Espoirs, pour se convaincre de la qualité de notre enseignement et de notre préparation au professionnalisme. »

INDISCIPLINE ET GÂCHIS

Revers de la médaille. Ce sont donc bien souvent d'autres clubs qui récupèrent le bénéfice de la pleine maturité du joueur ainsi formé, les cas de Genghini, de Stopyra, d'Anziani, de Bonnevay, de Benoît, pour n'en citer que quelques-uns, constituant autant de motifs de regrets au royaume jaune et bleu. Sans compter que, lorsqu'on s'appuie ainsi à longueur de temps sur des équipes jeunes, simplement renforcées par des joueurs extérieurs moyens correspondant aux modestes possibilités financières de la maison, on s'expose fatalement à vivre des matches du type de celui disputé vendredi soir face à Metz. A savoir une alternance de périodes très convaincantes, mettant en exergue un intéressant bagage physique et technique, et certaines séquences d'égarement tactique ou mental propres aux bandes de jeunes loups. « C'est un fait, reconnaissait, par exemple Jean Fauvergue, après le match nul concédé face à Metz, nous avons certes brillé en tout début de match par notre efficacité. Mais, ensuite, quelle indiscipline et quel gâchis ! Le problème, c'est, d'autre part, que nous ne savons pas faire preuve d'humilité. Ainsi, là, je suis à peu près sûr qu'il y en eut dans l'équipe pour croire qu'ils étaient partis pour en « planter » cinq ou six aux Messins. Grosse erreur, naturellement, s'ajoutant à une foule de petites autres, que nous ne commettons, hélas ! pas pour la première fois. D'où ma contrariété, l'impression que la simplicité est décidément la chose la plus difficile à acquérir. Et aussi la sensation que nous venons de perdre encore une fois bêtement un point.

A quelques mètres de là, pendant qu'Albert Rust se surprend à avancer pour la énième fois cette saison : « Nous sommes décidément trop gentils avec nos adversaires, et notamment avec nos hôtes ». Thierry Fernier ne dit d'ailleurs pas autre chose quand il avance : « Sans ces c..., on pourrait très bien avoir trois ou quatre points de plus. Auquel cas on ne parlerait de nous qu'en bien. » Vous avez dit regrets ? Vous avez dit frustration ? Allez, Bretecher, si t'allais faire, un jour, un tour à Bonal, sûr que tu te mettrais à dessiner en jaune et bleu !

Didier reste Christophe et Christophe demeure rennais. Il ne lui reste qu'à s'encourager.

(Photo PRESSE SPORTS)

Christophe : « Notre sursis est seulement prolongé »

L'espace de quelques heures, la semaine dernière, Didier Christophe s'est cru Parisien. A tort. Le stade Rennais a engagé Reinders et finalement gardé son capitaine. Lequel jure maintenant que son équipe est loin d'être sorti d'affaire.

par Marianne MAKO

« POURQUOI ce soudain « faux » départ pour le P-SG en pleine semaine ?

— La situation du club devenait critique. Il fallait faire quelque chose pour bouger tout le monde. Le club voulait quelqu'un pour marquer des buts. Vu l'état des finances, il fallait qu'il se sépare éventuellement d'un joueur. comme il y avait une éventualité au P-SG j'ai envisagé d'aller à Paris.

— Qui a décidé ? Le président, l'entraîneur ou vous ?

— Tout le monde était d'accord, connaissant l'état du club. Moi, ça me tentait, l'entraîneur n'était pas contre et les dirigeants non plus. C'est comme ça que tout s'est mis en marche.

— Cela ne vous coûtait-il pas de quitter le club dans l'état actuel des choses ?

— Si, car la saison de l'an dernier que j'ai disputée avec Rennes reste ma meilleure saison au plan football. Ma plus régulière de toutes mes années de professionnel. J'étais désolé de voir la tournure prise cette année. Cela m'aurait embêté de partir en laissant les autres joueurs dans la position où ils sont. Cela n'aurait pas été très logique. Mais, dans le football, il n'y a pas de logique. Pas de cadeau à faire. Il faut saisir les opportunités qui se présentent.

— Ce faux départ vous contrarie-t-il ?

— Non. Je suis content d'être resté. Mais, la semaine que nous venons de vivre aura peut-être fait bouger les choses. Les événements ont provoqué une crise de conscience plus accrue. Ça peut-être bénéfique pour tout le monde.

— L'annonce de but en blanc de votre départ semblait prendre des allures de solution d'urgence.

— Non. Il fallait recruter un joueur d'attaque. Ça, c'était l'urgence. Cela impliquait de se séparer d'un joueur pour que la masse salariale reste stable.

— Y a-t-il eu des dissensions entre vous et l'entraîneur pour que ce soit à vous qu'on propose de quitter le club ?

— Non.

— La « crise » dirigeante atteint-elle les joueurs ?

— Les joueurs certainement, puisque la démission de Le Beguec n'a provoqué que des regrets. On le voyait souvent, on pouvait lui parler et compter sur lui dans les moments difficiles. Il est regrettable qu'il s'en soit allé.

« REINDERS A BESOIN DE MUNITIONS »

— Vous assistiez au match vendredi soir. Rennes a remporté sa première victoire depuis le 3 septembre dernier. Pensez-vous que ce soit le début de la bonne marche retrouvée de l'équipe ?

— Non. Il ne faut pas se voiler la face. On a prolongé le sursis. Nous sommes loin d'avoir surmonté tous les problèmes au niveau du football. Contre Nice, nous avons concrétisé notre volonté de réussir quelque chose. Le problème, c'est que cette volonté était exactement la même que celle que nous affichions contre Saint-Etienne ou à Metz, malgré le 6 à 1. Nous nous créons d'entrée de jeu énormément d'occasions de buts. Contre Metz, nous aurions pu mener avec un ou deux buts d'avance dès le premier quart d'heure. Mais comme nous ne parvenons pas à marquer, ça élimine peu à peu le moral de chacun et ses forces. Puis les adversaires réussissent à prendre le dessus et profitent de notre fatigue à cause d'un gros investissement physique au début du match, et finissent par nous battre.

— Uwe Reinders arrive : vous pensez qu'on va trouver en lui l'homme qu'il faut pour le Stade Rennais ?

— Je ne sais pas si ce sera la solution, je l'espère. Pour marquer des buts, il lui faudra des munitions, si on continue à lui en offrir comme on le fait depuis le début du Championnat, il peut avoir la réussite qui nous manque devant le but. En tout cas, il a l'air d'être un type très gentil, et je pense qu'il n'aura pas de problème d'intégration au groupe. D'ailleurs, avec les joueurs, nous avons dîné avec lui dès le repas d'après match de Rennes-Nice.

— L'équipe n'a pas radicalement changé par rapport à l'an dernier. Comment expliquez-vous que cette même équipe ait tant de problèmes ?

— Déjà, l'an dernier, nous ne marquions pas beaucoup de buts. Quand on aborde une saison, il y a toujours une équipe type qui se dessine. On savait un peu comment elle serait. De ce fait, certains avaient peut-être trop de confiance, et d'autres n'ont pas cru pouvoir s'immiscer. On sait bien qu'en France on considère mal la concurrence. Donc, certains ne se sont pas préparés à leur entrée.

« J'AI HORREUR D'ETRE MAUVAIS »

— Comment réagit le public ?

— Il est dépité, déçu. L'an dernier, il a bien réagi, mais il voit que le club retourne vers ses événements passés. Il ne croit plus beaucoup qu'il puisse y avoir un Rennes solide en Division I.

— Et vous, vous y croyez ?

— Certainement. Mais, avant, il faut un club aux structures bien définies et qui arrête de faire l'ascenseur. Il faut finir par s'asseoir au milieu de tableau, puis briller. Mais il faut dix ans pour y parvenir et s'y maintenir.

— La crise dont on parle à propos de Rennes est-elle si grave ?

— Les choses ont été grossies par les médias. On en a rajouté par rapport à pas grand-chose. Il y a le problème des résultats, et le problème des relations dirigeants-entraîneur. Ils ont essayé de la résoudre en famille. C'est certainement une force du président que de chercher à résoudre les problèmes en comité restreint.

— Pierre Mosca dit de vous que vous souffrez de jouer plus mal que l'an dernier...

— C'est vrai. J'en suis le plus malheureux. J'ai horreur d'être mauvais. Je n'accepte pas la médiocrité, je ne conçois pas de passer à travers plus d'un ou deux matches, comme ça peut arriver. Je connais la raison principale, c'est parce que je n'ai pas suivi de préparation physique d'avant-saison. J'ai souffert d'une tendinite pendant plus de trois mois. Mais je ne veux pas non plus me reposer là-dessus. Je n'admets pas de ne pas répondre à ce qu'on attend de moi. Je suis très sévère vis-à-vis de moi-même. Mon retard de préparation m'a fait jouer à l'énergie.

— En tant que capitaine, vous sentez-vous plus responsable que les autres des mauvais résultats ?

— Certainement. Personnellement aussi. Si j'avais été ne serait-ce qu'aux trois quarts de mon niveau de l'an passé, cela ne se passerait pas comme ça. N'ayant disputé aucun match de préparation avec l'équipe, je n'ai pas vécu avec eux pendant un mois. Cela ne m'a pas permis de voir ce qui allait ou pas. Puis on a commencé la compétition et on n'a pas eu l'occasion de régler les détails qui se sont accumulés. »

Nancy entre deux eaux

Difficile de saisir la politique sportive du club lorrain, qui engage un Ecossais buteur et cède au Paris-SG son milieu combattant, Eric Martin. Explications et conséquences.

COMMENT expliquer qu'un club, en position de barragiste à la fin des matches aller, accepte de se séparer de l'un de ses meilleurs éléments, alors qu'apparemment sa situation financière est saine ? Le départ d'Eric Martin pour le Paris-SG n'est pas très bien compris à Nancy parmi les supporters. Le capitaine de l'AS Nancy-Lorraine était considéré jusqu'ici comme le moteur de l'équipe, l'homme qui lui insufflait sa volonté de ne jamais subir. Dans la lutte que les Nancéiens livrent pour leur maintien, Martin était particulièrement précieux et se séparer d'un tel atout représente forcément un risque. Les dirigeants qui l'ont accepté ne l'ignorent pas. On peut supposer que la somme proposée par le président Borelli était de celles qu'on ne refuse pas. Pourtant, les chiffres avancés, 5 millions d'abord, puis 3 millions et demi, rien que pour le club, ont fait rire le président de l'ASNL. Celui-ci les a formellement qualifiés de démesurés. Ce serait donc moins... Ce qui entamerait le caractère péremptoire de l'OPA parisienne. On peut cependant descendre les sommes sans considérer que Martin, dont le contrat arrivait à expiration en juin, ait été bradé.

En fait, on ne sait pas vraiment si Eric Martin (moyennant augmentation de salaire) n'aurait pas prolongé son contrat d'un an justement dans la perspective d'un transfert possible en juin, avec cette fois indemnités pour le club. Ce qui ménageait les intérêts des deux parties liées depuis douze ans.

Il est certain qu'à Nancy on s'était fait à l'idée de perdre Martin au terme de cette saison. L'offre du Paris-Saint-Germain a donc précipité le mouvement. Le joueur, ayant été prévenu des visées du club parisien à son endroit et au courant des propositions mirifiques — forcément — par rapport à sa situation nancéienne, souhaitait ardemment saisir l'occasion qui se présentait. Il lui était difficile de ne pas être influencé, voire perturbé durablement. Arsène Wenger, déjà, ne le jugeait pas en mesure de tenir sa place contre Saint-Etienne vendredi pour le cas, bien sûr, où l'affaire aurait échoué.

Celle-ci s'est conclue finalement : dans la nuit de mercredi à jeudi, le vice-président Gautherot, qui avait tous pouvoirs pour traiter, était invité à monter à Paris d'urgence. Cela signifiait, selon toutes probabilités, que le président Borelli acceptait les conditions nancéiennes. Sans doute l'échéance plus qu'imminente de la période des transferts a poussé le président parisien à conclure une opération qu'en d'autres temps il n'aurait pas conduite sur les mêmes bases.

Donc, suivant les apparences sur le plan financier, l'AS Nancy-Lorraine a gagné... Si l'on se réfère à son succès sur Saint-Etienne le lendemain, elle ne paraît pas sportivement diminuée. L'observation est toutefois relative. On ne sera fixé sur ce point qu'au bout de plusieurs semaines.

Pour succéder à Eric Martin au poste de demi défensif, les dirigeants nancéiens avaient misé d'abord sur Patrick Gabriel, un élément possédant des qualités comparables, notamment l'esprit combatif. Or Gabriel, blessé aux genoux, est indisponible pour toute la saison. Du coup, on a

Eric Martin... du tonus pour Paris ? **(Photo PRESSE SPORTS)**

recherché d'autres solutions plus ou moins conformes, mais dont les avantages équilibraient les inconvénients : par rapport à Martin, un Zahoui par exemple se montre plus technique et plus vite, mais moins accrocheur, moins gagneur ; un Hindelang, avec six ans de moins, exprime plus de sens tactique et d'efficacité dans l'entrejeu, mais moins de rayonnement ; un Harmand, plus jeune encore, possède un gabarit supérieur, un football plus musclé naturellement, mais aussi moins de ruse et de mordant...

Des possibilités diverses, donc, et qui techniquement sont insuffisantes. Indéniablement, le club lorrain n'a pas épuisé ses ressources et l'on comprend mieux sa décision. Reste le formidable mental d'Eric Martin pour lequel Paris-SG a tenu à l'engager, là, dans l'immédiat. Nancy ne dispose pas d'équivalence, simplement un esprit collectif très fort, une prise de responsabilité accrue chez certains, tels les anciens Cartier ou Casini, l'influence grandissante du Hongrois Nagy et celle que l'on découvre déjà chez l'Ecossais Stephen. Des solutions donc, mais un atout de moins. L'avenir nous dira si l'ASNL a eu raison de diminuer sa marge de manœuvre.

Marc VAUTRIN.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

MARSEILLE 2 (1) — BREST 2 (1)

Domergue (44e), Genghini (89e) — Buscher (4e), Bouquet (56e)

BELL	3	CHASLERIE	5
FLOS	3	COIFFIER (MARIINI, 23e)	3
GALTIER	2	SORIN	3
DOMERGUE	5	BROWN	3
BADE	4	HONORINE	3
ZANON (GENGHINI, 57e)	3	JULIO CESAR	4
LAUREY	2	GUÉRIN	3
GIRESSE	5	BOUQUET	5
BRISSON	2	GOUDET	3
(DIALLO, 46e)	3	BUSCHER	4
CUBAYNE	3	COLLETER	3
PAPIN	1	(DANIELOU, 57e)	
Total	34	Total	39

Entr. : Banide. — Entr. : Keruzoré.

24 515 spect. Recette : 707 211 F.
Arbitrage de M. Lartigot 2

Avertissements : Brown (21e), Colleter (52e), Buscher (89e), pour Brest.

4e : petite passe de Bouquet dans le dos des défenseurs marseillais pour Buscher à la limite du hors jeu, lequel va tromper Bell du plat du pied droit (1-0).

44e : coup franc pour Marseille à 25 mètres face au but pour une faute de main de Goudet sans doute inexistante. Tir de Domergue d'une exceptionnelle violence qui atterrit dans la lucarne gauche de Chaslerie (1-1).

56e : échange Buscher-Bouquet, le ballon étant récupéré par Galtier, mais ce dernier, sous la menace du premier, hésite et le second trompe Bell sorti (2-1).

89e : un tir de Domergue est repris d'une pichenette par Genghini du gauche, lequel marque son premier but marseillais (2-2).

10/20

BORDEAUX 3 (1) — LILLE 0

Fargeon (21e), Ferreri (71e), Zl. Vujovic (86e)

DROPSY	3	LAMA	3
THOUVENEL	4	THOMAS	3
ROHR	3	BUISINE	4
BATTISTON	4	PEAN	3
Zo. VUJOVIC	3	PASTINELLI	3
GIRARD	4	PÉRILLEUX	3
TIGANA	4	S. PLANCQUE	4
ROCHE	3	LACOMBE	3
FERRERI	4	DIDAUX	3
ZI. VUJOVIC	3	VANDENBERGH	3
FARGEON (VERCRUYSSE, 81e)	3	MOBATI	4
Total	38	Total	36

Entr. : Jacquet. — Entr. : Heylens.

12 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz. 3

Avertissement à Pastinelli (82e) pour Lille.

21e : centre de Zoran Vujovic à destination de Fargeon. En pivotant, Fargeon, qui se trouve à la réception, trompe Lama (1-0).

71e : centre de Zlatko Vujovic pour la tête de Ferreri. Lama est battu (2-0).

86e : cette fois, c'est Jean-Marc Ferreri qui adresse un centre parfait que Zlatko Vujovic, étrangement seul, qui reprend. C'est le troisième but (3-0).

13/20

MONACO 1 (1) — TOULOUSE 0

Bellone (25e)

ETTORI	3	BERGEROO	4
SALOMON	3	LESTAGE	3
REVELLI	4	RUTY (MARX, 42e)	3
BUSK (CHRISTEN, 87e)	4	TARANTINI	3
AMOROS	4	TIHY	3
PUEL	4	DURAND	4
ROHR	3	DESPEYROUX	3
DIB	3	PASSI	3
BELLONE	4	DELPECH	4
DA FONSECA	4	(PAVON, 70e)	
FOFANA	3	STOPYRA	3
		BELLUS	3
Total	39	Total	36

Entr. : Kovacs. — Entr. : Santini.

6 898 spect. Recette : 316 104 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissement : Tarantini (77e) pour Toulouse.

25e : faute de Lestage sur Rohr, côté gauche. Coup franc tiré par Rohr et reprise de la tête victorieuse de Bellone en extension qui saute plus haut que Tarantini (1-0).

34e : corner de la droite de Passi. Reprise de Stopyra déviée in extremis par le mur monégasque.

55e : superbement lancé par Fofana, Bellone prend de vitesse Tihy et Durand ; il se présente seul devant Bergeroo, mais enlève trop son tir.

60e : coup franc d'Amoros renvoyé par Bergeroo, Da Fonseca manque la reprise du ballon à dix centimètres des buts. Puel reprend derrière, mais Bergeroo sauve encore.

82e : contre-attaque de Pavon, qui met Bellus sur orbite dans l'axe. L'ailier gauche toulousain manque son tir.

88e : centre de Da Fonseca qui surmonte toute la défense toulousaine, personne pour reprendre au second poteau.

11/20

NANTES 1 (0) — TOULON 0

Anziani (71e)

BERTRAND-DEMANES	3	MOTTET	4
KOMBOUARÉ	3	BÉRENGUIER	3
LE ROUX	3	ALFANO	4
BRACIGLIANO	3	MENDY	4
FRANKOWSKI	3	MARSIGLIA	3
BURRUCHAGA	3	CASONI	3
OLARTICOECHEA	3	VERNET	3
MORICE	2	(THOLOT, 83e)	
(DESCHAMPS, 46e)	3	GINOLA	3
RIO	4	PARDO	3
ANZIANI	3	RAMOS	3
AMISSE	3	(TESTA, 78e)	
		DOMINGUEZ	3
Total	33	Total	36

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Courbis.

6 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Casoni (62e), pour Toulon.

23e : Dominguez se retrouve seul devant Bertrand-Demanes, le contourne mais son tir échoue à mi-hauteur du poteau droit du gardien nantais.

36e : corner très haut de Ginola pour la tête de Mendy qui remise dans la direction de Ramos sur la droite dont la frappe croisée file à côté des buts nantais.

71e : récupération d'Amisse sur la gauche d'un ballon qui sortait, passe en retrait pour Frankowski dont le centre brossé atterrit sur la tête d'Anziani qui prend Mottet à contre-pied (1-0).

9/20

PARIS-SG 1 (1) — AUXERRE 0

Vermeulen (31e)

BARRABÉ	4	MARTINI	3
BIBARD	2	DUTUEL	3
PILORGET	2	(DARRAS, 82e)	
JEANNOL	3	PRUNIER	3
TANASI	3	B. BOLI	5
AYACHE	2	GENDREAU	2
POULLAIN	3	FIARD	4
XUEREB	4	GERALDES	3
VERMEULEN	4	(R.BOLI, 74e)	
ROCHETEAU	3	BURCSA	2
(BOCANDÉ, 80e)		FERRER	2
SUSIC	4	VAHIRUA	2
		CANTONA	3
Total	34	Total	32

Entr. : Houllier. — Entr. : Roux.

14 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissements : Vermeulen (36e), Bibard (80e), pour Paris-SG ; Gendreau (40e), pour Auxerre.

31e : Susic lance Vermeulen sur la gauche du terrain. Le Néerlandais s'engage entre deux défenseurs auxerrois et adresse un tir légèrement croisé que Martini ne peut que dévier dans son but (1-0).

39e : échange Rocheteau-Xuereb, l'avant-centre parisien échouant sur Martini.

45e : centre de Vermeulen et reprise de Poullain au-dessus du but auxerrois.

66e : ciseau retourné de Cantona. Barrabé, bien placé, bloque le ballon.

72e : lob de Poullain détourné sur la ligne par Basile Boli.

85e : but de Basile Boli refusé justement pour une faute préalable de Prunier sur Barrabé.

12/20

LA DIVISION 1 EN UN COUP D'ŒIL

20e JOURNÉE — 5 DECEMBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
11	8	3	0	9	2	5	2	20	10	8	2	1. Marseille ..	28	24	7	7	9	31	16	+15
11	7	3	1	9	3	4	2	20	10	7	3	2. Bordeaux ..	27	20	6	6	7	26	13	+13
10	8	2	0	10	2	4	4	20	10	6	4	3. Monaco	26	13	3	10	12	23	15	+ 8
9	7	2	0	11	2	4	5	20	9	6	5	4. Toulouse ..	23	19	2	7	12	26	14	+12
11	7	3	1	9	1	4	4	20	8	7	5	5. Nantes	23	11	3	9	13	20	16	+ 4
9	5	2	2	11	2	6	3	20	7	8	5	6. Auxerre	22	12	5	10	12	22	17	+ 5
10	7	2	1	10	1	4	5	20	8	6	6	7. Nice	22	12	5	6	13	18	18	0
9	2	5	2	11	4	4	3	20	6	9	5	8. Brest	21	5	7	16	16	21	23	— 2
11	4	4	3	9	4	1	4	20	8	5	7	9. Paris-SG ...	21	9	7	7	11	16	18	— 2
9	5	3	1	11	0	7	4	20	5	10	5	10. Metz	20	22	6	5	10	27	16	+11
11	4	4	3	9	2	4	3	20	6	8	6	11. Lens	20	13	11	9	11	22	22	0
9	3	6	0	11	1	6	4	20	4	12	4	12. Laval	20	9	4	7	13	16	17	— 1
11	3	6	2	9	2	3	4	20	5	9	6	13. Sochaux ...	19	14	12	6	12	20	24	— 4
11	5	4	2	9	0	4	5	20	5	8	7	14. Le Havre ...	18	19	12	2	13	21	25	— 4
9	4	5	0	11	0	4	7	20	4	9	7	15. St-Étienne .	17	9	1	4	14	13	15	— 2
9	4	4	1	11	1	3	7	20	5	7	8	16. Lille	17	13	8	6	15	19	23	— 4
11	4	4	3	9	0	4	5	20	4	8	8	17. Nancy	16	10	8	3	11	13	19	— 6
9	2	5	2	11	3	1	7	20	5	6	9	18. RC Paris ...	16	10	10	7	18	17	28	—11
11	4	4	3	9	0	1	8	20	4	5	11	19. Rennes	13	8	8	4	22	12	30	—18
10	3	4	3	10	0	1	9	20	3	5	12	20. Toulon	11	11	8	4	21	15	29	—14

RENNES 1 (0) — NICE 0

Barraud (67e)

HIARD	5	AMITRANO	4
LE GOFF	3	RICO	3
ZAMBELLI	3	DRÉOSSI	3
MARAIS	3	CURBELO (BLANC, 41e)	4
GALLOU (DOARÉ, 71e)	3	OLEKSIAK	3
ANGLOMA	3	GUERIT	3
DANIO	3	MÈGE	3
SOLSONA	3	(GOUDARD, 71e)	
BARRAUD	4	MASSA	4
(CHARRIER, 78e)		BERNAD	3
RELMY	4	CABRÉRA	4
DELAMONTAGNE	4	PASCAL	3
Total	38	Total	37

Entr. : Mosca. — Entr. : Sérafin.

4 009 spect. Recette : 181 788 F.
Arbitrage de M. Rideau 4

Avertissements : Le Goff (85e), pour Rennes ; Cabrera (44e), pour Nice.

21e : excellent centre en retrait de Relmy, mais Le Goff frappe à côté.

28e : après des essais de Delamontagne et d'Angloma, Amitrano s'oppose à des tirs de Relmy puis de Barraud.

33e : servi par Solsona, Relmy voit son tir frôler la base du poteau d'Amitrano.

40e : excellente tête de Curbelo sur un coup franc tiré par Bernad. Hiard est à la parade.

50e : Hiard doit sortir de ses dix-huit mètres pour couper la route à Cabrera puis Pascal.

67e : la défense niçoise repousse un premier tir de Solsona sur une action menée par Relmy et Delamontagne, mais Barraud parvient à inscrire l'unique but de la rencontre (1-0).

80e : Hiard sauve les deux points de la victoire sur un tir violent d'Oleksiak.

10/20

SOCHAUX 2 (2) — METZ 2 (2)

Paille (2e, 4e) — Micciche (34e), Black (45e)

RUST	3	ETTORE	3
BRISSON	3	KASTENDEUCH	3
PELTIER	3	ZAPPIA	3
SILVESTRE	4	PONS	3
THOMAS	3	HINSCHBERGER	4
LUCAS	3	PAUK	3
(CROCI, 46e)	3	MARKOV (COLOMBO, 24e)	4
HELT	3	ZÉNIER	3
SAUZÉE	4	LOPEZ	3
FERNIER	3	MICCICHE	4
PAILLE	4	BLACK	4
MORIN (SUNDSTRUP, 80e)	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Fauvergue. — Entr. : Husson.

2 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quinlou 4

Avertissement à Pons (59e) pour Metz.

2e : centre de la gauche de Thomas. Loupé d'Ettore à la réception. Paille en profite pour glisser le ballon au fond des filets messins d'une pichenette du pied droit (1-0).

4e : Morin déborde Pons côté droit. Son centre, bien tendu, trouve la tête de Paille bien seul en position d'avant-centre. Ettore touche bien le ballon sur la reprise aérienne de l'avant-centre sochalien, mais sans pouvoir empêcher la deuxième but (2-0).

37e : raid de Micciche sur le flanc droit qui sert Black. L'Ecossais mystifie alors Peltier et tire puissamment. Rust s'interpose brillamment, mais le ballon ainsi renvoyé arrive dans les pieds de Micciche qui avait suivi et marque sans rémission du pied droit (2-1).

45e : alors qu'on joue les arrêts de jeu de la première mi-temps, le ballon parvient sur la tête de Black qui, au prix d'une reprise acrobatique, trompe Rust de près (2-2).

10/20

LENS 0 — LAVAL 2 (0)

Delamontagne (57e, 86e)

HUARD	4	GODART	3
SIKORA	3	REUZEAU	3
SÉNAC	3	PAILLARD	4
GILLOT	3	SOKAL	4
CATALANO	4	MITON	3
DUBOIS	3	AUBAME	4
PAGAL	2	LE ROUX	3
RAMOS	2	DELAMONTAGNE	4
DEWILDER	3	LAMBERT	3
(HANINI, 60e)		YOUM	5
NJO-LÉA	2	(OWUBOKIRI, 73e)	
TOBOLLIK	2	STÉFANINI (DOGON, 87e)	3
Total	31	Total	39

Entr. : Marx. — Entr. : Le Milinaire.

7 952 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali 3

20e : tir de Sikora.

27e : coup franc de la droite de Delamontagne, remise de la tête de Stefanini en retrait... Huard, d'une claquette, dévie.

29e : Youm efface son garde du corps et adresse une balle lobée que Huard extirpe de dessous la transversale.

57e : départ de Youm balle au pied sur quarante mètres durant lesquels il fixe la défense artésienne pour servir idéalement Delamontagne, ce dernier efface Huard et marque du gauche (0-1).

86e : Reuzeau sert Delamontagne totalement démarqué côté gauche. Le Lavallois fixe Huard et marque d'une frappe sèche du gauche (0-2).

10/20

NANCY 1 (1) — ST-ETIENNE 0

Hindelang (38e)

MATRISCIANO	5	CASTANEDA	4
FOURNIER	4	CLAVELLOUX	3
CARTIER	4	PRIMARD	4
NAGY	4	DIMITROV	4
CASINI	3	FERRI	3
HINDELANG	4	PEYCELON	4
ZAHOUI	4	FRANÇOISE	3
PHILIPPE (HARMAND, 72e)	3	MUSQUÈRE RIBAR	3
SIMON	3	(BÉNEDET, 23e)	3
STEPHEN	4	KRIMAU	4
DI MECO	3	DANIEL (JACQUES, 59e)	3
Total	41	Total	38

Entr. : Wenger. — Entr. : Kasperczak.

8 622 spect. Recette : 301 596 F.
Arbitrage de M. De Pandis 3

20e : coup franc de Zahoui, Stephen bondit et de la tête expédie la balle dans le coin, d'où Castaneda la dévie au prix d'une superbe détente.

26e : corner repoussé par Casini sur Bénédet. Celui-ci reprend fort, mais de peu à côté.

38e : montée de Hindelang à droite qui élimine deux Stéphanois et tire puissamment. Castaneda repousse. Stephen et Di Meco se précipitent, mais Hindelang, plus prompt, reprend et marque 1-0).

60e : coup franc. Tête de Primard. Matrisciano arrête sur la ligne.

66e : remise de Krimau sur coup franc pour Peycelon qui, bien placé, met au-dessus.

70e : corner dévié par Jacques. Matrisciano se couche trop vite.

82e : Simon, servi par Stephen, arrive seul devant Castaneda, mais tire mollement.

87e : chevauchée de Fournier au cœur de la défense stéphanoise. Son tir est dévié in extremis par Primard.

12/20

LE HAVRE 2 (1) — RC PARIS 2 (1)

Montelih (10e), Vizek (52e s.p.) — Oudjani (3e, 82e)

CASANOVA	4	OLMETA	3
PIETRONAVE	4	THYS	3
ZAJAKOWSKI	3	MAHUT	3
ZAREMBA	3	BOSSIS	3
LE PROVOST	3	PÉRARD	3
SAB	3	FERNANDEZ	4
VIDOT	3	BEN MABROUCK	3
VIZEK	3	(GERMAIN, 69e)	
MONTEILH	3	UMPIERREZ	4
PICOT	2	LITTBARSKI	4
(PAIN, 70e)		FRANCESCOLI	3
VELITCHKOV	3	OUDJANI	3
Total	34	Total	36

Entr. : Notheaux. — Entr. : Zvunka.

8 243 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3

Avertissements : Sab (28e), Zaremba (83e), pour Le Havre ; Ben Mabrouck (31e), pour le RC Paris.

3e : Fernandez part de ses trente mètres, passe quatre Havrais, réussit un grand pont sur Zajakowski avant de servir Oudjani isolé à droite qui, de ses vingt-cinq mètres, trompe Casanova d'un bon tir dans la lucarne gauche (0-1).

10e : sur un corner tiré par Vizek, Olmeta sort mais manque son dégagement du poing, le ballon atterrit dans les pieds de Montelih, lequel marque dans le but vide (1-1).

52e : Velitchkov entre en dribblant sur la droite de la surface du Racing, Mahut tend la jambe et le Bulgare chute. Un penalty transformé à ras de terre par Vizek (2-1).

82e : nouvelle montée de Thys qui prend la défense normande de vitesse. Son centre tendu devant le but havrais sera manqué par Francescoli mais pas par Oudjani qui pousse tranquillement le ballon dans les buts de Casanova (2-2).

13/20

Basile s'envole

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	79	5	1er	4,16			3	10	6	
2. Durand (Toulouse)	76	4	2e	4			4	11	3	
3. Martini (Auxerre)	75	3	2e	3,95			4	13	1	1
4. Pardo (Toulon)	74	3	4e	3,89			4	13	2	
5. Godart (Laval)	73	3	5e	3,84			4	14	1	
Dropsy (Bordeaux)	73	3	5e	3,84			5	12	2	

71 étoiles : Casanova (Le Havre), Huard (Lens), Matrisciano (Nancy), Primard (St-Etienne), Battiston (Bordeaux).

70 étoiles : Bell (Marseille), Ettore (Metz), Burruchaga (Nantes), Zl. Vujovic (Bordeaux).

69 étoiles : Delamontagne (Laval), Domergue (Marseille), Dreossi (Nice), Poullain (Paris-SG).

68 étoiles : Goudet (Brest), Giresse (Marseille), Daniel (St-Etienne), Tigana (Bordeaux).

67 étoiles : Chaslerie (Brest), Sab (Le Havre), Zenier, Lopez (Metz), Amoros (Monaco), Amitrano (Nice), Angloma (Rennes), Dimitrov (St-Etienne), Pean, Desmet (Lille).

66 étoiles : Kastendeuch (Metz), Lerby (Monaco), Nagy (Nancy), Specht (Bordeaux).

65 étoiles : Barret (Auxerre), Bouquet (Brest), Youm (Laval), Zappia (Metz), Busk (Monaco), Martin, Hindelang (Nancy), Peltier (Sochaux).

64 étoiles : Julio Cesar (Brest), Alberto, Paillard (Laval), Laurey (Marseille), Kombouaré (Nantes), Ferri (St-Etienne), Paille (Sochaux), Tarantini, Stopyra (Toulouse), Z. Vujovic (Bordeaux).

63 étoiles : Prunier (Auxerre), Sorin, Buscher (Brest), Miton (Laval), Pauk (Metz), Dib (Monaco), Sauzee (Sochaux), Ruty, Despeyroux (Toulouse).

62 étoiles : Vizek (Le Havre), Papin (Marseille), Bijotat (Monaco), Casini (Nancy), Curbelo (Nice), Bats (Paris-SG), Mahut (RC Paris), Marais (Rennes), Rust, Croci (Sochaux), Perilleux (Lille).

Delamontagne, une étoile qui remonte, qui remonte...

61 étoiles : Catalano (Lens), Markov (Metz), Blanc (Nice), Ribar (St-Etienne), Mottet (Toulon), Passi (Toulouse).

60 étoiles : Cantona (Auxerre), Brown (Brest), Dogon (Laval), Senac, Dewilder (Lens), Francescoli (RC Paris), Hiard (Rennes), Fernier (Sochaux), Ramos (Toulon), Tihy (Toulouse), Lacuesta (Lille).

59 étoiles : Geraldes (Auxerre), Guérin (Brest), Pons (Metz), Puel, Bellone (Monaco), Cartier (Nancy), Thouvenel (Bordeaux).

58 étoiles : Picot (Le Havre), Hinschberger (Metz), Zahovi (Nancy), Mege (Nice), Bellus (Toulouse), Girard (Bordeaux).

57 étoiles : Burcsa (Auxerre), Zajakowski (Le Havre), Leroux, Der Zakarian (Nantes), Castaneda (St-Etienne), Thomas (Sochaux), Ferreri, Vercruysse (Bordeaux).

56 étoiles : Fiard (Auxerre), Fournier (Nancy), Bracigliano (Nantes), Pilorget, Jeannol (Paris-SG), Olmeta (RC Paris), Vandenbergh (Lille).

55 étoiles : Marilni (Brest), Llorens (Le Havre), Henry (Nice), Solsona (Rennes).

54 étoiles : Zaremba (Le Havre), Ettori (Monaco), B.-Demanes (Nantes), Colin (Sochaux), Lama (Lille).

53 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Bosser (Brest), Sliskovic (Marseille).

52 étoiles : Reuzeau (Laval), Vidot (Le Havre), Tobollik (Lens), Zambelli (Rennes).

51 étoiles : Passi (Marseille), Black (Metz), Christophe, Danio (Rennes), Casoni (Toulon).

50 étoiles : Sikora (Lens), Fofana (Monaco), Susic (Paris-SG), Didaux (Lille).

49 étoiles : Tusseau (RC Paris), Lestage (Toulouse).

48 étoiles : Förster, Cubaynes (Marseille), Olarticoechea (Nantes), Le Goff (Rennes).

47 étoiles : Monteilh (Le Havre), Anziani (Nantes), Ninot, Reimy (Rennes), Bergeroo (Toulouse), Thomas (Lille).

46 étoiles : Owubokiri (Laval), Pagal, Krawczyk (Lens), Piette (Nancy), Rico (Nice).

45 étoiles : Gillot (Lens), Micciche (Metz), Philippe (Nancy), Massa (Nice), Ginola (Toulon).

44 étoiles : Ferrer (Auxerre), Brisson (Marseille), Cabrera (Nice), Umpierrez, Littbarski, Oudjani (RC Paris), Françoise (St-Etienne), Alfano, Salov (Toulon), Buisine (Lille).

43 étoiles : Lambert (Laval), Bernad (Nice), Peycelon (St-Etienne).

42 étoiles : Pietronave (Le Havre), Lefebvre (Lens), Sonor (Monaco), Debotte (Nantes), Ayache, Sene (Paris-SG), Fernandez (RC Paris), Benedet (Toulon), S. Plancque (Lille).

41 étoiles : Da Fonseca (Monaco), Paganelli (Toulon).

40 étoiles : Stefanini (Laval), Hannich (Nancy), Halilhodzic (Paris-SG), Perard, Bossis, Clavelloux (St-Etienne), Marcico (Toulouse).

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1.	Marseille	744 ét.
2.	Bordeaux	743 ét.
3.	St-Etienne	738 ét.
4.	Toulouse	737 ét.
5.	Auxerre	735 ét.
6.	Metz	726 ét.
7.	Nancy	725 ét.
8.	Laval	724 ét.
9.	Sochaux	718 ét.
10.	Nice	716 ét.
11.	Brest	715 ét.
12.	Monaco	712 ét.
13.	Lille	710 ét.
14.	Le Havre	706 ét.
15.	Nantes	705 ét.
16.	Toulon	694 ét.
17.	Rennes	685 ét.
18.	Lens	684 ét.
19.	Paris-SG	661 ét.
20.	RC Paris	603 ét.

En vedette

LAVAL

(716 étoiles)
Godart, 73 étoiles ; Delamontagne, 69 ; Youm, 65 ; Alberto et Paillard, 64 ; Miton, 63 ; Dogon, 60 ; Reuzeau, 52 ; Owubokiri, 46 ; Lambert, 43 ; Stefanini, 40 ; Philipp, 35 ; Sokal, 31 ; Eydelie, 7 ; Le Roux, 6 ; Aubame, 4 ; Audrain, 2.

Les 5 étoiles :
Godart (3e journée)
Dogon (9e journée)
Paillard (17e journée)
Delamontagne (9e journée)
Youm (3e et 20e journée)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Burruchaga (Nantes)	70 ét.
	Zl. Vujovic (Bordeaux)	70 ét.
3.	Dimitrov (St-Etienne)	67 ét.
	Desmet (Lille)	67 ét.
5.	Lerby (Monaco)	66 ét.
	Nagy (Nancy)	66 ét.
7.	Busk (Monaco)	65 ét.
8.	Julio Cesar (Brest)	64 ét.
	Tarantini (Toulouse)	64 ét.
	Zo. Vujovic (Bordeaux)	64 ét.
11.	Vizek (Le Havre)	62 ét.
12.	Markov (Metz)	61 ét.
13.	Brown (Brest)	60 ét.
	Francescoli (RCP)	60 ét.
	Ramos (Toulon)	60 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	79 ét.
2.	Angloma (Rennes)	67 ét.
3.	Prunier (Auxerre)	63 ét.
	Sauzee (Sochaux)	63 ét.
	Pauk (Metz)	63 ét.
	Despeyroux (TFC)	63 ét.
7.	Blanc (Nice)	61 ét.
8.	Cantona (Auxerre.)	60 ét.
	Dogon (Laval)	60 ét.
10.	Guérin (Brest)	59 ét.
11.	Reuzeau (Laval)	52 ét.
12.	Passi (Marseille)	51 ét.
13.	Sikora (Lens)	50 ét.
	Fofana (Monaco)	50 ét.
15.	Lada (Sochaux)	49 ét.
16.	Ginola (Toulon)	45 ét.
17.	Lambert (Laval)	43 ét.

TELESCOPE

Chaslerie appellation contrôlée

Patrick Chaslerie aura bientôt trente ans, ce qu'on appelle communément le bel âge pour un gardien de but. Une appellation contrôlée qu'il justifie d'ailleurs largement, vu la qualité de ses dernières prestations, et plus particulièrement le sans-faute qu'il a réalisé à Marseille, vendredi dernier. Certes, les Marseillais sont parvenus à le tromper deux fois, mais ce n'est rien, ou presque, en comparaison des multiples arrêts réussis par le gardien brestois. Et si le club breton accumule les exploits à l'extérieur, quatre victoires, quatre nuls pour trois défaites seulement, Chaslerie et son mètre quatre-vingt-dix y sont pour quelque chose. Si bien que la drôle de tactique mise au point par Raymond Keruzoré attire l'attention sur un joueur resté jusqu'ici en dehors du circuit du vedettariat. Pourtant, celui-ci affirme depuis trois saisons une régularité exemplaire, et il s'est complètement imposé à un poste, où il connut à son arrivée dans l'Ouest une vive concurrence. Si l'on considère ses débuts tardifs en Division I en 1980, on peut dire sans risque qu'il parvient à peine à sa plénitude, étant donné sa jeune expérience. Et l'expérience pour un gardien, c'est essentiel.

Patrick CHASLERIE
Né le 24 avril 1957,
à Baugé.
1,89 m, 83 kg.
67 étoiles.
Moyenne : 3,53.
Détails :
5 étoiles : 2 fois Sochaux, Marseille).
4 étoiles : 6 fois (Lens, Laval, RC Paris, Toulon, Lille, Nantes).
3 étoiles : 11 fois (Le Havre, Marseille, Nancy, Paris-SG, Monaco, Toulouse, Auxerre, St-Etienne, Metz, Nice, Rennes).

La saison dernière
Après 20 journées :
64 étoiles.
Moyenne : 3,56.
Après 38 journées :
92 étoiles.
Moyenne : 3,54.

EQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

CHASLERIE
(Brest, 5 ét.)

PIETRONAVE (Le Havre, 4 ét.)	**BUISINE** (Lille, 4 ét.)	**DOMERGUE** (Marseille, 5 ét.)	**CATALANO** (Lens, 4 ét.)
FERNANDEZ (RC Paris, 4 ét.)	**MASSA** (Nice, 4 ét.)	**BOUQUET** (Brest, 5 ét.)	**GIRESSE** (Marseille, 5 ét.)
	STEPHEN (Nancy, 4 ét.)	**YOUM** (Laval, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Matrisciano (Nancy), Hiard (Rennes), B. Boli (Auxerre).

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mardi 9 décembre à 22 h 15 : finale de la Coupe de la Ligue "Cannes-Metz" en exclusivité et commenté par Charles Biétry, Pierre Sled et Gérard Banide.
Vendredi 12 décembre à 20 h 05 : "Toulouse-Marseille" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Pierre Sled.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
La télé pas comme les autres
HCM

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La fusée Oudjani

Chérif OUDJANI
Né le 9 décembre 1964
à Lens
1,84 m, 84 kg

Premier match en D I :
le 25 février 1984 :
Lens-Sochaux : 1-0
Premier but en D I :
le 28 avril 1984 :
Lens-Brest : 3-2 (3e).

Dans le puzzle du Racing, il manquait un attaquant vaillant, athlétique, bon de la tête et pas maladroit des deux pieds. En engageant Chérif Oudjani il y a quelques semaines, le club parisien a eu la main heureuse. Au Havre, l'ex-Lensois a inscrit les deux premiers buts de sa carrière parisienne, et ce n'est qu'un début. Après trois matches, il s'est déjà parfaitement intégré à l'ensemble bleu ciel et blanc, et justifié qu'il correspondait bien au profil du joueur recherché par le Racing depuis le début de la saison. Pas vraiment étonnant quand on se penche sur la carte de visite d'Oudjani, déjà auteur de six buts cette année avec Lens, et de quatorze la saison dernière avec Laval.

A vingt-deux ans — il les fête ce mardi — le jeune Chérif marche donc sur les traces de son père et on attend avec une certaine impatience sa prochaine sortie parisienne, devant les Bordelais samedi. Les deux buts normands sont destinés à faire beaucoup de petits. La fusée Oudjani est sur orbite.

Saisons	Championnat D I			Coupe d'Europe		Equipe France A		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1983-1984....	6	1	Lens					
1984-1985....	19	7	Lens					
1985-1986....	31	14	Laval					
1986-1987....	14	6	Lens					
1986-1987....	3	2	RC Paris			2		
Total.....	73	30				2		

Rétro

SAISON 1961-1962
VINGTIÈME JOURNÉE

Nîmes - Rennes 3-0
Sedan - Montpellier 1-0
Nice - Reims 4-1
Le Havre - Lens 0-0
Saint-Etienne - Monaco 5-1
RC Paris - Sochaux 2-2
Nancy - Stade Français 2-1
Toulouse - Lyon 1-1
Strasbourg - Rouen 1-0
Angers - Metz 3-1

Match en retard

Nîmes - Monaco 1-1

Classement général

1. Nîmes, 29 pts (41/32) ; 2. Sedan, 28 pts (44/26) ; 3. Rennes, 26 pts (35/33) ; 4. Reims, 25 pts (47/34) ; 5. Lens, 25 pts (37/27) ; 6. RC Paris, 23 pts (46/35) ; 7. Nancy, 23 pts (30/27) ; 8. Monaco, 23 pts (35/36) ; 9. Montpellier, 22 pts (39/37) ; 10. Toulouse, 22 pts (35/38) ; 11. Saint-Etienne, 20 pts (36/27) ; 12. Rouen, 20 pts (28/28) ; 13. Angers, 19 pts (30/30) ; 14. Stade Français, 18 pts (31/33) ; 15. Nice, 18 pts (33/41) ; 16. Le Havre, 17 pts (20/35) ; 17. Sochaux, 16 pts (32/38) ; 18. Lyon, 16 pts (29/40) ; 19. Strasbourg, 15 pts (18/28) ; 20. Metz, 15 pts (24/45).

Feuille de match :

Saint-Etienne-Monaco : 5-1 (0-0). 7 139 spectateurs. Recette : 20 876,50 F. Arbitrage de M. Dhumerelle.

Buts : Guillas (54e), Liron (56e, 86e), Rijvers (62e), Faivre (83e), pour Saint-Etienne ; Djibrill (74e), pour Monaco.

Saint-Etienne : Abbes — Tylinski, Domingo, Cassado — Herbin, Ferrier — Baulu, Guillas, Liron, Faivre, Rijvers. **Entr. :** Guérin.

Monaco : Hernandez — Novak, Artelesa, Thomas — Casolari, Biancheri — Djibrill, Théo, Roy, Hess, Carlier. **Entr. :** Leduc.

Fair-play

20e journée

Auxerre : 1 pt (Gendreau).
Brest : 6 pts (3 + 3) (Brown, Colleter, Buscher).
Le Havre : 2 pts (Sab, Zaremba).
Lille : 1 pt (Pastinelli).
Metz : 1 pt (Pons).
Nancy : néant.
Nice : 1 pt (Cabrera).
RC Paris : 1 pt (Ben Mabrouck).
Saint-Etienne : néant.
Toulon : 1 pt (Casoni).
Bordeaux : néant.
Laval : néant.
Lens : néant.
Marseille : néant.
Monaco : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : 2 pts (Vermeulen, Bibard).
Rennes : 1 pt (Le Goff).
Sochaux : néant.
Toulouse : 1 pt (Tarantini)

● Classement général par équipes

1. Nice, 12 pts.
2. Metz, 14 pts.
3. Laval, 15 pts.
4. Nancy, Monaco, 17 pts.
6. Auxerre, Saint-Etienne, 18 pts.
8. Marseille, 19 pts.
9. Sochaux, 20 pts.
10. Toulouse, 21 pts.
11. Le Havre, 22 pts.
12. Bordeaux, 24 pts.
13. Brest, 25 pts.
14. Lens, 28 pts.
15. Paris-SG, 30 pts.
16. Rennes, 33 pts.
17. Lille, 37 pts.
18. Toulon, 43 pts.
19. RC Paris, 44 pts.
20. Nantes, 45 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

La question

Deux buts de Stephan Paille après seulement quatre minutes de jeu. Quels ont été jusqu'à présent les doublés le plus rapidement réalisés cette saison ?

Jusqu'à vendredi, c'est Bernard Zénier qui avait inscrit ses deux buts le plus tôt dans le temps de jeu. C'était lors de la 17e journée, face à Lille (Metz - Lille : 3-0 ; 1 penalty à la 28e minute, 1 but à la 30e minute). Suivaient B. Lacombe (7e journée, Bordeaux - Rennes ; 20e s.p., 36e), V. Ramos (1re journée, Nice - Toulon ; 12e, 37e) ; Krimau (1re journée, Sochaux - Saint-Etienne ; 38e, 40e), Prunier (9e journée, Auxerre - Saint-Etienne ; 26e, 40e), Buscher (17e journée, Brest - Rennes ; 24e, 42e), Francescoli (17e journée, RC Paris - Toulon ; 25e s.p., 44e s.p.)... Mais, contre Metz, Paille les a tous pris de vitesse.

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15e j.), 38 517 spectateurs.
5. Marseille - RC Paris (19e j.), 38 209 spectateurs.
6. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
7. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
8. Saint-Etienne-Bordeaux (19e j.), 35 156 spectateurs.
9. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
10. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (113')
2. Huard, 447' s.t. (4')
3. Martini, 441' s.t. (59')
4. Rust, 427' s.t. (45')
5. Huc, 386' s.t. (85')
6. Bell, 371' s.t. (34')
7. B.-Demanes, 358' s.t. (117')
8. Castaneda, 340' s.t. (52')
9. Bats, 334' s.t. (7')
10. Matriciano, 325' s.c.
11. Amitrano, 316' s.t. (23')
12. Lama, 290' s.t. (4')
13. Bergeroo, 279' s.t. (65')
14. Olmeta, 278' s.t. (38')
15. Godart, 276' s.t. (214')
16. Chaslerie, 263' s.t. (1')
17. Ettore, 261' s.t. (86')
18. Ettori, 261' s.t. (123')
19. Casanova, 237', s.t. (8')
20. Hiard, 227' s.t. (102')
21. Mottet, 202' s.t. (19')
22. Hugues, 197' s.t. (35')
23. Marraud, 183' s.c.
24. Lemasson, 180' s.t. (75')
25. Bourges, 144' s.c.
26. Borelli, 115' s.t. (46')
27. Barrabe, 90' s.c.
28. Rousseau, 88' s.t. (21')
29. Rousset, 83' s.t. (25')
30. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Vendredi 13 décembre
20 h 30
Toulouse - Marseille
Samedi 14 décembre
20 h 30
Nice - Nantes
Laval - Monaco
Auxerre - Lens
Brest - Nancy
RC Paris - Bordeaux
Lille - Sochaux
Toulon - Rennes
Dimanche 15 décembre
Metz - Paris-SG
Saint-Etienne - Le Havre

Attaques

1. Marseille 31
2. Metz 27
3. Bordeaux 26
Toulouse .....
5. Monaco 23
6. Auxerre 22
Lens .....
8. Brest 21
Le Havre .....
10. Nantes 20
Sochaux .....
12. Lille 19
13. Nice 18
14. RC Paris 17
15. Paris-SG 16
Laval .....
17. Toulon 15
18. Saint-Etienne 13
Nancy .....
20. Rennes 12

Défenses

1. Bordeaux 13
2. Toulouse 14
3. Monaco 15
Saint-Etienne .....
5. Marseille 16
Nantes .....
Metz .....
8. Auxerre 17
Laval .....
10. Paris-SG 18
Nice .....
12. Nancy 19
13. Lens 22
14. Brest 23
Lille .....
16. Sochaux 24
17. Le Havre 25
18. RC Paris 28
19. Toulon 29
20. Rennes 30

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division). **Quel est-il ?**

MARTINI (Auxerre)

KASTENDEUCH (Metz)	SPECHT (Bordeaux)	B. BOLI (Auxerre)	MITON (Laval)
DESPEYROUX (Toulouse)	SAUZÉE (Sochaux)	BIJOTAT (Monaco)	MARKOV (Metz)
	CUBAYNES (Marseille)	DESMET (Lille)	

Tous ces joueurs ont participé aux vingt premières journées de Championnat.

Flashes

● 22 buts marqués lors de la 20e journée. Dans la moyenne. Jamais cette saison la barre des trente buts n'a encore été atteinte (record : 27 buts, 7e journée), contre quatre fois la saison dernière à ce même stade de la compétition. Au total, 398 buts ont été marqués depuis le début du Championnat.

● Les cinq dernières minutes semblent bien être celles des Marseillais. Après Förster (85e, Lille-Marseille : 2-2), Sliskovic (87e, Marseille-Saint-Etienne : 1-0), Sliskovic encore (82e, Marseille-Bordeaux : 1-1) et Cubaynes (90e, Marseille-Nantes, 1-0), c'est Bernard Genghini qui a permis à l'OM de ne pas concéder la défaite. C'est également le premier but de Genghini sous ses nouvelles couleurs.

● Pour la cinquième fois de la saison, les Monégasques se sont imposés sur la marque de 1-0 (Lille, Rennes, Nancy, Paris-SG, Toulouse).

● Lille cherche buteur. En effet, les Nordistes n'ont inscrit qu'un but (contre Nice) au cours de leurs six derniers matches.

● Nancy redresse la barre. Les Lorrains viennent de marquer cinq points sur six possibles au cours de leurs trois derniers matches.

PASSES DECISIVES

DIX-SEPTIÈME JOURNÉE*

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Reinders ; **Brest :** Bouquet ; **Laval :** Reuzeau ; **Lens :** Ramos ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Papin ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Mège ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Stopyra, Espanol, Assadourian.

VINGTIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Ferreri, Thouvenel ; **Brest :** Bouquet ; **Laval :** Youm, Reuzeau ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Domergue ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Frankowski ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Susic ; **RC Paris :** Fernandez, Thys ; **Rennes :** Solsona ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Thomas, Morin ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

***Un empêchement technique nous avait privé de cette journée.**

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	20e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Ramos (Toulon)	0	9	7	0	0	2	20
2. Black (Metz)	+1	8	3	1	2	2	16
Zénier (Metz)	0	8	0	4	1	3	20
4. Zl. Vujovic (Bordeaux)	+1	8	5	1	1	1	19
Buscher (Brest)	+1	8	5	1	0	2	20
Oudjani (RC Paris)	+2	8	6	1	1	0	17
Desmet (Lille).....	0	8	0	4	1	3	19
8. Vercruysse (Bordeaux).....	0	7	4	0	1	2	20
Cubaynes (Marseille).....	0	7	3	0	4	0	20
Papin (Marseille).....	0	7	5	0	0	2	19
Micciche (Metz).....	+1	7	6	0	1	0	15
Llorens (Le Havre)	0	7	2	0	1	4	17
Halilhodzic (P-SG).....	0	7	2	2	1	2	15
Francescoli (RC Paris).....	0	7	2	2	1	2	20
Stopyra (Toulouse).....	0	7	4	2	1	0	20

16. Vandenbergh (Lille), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Paille (Sochaux), Durand, Passi (Toulouse), 6.

22. Ferrer (Auxerre), Owubokiri (Laval), Anziani (Nantes), Fernier (Sochaux), 5.

26. Cantona (Auxerre), Bouquet (Brest), Lacombe (Bordeaux), Bellone (Monaco), Burruchaga (Nantes), Cabrera, Pascal, Henry (Nice), 4.

34. Vahirua (Auxerre), Marlini, Bouquet (Brest), Youm (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Carreno (Lens), Giresse, Domergue (Marseille), Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Christophe, Relmy (Rennes), Krimau, Musquère (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), Vizek (Le Havre), 3.

52, Perdrieau, Géraldès, Burcsa (Auxerre), Ferreri, Zo. Vujovic (Bordeaux), Delamontagne, Stefanini (Laval), Ramos, Tobollik (Lens), Lopez (Metz), Lerby, Busk, Fofana (Monaco), Stephen (Nancy), Morice, Olarticoechea (Nantes), N'Dioro (Nice), Bocandé, Xuereb (P-SG), Danio (Rennes), Bénédet (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Paganelli (Toulon), Bellus, Marcico (Toulouse), Picot, Monteilh, Sab (Le Havre), 2.

80. Barret, Fiard (Auxerre), Girard, Specht, Fargeon (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar, Coiffier, Brown, Colleter (Brest), Reuzeau, Lambert, Miton, Paillard (Laval), Krawczyk, Hanini, Pagal (Lens), S. Plancque, P. Plancque, Meudic, Périlleux, Mobati (Lille), Brisson, Passi, Förster, Laurey, Genghini (Marseille), Markov (Metz), Dib (Monaco), Zahoui, Nagy, Hannich, Gabriel, Marcialis, Hindelang (Nancy), Le Roux, Bracigliano, Robert, Kombouaré (Nantes), Bernad, Mège, Guérit, Rico (Nice), Sène, Rocheteau, Vermeulen (PSG), Littbarski, Fernandez, Thys, Debu, Pérard (RC Paris), Angloma, Soler, Barraud (Rennes), Jacques, Dimitrov, Ribar, Clavelloux, Françoise (Saint-Etienne), Peltier, Colin, Morin, Silvestre (Sochaux), Tholot, Ricort (Toulon), Despeyroux, Tarantini (Toulouse), Zaremba, Zajakowski, Velitchkov, Pain (Le Havre), 1.

Ont marqué contre leur camp : Prissette (Lille), 2 ; Cartier (Nancy), Gillot (Lens), Sonor (Monaco), Vercruysse (Bordeaux), Ricort (Toulon), 1.

ÇA CARTONNE !

Déjà averti contre Toulouse, la semaine dernière, le défenseur Luigi Alfano a écopé, à Nantes, d'un nouveau carton jaune, devenant le joueur toulonnais le plus sanctionné cette saison.

Dans la liste des principaux punis de chaque club, essentiellement composée de stoppeurs et de milieux défensifs, un nom qui étonne et qui détonne : Patrick Cubaynes (déjà trois fois averti cette saison), seul attaquant de pointe mentionné.

Auxerre : Perdrieau, Barret et Prunier (3 avertissements).
Bordeaux : Vercruysse (3 avertissements), Girard (2 avertissements et 1 expulsion).
Brest : Julio Cesar et Brown (4 avertissements).
Laval : Dogon (3 avertissements).
Le Havre : Pietronave (3 avertissements).
Lens : Pagal (3 avertissements).
Lille : Lacuesta (6 avertissements), Thomas (5 avertissements et 1 expulsion).
Marseille : Cubaynes (3 avertissements).
Metz : Pons (2 avertissements).
Monaco : Liégeon (3 avertissements).
Nancy : Martin (5 avertissements).
Nantes : Debotté (6 avertissements).
Nice : Cabrera (3 avertissements).
Paris-SG : Bibard (5 avertissements).
RC Paris : Fernandez (2 avertissements et 2 expulsions).
Rennes : Christophe (5 avertissements).
Saint-Etienne : Dimitrov (5 avertissements).
Sochaux : Sauzée (3 avertissements).
Toulon : Casoni (4 avertissements et 1 expulsion).
Toulouse : Passi (4 avertissements).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), Micciche (Metz), Susic (Paris-SG), 5.

3. Géraldès (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Desmet (Lille), Morice (Nantes), Henry (Nice), Mariini (Brest), Picot (Le Havre), Passi (Toulouse), 4.

12. Zlatko Vujovic (Bordeaux), Tobollik, Ramos (Lens), Reuzeau, Dogon (Laval), Black, Lopez (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Mège (Nice), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Bouquet (Brest), Morin (Sochaux), 3.

20. Buscher, Colleter (Brest), Giresse, Brisson, Papin (Marseille), Pardo (Toulon), Stefanini (Laval), Sikora (Lens),

La trêve au programme

Jamais le Championnat n'avait fait relâche aussi longtemps. Entre le 21 décembre, date à laquelle les joueurs de Division I partiront en vacances, et le 28 février 1987, date de la reprise, la trêve hivernale devra être « meublée ». Voici les projets de chacun.

CLUBS	REPRISE	PROGRAMME	A L'ÉTUDE
AUXERRE	5 janvier	5 au 14 janvier stage de ski de fond à Prémanon (Jura). 15 et 16 janvier : tournoi en salle de Genève avec l'OM, Cologne, Sion et le Servette. 20 janvier : don du sang de l'ensemble du club (50 personnes environ). 29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle (à onze joueurs) de Zabrze avec Gornik, une équipe tchèque et une équipe de RDA. 4 février : match à Niort. 14, 18 et 21 février : Coupe des Alpes avec Nice, Monaco, Toulouse, Neuchâtel, Grasshoppers, Sion et Bâle.	7 ou 8 février : match à conclure.
BORDEAUX	6 janvier	23 janvier : match des Champions contre le P-SG à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 23 et 24 février : tournoi en salle de Bercy avec notamment le P-SG, le FC Porto et l'équipe nationale de Tunisie.	Plusieurs matches amicaux possibles : à Luton (Angleterre), contre Burgos (Espagne) et à Pessac. Match d'inauguration du stade rénové. Tournée possible en Côte-d'Ivoire en février.
BREST	10 janvier	11 au 23 janvier : tournée en Afrique. Matches prévus contre trois parmi les cinq adversaires suivants : Sénégal, Côte-d'Ivoire, Mali, Bénin, Togo. 25 janvier au 5 février : stage à Font-Romeu. 11 février : match contre Rennes (lieu à fixer). 14 février : match contre Sochaux (lieu à fixer).	7 février : match à fixer. 21 février : match à fixer.
LAVAL	12 janvier		Tournée possible au Sénégal ou au Cameroun.
LE HAVRE	20 janvier	14 et 15 février : tournoi en salle à Rouen. 18 février : reçoit le Torpedo Moscou (URSS). 21 février : match à Caen.	Tournée possible d'une quinzaine de jours à La Réunion et à l'île Maurice avec quatre à six matches. Retour prévu vers le 7 février.
LENS	19 janvier	19 au 31 janvier : stage sans match à Lens. 17 février : match à Reims. 21 février : match à Amiens.	Recherche pour la première quinzaine de février une tournée en Afrique ou un stage dans le Midi.
LILLE	25 janvier	26 au 31 janvier : stage au Touquet. 31 janvier : match à Amiens. 10 février : match à Reims. 14 et 15 février : tournoi en salle à Rouen. 21 février : match à Charleroi (Belgique).	Recherche une tournée pour la première semaine de février.
MARSEILLE	26 décembre	26 décembre au 1er janvier : entraînement à Marseille. 15 et 16 janvier : tournoi en salle de Genève avec Auxerre, Cologne, Sion et le Servette. 17 au 31 janvier : vacances. 1er au 9 février : stage d'oxygénation aux Sauze. 11 février : match contre l'Ajax Amsterdam à Dijon.	2 au 13 janvier : tournée en Arabie Saoudite ou aux Antilles. Recherche un ou deux matches amicaux pour février.
METZ	13 janvier	13 au 20 janvier : stage à Saint-Estève près de Perpignan avec deux matches dans la région, peut-être en Espagne ou encore à Alès. 29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle de Strasbourg.	Projet de tournée entre le 10 et 20 février, soit au Cameroun, soit en Bulgarie, soit en Arabie Saoudite.
MONACO	12 janvier	16 au 24 janvier : stage de ski de fond aux Ménuires. 14, 18 et 21 février : Coupe des Alpes avec Auxerre, Nice, Toulouse, Neuchâtel, Grasshoppers, Sion et Bâle. 24 février : présence à Monaco pour la finale de la super-coupe Steaua-Kiev.	1er au 10 février : tournée soit au Maroc (trois matches), soit en Côte-d'Ivoire et au Cameroun. Matches amicaux possibles : contre l'Ajax, Stuttgart ou Montpellier.
NANCY	15 janvier	29, 30 et 31 janvier : Tournoi en salle de Strasbourg avec Moenchengladbach, Neuchâtel et Saint-Étienne.	Recherche une tournée à l'étranger de dix jours début février. 14 février : match à fixer. 21 février : match à fixer.
NANTES	15 janvier	17 au 25 janvier : stage à Prémanon (Jura). 30 janvier au 14 février : tournée en Argentine. 3 et 5 février : Tournoi de Mar del Plata contre River Plate puis Boca Juniors.	Match possible contre Independiente en Argentine. 20 ou 21 février : jubilé Bertrand-Demanes à Nantes contre Benfica ou X...
NICE	12 janvier	17 au 28 janvier : tournée en Afrique avec un match en Côte-d'Ivoire et le Tournoi de l'indépendance au Togo (23 et 24 janvier). 14, 18 et 21 février : Coupe des Alpes avec Monaco, Auxerre, Toulouse, Neuchâtel, Grasshoppers, Sion et Bâle.	Recherche plusieurs matches amicaux dans la région niçoise pour le début février.
PARIS-SG	17 janvier	10 au 17 janvier : invitation facultative à Val-d'Isère. 23 janvier : match des champions contre Bordeaux à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 21 janvier au 6 février : tournée aux Antilles (Guadeloupe, Martinique, Bahamas) ou en Amérique du Sud (Argentine et Brésil). 10 au 15 février : stage à Ax-les-Thermes (Ariège). 16 au 21 février : stage à Saint-Cyprien (Grand stade, près de Perpignan). 23 et 24 février : Tournoi en salle de Bercy avec notamment Bordeaux, le FC Porto et l'équipe nationale de Tunisie.	Un match à fixer à Perpignan (16 au 21 février), peut-être Bayer Uerdingen ou Mulhouse qui seront en stage là-bas à cette époque.
RACING	18 janvier	19 au 29 janvier : stage à Ax-les-Thermes (Ariège).	Recherche matches amicaux en février.
RENNES	18 janvier	19 au 30 janvier : stage d'oxygénation et de ski de fond à Passy (Haute-Savoie). 5 février : tournoi en salle organisé par le CPB Rennes. 14 et 15 février : tournoi en salle à Rouen.	11 février : match contre Brest, lieu à fixer. Recherche un match amical le 21 février à Rennes ou le 24-25 février dans la région marseillaise où le Stade Rennais reprend le Championnat le 28.
SAINT-ETIENNE	15 janvier	29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle de Strasbourg avec Nancy, Moenchengladbach et Neuchâtel. Match à Lisieux début février. 7 au 15 février : tournoi à La Réunion (deux matches à fixer). 21 février : match contre Niort à La Châtre.	Recherche deux matches amicaux entre le 17 et le 28 janvier, et un troisième pour le 4 février.
SOCHAUX	20 janvier	21 au 30 janvier : stage de ski de fond à Gaschney (Vosges). 7 février : match à Ambérieu-en-Bugey (Ain) contre Lyon. 9 au 22 février : stage au Golf de Saint-Laurent près de Carnac (Bretagne). Trois matches dans la région : — 14 février : contre Brest (lieu à fixer). — 18 février : contre Rennes à Vannes. — 21 février : contre AEPB La Roche à La Roche-sur-Yon.	
TOULON	13 janvier	19 au 28 janvier : tournée en Côte-d'Ivoire et au Togo. 21 janvier : match contre le vice-champion ivoirien le Stella. 23 et 24 janvier : tournoi de l'Indépendance au Togo. 2 février : reçoit Strasbourg à Toulon.	Recherche deux ou trois matches pour le mois de février.
TOULOUSE	19 janvier	14, 18 et 21 février : Coupe des Alpes avec Monaco, Nice, Auxerre, Neuchâtel, Sion, Grasshoppers et Bâle. 29 et 30 janvier : tournoi en salle de Toulouse.	Un match contre Lens au bénéfice de Toulouse-Fontaine (Division III) dans la première semaine de février. Un match à Angoulême.

Saint-Etienne

Après avoir effectué une halte à Paris (9 septembre), Toulouse (30 septembre) et Auxerre (18 novembre) en vue de découvrir la vie du football à la ville, *France Football* a choisi cette semaine Saint-Etienne en guise de ville étape. Là-bas, dans le Forez, on ne vit plus uniquement des souvenirs des années vertes et de l'impitoyable chaudron. Le temps a passé sur le beau et le moins beau, et le purgatoire a permis au club de se refaire une santé. Les pousses poussent, le public revient et, à condition de sagesse, il est dit que le succès est au bout de la route. A nouveau.

par Maurice SZAFRAN*

Roger Rocher, Pierre Garonnaire, Robert Herbin, Yvan Curkovic à l'automne de la flambée verte des années 70 (ci-dessus). Les saisons ont passé. Le printemps est arrivé. Henry Kasperczak, André Laurent et le toujours vert Garonnaire ont pris la suite (à droite). Entre deux photos, l'hiver.

(Photos PRESSE-SPORTS)

Les Verts

DANS sa ville, Pierre Gagnaire est une star. Une vraie. Quand il se balade dans les rues de Saint-Etienne, les passants le dévisagent souvent, l'arrêtent parfois et le questionnent, timides : « Dites, c'est vrai, vous allez nous quitter, partir à Paris ou à Londres ? » Gagnaire a beau jurer que « non, il n'en est pas question », les Stéphanois, désabusés, ne le croient guère. Après la vedette Platini, la vedette Gagnaire, à son tour, s'éclipsera. « Inéluctable, estiment-ils, nous ne sommes pas assez riches pour les retenir. » Ville-parano, Saint-Etienne a tout de même changé. Contrainte et forcée : au footballeur, figure emblématique d'une population tout entière, a succédé Gagnaire, le maître-cuisinier. Un sublime restaurant à la place de Geoffroy-Guichard. Ils sont nombreux, ici, à n'en pas être encore revenus.

Bien sûr, il serait aisé — presque naturel — de se laisser aller à la nostalgie. De raconter Saint-Etienne tout entier tourné vers le passé. Et d'embellir, sans même le vouloir, l'histoire des Verts, de leur ville. La seule histoire de sport et d'hommes qui ait soulevé, un jour, la France tout entière. Le « phénomène vert » n'était pas une vaine expression. Tout le monde, partout, y a consacré récits épiques et analyses savantes. Alors, inutile d'en rajouter. Prenons simplement bonne note, pour mieux comprendre la suite, d'une réflexion de Daniel Mendon, Stéphanois, professeur d'université et influent conseiller de Jacques Barrot, le secrétaire général du CDS : « Saint-Etienne allait si mal que le foot a tout sublimé. Tout emporté. Plus nous étions pauvres, plus le club devenait riche. Comme un rapport dialectique. A ce compte, l'écroulement était inévitable. »

D'abord, en arrivant, on traverse le cours Fauriel et les entrepôts centenaires de Manufrance. La Manu, ses fusils et ses vélos aussi célèbres que les Verts, leurs triomphes et leurs buts. Plus rien, il n'y a plus rien. Pas de vie, pas de grève. Pas d'atelier, pas de bistrot. La Manu est morte ; Saint-Etienne aussi. Un peu. Il ne reste que les deux lettres — MF —, partout sur le cours Fauriel. Les deux mêmes lettres qui frappaient le maillot, légendaire déjà, des Verts d'avant. Manufrance et le foot étaient inséparables.

Ensuite, il n'est d'autre choix que de se précipiter à Geoffroy-Guichard. Et sentir. Essayer de sentir si ce stade, coincé entre usines et rails, reste fidèle, toujours, à ses entrailles, à ses pulsions, celles qui, de lui, faisaient l'égal de l'Anfield Road de Liverpool, du San Siro de Milan. Dans une ville transformée par les coups durs et rabotée par les années, Geoffroy-Guichard continue-il de ressembler, ne serait-ce qu'en le copiant, à Geoffroy-Guichard première manière ?

A la porte des vestiaires, veille une vestale. Pierre Garonnaire est revenu. Un instant, on ne peut s'empêcher de rechercher Herbin et Rocher. La trilogie verte. Garonnaire est bien là. Mais seul. Soixante-dix ans et un demi-siècle au service des Verts. « J'en ai fait venir des supers », lâche-t-il, faisant allusion aux jeunes joueurs qu'il a su de nouveau attirer à Saint-Etienne. Garonnaire assurerait-il la continuité ? A peine. Les Verts ont changé de couleur de psychologie. De vie. La gloire n'est pas à leur mesure. Mais à quoi ça ressemble Saint-Etienne façon 1986-1987 ? A un puzzle disloqué qui, lentement, entame sa reconstruction.

L'anecdote est superbe, elle éclaire, mieux que tout, le syndrome stéphanois : « J'étais chez mon coiffeur. Sur le fauteuil d'à côté était assis un prolo. Aucun doute, il avait l'allure et le langage des ouvriers. A haute voix, je me suis étonné du salaire démesuré — 18 millions de centimes — que la rumeur attribuait à Platini. Je trouvais cela considérable pour une ville comme la nôtre, laborieuse et en difficulté. Le prolo, en colère, s'est retourné vers moi et m'a engueulé : « Si vous trouvez qu'il gagne trop, vous n'avez qu'à marquer des buts à sa place. » J'ai bien enregistré. Quelques mois après l'algarade, François Dubanchet était élu, à la surprise générale, maire de Saint-Etienne. Le scandale vert était à son zénith, Roger Rocher sur le point d'être emprisonné. « J'ai voulu éviter que le club sombre corps et biens, raconte-t-il. Je ne voulais pas que la ville, par la faute du foot, soit ruinée. Il a donc fallu y aller. Et chercher. » Des sous. Et ranimer, pour le coup, une cité somnambule.

Ils ne comprenaient pas, les Stéphanois. Ils ne comprenaient rien. De quelle manière allaient-ils occuper cette sacro-sainte journée du foot où chacun d'entre eux se préparait cérémonieusement à la célébration du match, si l'ASSE n'était plus. « Y'a que le foot ici, rien d'autre. » La formule, sans cesse, est assénée à l'observateur venu d'ailleurs. Il ne pouvait donc pas être question de laisser crever le club. Encore fallait-il trouver les hommes capables de mettre les mains dans la boue. Et de travailler, pour longtemps, dans l'anonymat. Avec, en permanence, au-dessus de leur tête, l'ombre tutélaire des grands anciens. Discrédités et jugés sur la place publique, mais adulés, toujours, dans la mémoire de toute une ville.

Laurent et le passé

François Dubanchet, à l'inverse de son prédécesseur communiste Joseph Sanguedolce, n'était pas un habitué de Geoffroy-Guichard. Prudent, il écoute et, parfois, il entend : sa ville frémit au rythme du foot. « Je suis un paysan, affirme ce maire UDF. J'ai du bon sens. » Et à Saint-Etienne, ce fameux « bon sens », cher à tout politicien, impose que l'on soutienne les Verts. Pas le choix. D'entrée, Dubanchet s'exécute.

« Je ne voulais pas, explique-t-il, que la ville pallie à elle seule les carences des dirigeants et qu'elle administre en prise directe le club. Ça ne doit pas être le rôle d'une municipalité. » Il est aussitôt parti à la recherche de nouveaux dirigeants. Capables de résister au fardeau de l'histoire et des souvenirs. Capables de passer outre à cet inexorable constat : une ville, une région et un sport devaient effacer la honte. Rien que ça.

Il a pour identité Laurent. André Laurent. Quarante-huit ans, industriel. Belle voiture, grande propriété dans les premiers contreforts du Forez. Le profil du parfait notable de province aimant rappeler qu'il « s'est fait tout seul ». Pourquoi, il y a trois ans, s'est-il laissé

après l'hiver

entraîner dans cette galère ? Il ne sait toujours pas : « Quinze jours après mon arrivée au club, j'étais élu président. » Et au début, comment dire ? André Laurent en a pris plein la gueule.

Plein la gueule, oui. Parce que les Stéphanois ne supportaient pas la déchéance et l'opprobre. La chute en Deuxième Division et les matches contre Montceau-les-Mines. Question de standing. Eux, ils avaient pris l'habitude d'être auscultés par la presse nationale et internationale, de narguer à tout coup le Football Club de Nantes et, de se mesurer — d'égal à égal — au Bayern de Munich. De par sa seule présence, Laurent rappelait et signifiait l'échec. Pis, il soulignait le scandale. Il exhibait la déchirure d'une ville. Laurent, sans tressaillir, aura la force d'encaisser. De comprendre : « Avant, j'étais moi-même assis parmi le public. J'étais tellement stéphanois que je n'admettais pas la défaite. Quand l'ASSE n'était pas championne, je me sentais frustré. »

Il comprend. Tout en supportant mal le perpétuel procès d'intention qui, à son encontre, est instruit : avant-après. Une comparaison dénuée de tout fondement et qui finit par l'exaspérer : « Mon équipe, je le sais bien, est loin d'être au niveau de ses prédécesseurs. On ne cesse de m'opposer le passé. Mais moi, je n'y peux rien. » Laurent en résistance contre la mémoire collective.

Saint-Etienne, et c'était inévitable, sélectionne ses souvenirs. Oui aux chevauchées d'Osvaldo Piazza ; non aux mesquineries de Roger Rocher. Comme si les unes et les autres n'avaient pas pris une part commune à l'édification de la légende. Comme si le foot, ici plus encore qu'ailleurs, pouvait se vivre et se comprendre en noir et blanc. Toujours est-il qu'il était difficile, dans pareil contexte, d'organiser une opération survie. Et Laurent d'avertir : « Je ne me suis pas impliqué dans le foot seulement pour ramer. Je veux aussi obtenir des succès : sportifs, économiques, médiatiques. » Telle est l'ambition de Laurent observé, dans un premier temps, avec incrédulité. « C'est qui ce type aux cheveux argentés ? » interrogeaient, suspicieux, les anciens de la Manu. Rocher, au moins, ils connaissaient.

Un maire, un président. Manquait un entraîneur. La mission, une fois encore, apparaissait impossible tant Herbin, son allure et ses manières, avaient laissé une trace indélébile. Quand Henry Kasperczak prit possession de Geoffroy-Guichard, personne à Saint-Etienne n'y prêta vraiment attention. Un bon technicien polonais, sans plus, qui avait conduit Metz à la victoire en Coupe de France. Pas un monstre sacré. Et Saint-Etienne, déformation des années de gloire, ne supportait plus que les monstres sacrés. « Je n'avais pas peur, se souvient-il. Je venais pour travailler et j'étais heureux de le faire dans un club aussi prestigieux. » Cette pétition de principe ne dérange pas. Tout juste devient-elle plus intéressante quand Kasperczak précise : « Tout était si difficile : les Verts en Deuxième Division et des dirigeants perdus. » Il cherche ses mots, il a envie de dire « paumé ». C'est ça, tout le monde ici était paumé.

Modestes et performants...

La légende — toujours elle — voulait que Saint-Etienne soit une ville laborieuse et dure au mal. Une ville habituée aux coups durs et qui ne rechigne pas à l'effort. La règle, sans doute, est partout respectée. Sauf en matière de foot. Il faut briller, de suite. Témoignage d'Henry Kasperczak : « Après 4 ou 5 mois de travail acharné, j'ai eu la chance d'obtenir de très bons résultats : une série de vingt-quatre matches sans défaite, une victoire à Lyon — 5 à 1 — contre le Lyon d'Herbin, une accession aux quarts de finale de la Coupe de France, une accession en Première Division ratée de si peu. » Aucune importance, Saint-Etienne prenait de nouveau Geoffroy-Guichard d'assaut.

Autre temps, autre bonheur : les « enfants » verts succédaient vite — trop vite ? — aux seigneurs. La Manu avait crevé, pas l'ASSE. Et même si la survie était encore artificielle, elle avait au moins le mérite de ne pas désespérer davantage une ville meurtrie. Sans plus attendre, il fallait donc remonter. « Ici, assure André Laurent, il faut jouer la Coupe d'Europe. » O.K., les Verts remontent. Oublié, Gueugnon, retour de Bordeaux et de Paris-SG. Saint-Etienne respire. Toujours plus, il faut toujours plus. Toujours mieux, assurer cette maudite liaison entre le passé et le présent : « Mes objectifs avaient changé, explique le président. J'avais élevé la barre, je voulais renouer avec un grand centre de formation. J'ai donc rappelé Pierre Garonnaire. Sans lui, les parents refusaient obstinément de nous laisser leurs enfants. » Laurent, la main sur le cœur, affirme qu'il s'agit là d'un choix « strictement professionnel », la désignation « du meilleur à ce poste ». A Saint-Etienne, nul ne le croit tout à fait. Percevrait-on comme un léger parfum de restauration dans l'air ?

Kasperczak ne s'y était d'ailleurs pas trompé. « Je n'étais pas favorable au retour de Garonnaire, reconnaît-il. Je voulais former un nouveau groupe, j'ai toujours demandé que le passé soit passé. » Depuis, les deux hommes s'entendent. Mais Garonnaire est un tel monument, qu'il est malaisé de se fabriquer, à ses côtés, une véritable stature. Kasperczak s'était d'autant moins trompé que ce centre de formation, joyau des Verts, a été, lui aussi, confié à un Vert historique, Pierre Reppellini. La nostalgie, songe-t-on. « L'efficacité », répond André Laurent. Et si l'une allait de pair avec l'autre ?

Saint-Etienne, sûr, a dû renoncer à ses envies de luxe. « Nous avons compris qu'il fallait faire notre deuil des activités traditionnelles », explique François Dubanchet. Exit la Manu. Exit le foot façon Rocher. « Chez nous, précise Pierre Gagnaire, il y a une génération qui n'a pas fait son travail, qui a laissé la ville s'endormir sur des rêves de puissance. Désormais, les 30-40 ans prennent le pouvoir, en fabriquant des produits pointus qui tiennent la route. »

Le foot, lui non plus, n'échappe pas à cette inéluctable mutation. Les Verts seront modestes et performants. Ou ils périront. A l'instar de Saint-Etienne tout entier.

Grand reporter à *l'Evénement du Jeudi.*

LOTO

FRANCE Football

LES fêtes approchent et, pourtant, elles semblent déjà là, apportant leur lot de satisfactions et d'entrain. A divers points de vue, le Loto sportif a déjà reçu la visite du Père Noël. Sa commande de cadeaux, qui devenaient indispensables, fut postée à temps. Les parieurs se lassaient, on répond à leurs attentes, et aux siennes. Depuis que la réforme du règlement a pris effet, les validations ont subi une poussée de 12 % vers le haut. Certains clubs, qui ont profité de la possibilité de transfert d'un joueur, ont pu apprécier avec bonheur le succès de leur démarche. C'est autant de pris avant une trêve très longue dont l'issue peut paraître incertaine puisque l'on n'en connaît pas les conséquences.

Mais le fait que le Père Noël soit passé si tôt n'a pas que des avantages. Ses bienfaits se feront-ils encore sentir au mois de mars prochain, aussi bien pour le Loto que pour les clubs ? Le menu des fêtes destiné aux vaillants joueurs risque, on peut le craindre, le passé l'a prouvé, de ne pas les satisfaire pleinement. Le Loto prendrait alors froid. Il doit bien suivre le plan de marche que lui imposent les calendriers des Championnats. Il est dépendant de la saison de football et de ses périodes fortes.

Le père Noël est une ordure

Cependant, le Loto est plutôt confiant en l'avenir, il sait manœuvrer et rectifier le tir quand cela est nécessaire. Il sait se moderniser, il est en train de s'équiper de valideurs automatiques reliés directement aux centres de validation de Vitrolles et de Moussy. Ces équipements permettront, dans un proche avenir, de valider une petite heure avant le début des matches et de connaître très rapidement les gagnants grâce à la simplification du traitement. Ainsi, il sera possible de jouer sur des matches disputés le mercredi, comme des rencontres de Coupe d'Europe (le projet est à l'étude depuis longtemps), en validant au début de la semaine, et de remettre cela en fin de semaine sur les Championnats. Et les joueurs des départements et territoires d'outre-mer seront logés à la même enseigne. Le Père Noël fait son œuvre. Il semble pourtant qu'il ait oublié de récompenser les petits clubs, qui en ont le plus besoin, en ne leur accordant pas encore la part qui leur revient.

Certains attendent la manne, d'autres craignent les effets pervers de l'hiver et du printemps, et d'autres encore, plus calculateurs, redoutent la transition venue de l'Europe profonde. Le Père Noël est une ordure. Les plus nombreux, et sûrement les plus joueurs, n'oseraient avoir cette pensée maléfique. Elle pourrait leur porter malheur. Ils préfèrent se concentrer sur la grille n° 69 qui multiplie les rencontres à grosse cote. Ce n'est pas un cadeau. Nous trouvons réunies quelques affiches très chaudes telles que Toulouse-Marseille, RC Paris-Bordeaux ou Metz-Paris-SG.

Il ne fera pas bon poser les crampons parisiens au stade Saint-Symphorien, dans la froidure de l'hiver approchant, face aux ardents combattants de Marcel Husson, récemment si glorieusement récompensés de leurs efforts. Le retour de l'efficacité parisienne est bien trop récent pour croire qu'ils pourront sortir vainqueurs de l'anguille messine. La même pensée nous vient à l'esprit pour envisager ce que pourrait être Racing-Bordeaux. Le deuxième club parisien est encore convalescent, et le club bordelais trop sûr de lui pour que l'on puisse espérer une domination parisienne. L'espoir a cependant sa place, le nouveau buteur, Chérif Oudjani, s'est fait reconnaître par les siens en marquant seul les deux buts de son équipe face au Havre vendredi dernier. Et Fernandez a retrouvé toute sa hargne pendant que Littbarski multipliait les bonnes actions.

La grande affiche se jouera à Toulouse, où les Européens, déçus, accueilleront les Marseillais en verve. Avantage du terrain, qui seras-tu ce soir-là ? Bien petit, sans doute. Ruty manquera à ses coéquipiers pour arrêter la vague déferlante nommée Papin-Cubaynes, peut-être utilement soutenue par Genghini. La trêve approchante devrait décupler les forces des leaders, qui ne comptent plus qu'un point d'avance sur le grand méchant loup.

D'autres rencontres préservent leur issue. Ainsi Nice, Laval, Brest et Lille s'en tireraient bien s'ils partageaient les points. Auxerre, Saint-Etienne et Toulon seront moins à la peine. Et, dans la classe du dessous, on peut citer Quimper, Cannes, Limoges et Cuiseaux-Louhans parmi les favoris, tandis que Reims et Tours, Valenciennes et Saint-Dizier offriront à leurs spectateurs des matches plus équilibrés. Certains ne devront pas oublier de déposer leurs souliers devant la cheminée...

P. Th.

VALIDATION 10 et 11 Déc. **N° 69**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	NANTES	1	N	2	9 LILLE	SOCHAUX	1	N	2
2 TOULOUSE	MARSEILLE	1	N	2	10 TOULON	RENNES	1	N	2
3 LAVAL	MONACO	1	N	2	11 QUIMPER	RED-STAR	1	N	2
4 AUXERRE	LENS	1	N	2	12 REIMS	TOURS	1	N	2
5 BREST	NANCY	1	N	2	13 VALENCIENNES	ST-DIZIER	1	N	2
6 ST-ÉTIENNE	LE HAVRE	1	N	2	14 CANNES	MONTCEAU	1	N	2
7 METZ	PARIS-S.G.	1	N	2	15 LIMOGES	MARTIGUES	1	N	2
8 R.C. PARIS	BORDEAUX	1	N	2	16 CUISEAUX LOUHANS	BOURGES	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFENS
NICE 1	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guérit, Mège, Massa, Bernad — Cabrera, Pascal.	5	18 buts Moyenne : 0,9	3	18 buts Moyenne : 0,9
NANTES	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Bracigliano, Burruchaga, Olarticoechea, Morice — Anziani, Amisse.	5	20 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 0,8
TOULOUSE 2	Bergeroo — Lestage, Marx, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Delpech — Bellus, Stopyra.	5	26 buts Moyenne : 1,3	4	14 buts Moyenne : 0,7
MARSEILLE	Bell — Flos, Bonnevay, Domergue, Bade — Laurey, Giresse, Zanon, Sliskovic — Papin, Cubaynes.	5	31 buts Moyenne : 1,55	5	16 buts Moyenne : 0,8
LAVAL 3	Godart — Reuzeau, Paillard, Sokal, Milton — Aubame, Le Roux, Delamontagne, Lambert — Youm, Stefanini.	4	16 buts Moyenne : 0,8	3	17 buts Moyenne : 0,85
MONACO	Ettori — Salomon, Revelli, Busk, Amoros — Puel, Lerby, Rohr, Dib — Da Fonseca, Bellone.	5	23 buts Moyenne : 1,15	4	15 buts Moyenne : 0,75
AUXERRE 4	Martini — Dutuel, Prunier, B. Boli, Gendreau — Fiard, Géraldès, Burcsa, Vahirua — Ferrer, Cantona.	5	22 buts Moyenne : 1,1	4	17 buts Moyenne : 0,85
LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Dubois, Pagal, Dewilder, Ramos — Njo-Léa, Tobollik.	4	22 buts Moyenne : 1,1	4	22 buts Moyenne : 1,1
BREST 5	Chasierie — Coiffier, Sorin, Brown, Honorine — Julio Cesar, Guérin, Bouquet, Goudet — Buscher, Colleter.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	23 buts Moyenne : 1,15
NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Hindelang, Zahoui, Philippe, Simon — Stephen, Di Meco.	3	13 buts Moyenne : 0,65	2	19 buts Moyenne : 0,95
ST-ETIENNE 6	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Françoise, Daniel, Ribar — Musquère, Krimau.	4	13 buts Moyenne : 0,65	2	15 buts Moyenne : 0,75
LE HAVRE	Casanova — Pietronave, Zajakowski, Zaremba, Vidot — Sab, Montelh, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	25 buts Moyenne : 1,25
METZ 7	Ettore — Kastendeuch, Pauk, Zappia, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Black.	5	27 buts Moyenne : 1,35	5	16 buts Moyenne : 0,8
PARIS-SG	Barrabé — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Xuereb, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen.	5	16 buts Moyenne : 0,8	3	18 buts Moyenne : 0,9
RC PARIS 8	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Pérard — Fernandez, Germain, Umpierrez, Littbarski — Oudjani, Francescoli.	4	17 buts Moyenne : 0,85	3	28 buts Moyenne : 1,4
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Vercruysse, Tigana, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	26 buts Moyenne : 1,3	4	13 buts Moyenne : 0,65
LILLE 9	Lama — Thomas, Buisine, Péan, Pastinelli — Lacombe, S. Plancque, Didaux, P. Plancque — Vandenbergh, Desmet.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	23 buts Moyenne : 1,15
SOCHAUX	Rust — Brisson, Peltier, Silvestre, Thomas — Lucas, Helt, Sauzée, Fernier — Paille, Morin.	4	20 buts Moyenne : 1	3	24 buts Moyenne : 1,2
TOULON 10	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Casoni, Vernet, Ginola, Pardo — Ramos, Dominguez.	3	15 buts Moyenne : 0,75	2	29 buts Moyenne : 1,45
RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli, Marais, Gallou — Angloma, Danio, Barraud, Solsona — Delamontagne, Reimy.	3	12 buts Moyenne : 0,6	2	30 buts Moyenne : 1,5
QUIMPER 11	Wantz — Viala, Colleu, Garraud, Gilet — Goadec, Le Dizet, Jaffres, Tlemcani — Levêve, Ferrigno.	4	31 buts Moyenne : 1,4	5	25 buts Moyenne : 1,13
RED STAR	Ruffier — Tinmar, Morin, Drouilhat, Faury — Kedadouche, Besançon, Del Alamo, Yally — Lerat, Bouzidi.	3	13 buts Moyenne : 0,59	2	52 buts Moyenne : 2,36
REIMS 12	Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Vercruysse, Florès — Bertolino, Calderaro, Lafond.	5	30 buts Moyenne : 1,36	5	20 buts Moyenne : 0,9
TOURS	Desrousseaux — Diecket, Loiseau, Zdun, Mindja — Zanko, Rubio, Vargas-Rios — Lorenzo, Manon, Almiron.	4	23 buts Moyenne : 1,04	3	18 buts Moyenne : 0,81
V.A. 13	Laurecilla — Bruynaert, Rabathaly, Mandart, Burgio — Grosselin, Cardinet, Blanc — Corroyer, Boskovic, Legret.	3	14 buts Moyenne : 0,63	2	24 buts Moyenne : 1,09
SAINT-DIZIER	Pariset — Abrassart, Jacquemin, Pfrunner, Peignois — Reverdy, Martin, Doméon, Enanga — Halle, Guardiola.	3	23 buts Moyenne : 1,04	3	26 buts Moyenne : 1,18
CANNES 14	Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan, Ravera — Primorac, Charbonnier, Emon — Sassus, Savic, Guion.	5	35 buts Moyenne : 1,59	5	18 buts Moyenne : 0,81
MONTCEAU	Foret — Paniagua, Bellot, Babic, Regaissé — Mastrolanni, Bertucci, Ollier, Bousdira — Cano, Gentès.	4	31 buts Moyenne : 1,4	5	24 buts Moyenne : 1,09
LIMOGES 15	Dobraje — Philipon, Charles, Le Blayo, Auffret — Asencio, Volpatti, Samaké, Fégic — Ardisson, Marlot ou Spadiny.	4	22 buts Moyenne : 1	3	23 buts Moyenne : 1,04
MARTIGUES	Laugier — Ichas, Haution, Flak, Taberner — Lippini, Canet, Todorovic, Blondeau — Boubacar, Nastro.	4	19 buts Moyenne : 0,86	3	26 buts Moyenne : 1,18
CUISEAUX-L. 16	Mattielo — Corian, Felci, J.-L. Jacquinot, Bricon — D. Jacquinot, Bosque, Gianetta — Lemesle, Zemb, Khirat.	5	31 buts Moyenne : 1,4	5	26 buts Moyenne : 1,18
BOURGES	Daviaud — Renaud, Petron, Dostanic, Amours — Gianporcaro, Chavanon, Kozak — Marzolino, Vandeputte, Gury.	3	20 buts Moyenne : 0,9	3	43 buts Moyenne : 1,95

1. NICE - NANTES (0-1 au match aller)
Nice : 7e, 22 pts, J. 20, G. 8 N. 6, P. 6, p. 18, c. 18.
Nantes : 5e, 23 pts, J. 20 G. 8, N. 7, P. 5, p. 20, c. 16.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0 ; Nice (dom.) : 80 % de réussite ; Nantes (ext.) : 33 % de réussite.

2. TOULOUSE - MARSEILLE (1-2)
Toulouse : 4e, 23 pts, J. 20. G. 8, N. 7, P. 5, p. 26, c. 14.
Marseille : 1er, 28 pts, J. 20. G. 10, N. 8, P. 2, p. 31, c. 16.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 2-0.
Toulouse (dom.) : 89 % de réussite ; Marseille (ext.) : 50 % de réussite.

3. LAVAL - MONACO (0-0)
Laval : 12e, 20 pts, J. 20, G. 4, N. 12, P. 4, p. 16, c. 17.
Monaco : 3e, 26 pts, J. 20, G. 10, N. 6, P. 4, p. 23, c. 15.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-0.
Laval (dom.) : 67 % de réussite ; Monaco (ext.) : 40 % de réussite.

4. AUXERRE - LENS (1-1)
Auxerre : 6e, 22 pts, J. 20 G. 7, N. 8, P. 5, p. 22, c. 17.
Lens : 11e, 20 pts, J. 20, G. 6, N. 8, P. 6, p. 22, c. 22.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 4-0.
Auxerre (dom.) : 67 % de réussite ; Lens (ext.) : 44 % de réussite.

5. BREST - NANCY (4-0)
Brest : 8e, 21 pts, J. 20, G. 6, N. 9, P. 5, p. 21, c. 23.
Nancy : 17e, 16 pts, J. 20, G. 4, N. 8, P. 8, p. 13, c. 19.
Oppositions : 1985-1986 : 0-2 ; 1984-1985 : 2-2 ; 1983-1984 : 1-1.
Brest (dom.) : 50 % de réussite ; Nancy (ext.) : 22 % de réussite.

6. SAINT-ETIENNE - LE HAVRE (0-1)
Saint-Etienne : 15e, 17 pts, J. 20, G. 4, N. 9, P. 7, p. 13, c. 15.
Le Havre : 14e, 18 pts, J. 20, G. 5, N. 8, P. 7, p. 21, c. 25.
Oppositions : Pas depuis 1962 (en Division I).
Saint-Etienne (dom.) : 72 % de réussite ; Le Havre (ext.) : 22 % de réussite.

7. METZ - PARIS-SG (0-0)
Metz : 10e, 20 pts, J. 20, G. 5, N. 10, P. 5, p. 27, c. 16.
Paris-SG : 9e, 21 pts, J. 20, G. 8, N. 5, P. 7, p. 16, c. 18.
Oppositions : 1985-1986 : 3-1 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 1-1.
Metz (dom.) : 72 % de réussite ; Paris-SG (ext.) : 50 % de réussite.

8. RC PARIS - BORDEAUX (0-2)
RC Paris : 18e, 16 pts, J. 20, G. 5, N. 6, P. 9, p. 17, c. 28.
Bordeaux : 2e, 27 pts, J. 20, G. 10, N. 7, P. 3, p. 26, c. 13.
Oppositions : 1984-1985 : 0-0.
RC Paris (dom.) : 50 % de réussite ; Bordeaux (ext.) : 56 % de réussite.

VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

GIVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
	4	706 étoiles Moyenne : 37,15	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 5	5	*Nice b. RC Paris ..... 1-0 *Lille et Nice ..... 1-1 *Rennes b. Nice 1-0	3	24 ★
	5	705 étoiles Moyenne : 37,10	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 13	2	*Nantes b. Metz ..... 1-0 *RC Paris et Nantes ..... 1-1 *Nantes b. Toulon 1-0	5	24 ☆
	5	741 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 2	5	*Nancy b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Toulon ..... 1-0 *Monaco b. Toulouse 1-0	2	26 ★
	5	744 étoiles Moyenne : 39,15	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 9	3	*Cannes b. Marseille (C. Lig) .... 2-0 *Marseille b. Paris-SG ..... 4-0 *Marseille et Brest 2-2	3	26 ☆
	5	724 étoiles Moyenne : 38,1	5	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 4	4	*Le Havre b. Laval ..... 2-1 *Laval et Nancy ..... 0-0 Laval b. *Lens 2-0	3	24 ★
	5	709 étoiles Moyenne : 37,31	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 12	2	*Monaco b. Paris-SG ..... 1-0 *Monaco b. Lens ..... 2-1 *Monaco b. Toulouse 1-0	6	26 ☆
	5	735 étoiles Moyenne : 38,68	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 5	4	*Sochaux et Auxerre ..... 2-2 *Auxerre b. Le Havre ..... 1-0 *Paris-SG b. Auxerre 1-0	3	26 ★
	3	685 étoiles Moyenne : 36,05	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 11	2	*Lens b. Marseille ..... 3-0 *Monaco b. Lens ..... 2-1 Laval b. *Lens 2-0	2	18 ☆
	3	715 étoiles Moyenne : 37,63	4	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 7	3	Brest b. *Bordeaux ..... 2-1 *Brest et Sochaux ..... 0-0 *Marseille et Brest 2-2	4	21 ★
	4	724 étoiles Moyenne : 38,1	5	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 11	1	*Nancy b. Toulouse ..... 2-0 *Laval et Nancy ..... 0-0 *Nancy b. Saint-Etienne 1-0	5	20 ☆
	5	738 étoiles Moyenne : 38,84	5	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 1	4	*Rennes et Saint-Etienne ..... 0-0 *Saint-Etienne b. Bordeaux ..... 2-0 *Nancy b. Saint-Etienne 1-0	3	23 ★
	3	705 étoiles Moyenne : 37,10	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 13	1	*Le Havre b. Laval ..... 2-1 *Auxerre b. Le Havre ..... 1-0 *Le Havre et RC Paris 2-2	3	18 ☆
	5	724 étoiles Moyenne : 38,1	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 6	4	*Metz b. Bordeaux ..... 6-3 *Metz b. Rennes ..... 6-1 *Sochaux et Metz 2-2	5	29 ★
	4	661 étoiles Moyenne : 34,78	2	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	3	Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 *Marseille b. Paris-SG ..... 4-0 *Paris-SG b. Auxerre 1-0	2	19 ☆
	2	652 étoiles Moyenne : 34,31	2	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 10	3	*Nice b. RC Paris ..... 1-0 *RC Paris et Nantes ..... 1-1 *Le Havre et RC Paris 2-2	2	16 ★
	5	743 étoiles Moyenne : 39,1	5	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7	3	*Metz b. Bordeaux ..... 6-3 *Saint-Etienne b. Bordeaux ..... 2-0 *Bordeaux b. Lille 3-0	2	24 ☆
	3	701 étoiles Moyenne : 36,89	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	4	*Toulon b. Lille ..... 1-0 *Lille et Nice ..... 1-1 *Bordeaux b. Lille 3-0	1	19 ★
	3	722 étoiles Moyenne : 38	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	2	*Sochaux et Auxerre ..... 2-2 *Brest et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux et Metz 2-2	3	20 ☆
	2	694 étoiles Moyenne : 36,52	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 8	3	*Toulon b. Lille ..... 1-0 *Toulouse b. Toulon ..... 1-0 *Nantes b. Toulon 1-0	2	15 ★
	2	688 étoiles Moyenne : 36,21	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 22	1	*Rennes et St-Etienne ..... 0-0 *Metz b. Rennes ..... 6-1 *Rennes b. Nice 1-0	3	14 ☆
	4	819 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 10	4	*Beauvais et Quimper ..... 2-2 *Quimper b. Amiens ..... 3-0 *Mulhouse et Quimper 1-1	4	25 ★
	1	839 étoiles Moyenne : 39,95	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 11 ; p. 6 ; c. 32	1	Niort b. *Red Star ..... 2-1 *La Roche b. Red Star ..... 3-0 Reims b. *Red Star 2-0	1	12 ☆
	5	831 étoiles Moyenne : 39,57	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 10	4	*Caen b. Reims ..... 1-0 *Reims b. Angers ..... 4-1 Reims b. *Red Star 2-0	4	27 ★
	5	802 étoiles Moyenne : 38,19	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 8	3	*Tours et Dunkerque ..... 0-0 Tours b. *Valenciennes ..... 1-0 *Tours b. Abbeville 3-1	5	24 ☆
	5	805 étoiles Moyenne : 38,33	4	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 5	3	*Orléans b. Valenciennes ..... 2-0 Tours b. *Valenciennes ..... 1-0 *Amiens et Valenciennes 0-0	1	18 ★
	4	818 étoiles Moyenne : 38,95	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 14	1	*Saint-Dizier et Abbeville ..... 2-2 *Niort b. Saint-Dizier ..... 1-0 Guingamp b. *Saint-Dizier 3-0	1	16 ☆
	5	818 étoiles Moyenne : 38,95	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 5	5	*Cannes b. Marseille ..... 2-0 *Cannes b. Bourges ..... 5-0 *Cannes b. Martigues 5-0	6	30 ★
	5	839 étoiles Moyenne : 39,95	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 18	2	Montpellier b. *Montceau ..... 1-0 *Alès b. Montceau ..... 3-0 *Montceau b. Bastia 5-3	2	22 ☆
	5	808 étoiles Moyenne : 38,47	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 9	3	*Niort et Limoges ..... 0-0 Lyon b. *Limoges ..... 2-0 *Bourges et Limoges 0-0	2	21 ★
	4	819 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 15	1	Alès b. *Martigues ..... 2-0 *Bastia b. Martigues ..... 4-0 Cannes b. *Martigues 5-0	1	17 ☆
	4	832 étoiles Moyenne : 39,61	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 11	5	*Ajaccio et Cuiseaux ..... 1-1 *Cuiseaux b. Nîmes ..... 2-1 *Lyon b. Cuiseaux 5-2	3	26 ★
	2	676 étoiles Moyenne : 32,19	1	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 29	1	*Bourges b. Bastia ..... 3-0 *Cannes b. Bourges ..... 5-0 *Bourges et Limoges 0-0	3	13 ☆

9. LILLE - SOCHAUX (0-1)
Lille : 16e, 17 pts, J. 20, G. 5, N. 7, P. 8, p. 19, c. 23.
Sochaux : 13e, 19 pts, J. 20, G. 5, N. 9, P. 6, p. 20, c. 24.
Oppositions : 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 1-2.
Lille (dom.) : 67 % de réussite ; Sochaux (ext.) : 39 % de réussite.

10. TOULON - RENNES (0-2)
Toulon : 20e, 11 pts, J. 20, G. 3, N. 5, P. 12, p. 15, c. 29.
Rennes : 19e, 13 pts, J. 20, G. 4, N. 5, P. 11, p. 12, c. 30.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1983-1984 : 0-1.
Toulon (dom.) : 56 % de réussite ; Rennes (ext.) : 6 % de réussite.

11. QUIMPER - RED STAR (2-1)
Quimper : 5e, 25 pts, J. 22, G. 8, N. 9, P. 5, p. 31, c. 25.
Red Star : 18e, 2 pts, J. 22, G. 0, N. 2, P. 20, p. 13, c. 52.
Oppositions : 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Quimper (dom.) : 60 % de réussite ; Red Star (ext.) : 0 % de réussite.

12. REIMS - TOURS (2-0)
Reims : 4e, 26 pts, J. 22, G. 10, N. 6, P. 6, p. 30, c. 20.
Tours : 6e, 25 pts, J. 22, G. 8, N. 9, P. 5, p. 23, c. 18.
Opposition : 1983-1984 : 2-1.
Reims (dom.) : 70 % de réussite ; Tours (ext.) : 50 % de réussite.

13. VALENCIENNES-SAINT-DIZIER (0-2)
Valenciennes : 16e, 17 pts, J. 22, G. 5, N. 7, P. 10, p. 14, c. 24.
Saint-Dizier : 13e, 19 pts, J. 22, G. 5, N. 9, P. 8, p. 23, c. 26.
Opposition : Jamais en Championnat avant cette saison.
Valenciennes (dom.) : 50 % de réussite ; Saint-Dizier (ext.) : 20 % de réussite.

14. CANNES - MONTCEAU (0-0)
Cannes : 4e, 26 pts, J. 22, G. 11, N. 4, P. 7, p. 35, c. 18.
Montceau : 7e, 24 pts, J. 22, G. 9, N. 6, P. 7, p. 31, c. 24.
Oppositions : 1985-1986 : 0-1 ; 1982-1983 : 2-1.
Cannes (dom.) : 75 % de réussite ; Montceau (ext.) : 32 % de réussite.

15. LIMOGES - MARTIGUES (0-2)
Limoges : 10e, 23 pts, J. 22, G. 8, N. 7, P. 7, p. 22, c. 23.
Martigues : 13e, 19 pts, J. 22, G. 6, N. 7, P. 9, p. 19, c. 26.
Oppositions : 1984-1985 : 3-2 ; 1983-1984 : 2-3.
Limoges (dom.) : 55 % de réussite ; Martigues (ext.) : 20 % de réussite.

16. CUISEAUX-LOUHANS - BOURGES (0-0)
Cuiseaux : 5e, 26 pts, J. 22, G. 9, N. 8, P. 5, p. 31, c. 26.
Bourges : 17e, 12 pts, J. 22, G. 4, N. 4, P. 14, p. 20, c. 43.
Opposition : 1977-1978 : 1-0 (en Division III).
Cuiseaux (dom.) : 80 % de réussite ; Bourges (ext.) : 0 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

LEON DESMENEZ
Manager général de Valenciennes

« Nous allons affronter une équipe de Saint-Dizier confiante en ses moyens, qui ne pensait pas si bien négocier son arrivée en Division II. Elle aura un avantage psychologique non négligeable sur nous : elle a le vent en poupe. En plus, elle pratique un jeu athlétique qui risque de nous poser des problèmes. Evidemment, elle est plus à notre portée que ne peuvent l'être Mulhouse ou Niort. Si nous ne gagnons pas ce type de match à domicile, nous ne pourrons plus espérer grand-chose.

Notre préparation fut réalisée pour être au point dès la Coupe de la Ligue et prendre le maximum de points dès le début du Championnat. Nous avons atteint cet objectif. Ensuite, notre effectif n'étant pas très important, notre marche de progression a été grandement ralentie par nos blessés. Papeau nous manque beaucoup, il est possible qu'il reprenne l'entraînement au mois de février. S'il n'en est pas capable, il devra être opéré. Et Frappart ne pourra rejouer de toute la saison. Notre président est en train d'étudier la possibilité de prendre un joueur supplémentaire.

Nos blessés nous ont manqué, mais je crois aussi que nous jouons moins bien. Nos adversaires ont pris un autre rythme, alors que nous n'avons pas pu conserver notre forme du début de la compétition. Nous ne profitons plus de nos acquis ni de l'effet de surprise. Les matches se succèdent, les bobos s'accumulent et nous ne sommes plus à cent pour cent.

Notre défense ne prend pas tellement de buts, notre milieu est plutôt bien placé, mais notre attaque manque d'efficacité, de réalisme. Le ballon revient trop souvent au milieu du terrain et l'entrejeu ne relance pas assez. J'ai des joueurs qui n'ont plus le même rendement et, en qualité, je n'ai pas la possibilité de les remplacer.

La chose la plus importante est de revenir à notre meilleure forme, celle du début de saison. La trêve nous fera le plus grand bien, car on ne peut pas toujours rester à un niveau très élevé. Il nous faut négocier au mieux les deux derniers matches d'avant-trêve, contre Saint-Dizier et contre Senlis (D. IV) en Coupe de France.

Notre nouveau président, M. Borloo, a établi un plan sur trois ans pour essayer de ramener Valenciennes vers des cieux plus cléments. Son premier objectif : faire tenir la route à VA en Division II, ne plus céder les bons joueurs et conserver une bonne équipe afin de jouer la montée. Le deuxième pari est de parvenir à assumer le maintien en Division I et de s'en donner les moyens, avec des renforts plus huppés et avec des aides de l'extérieur. Le club a besoin d'être soutenu, dans tous les sens du terme. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	NANTES	X N 2	9 LILLE	SOCHAUX	X N 2
2 TOULOUSE	MARSEILLE	X N 2	10 TOULON	RENNES	X N 2
3 LAVAL	MONACO	1 X 2	11 QUIMPER	RED-STAR	X N 2
4 AUXERRE	LENS	1 X 2	12 REIMS	TOURS	X N 2
5 BREST	NANCY	X N 2	13 VALENCIENNES	ST-DIZIER	X N 2
6 ST-ETIENNE	LE HAVRE	X N 2	14 CANNES	MONTCEAU	X N 2
7 METZ	PARIS S.G.	X N 2	15 LIMOGES	MARTIGUES	X N 2
8 R.C. PARIS	BORDEAUX	1 N X	16 CUISEAUX LOUHANS	BOURGES	X N 2

Ce qu'il fallait jouer N° 68

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	TOULOUSE	X N 2	9 LENS	LAVAL	1 N X
2 NANTES	TOULON	X N 2	10 MARSEILLE	BREST	1 X 2
3 RENNES	NICE	X N 2	11 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
4 BORDEAUX	LILLE	X N 2	12 ORLÉANS	STRASBOURG	1 N X
5 SOCHAUX	METZ	1 X 2	13 TOURS	ABBEVILLE	X N 2
6 LE HAVRE	R.C. PARIS	1 X 2	14 BÉZIERS	MONTPELLIER	1 N X
7 NANCY	ST-ÉTIENNE	X N 2	15 NIMES	GUEUGNON	X N 2
8 PARIS-S.G.	AUXERRE	X N 2	16 LYON	CUISEAUX LOUHANS	X N 2

LES SEPT NUMÉROS DE LA CHANCE
1 - 2 - 8 - 9 - 11 - 15 - 16

Les rapports du tirage N° 67

16 bons résultats	32	117 252,00 F
15 bons résultats	724	5 475,00 F
14 bons résultats	9 202	432,00 F
13 bons résultats	65 952	60,00 F
12 bons résultats	289 514	16,00 F
7 Numéros de la Chance	17 249	15,00 F

Enfin quelques nouveautés en tête du groupe A ! Niort ayant fait le plein sur le terrain d'Angers, le voilà de nouveau nanti de cinq points d'avance sur son second. Qui n'est plus Mulhouse, les Alsaciens ayant connu une petite faiblesse chez eux, mais le SM Caen. Trois autres équipes l'ont emporté à l'extérieur : Reims, Guingamp et enfin Strasbourg qui est allé corriger Orléans. Les hommes de Jacky Lemée commencent à se faire quelques soucis pour leur avenir. Elle semble bien loin, l'époque où les Orléanais jouaient les terreurs en Division II...

Dans le groupe sud, les spectateurs se sont régalés. Trente-neuf buts au total ! Montpellier, Lyon et Alès ayant tous trois aisément gagné, c'est le statu quo en tête du classement. Mais derrière ce trio, le trou est maintenant fait, comme dans le groupe A. Bien qu'étant allé étriller Martigues, Cannes est aujourd'hui à cinq longueurs. Question : les six élus des deux poules seraient-ils déjà connus ?

Devant Strasbourg, le buteur yougoslave d'Orléans, Milan Calassan, a dû respecter la loi du silence. Contrairement à son homologue alsacien Reichert qui a, lui, marqué par trois fois.
Photo Pierre LABLATINIÈRE

par Hervé OLCZYK

Le blues de la nouvelle Orléans

TANDIS qu'étant allés juger de l'état du gazon destiné à accueillir, deux heures et demi plus tard, un Orléans-Strasbourg au délicieux parfum de revanche (fin août, les Orléanais avaient remporté en Alsace une victoire ayant d'ailleurs précipité la chute de Francis Piasecki), nous nous en retournions vers les vestiaires, Jacky Lemée nous faussa brusquement compagnie. Pour se livrer à une rapide épreuve de calcul. Les mains enfouies dans les poches de son blouson, l'entraîneur orléanais, comme désireux d'évacuer définitivement un doute de son esprit, se mit alors à compter le nombre de pas séparant la tribune du stade de la Source (un stade construit à l'origine pour les épreuves d'athlétisme) de la ligne de touche. Après trente et une enjambées décidées, Lemée s'immobilisa enfin. Rassuré. Il avait ainsi valablement illustré le discours qu'il tenait peu auparavant sur le maigre intérêt manifesté à la formation du Loiret par son public. Un discours rendu plus crédible encore sur la moyenne des affluences au stade de la Source : 1 706. De quoi venir à bout des enthousiasmes les plus solides ! Revenant un peu plus tard sur ce thème qui lui tient indéniablement à cœur, le vainqueur de la Coupe de France 1976 constatera, presque fataliste : « En ville, c'est surtout par le journal que les gens s'intéressent aux résultats de l'US Orléans. Ils ne viennent au stade que pour les gros « coups ». De toute façon, même quand on réussit à attirer les gens, il nous est fort difficile de les conserver. Ils sont tellement éloignés de la pelouse qu'ils ne se sentent pas concernés. L'accueil que nous recevons est sans chaleur. Rien à voir avec Abbeville ou même Amiens. Une seule fois, depuis que je suis à l'USO, c'est-à-dire depuis dix ans, j'ai senti qu'il y avait communication entre le public de la Source et l'équipe. C'était en 1980, en quarts de finale de la Coupe. Contre Angoulême. Nous avions été battus 2-0 au match aller. Au retour, nous l'avions emporté 5 à 1, grâce en partie au soutien de nos supporters. »

UNE FORCE COLLECTIVE

1980. Année de gloire pour la formation au maillot rouge et jaune qui, faisant un grand pont à tous les pronostiqueurs, était parvenue en finale de la Coupe de France, tombant avec les honneurs devant les Monégasques. Jacky Lemée était de la fête. Il parle d'ailleurs toujours avec émotion de cette finale. C'est avec une même émotion qu'il évoque la saison 1984-1985. Celle où, avec Lemée pour entraîneur-joueur, l'USO avait terminé quatrième du groupe A de Division II. « A cette époque-là, se souvient Lemée, Orléans était très fort collectivement. Quand nous étions en possession du ballon, nous ne le perdions pas souvent. Nous avions, en plus, la meilleure défense de France, sans être pourtant obnubilés par l'idée de défendre. C'était une question de mentalité, une question d'organisation. Nous avions des gars qui tenaient bien le ballon. »

Suivez le regard de Jacky Lemée. On peut notamment y lire les noms de Serge Chiesa ou de Guy Stéphan qui étaient à ce moment-là ses partenaires mais dont il se sépara au printemps 1985. Comme il se sépara de ses deux attaquants d'expérience, Berdoll et Luizinho. Privée de ces quatre éléments-clé, l'US Orléans ne termina la saison écoulée qu'à la septième place, très loin des équipes de tête et après avoir un long moment craint pour son salut. En Coupe de France, son parcours fut plus calamiteux encore puisque l'USO se fit sortir dès le septième tour par la modeste équipe d'Evry. « Dans la mesure où nous avions perdu ces quatre joueurs de plus de trente ans, nous partions un petit peu dans l'inconnu », commente Jacky Lemée.

A l'entame de la présente saison, la formation du Loiret, sans avoir la prétention de tout casser dans ce groupe A, était pourtant redevenue un tantinet plus ambitieuse. « Au départ, raconte Lemée, notre ambition était de figurer parmi les cinq premiers du groupe. Il faut dire que nous avions enregistré quatre renforts. En plus des deux Sedanais Martial et Stéphane Solomenko, nous avions fait signer deux joueurs de Première Division, le Sochalien Henryk Agerbeck ainsi que le Nancéien Jean-Luc Arribart, destiné à assurer ma succession au poste de libero. »

Hélas, pour Lemée, les blessures vinrent contrarier quelque peu ses desseins : « Nous n'avons malheureusement pu compter, au début du Championnat, sur les services de trois joueurs : Léopoldès en défense, ainsi que Olivier Trassart et Lionel Hénault, deux garçons qui faisaient habituellement notre force en milieu de terrain. Et malheureusement, nous n'avions rien prévu pour nous couvrir. Je reste pourtant persuadé, aujourd'hui, qu'en étant complète, cette équipe-là était supérieure à sa devancière... »

Catastrophiques furent les débuts de l'US Orléans dans ce Championnat. Elle ne glana que deux points lors de ses qua-

C'était le bon temps !...

Dans la formation orléanaise ayant décroché, au terme de la saison 1984-1985, la quatrième place du groupe A figurait, outre Berdoll, Chiesa, Luizinho et Lemée, un certain Guy Stephan, parti, l'an passé, rejoindre le SM Caen de Pierre Mankowski. Le meneur de jeu normand, qui se remet tout doucement du grave accident de voiture dont il fut victime fin juillet, s'est souvenu pour nous de cette « glorieuse époque » et a tenté d'expliquer du même coup les déboires qui émaillent depuis deux ans l'existence de l'USO.

« J'ai personnellement passé deux saisons à l'US Orléans. Au terme de la première, nous avons terminé à la sixième place. L'effectif n'a alors subi que de maigres modifications. Luizinho, qui est arrivé à ce moment-là, a réellement apporté un plus.

Lors de la deuxième saison, Orléans a, comme vous le savez, terminé quatrième, à quelques points de Rennes, le barragiste. Jacky Lemée était parvenu à constituer un bon groupe, sur le terrain et en dehors. Notre secteur défensif était en outre particulièrement solide. Je me souviens par exemple que quand nous avions décidé d'aller chercher un point à l'extérieur, nous étions pratiquement certains de l'obtenir ! Et cela ne procédait pas uniquement d'une obsession de défendre. Nous étions surtout bien groupés au milieu et derrière. Et également habiles en contres. Sincèrement je regrette que l'aventure ne se soit pas poursuivie. Orléans était sur une bonne pente. Il ne nous manquait pas grand-chose pour réussir. Et j'étais persuadé que, avec l'apport d'un ou deux éléments (dans le secteur offensif), nous ferions mieux lors de la saison 1985-1986. Hélas on a alors préféré se séparer d'éléments comme Berdoll, Chiesa, Luizinho et moi-même. Pas seulement pour des raisons financières. La décision a été prise par une ou deux personnes dont Jacky Lemée. Mais cela était son droit. Je me souviens quand même avoir déclaré, à ce moment-là : « Les résultats des saisons futures démontreront si ces décisions étaient bonnes ou mauvaises ! » Je pense vraiment que nous étions capables d'aller plus loin. Nous nous trouvions quasiment à la porte des barrages. Dommage que l'élan ait été cassé !

D'un point de vue général, je considère que, pour qu'une équipe atteigne les sommets, il lui faut une certaine régularité dans son effectif. L'idéal est de garder le même groupe pendant un certain nombre d'années en lui ajoutant quelques éléments seulement. Vouloir chambouler le groupe est, selon moi, une erreur. En nous laissant quitter le club, Chiesa, Luizinho, Berdoll et moi-même, l'US Orléans a été obligée de repartir à zéro. »

tre premières rencontres. « J'ai compris vite fait, reconnaît Lemée, que mon équipe ne pourrait pas, cette saison, rivaliser avec les meilleurs. Une des principales forces de l'USO, depuis toujours, a été cette mentalité qui lui permettait de maintenir des résultats. Cette année, par un manque flagrant de rigueur, on a laissé filer des points qu'on n'aurait jamais dû perdre. Surtout à domicile où nous avons quand même abandonné quatorze points sur un total de vingt-six. Tous nos malheurs viennent de notre comportement désastreux sur notre pelouse. Dire que, dans ce groupe, Orléans est l'équipe qui a disputé le plus de matches chez elle. Si nous n'avions pas gaspillé tous ces points, nous serions encore compétitifs aujourd'hui. L'explication ? Un manque de rigueur défensif. L'équipe semblait incapable de conserver un résultat. Quand nous attaquions, rien n'était prévu derrière dans l'éventualité d'un contre adverse. Résultat : nous nous sommes souvent fait « avoir » en contres. Il est anormal que nous nous soyons fait battre par des équipes comme Beauvais ou Dunkerque, chez nous... »

L'AFFAIRE ARRIBART

Voilà donc ouvert le dossier de la défense orléanaise. Au premier rang des accusés, on trouve le libero Jean-Luc Arribart. Entre lui et son entraîneur, il est clair que le torchon brûle. Bien que Lemée se montre peu disert sur le différend qui l'oppose à l'ex-Nancéien. Vendredi, pour le match contre Strasbourg, c'est le jeune Pierre-Yves Boitard qui occupait le poste de libero, Arribart étant laissé à la disposition de la réserve. « Arribart, raconte Lemée, a été expulsé lors du match contre Reims le 15 novembre, pour avoir insulté l'arbitre. Pour le remplacer lors des deux matches suivants, j'ai fait rentrer Boitard qui m'a donné satisfaction. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas faire rentrer Arribart ce soir. Il l'a très mal pris. Mais c'est son problème ! J'ai pris ma décision en mon âme et conscience. Pour le bien de la collectivité. Quand un joueur signe chez nous, quel qu'il soit, il n'est pas spécifié dans son contrat qu'il sera titulaire toute la saison. Il se doit de nous apporter quelque chose. Arribart a joué 19 matches en équipe première. Sur les matches qu'il vient de disputer, j'estime que Boitard rivalise avec Arribart et qu'il a le droit d'avoir sa chance... »

On ne court pas un bien grand risque en affirmant que les prestations d'Arribart n'ont en rien convaincu Lemée. A notre confrère *La République du Centre*, Arribart déclarait vendredi que « les ponts étaient rompus entre lui et Lemée. » Commentaire de l'entraîneur orléanais : « Je ne fais pas un éclat de cette affaire. Mais il est certain que, avec Arribart, ça va exploser un jour ou l'autre ! A partir du moment où on n'accepte pas la concurrence... Quand je suis arrivé ici, il y a dix ans, j'ai commencé à jouer en PH. A cause d'un problème de requalification. Une fois ce problème résolu, j'aurais dû rentrer en D III. On ne m'y a pas mis. Je n'en ai pas fait une affaire. Et pourtant, je venais de remporter la Coupe de France avec Marseille, l'année précédente... »

Face à Strasbourg, la défense orléanaise a démontré des signes évidents de faiblesse. Et Pierre-Yves Boitard ne se montra pas à son avantage dans cette rencontre qui vit l'Allemand Reichert réussir le coup de chapeau. Dans les tribunes, on entendit quelques spectateurs exiger le retour d'Arribart au poste de libero. Certains balançant même quelques slogans sympathiques du genre : « Lemée démission ». Réaction de l'entraîneur mis en cause, après la défaite : « D'habitude, le public ne nous aide pas, mais là, ça dépassait tout ! Sa motivation était assez extraordinaire. »

Mêmes propos acides chez Pierre-Yves Boitard : « A la limite, il vaut mieux pour nous jouer à l'extérieur. Ce public nous enfonce depuis le début de la saison... »

Ce public, pourtant, ne saurait être tenu pour seul responsable des contre-performances de l'équipe orléanaise qui ne se trouve plus, à présent, qu'à deux longueurs de Valenciennes, le relégable. « Mes joueurs étaient très contractés avant ce match, argumenta Lemée. C'était une rencontre qui sentait la poudre. Nous ne nous sommes jamais libérés. En première mi-temps, bien que menés 1-0, nous nous sommes créé pas mal d'occasions. Nous avons, hélas ! manqué de lucidité dans la conclusion de nos actions. Vous savez, quand les joueurs sentent qu'ils n'évoluent pas dans un climat favorable... »

Bousdira sous le charme montcellien

Le FC Montceau ne peut que se réjouir d'avoir pris sous sa coupe l'ex-Biterrois. D'autant que celui-ci, toujours aussi ambitieux, a conservé intacte sa joie de jouer.

Ouf ! Une victoire, c'est reparti pour Montceau. Samedi soir, les joueurs avaient le sourire et, parmi eux, Fares Bousdira n'était pas le dernier à se montrer heureux car, voyez-vous, l'ex-Biterrois n'est pas venu en Bourgogne pour ajouter simplement une année de plus à sa déjà longue carrière.

A trente-trois ans, son ambition demeure intacte, sa joie de jouer, son goût de la victoire aussi. Ainsi a-t-il entamé sa quinzième saison de professionnalisme avec un enthousiasme communicatif. « Il a su motiver le groupe », dit de lui Jean-François Jodar. Est-ce suffisant pour expliquer la venue de Bousdira à Montceau ?

« J'avais d'autres contacts — explique l'intéressé — en Deuxième Division, mais aussi en tant qu'entraîneur-joueur en Troisième Division. Si j'ai préféré Montceau, c'est que je connaissais bien l'entraîneur et la notoriété du président Clayeux (sans lequel il n'y aurait pas de football à ce niveau à Montceau), qui ont su créer un club professionnel sérieux avec en particulier un centre de formation qui prépare l'avenir. »

La séduction, donc, et l'ambition aussi de jouer un rôle dans la première moitié du tableau. Pourtant, après avoir flirté avec les cinq premières places, il y a eu trois défaites consécutives qui ont fait craindre le pire : « Lyon également est passé par là et il n'y avait pas de raison que nous ne nous en sortions pas. » Une affirmation qui symbolise bien le rôle de Bousdira estimant que le problème de son équipe était « plus psychologique que physique ».

C'est l'expérience qui parle : « Il fallait décomplexer les joueurs — dit-il — après la dernière saison. Aujourd'hui c'est sûr, nous pouvons lutter d'égal à égal avec n'importe quelle grosse cylindrée, et notre septième place actuelle correspond à nos possibilités. » Il faut dire qu'outre Bousdira le recrutement de Babic, Cano et Bertucci n'y est pas pour rien.

Le premier nommé, c'est lui qui l'a conseillé et il n'en pense que du bien. Mais si on lui demande son avis sur ses coéquipiers du milieu de terrain, ses remarques n'en sont pas moins pertinentes. Bertucci, « c'est un don du ciel », l'exemple du joueur ambitieux qui s'adapte au

contexte. Justier, « le British de l'équipe », au four et au moulin. Mastroianni, « l'élégance de sa race ». Ollier, « la désinvolture de la grande classe. » Un mot aussi pour Cano, « le Susic montcellien », qui a besoin d'espace, et qui a su d'ailleurs bien les utiliser contre Bastia, tandis que Bousdira a finalement évolué plus en numéro 9

« C'est vrai, je joue actuellement plutôt en appui devant. Cela nous permet d'être plus complémentaires avec Cano, même si je demeure avant tout un milieu de terrain.

Le fait est que, samedi, devant Bastia, avec l'aide d'un Gentes percutant, Montceau a fait parler la poudre. Et si Fares n'a pas marqué, il n'en demeure pas moins le meilleur buteur de son équipe avec six buts (à égalité avec Bertucci). De là, à enchaîner que si Montceau veut franchir un nouveau palier, « il lui faudra recruter un avant-centre type », il n'y a qu'un pas que franchit allègrement Bousdira.

Quant à son propre avenir, Fares le voit de l'autre côté de la barrière, et si on lui demande à ce sujet quel entraîneur l'a le plus marqué, il répond sans hésitation : « Arnold Sowinski, parce qu'il m'a prouvé que ce n'est pas seulement le travail et la rigueur, mais aussi le talent, l'instinct et la connaissance parfaite des joueurs qui font un grand entraîneur. »

Pour ce qui est du dernier en date, Jean-François Jodar : « C'est la conscience professionnelle à deux cents pour cent. »

Voilà, la boucle est bouclée. Des joies de la Coupe d'Europe (« ce sont ces meilleurs souvenirs »), avec Lens, à Montceau, en passant par « l'excellente halte à Rennes » et les escales d'une carrière bien remplie, sans omettre l'expérience internationale Espoirs et B, en 1973, qui a tourné court. « Je n'ai peut-être pas fait les efforts nécessaires, mais, surtout, je suis arrivé au mauvais moment, en même temps que Platini qui s'est imposé en numéro 10. »

Pourtant, pas de regrets chez Fares, tout juste un conseil aux plus jeunes qui s'apprêtent à découvrir l'univers pro : « Il faut être égoïste (sous-entendu : je ne l'ai pas assez été), c'est-à-dire être le plus performant possible pour soi-même. A partir de là, il faut aussi savoir effectuer les bons choix. »

En l'occurrence quels que furent ses choix passés, celui de Montceau, cette année, ne paraît pas mauvais. On pourrait d'ailleurs en reparler au printemps, d'autant plus qu'il ne déplairait pas à Fares (qui a joué une finale face à Saint-Etienne en 1975) de jouer un bon tour en Coupe de France, à condition, bien sûr, de déjouer le piège poitevin dans quinze jours.

« Ce serait sans doute — conclut-il — le seul moyen de bouger pour de bon le public montcellien et de lui faire mordre au phénomène football. »

Bruno FOURNIER.

La belle aventure de Guardiola

Issu de la Division d'Honneur, le jeune attaquant bragard s'affirme aujourd'hui comme un buteur efficace... et redouté.

« Pour moi, le football c'est toujours un loisir, un amusement. » Une réflexion, certes, surprenante, mais qui, en réalité, n'a rien d'étonnant pour qui connaît son auteur : Marc Guardiola, affublé depuis ses débuts à Saint-Dizier de l'étiquette de « goleador ».

A vingt-deux ans, Guardiola découvre, comme Saint-Dizier, la Deuxième Division. Pour cet ex-vigneron, caviste dans une grande maison de champagne, pas question cependant de s'enivrer ni de rêver, quand bien même le meilleur buteur bragard vit de son propre aveu « une aventure extraordinaire ».

Songez qu'il y a encore deux saisons, « Marco » évoluait en Division d'Honneur pour se divertir. A l'époque où il portait les couleurs d'Epernay, c'était déjà le chasseur le plus redouté des défenses champenoises. Saint-Dizier lui fit les yeux doux, et l'ex-Sparnassien débarquait en Haute-Marne en 1985 pour jouer une saison en Troisième Division, une saison qui allait se révéler doublement positive.

Meilleur buteur de l'équipe et accession en Deuxième Division. Une progression fulgurante pour ce joueur qui n'hésitera pas à s'engouffrer dans la brèche ainsi créée presque malgré lui. Le genre d'appel... de balle qu'il affectionne. Avec, pour l'heure, huit buts à son actif, inscrits dans toutes les positions, de la tête, pied gauche, pied droit... Le néo-Bragard s'interroge lui-même sur son avenir : « J'en suis arrivé à un niveau où il me faudra prendre une décision à la fin de la saison. Mais je n'en fais pas une question d'argent. Et, à la limite, je n'hésiterais pas à repartir dans un club régional si... »

En réalité, Guardiola ne veut pas vivre avec le stress du football, même s'il est de son propre aveu « assez surpris de sa réussite actuelle car, avoue-t-il en toute modestie, je suis sans expérience. » Qu'en serait-il si c'était le contraire ? En tout cas, cette saison, l'attaquant champenois, qui travaille actuellement trente-neuf heures par semaine comme pâtissier dans un magasin à grande surface, s'est fixé pour objectif de franchir la barre des dix buts.

Un total dont nombre de joueurs autrement réputés que lui se satisferaient. Et, de ceux-là, il n'a que faire. Il vit simplement au rythme du Championnat, tout en poursuivant son apprentissage à un niveau qu'il n'aurait jamais pensé connaître un jour.

Son jugement sur le jeu, lui le soliste au sens propre du terme, comme tous les attaquants de pointe contraints à faire le plus souvent seuls la différence : « C'est un rôle difficile, dans la mesure où on a affaire soit à des gars bien rusés, soit à des défenseurs truqueurs, qui n'ont pas leurs pareils pour vous déconcentrer. » Néanmoins, quelques mois lui auront seulement suffi à s'adapter. Et il n'en est qu'à ses débuts !

Joël LECOMTE.

STAGES - HAUT JURA - FEVRIER 87
FOOTBALL EN SALLE - SKI DE DESCENTE SKI DE FOND
POUR JEUNES DE 7 A 16 ANS

7 JOURS COMPLETS 1980 F TOUT COMPRIS
Hébergement en pension complète - Assurances - Cotisation - Encadrement football-ski - Location matériel ski (chaussures, skis, bâtons) - Remontées mécaniques - Badge pour ski de fond

Participation active de joueurs pros
voyage avec accompagnateurs assuré
Possibilité de paiement échelonné

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :
SPORT DÉTENTE CENTER
12, RUE DES AULNES - 78130 CHAPET
TEL. : (1) 34-74-44-36

CHRIS MOD'SPORT
LE FABRICANT QUI MONTE
MAILLOTS-SHORTS-SURVÊTEMENTS

8, AVENUE DE BOUTAREY
69580 SATHONAY-CAMP
TEL. : 78-23-74-66

Après le match contre Cannes, le président du FC Bourges, Christian Gronau était furieux à l'égard de son gardien Marc Daviaud. Il est vrai que le président est un connaisseur puisqu'il tenait naguère la place de gardien de but dans un petit club de Vendée. Marc Daviaud s'est racheté contre Limoges, où il livra une partie exemplaire.

Le public de Bourges a toujours été très discret. Maintenant qu'il est moins nombreux, on se demande s'il existe toujours. C'est ainsi que le speaker du stade Seraucourt, non sans humour, pose avant chaque match la question suivante « Supporters du FC Bourges, êtes-vous là ? » Une question qui tombe dans un océan d'indifférence.

Héros de la saison dernière, l'entraîneur du FC Bourges, Alain Michel, s'est fait chahuter par le public de Séraucourt lorsqu'il laissa sur le terrain Jean-Marc Tuffin, visiblement hors de forme. Explication de l'entraîneur : « Plus que le changement d'un homme par un autre dans un match, c'est la complémentarité de l'équipe qu'il faut considérer. »

On attendait avec curiosité les débuts à Ajaccio du Brésilien Fabio Antonio Seixas Barros. Il entra effectivement en seconde mi-temps contre Sète. Le sentiment est mitigé. En effet, le Brésilien nous parut dépassé physiquement ; mais il est vrai aussi qu'il rentra dans un contexte assez défavorable, d'autant plus que, sa qualification tardant à arriver, il avait même parlé de retourner au Brésil.

Le milieu de terrain valenciennois, Stephane Grosselin, est sûrement à l'heure actuelle le plus jeune professionnel français. Alors qu'il ne fêtera ses dix-neuf ans qu'en janvier prochain, Grosselin a déjà en poche son contrat.

« Si nous avons pu jouer ce soir à Amiens, c'est grâce à notre nouveau président qui nous fait vivre », disait dans les vestiaires, après le match Amiens-Valenciennes, Léon Desmenez, qui vient d'être remplacé par Daniel Leclercq, désormais à la tête de l'équipe nordiste.

La loi des séries fonctionne à Beauvais pour les buteurs. Ferrière plaça la barre à trois, Roux la porta à six buts consécutifs. Martet prend maintenant le relais, il en est à quatre.

Othello Carré est le vingt-cinquième joueur beauvaisien utilisé par Stéfan Bialas, l'entraîneur beauvaisien de la saison, prouvant ainsi que le club ne manque pas de réserves.

Pour leur dernière rencontre de Championnat avant la trêve, les Beauvaisiens seront privés de Zaba et de Mouyabi, lesquels évolueront au sein de la sélection nationale du Congo, qui dispute une compétition importante. Retour prévu à l'occasion de la Coupe de France, le 20.

En se précipitant sur le terrain pour soigner Guion, le soigneur cannois a vu sa valise s'ouvrir en grand et tout son matériel s'étaler sur la pelouse. Un éclat de rire qui faisait du bien pour les spectateurs provençaux, assommés par cinq buts azuréens.

Après le septième tour de Coupe de France prévu pour le week-end du 20 décembre où ils iront jouer à Sablé dans la Sarthe, les joueurs caennais prendront un petit mois de congés bien mérité. Dès la reprise, leur programme sera chargé, avec quelques matches amicaux, un stage en montagne d'une semaine à Montalbert, tout près de la Plagne, ainsi que des tournois en salle.

Après le match que son équipe venait de remporter sans problème devant l'équipe réserviste amateurs de l'ASB, Michel Mézy, l'entraîneur montpelliérain, se déclarait solidaire des joueurs biterrois, dont il comprenait très bien les motivations. Mais le coach pailladin était également navré par cette triste décadence d'un club voisin et ami qui lutte depuis de si longues années pour maintenir la continuité du football au pays du ballon ovale.

LYON : LE PRÉSIDENT REMPILE...

M. Charles Mighirian a été réélu, avec 339 voix sur 345 votants, à la présidence de l'Olympique Lyonnais au cours de l'assemblée générale du club. Au cours des débats, M. Mighirian, qui est à la tête de l'OL depuis le 15 janvier 1983, a mis l'accent sur la sérénité que connaît l'OL actuellement. Je suis optimiste, a-t-il dit, pour un bilan de fin d'année qui devrait permettre à l'OL de retrouver la Première Division.

La situation financière du club, longtemps critiquée, s'améliore lentement. Le déficit cumulé qui atteignait 7,3 millions de francs en 1983 est actuellement de 6,85 millions. L'exercice 1985-1986 a dégagé un bénéfice d'exploitation de 870 000 F. L'OL fonde de grands espoirs sur le lancement de son Club des cent qui réunit des industriels de la région désirant apporter leur soutien moral et financier au club.

Les ex-joueurs pros de l'ASB, à la suite de la décision du Conseil fédéral les concernant, confirmée par celle du Conseil des Prud'hommes de Béziers, font savoir à tous les clubs intéressés qu'ils sont libres de tout engagement envers l'AS Béziers. Ils sont désormais prêts à répondre à la demande de ces clubs dont sont exclus — à présent — ceux de Première et de Deuxième Division.

Le Stade Malherbe Caennais effectuera son second déplacement en Alsace le week-end prochain à l'occasion du match contre les Strasbourgeois prévu le dimanche 14 décembre à 17 heures. Pour la seconde et dernière fois de la saison, tout au moins en Championnat, ce déplacement s'effectuera comme celui de Mulhouse par la voie des airs avec un petit charter d'une vingtaine de places.

expliquez-vous

LEON DESMENEZ

Depuis jeudi dernier, Léon Desmenez n'est plus l'entraîneur de l'US Valenciennes-Anzin. Cette fonction sera désormais remplie par celui qui était, depuis le début de cette saison, son adjoint, Daniel Leclercq. Nommé par le nouveau président Jean-Louis Borloo, manager général de l'USVA, Desmenez considère qu'il est de son devoir d'accepter cette décision. Pas la moindre parole de protestation venant de lui...

« Monsieur Desmenez, comment avez-vous réagi en apprenant qu'on vous retirait la responsabilité de l'équipe première ?

— Sachez que mon remplacement était quelque chose de prévu. Il en avait déjà été question après notre match contre Caen il y a trois semaines. Le président Borloo ne m'en avait pas parlé, mais j'étais au courant de la conversation qu'il avait eue, avant VA-Caen, avec les journalistes, sur ce sujet. Je ne veux surtout pas parler au nom du président, mais, d'après ce que je sais, M. Borloo est désireux de voir Daniel Leclercq à l'œuvre pendant les six derniers mois comme responsable de l'équipe. Dirigeant un cabinet d'affaires à Paris, M. Borloo ne pourra pas continuellement être sur place. Il avait donc besoin de quelqu'un pour les moments où il serait absent. Et ce quelqu'un, il a voulu que ce soit moi.

— Avez-vous facilement accepté cette décision ?

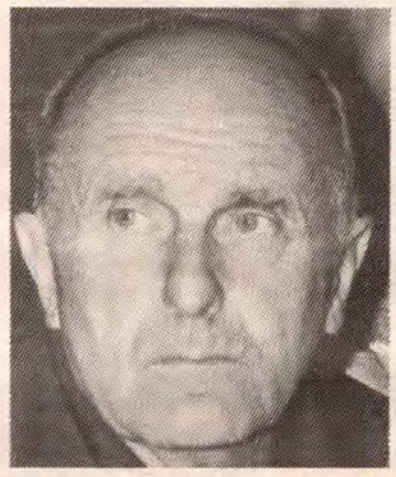
— Si M. Borloo avait décidé de me confier les amateurs, je l'aurais accepté ! M. Borloo a pris la présidence d'un club à l'agonie. Sans lui, nous ne serions plus en course. C'est un homme courageux, un homme qui s'expose, qui apporte beaucoup de lui-même ! Il veut assurer au mieux la marche du club et aller le plus vite possible. C'est la raison pour laquelle on se doit de respecter toutes ses initiatives !

— C'est tout de même une triste sortie pour vous...

— Il faut que les choses soient bien claires. Leclercq avait 90 % de chances de me remplacer à la fin de cette saison. J'avais, pour ma part, demandé à être, l'année prochaine, dégagé du travail sur le terrain et de repartir jusqu'en 1988 (année de mes soixante ans) dans un rôle où je serais un peu plus en retrait. Dans six mois, j'aurais de toute façon terminé à ce poste de... manager général. Alors, autant changer dès maintenant.

— Et maintenant, qu'allez-vous faire ?

— La même chose qu'avant, avec la charge de l'équipe pro en moins. En continuant, je le précise, à travailler en parfaite collaboration avec Daniel Leclercq. Peut-être qu'en ayant moins de travail, je serai plus efficace.



— Considérez-vous avoir échoué au plan sportif ?

— Cela est une évidence. On ne peut procéder qu'à un constat d'échec. Echec de la part des dirigeants : j'ai géré une situation de crise. Echec sportif également. Si VA était demeuré à la quatrième ou cinquième place, M. Borloo n'aurait pas eu besoin de venir à notre aide. Les gens en place auraient plus facilement trouvé des appuis financiers. »

Hervé OLCZYK.

JANVION LE BATISSEUR

Le week-end dernier, Gérard Janvion s'est rendu en Ardèche pour signer le contrat qui le lie désormais à Vals-les-Bains. Les dirigeants de ce club, qui évolue en Division d'Honneur Excellence, ont su convaincre l'ex-Stéphanois-Biterrois en lui offrant, conjointement pour sa reconversion, un poste de surveillant de travaux et de prospection commerciale dans une firme de construction de maisons individuelles.

Martigues est en passe d'établir un record d'inefficacité. Depuis le 21 octobre et le but inscrit par Martin devant Bourges à la 71e minute, les attaquants provençaux n'ont plus marqué lors des sept dernières rencontres : près de onze heures de jeu sans un seul but !

Pendant un arrêt de jeu, les deux Yougoslaves Primorac (Cannes) et Todorovic (Martigues) bavardaient. Le premier venait de signer trois buts et expliquait peut-être la méthode à suivre à son compatriote qui aurait bien besoin, comme tous ses coéquipiers, de retrouver le chemin des filets.

Jean-Marc Martinez qui a quitté Martigues cette saison pour entraîner le club voisin de Fos-sur-Mer était venu saluer Fernandez, l'entraîneur cannois (avec qui il joua à l'OM) et Moizan qui fut son coéquipier à Lyon.

Confidence de Léon Desmenez, nouveau manager de Valenciennes : « Il y a un mois, en raison de la pénurie d'argent, Valenciennes s'apprêtait à transférer son jeune défenseur Mandart. »

Serge Amouret, le capitaine d'Amiens, est allé féliciter sincèrement avant le match Daniel Leclercq, le nouvel entraîneur de Valenciennes. Les deux hommes furent, en effet, souvent adversaires dans le passé quand ils jouaient en Division I.

Après le match nul décroché par VA à Amiens, Daniel Leclercq se montrait à moitié satisfait : « Dans l'ensemble, nous avons bien maîtrisé le jeu au milieu. Nous aurions dû gagner. Dommage que nous ayons encore perdu un joueur, Corroyer, qui est blessé. Cela n'arrange pas nos affaires. »

Dho, Martin, Benarbia, Haution... absents, Martigues avait certes des circonstances atténuantes, mais l'ampleur de la défaite devant Cannes et surtout la manière dont elle fut consentie sont tout de même surprenants.

A la fin du match Ajaccio-Sète, les deux équipes, à l'initiative d'une radio locale, avait été conviées à participer à une revue de mode d'équipements sportifs dans un établissement de nuit de la rive Sud du golfe d'Ajaccio.

Ajaccio jouera contre l'équipe de DHR Endoume pour le compte du septième tour de la Coupe de France. Les Marseillais ont demandé aux Ajacciens d'inverser l'ordre de la rencontre mais en vain. Aussi ont-ils fait appel devant la commission de la Coupe de France pour essayer de jouer à Marseille.

Gag sur la pelouse de Gerland pour la reprise d'OL-Cuiseaux. Malgré les protestations de Fournier, l'arbitre donna le coup d'envoi alors que les Lyonnais n'étaient que dix sur le terrain. Priou, qui rejoignit ses camarades après coup, vécut donc le but de Orts du bord du terrain.

Ce fut la première réflexion de Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, au retour dans le vestiaire : « Nous savions que vendredi soir il y avait un feu d'artifice prévu après le match. Nous avons tenu à nous associer en marquant cinq buts à Cuiseaux. »

A Lyon, football et rugby peuvent faire bon ménage. La preuve, les rugbymen du LOU furent présentés au public de Gerland avant la rencontre Lyon-Cuiseaux-Louhans.

Dans les couloirs du stade Moulonguet à Amiens, les gardiens remplaçants d'Amiens et de Valenciennes se sont retrouvés : Eric Leroy, de Valenciennes, et Bied, d'Amiens. Ce dernier est, du reste, un ancien Valenciennois et il a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers et notamment Corroyer, l'attaquant de V.A.

M. Walbel, l'arbitre de Beauvais-La-Roche n'a décidément pas de chance. Voilà quelques semaines, il se claquait à la cuisse droite, cette fois ce fut la gauche qui céda. Moyennant quoi, il fut remplacé par M. Fediaczko, la touche étant assurée par un arbitre de district, M. Viera, qui se trouvait dans le public après un intérim de Serge Fournier, dirigeant de Beauvais.

François Ciccolini, l'attaquant bastiais qui ne joue plus depuis quelque temps en raison d'une intervention chirurgicale au genou qui s'est traduite par l'ablation du ménisque, était samedi soir à Mezzavia pour assister à la rencontre Ajaccio-Sète. Il n'est pas prêt de reprendre la compétition, car hier il devait être hospitalisé pour se faire opérer d'une hernie.

Pour cette dernière soirée de Championnat à Gerland avant le mois de mars, les dirigeants lyonnais avaient bien fait les choses avec un feu d'artifice tiré en fin de rencontre. Les spectateurs avaient suivi les consignes d'allumer, dans la plus pure tradition des concerts, leur briquet au coup de sifflet final.

La poisse de Vicot

Revenant de Paris, la semaine dernière, Robert Vicot, l'entraîneur de Béziers, fut victime, sur l'autoroute, près de Montpellier, d'un accident heureusement sans gravité pour lui. Comme un malheur n'arrive jamais seul, il avait, auparavant, dû effectuer un détour pour aller se faire extraire une dent malade...

Le sponsor du SCO d'Angers (Système U) avait fait de ce match contre les Niortais une soirée de gala. Distribution de biscuits et de ballons aux spectateurs à l'issue du match. Un leader, ça se fête. Déja, l'an passé, à l'occasion de la venue du RC Paris, la même réception avait été organisée.

Les Chamois niortais ne négligèrent absolument aucun détail. Malgré un court trajet (140 km) pour rallier la ville d'Angers, Patrick Parizon et ses hommes étaient arrivés dès vendredi en Anjou.

Ils sont désormais treize à faire partie du clan des buteurs du Stade Malherbe. En effet, à l'occasion de la venue des Dunkerquois, Jean-Pierre Avrillon et Divert ont respectivement marqué les deuxième et troisième but caennais. Un seul joueur n'a pas encore trouvé le chemin des filets adverses. Il s'agit tout simplement du gardien Michel Bensoussan.

Un tournoi en salle aura lieu à Autun (Saône-et-Loire) les 23 et 24 janvier prochain. Cuiseaux-Louhans, Montceau-les-Mines et l'équipe de D III d'Auxerre participeront notamment à cette compétition de foot à cinq.

Une équipe de la télévision allemande s'était spécialement déplacée à Lyon pour faire un reportage sur Thomas Remak. Celui-ci joua quatre-vingt-dix minutes contre Cuiseaux et attendit son heure en marquant à l'ultime minute du match.

A Tours on a commencé à distribuer les cadeaux de Noël : le premier est le don généreux du gardien abbevillois Robert qui laissa passer entre ses jambes une passe en retrait de Geffriaud. Le second est dû à la générosité de Jean-Marc Desrousseaux le goal tourangeau trompé par un rebond capricieux et qui s'est fait lober sur cette action.

UN BON BOL D'EIRE

Sacha Alexandre Krstic (vingt-quatre ans) nous a donné de ses nouvelles. Après deux saisons à l'US Orléans, l'ancien attaquant de Longjumeau (D IV) opère toujours en Deuxième Division... mais en Irlande, plus précisément à Derry City, ville du Nord qui joue les premiers rôles dans le Championnat du sud de l'île. Et tout va très bien pour lui : « En quinze rencontres, j'ai inscrit dix-huit buts. Je suis habitué aux victoires, et l'ambiance est formidable. Il y a au moins 12 000 spectateurs à chaque match et Arsenal et Manchester City s'intéressent à moi. » En somme, on joue, on marque, on gagne et on chante. Vraiment ravi d'avoir franchi la Manche, Sacha !

Les Tourangeaux, à l'occasion du match contre Abbeville, ont eu une agréable surprise : la visite d'un illustre voisin (puisqu'il s'est retiré dans la Sarthe) Jose Arribas, qu'Yvon Jublot avait bien connu entre autres à Nantes lorsqu'il porta le maillot des Canaris.

Le coup d'envoi de la rencontre Tours-Abbeville a été donné par le boxeur professionnel Jo Araka. Il a trouvé qu'un match cmme celui qu'ont fourni les Tourangeaux contre les Abbevillois valait bien quinze rounds !

A la mi-temps du match alors que Cuiseaux menait 2-1 contre les Lyonnais, un dirigeant bressan glissa à Jean-Michel Fournet-Fayard, le président de la FFF : « Nous avions peur de prendre cinq buts. » On sait ce qu'il advint par la suite.

Déja privé des services de Jean-Luc Oltra et de Girard, tous deux blessés, le Red Star, pour accueillir Reims, a dû se résoudre à jouer sans Kedadouche, celui-ci ayant été victime d'une légère entorse lors de l'ultime entraînement vendredi soir.

« Mouky » Muslin ne restera que quelques mois à Caen puisque, à la fin de la saison, il retrouvera le FC Brest Armorique où il occupera aux côtés de Raymond Kéruzoré, l'entraîneur breton, un poste au sein de l'encadrement technique du club.

Les joueurs lyonnais désirant absolument que le tirage au sort soit respecté à la lettre, le match de Coupe Lyon-Romans aura bel et bien lieu à Gerland, alors qu'il avait été envisagé de le jouer dans la Drôme. Les Romanais ne seront pas pour autant en terre totalement inconnue puisque, le 25 octobre dernier, ils s'étaient déjà produits à Gerland en lever de rideau du match Lyon-Thonon.

Parmi les cent quarante-huit sportifs ayant été récompensés la semaine dernière par la municipalité de l'endroit, joli tir groupé des footballeurs de l'OL, puisque huit d'entre eux ont décroché une médaille d'argent : Fournier, Nono, Fugier, Sevcenko, pour leurs sélections Espoirs ou juniors, ainsi que les jeunes Roche, Tamizian, Benjamin et Jérémy Sutter, tous quatre internationaux cadets et grands espoirs de l'OL.

Aveu signé Claude Robin, le défenseur de Lyon : « Pour moi, cette victoire sur Cuiseaux par 5 à 2 est la plus belle de toutes. Parce que c'est vraiment rare de cartonner ainsi quand on se retrouve rapidement menés 0-2 sur son terrain. »

Chœur des Lyonnais à la fin du match contre Cuiseaux-Louhans : « Le tournant du match, c'est probablement le but sur coup franc de Goursat juste avant la mi-temps, qui nous a permis de revenir à 2-1. »

A dix-neuf ans, Philippe Foret était sans doute samedi soir l'un des plus jeunes gardiens de Deuxième Division. Ajoutons que l'ex-Mâconnais est un pur produit du centre de formation du FC Montceau-Bourgogne, sur lequel le club mise beaucoup pour préparer l'avenir.

Yves Bertucci, indisponible durant deux matches à la suite d'une blessure au pied, a effectué un retour des plus brillants contre Bastia. Non seulement il a apporté toute sa vitalité coutumière, mais il a en plus inscrit devant Bastia son sixième but personnel. Une excellente façon pour l'ex-Cannois de préparer le déplacement de samedi prochain sur la Croisette qui lui tient certainement à cœur.

Pour préparer la reprise après la trêve, le FC Montceau a déjà prévu un programme assez complet avec en particulier un stage à Langon dans la région bordelaise début février, mais aussi un certain nombre de matches dont ceux à domicile face à l'INF Vichy et au RC Strasbourg.

Après Regaissé, Babic et Bertucci, c'est Bousdira qui a été élu meilleur joueur du mois par le club des supporters du FC Montceau, dont on peut dire que les choix sont assez judicieux jusqu'à présent.

Pour sa rentrée, Gentès n'a pas lésiné en réalisant un hat-trick et en y ajoutant la manière : demi-volée sur le premier but, tir croisé des 20 mètres sur le second et pour conclure une magnifique reprise de la tête. Inutile de dire que Remi a joué une part prépondérante dans la victoire du FC Montceau sur Bastia, qui arrive au meilleur moment.

confidences

SERGE AMOURET

Victime le 13 septembre dernier, lors du derby contre Abbeville, d'un arrachement des ligaments externes de la cheville gauche, le libero amiénois n'avait que peu d'espoirs de revenir sur les terrains avant la trêve hivernale. Le miracle a pourtant eu lieu. Serge Amouret a fait sa rentrée il y a quinze jours, devant Mulhouse.

Date et lieu de naissance : 13 octobre 1957 à Rouen.
Clubs : Canteleu (Normandie), FC Rouen, Lyon, Le Havre et Amiens, depuis deux ans.
Situation de famille : marié, une fille et un garçon qui joue centre avant dans l'équipe poussins d'Amiens.
Modèle : Maxime Bossis.
Meilleur souvenir : les trois montées que j'ai connues. Avec Rouen (1976), Le Havre (1985) et Amiens en D. II (1986). J'espère connaître aussi une accession en D. I avec Amiens.
Le plus triste : en 1977, on m'a accusé d'avoir cassé la jambe de Sarramagna. Cela m'a valu une réputation d'assassin et pourtant, j'étais innocent.
Attaquant le plus craint : le Niçois Bjekovic quand j'étais stoppeur à Rouen.
Voiture : une 604 turbo diesel.
Plat préféré : les tomates farcies.
Musique : la musique de boîte. Ainsi que Véronique Sanson et Serge Lama.
Passions : le jeu. Les cartes, le loto, les courses de chevaux.
Défaut : je fume depuis l'âge de seize ans. Actuellement, j'en suis à une dizaine de cigarettes quotidiennement.
Couleur préférée : le bleu marine.
Reconversion : j'ai plusieurs projets. Soit journaliste sportif, soit directeur sportif à Amiens, soit entraîneur d'un centre de formation.

la voix du terrain

YVON JUBLOT

La voix de terrain au sens véritable de l'expression. Yvon Jublot, l'entraîneur tourangeau, a choisi de disserter pour nous sur le rôle joué par la pelouse de la Vallée-du-Cher lors de Tours-Abbeville (3-1). Il est vrai que deux des quatre buts du match ont été inscrits suite à des « défaillances gazonneuses »...

« Comme d'habitude, nous avons attaqué le match tambour battant, à la grande satisfaction de notre public et sous les yeux de mon ex-entraîneur nantais, José Arribas. Comme d'habitude, malgré de nombreux débordements, nous avons manqué de réussite, un tir de Paco Rubio s'écrasant sur la barre. Comme d'habitude, j'étais inquiet malgré notre excellent début de match car, après une demi-heure de jeu, le score était toujours vierge. Comme d'habitude, le public commençait à manifester son impatience, malgré la qualité du match.

Comme d'habitude... Mais, pour une fois, la pelouse de la Vallée-du-Cher, une des plus belles de l'hexagone, était dans un piteux état. Elle m'avait réclamé elle-même plus de ménagement. J'avais accédé à son désir en supprimant le lever de rideau. Et, en remerciement sans doute, elle nous permit d'ouvrir le score. Une passe de Geffriaud, une plaque de gazon déplacée et Robert voyait le ballon lui passer sous le pied. J'avais même envie de l'embrasser, comme Francis Borelli au Parc. Je la trouvais très sympathique.

De nombreux buts, parfaitement préparés et conclus, volèrent la vedette à dame Pelouse mais cette dernière, avec beaucoup d'obstination, et sans doute d'esprit de justice, reprit le dessus quand, sur un tir lointain de Bouflet, une motte de terre souleva la balle et loba Desrousseaux.

Comme d'habitude, tout est pensé tactiquement, sauf l'imprévisible. Ici, deux buts sur quatre. Comme d'habitude, il faut la baraka. Et nous l'avons sollicitée puisque le coup d'envoi du match fut donné par la vedette pugilistique locale, J. Araka. Moralité : en football, il ne faut compter que sur soi-même. »

Il est temps que la trêve arrive pour beaucoup de joueurs, dont Philippe Prieur, le meilleur réalisateur caennais. Depuis de longues semaines, il souffre des adducteurs et, vendredi soir, face à Dunkerque, il portait un pansement supplémentaire à la jambe droite : « Je souffre d'un coup reçu sur le genou... Je ne joue plus qu'à 50 % de ma valeur », précise-t-il.

Vincent Jacquemin, blessé la semaine dernière (arcade sourcilière ouverte) contre Niort, a joué samedi soir face à Guingamp avec un bandage à la tête qui lui donne des allures de rugbyman. Mais le puissant stoppeur bragard ne put en dépit de ses qualités faire échec aux Bretons de Jean-Noël Huck.

Record d'affluence battu de justesse au stade Jean-Bouin avec 10470 spectateurs pour l'affiche de la saison Angers-Niort. La dernière meilleure affluence remontait au mois d'août avec 10120 spectateurs pour la venue des Rémois.

Sévèrement taclé par un Rémois, le jeune Audonien Eric Del Alamo, dont les progrès sont constants, a passé huit des dix dernières minutes sur la touche à se faire soigner, abandonnant même ses camarades avant le coup de sifflet final. Pourquoi le douzième homme, Sorel, n'est-il pas rentré ? Réponse de l'entraîneur Gérard Laurent : « Parce que demain (dimanche) la réserve joue un match important. »

Nadon, le portier guingampais, qui s'est marié lundi dernier, n'en a pas moins réussi une excellente prestation contre Saint-Dizier. Multipliant les arrêts de classe, le gardien breton fut une des pièces maîtresses de son équipe. Comme quoi le mariage peut parfois donner... des ailes !

L'entraîneur de Guingamp, Jean-Noël Huk, a repris du service à Saint-Dizier. A près de trente-huit ans, il a démontré qu'il n'avait rien perdu de sa clairvoyance.

Saint-Dizier a essuyé contre les Guingampais sa plus lourde défaite de la saison et qui plus est sur son terrain. Jamais en effet les hommes de Korac n'avait encaissé autant de buts. Il est grand temps que la trêve arrive.

L'US Orléans jouera son match du septième tour de la Coupe de France à l'extérieur et non chez elle au stade de la Source, comme annoncé par la commission d'organisation de la Coupe de France. Les promotionnaires du CA Ouzouer-le-Marché auront donc l'honneur de recevoir le club dirigé par Jacky Lemée le 20 ou le 21 décembre prochain.

Handicap pour le capitaine de l'OL, Laurent Fournier, depuis l'expédition de Limoges : il est condamné à jouer avec une bande plâtrée, protégeant une fracture à la main.

V.A. SE RESTRUCTURE

Sur l'appel de Daniel Leclerq à la barre de l'USVA, aucune ambiguïté possible dans les propos du président Jean-Louis Borloo : « Daniel Leclercq se préparait depuis le début de saison à assumer cette responsabilité. Je souhaite simplement que le grand joueur qu'il a été devienne maintenant un grand entraîneur. » Sur l'opportunité du choix de la date, pas de doute non plus : « J'ai annoncé à mon arrivée à Valenciennes la mise en place avant quatre semaines d'un plan de restructuration en trois volets — financier, juridique et sportif. Les deux premiers ont déjà fait l'objet de démarches importantes. La mesure qui touche au plan technique respecte le délai fixé. Elle a été décidée en parfaite harmonie, dans le but de laisser à Daniel Leclercq une période d'essai probatoire suffisante pour préparer la saison 1987-1988 dans de bonnes conditions. » Voilà qui ne laisse pas de place à l'équivoque et qui éteint la rumeur... celle-là même qui voudrait faire croire que le changement est intervenu pour sanctionner Léon Desmenez. « Cette restructuration n'a aucun rapport avec les résultats, le tout est fait avec fermeté dans le seul but de construire du solide. »

22e JOURNÉE — 5 ET 6 DÉCEMBRE 1986

MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
10 7 3 0	12 10 1 1	22 17 4 1	1. Niort	38	15 5	18 5	33 10	+23
12 12 0 0	10 4 1 5	22 16 1 5	2. Caen	33	35 9	12 12	47 21	+26
11 8 3 0	11 3 8 0	22 11 11 0	3. Mulhouse	33	24 8	15 10	39 18	+21
10 6 2 2	12 4 4 4	22 10 6 6	4. Reims	26	18 10	12 10	30 20	+10
10 4 4 2	12 4 5 3	22 8 9 5	5. Quimper	25	15 10	16 15	31 25	+ 6
12 5 5 2	10 3 4 3	22 8 9 5	6. Tours	25	15 10	8 8	23 18	+ 5
11 4 4 3	11 4 3 4	22 8 7 7	7. Guingamp	23	18 17	14 11	32 28	+ 4
11 7 1 3	11 2 2 7	22 9 3 10	8. Strasbourg	21	22 12	11 18	33 30	+ 3
12 6 3 3	10 1 4 5	22 7 7 8	9. Angers	21	17 11	8 18	25 29	— 4
10 4 4 2	12 3 2 7	22 7 6 9	10. La Roche	20	14 8	11 20	25 28	— 3
11 6 2 3	11 1 4 6	22 7 6 9	11. Abbeville	20	14 8	10 21	24 29	— 5
11 5 2 4	11 1 6 4	22 6 8 8	12. Dunkerque	20	12 12	9 14	21 26	— 5
12 5 5 2	10 0 4 6	22 5 9 8	13. Saint-Dizier	19	18 12	5 14	23 26	— 3
13 6 2 5	9 1 3 5	22 7 5 10	Orléans	19	19 15	4 11	23 26	— 3
10 4 4 2	12 3 1 8	22 7 5 10	15. Beauvais	19	13 9	12 21	25 30	— 5
10 2 6 2	12 3 1 8	22 5 7 10	16. Valenciennes	17	5 5	9 19	14 24	—10
11 1 5 5	11 2 4 5	22 3 9 10	17. Amiens	15	2 12	13 24	15 36	—21
11 0 2 9	11 0 0 11	22 0 2 20	18. Red Star	2	7 20	6 32	13 52	—39

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Qui va piano, va sano. C'est le cas de Tony Kurbos, qui marque désormais en moyenne toutes les trois journées. C'était le cas samedi soir face à Quimper et cela lui permet d'accentuer son avance au classement sur un trio composé de Prieur (Caen), Belabde (Niort) et Bouflet (Abbeville). Ce dernier, grâce à son but inscrit à Tours, a donc accédé à la seconde place. Nous mettrons cependant en exergue le doublé du Guingampais Jaffres, mais surtout la performance de l'Allemand Reichert qui, à Orléans, a fait gagner Strasbourg à lui tout seul. Un triplé qui vient à point.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 17 ; 2. Prieur (Caen), Bouflet (Abbeville), Belabde (Niort), 12 ; 5. Calasan (Orléans), 11 ; 6. Pécout (Caen) et Reichert (Strasbourg), 10.

ATTAQUES : Caen met le turbo ! Les hommes de Pierre Mankowski vont être très difficiles à rejoindre au classement, d'autant plus qu'ils ont encore accentué leur avance sur Mulhouse de deux buts. Encore trois buts à domicile pour les Caennais. Décidément, rien ne les arrête... Parmi les 23 buts inscrits pour cette vingt-deuxième soirée, signalons les performances à l'extérieur de Strasbourg à Orléans et de Guingamp à Saint-Dizier. Pour le reste, Beauvais et Tours ont également fait parler la poudre à domicile.

Classement : 1. Caen, 47 ; 2. Mulhouse, 39 ; 3. Niort et Strasbourg, 33 ; 5. Guingamp, 32.

DEFENSES : Niort, encore et encore ! La défense chamoise est une véritable forteresse bien difficile à prendre en défaut même à l'extérieur, n'est-ce pas messieurs les Angevins ? Derrière, la situation reste stable. Intéressons-nous plutôt au surprenant comportement de Valenciennes, qui bien que seizième au classement possède la sixième défense du groupe et surtout la meilleure à domicile en compagnie des leaders Niortais.

Classement : 1. Niort, 10 ; 2. Mulhouse et Tours, 18 ; 4. Reims, 20 ; 5. Caen, 21.

CURIOSITÉS : Premier match nul à l'extérieur de Valenciennes. Premier signe du redressement ? Niort a marqué à chaque journée depuis le début de la saison sauf une : le 27 septembre et c'était à Beauvais. Deux recrues arrivées en cours de saison et qui marquent : il s'agit de Martet (Beauvais) qui a scoré à quatre reprises en quatre rencontres et de Tlemcani (Quimper), auteurs de cinq buts en trois matches.

AFFLUENCES : Ce sont les leaders qui attirent le plus de monde, c'est bien connu !

Et les Angevins ne nous ont pas fait mentir en venant à plus de 10 000 à Jean-Bouin admirer le leader. Gageons qu'ils sont repartis un peu désappointés par le résultat. A signaler qu'Angers fait recette puisque la plus petite affluence de la saison en Anjou est de 3 500 spectateurs pour la venue de La Roche. Presque autant que la deuxième galerie de la journée à Caen où 3 934 supporters étaient présents. Là aussi, c'est la carte de la fidélité...

CLASSEMENT DES ETOILES

91 étoiles : Gastien (Niort).
90 étoiles : Pelé (Niort).
84 étoiles : Nadon (Guingamp).
83 étoiles : Falette (Angers), Dufrêne (Reims).
81 étoiles : Beaufreton (Angers).
80 étoiles : Bensoussan (Caen), Blanchard et Robert (La Roche), Pariset (Saint-Dizier).
79 étoiles : Toffolo (Mulhouse), Steck (Niort).
78 étoiles : Caullery (Beauvais), Prieur (Caen), Boucher et Amanallah (Niort), Desrousseaux et Rubio (Tours).

rendez-vous

Vendredi 12 décembre
(20 h 30)
Niort - Amiens
Samedi 13 décembre
(20 h 30)
La Roche - Mulhouse
Reims - Tours
Quimper - Red Star
Guingamp - Beauvais
Abbeville - Angers
Dunkerque - Orléans
Valenciennes - Saint-Dizier
Dimanche 14 décembre
(17 h 00)
Strasbourg - Caen

L'Orléanais Agerbeck (à droite) échappe à son adversaire strasbourgeois. Mais finalement les hommes de Lemée ont été sévèrement battus sur leurs terres par la formation alsacienne.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

NADON (Guingamp, 5 ét.)
FALETTE (Angers, 5 ét.) — PRINCE (Reims, 4 ét.) — BLANCHARD (La Roche, 5 ét.) — BOUCHER (Niort, 5 ét.)
POINT (Caen, 4 ét.) — GASTIEN (Niort, 5 ét.) — TLEMCANI (Quimper, 4 ét.)
JAFFRES (Guingamp, 4 ét.) — REICHERT (Strasbourg, 4 ét.) — PELÉ (Niort, 5 ét.)

ANGERS 0 — NIORT 2 (1)

Steck (39e)
Pelé (64e)

BEAUFRETON	3	MERELLE	4
FALETTE	5	SQUAGLIA	4
MAILLET	2	EYQUEM	3
DESBOUILLONS	2	STECK	4
DENIZART	3	BOUCHER	5
(THIAM, 64e)		GASTIEN	5
MEHLI	3	BASSOT	4
LE GALL	4	AMANALLAH	4
GROSBOIS	3	(BOYER, 76e)	
LARVARON	4	PELE	5
SAUVAGET	3	GLADINES	4
MARIN	3	BELABDE	3
(MOULIN, 75e)		(AUGUSTIN, 73e)	
Total	35	Total	45

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Parizon
10 143 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bourgeois.

Avertissements : Thiam (76e) à Angers ; Gastien (59e) à Niort.

8e : corner de Larvaron et mauvaise sortie de Mérelle. Le Gall reprend de la tête le ballon qui échoue sur la transversale.

38e : corner pour Angers. Larvaron donne en retrait à Denizart qui frappe. La balle, trop brossée, évite la lucarne droite au dernier moment.

39e : coup franc pour une faute de Meihi sur Pelé. Gastien donne à droite à Belabde qui laisse passer pour Steck. Le tir rasant surprend Beaufreton et la balle ricoche sur le poteau avant de rentrer dans le but **(0-1)**.

59e : Eyquem manque son dégagement sur un centre de Meihi. Sauvaget reprend de la tête, mais ne peut appuyer sa frappe. Mérelle, du bout des doigts, sauve son but.

64e : auteur d'un mauvais renvoi, Maillet se retrouve seul dans les 18 mètres face à Pelé. Ce dernier laisse croire à un centre en retrait et frappe brusquement du pied droit dans un angle très fermé **(0-2)**.

CAEN 3 (1) — DUNKERQUE 1 (1)

Point (38e)
Avrillon (68e)
Divert (83e)
Brodel (21e)

BENSOUSSAN	4	SACHY	4
AVRILLON	4	TANNAI	3
MUSLIN	4	LEVASSEUR	4
SCIPION	4	WESTELYNCK	3
DELVAL	4	OLIO	3
POINT	4	MOYROUD	4
PESIN	4	CARON	3
HAMON	4	PILLON	3
PICHARD	3	HUYSMAN	
(DIVERT, 68e)		(BORDEL, 13e)	4
PRIEUR	3	GOBA	4
LEBOURGEOIS	4	MARGUERITE	4
Total	42	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Smerecki.
3 934 spect. Recette : 132 498 F.
Arb. : M. Pauchard.

21e : action individuelle de Marguerite qui efface deux adversaires sur la gauche. Son centre est repris de près par Brodel **(0-1)**.

25e : belle passe en profondeur de Marguerite pour Brodel. Bensoussan bloque.

36e : tir croisé du pied gauche à ras de terre de Point. La balle, bien qu'amortie, heurte la barre du second poteau avant de rentrer dans les buts **(1-1)**.

57e : centre de Brodel. Muslin veut dégager en corner, mais le ballon ricoche sur le visage de Goba et frappe le poteau de Bensoussan.

68e : coup franc frappé de la droite par Prieur. Tête d'Avrillon au second poteau, Sachy ne pouvant qu'accompagner le ballon dans ses filets **(2-1)**.

78e : balle en profondeur de Divert sur Lebourgeois qui échoue sur Sachy.

82e : service de Lebourgeois sur Divert. La reprise du remplaçant normand fait mouche **(3-1)**.

MULHOUSE 1 (1) — QUIMPER 1 (1)

Kurbos (27e)
Tlemcani (45e)

TEMPET	3	WANTZ	4
SUBIAT	3	VIALA	3
NATIVI	3	COLLEU	3
KOJEDAL	4	GARRAUD	3
GLASSMANN	3	(PERU, 46e)	3
TOFFOLO	3	GILET	3
N'DIAYE	3	GOADEC	3
BOUAFIA	4	LE DIZET	3
DUPRAZ	3	TLEMCANI	4
KURBOS	3	JAFFRES	3
SELAND	3	LEVEVE	3
(KELLER, 71e)		FERRIGNO	3
Total	35	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Garcia
3 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. .Ghesquier.

Avertissement : Leveve (88e) à Quimper.

27e : coup franc aux vingt mètres pour Mulhouse. Dupraz tire, la balle est repoussée par le poteau. Kurbos, qui accourait, reprend et marque **(1-0)**.

43e : Bouafia réussit une excellente passe pour Kurbos dans l'axe. Celui-ci élimine Wantz dans sa course, mais attend beaucoup trop longtemps avant de tirer et met finalement cette formidable occasion à côté.

45e : première action des attaquants de Quimper. Leveve met en retrait Tlemcani dont la reprise de l'intérieur du pied gauche trouve la lucarne **(1-1)**.

63e : Bouafia échappe côté gauche, centre de Kurbos dont la reprise en pivot passe au-dessus.

74e : Keller, rentré à la place de Seland, élimine deux adversaires, mais son tir croisé du pied gauche passe à côté.

88e : deuxième attaque de Quimper. Le Dizet, parti du milieu, arrive seul devant Tempet, mais celui-ci, du pied, parvient à écarter le danger.

RED STAR 0 — REIMS 2 (1)

Prince (38e)
Lafond (51e)

RUFFIER	3	VELUD	4
TINMAR	3	DUFRENE	3
MORIN	3	PRINCE	4
DROUILHAT	3	(MASCLAUX, 62e)	
FAURY	3	BOZON	3
BESANÇON	3	DRIEU	3
(NICOLAS, 69e)		BADJIKA	4
DEL ALAMO	4	VERCRUYSSE	3
YALLY	3	FLORES	3
SY	4	BERTOLINO	3
LERAT	4	CALDERARO	4
BOUZIDI	3	LAFOND	3
		(GIANETTA, 73e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Laurent — Entr. : Bianchi.
663 spect. Recette : 21 000 F.
Arb. : M. Lalu.

36e : de l'aile droite, Lafond tire un corner au premier poteau où Prince devance la sortie de Ruffier pour ouvrir le score d'un superbe coup de tête **(0-1)**.

51e : sur une passe en profondeur de Florès, Morin marque un temps d'hésitation. Calderaro en profite pour s'échapper puis centrer vers Lafond qui prolonge la course du ballon dans les filets audoniens **(0-2)**.

60e : à la limite de la surface audonienne, Florès sert Calderaro qui tire sur le poteau droit de Ruffier.

81e : Tinmar déborde et centre de l'aile gauche pour la tête de Bouzidi qui dévie vers Oltra dont la reprise lobée est sortie par Velud d'une manchette spectaculaire. Sur le corner qui s'ensuit, Drouilhat dévie pour Lerat qui, en bonne position, croise trop sa reprise de volée.

TOURS 3 (2) — ABBEVILLE 1 (0)

Geffriaud (31e, c.s.c.)
Vargas-Rios (41e)
Minoja (52e)
Bouflet (66e)

DESROUSSEAUX	3	ROBERT	2
DIECKET	3	DUFOUR	3
LOISEAU	4	(GONFALONE, 59e)	
ZDUN	3	GEFFRIAUD	4
MINDJA	4	MARCQ	3
ZANKO	4	POLO	3
RUBIO	4	(KUTERMAK, 56e)	
VARGAS-RIOS	4	ALI-KPARAH	3
MANON	3	ALDAYA	3
ALMIRON	4	MOREL	3
LORENZO	4	COUTO	3
		BOUFLET	4
		DZIECIOL	3
Total	40	Total	34

Entr. : Jubiot. — E n t r . . E o
2 630 spect. Recette : 91 158 F.
Arb. : M. Sculfort.

Avertissement : Lorenzo (34e) à Tours.

11e : très bon tir de Rubio qui s'écrase sur le montant.

31e : Geffriaud passe en retrait à son gardien Robert une balle qui lui passe entre les pieds. But cadeau par excellence **(1-0)**.

41e : un tir de Loiseau est contré par Marcq ; la balle revient à Lorenzo dont le tir est de nouveau contré par Dufour et Robert... qui se téléscopent et Vargas-Rio, opportuniste, en profite **(2-0)**.

52e : Manon déborde sur l'aile droite et centre au deuxième poteau pour Mindja qui reprend dans sa foulée **(3-0)**.

65e : tir de vingt-cinq mètres de Bouflet. Le ballon rebondit curieusement sur la ligne des six mètres et lobe Desrousseaux **(3-1)**.

SAINT-DIZIER 0 — GUINGAMP 3 (0)

Furic (60e)
Jaffres (77e et 79e)

PARISET	3	NADON	5
ABRASSART	3	SAMSON	3
JACQUEMIN	4	TREMEL	4
PFRUNNER	3	HUCK	4
PEIGNOIS	3	JOUAN	3
(BEYER, 78e)		LANDRE	3
REVERDY	3	VIDOT	3
MARTIN	4	FURIC	4
DOMEON	4	(FUHRMANN, 82e)	
ENANGA	3	NELSON	3
HALLE	3	JAFFRES	4
GUARDIOLA	3	(SZARMACH 82e)	
		WISS	3
Total	36	Total	39

Entr. : Korac — Entr. : Huck
2 022 spect. Recette : 77 514 F.
Arb. : M. Poulain.

Avertissement : Vidot à Guingamp.

4e : débordement de Martin, et centre superbe de Hallé dévié, au prix d'un arrêt réflexe par Nadon au-dessus.

33e : Trémel sauve sur sa ligne une reprise de volée de Doméon, alors que le portier breton semblait battu.

44e : tir d'Enanga repoussé sur le poteau par Nadon.

51e : tir d'Abrassard dévié au passage par Trémel, la balle filant légèrement à droite du montant.

60e : Jaffrès passe seul dans la défense bragarde et adresse une balle précise à Furic et celui-ci calmement trompe Pariset **(0-1)**.

77e : parti du centre du terrain, Jaffrès résiste au retour de Jacquemin et trompe Pariset **(0-2)**.

79e : nouveau contre de Jaffrès qui trompe à nouveau Pariset **(0-3)**.

ORLEANS 0 — STRASBOURG 3 (1)

Reichert
(8e, 48e et 87e s.p.)

JANIN	3	FLUCKLINGER	4
NOEL	2	JENNER	4
(BACCONNIER, 72e)		VOGEL	4
SESNIAC	2	SIMON	3
BOITARD	2	BARRAJA	3
LEOTURE	3	(NIESSER, 78e)	
TRASSART	3	ETAMÉ	4
ANDEVSKI	3	COBOS	3
VINUESA	3	MAZERAND	4
AGERBECK	3	SCHAER	3
CALASAN	3	REICHERT	4
SOLOMENKO	4	GUDIMARD	3
Total	31	Total	39

Entr. : Lemée — Entr. : Herbin.
1 530 spect. Recette : 66 460 F.
Arb. : M. Femenia.

Avertissements : Etamé (38e), Gudimard (44e), à Strasbourg.

8e : corner donné de la droite par Etamé. Prodigieuse détente de **Reichert** qui trompe Janin de la tête. **(0-1)**.

43e : sur un corner de Solomenko, superbe reprise de Léoture. Jenner sauve sur sa ligne.

46e : centre de Mazerand de la droite. La défense orléanaise reste comme figée. Au deuxième poteau, **Reichert** se jette et marque **0-2**.

74e : sur coup franc indirect, puissante frappe de Jenner. Janin sort le ballon de sa lucarne.

79e : centre de Solimenko de la gauche et tête piquée d'Agerbeck. Flucklinger sauve du pied.

87e : M. Femenia sanctionne d'un penalty une faute de Boitard sur Cobos. L'Allemand **Reichert** transforme et réussit le hat-trick **(0-3)**.

90e : tir de 25 mètres de Vinuesa sur la transversale alsacienne.

BEAUVAIS 3 (1) — LA ROCHE 0

Robert (21e c.s.c.)
Roux (57e)
Martet (85e)

CAULLERY	3	HAGENBACH	3
BEAU	4	BLACHON	3
CARRÉ	3	MOREAU	3
PINOT	3	BLANCHARD	5
MOUYABI	3	ROBERT	3
RECORDIER	4	POIRIER	3
FERRIÈRE	4	BAUSSON	3
ZABA	3	(BOISSINOT, 63e)	
MARTET	3	MANTECON	3
LUMOVIC	4	BURNEAU	3
(PLATOT, 73e)		(LUBIN, 70e)	
ROUX	4	FOUNINI	4
		PASQUEREAU	3
Total	38	Total	36

Entr. : Bialas. — Entr. : Letard
1 183 spect. Recette : 35 801 F.
Arb. : M. Walbel, puis M. Fediagco.

Avertissements : Zaba (35e), Recordier (58e), à Beauvais ; Pasquereau (29e), Blanchard (57e), Mantecon (63e), à La Roche.

1re : centre de Lumovic, tête de Martet et Hagenbach la dévie de son but en voltige.

5e : centre en retrait de Ferrière, la volée de Recordier heurte la barre.

21e : centre de Zaba, **Robert** marque contre son camp, pressé par Roux et Ferrière **(1-0)**.

25e : coup franc de Mateçon derrière le mur, amorti et tir de Founini sur le poteau.

27e : tire de Pasquere au contré, Burneau reprend et trouve également le poteau.

48e : coup franc de Fouinini, la reprise de Pasquereau trouve le petit filet.

57e : Zaba lance Ferrière dont le tir heurte le poteau et Roux reprend de près et marque le deuxième but **(2-0)**.

85e : superbe déboulé de Platto qui donne un caviar à **Martet** qui inscrit le troisième but pour Beauvais **(3-0)**.

AMIENS 0 — VALENCIENNES 0

BOUDET	3	LAURICELLA	4
DOBELLE	3	BRUYNAERT	3
PUJADAS	4	NERRIERE	4
AMOURET	4	CARDINET	4
BROCHART	4	MANDART	4
BONALAIR	3	GROSSELIN	4
LECONTE	3	LEGRET	4
PREFACI	3	EL AOUAD	3
(HRASKO, 75e)		N'GOMA	
M'BAYE	3	BOSKOVIC	3
(WINIESKI, 81e)		CORROYER	
KHIRAT	3	(GOHEL, 27e)	4
Total	36	Total	41

Entr. : Choquier. — Entr. : D. Leclercq.
2 091 spect. Recette : 68 244 F.
Arb. : M. Godreau.

Avertissements : Leconte (53e), à Amiens ; Maudart (57e), à Valenciennes.

18e : N'Goma sert de façon idéale Legret qui, bien placé, croise un peu trop son tir.

21e : tir de Leconte. Lauricella relâche la balle, mais Khirat n'arrive pas à reprendre et à marquer.

22e : Makukula fait une série de dribbles dans la surface valenciennoise, mais tire sur Lauricella.

25e : M'Baye centre. Makukula remise pour qui rate...

30e : centre de Bonalair au deuxième poteau, mais M'Baye n'arrive pas à reprendre la balle.

79e : tir de Hrasko facilement arrêté par Lauricella.

86e : sur un centre, Gohé reprend la balle de la tête, juste au ras du poteau.

BEZIERS 0 — MONTPELLIER 6 (2)

Montpellier : Bernardet (18e), Milla (40e, 68e), Scala (70e), Stojkovic (80e), Valadier (86e)

SAGNES	3	D'ANGELO	4
CAMBRA	3	BAILLS	4
(SOLER, 52e)		STOJKOVIC	4
GOYDADIN	3	TISCHNER	4
MARTINEZ	4	LUCCHESI	4
DARBAS	3	LEMOULT	3
ALCOVERO	4	(MILLOT, 50e)	
EL HAFA	4	BLANC	4
MORENO	3	BERNARDET	4
QUARANTA	4	VALADIER	4
MOUNIS	3	MILLA	4
ETCHEVERLETO	3	KISS	3
(AURET, 73e)		(SCALA, 65e)	
Total	37	Total	42

Entr. : Armand. — Entr. : Mézy.
1 250 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pignol.

18e : coup franc à la limite pour Montpellier le tir de **Bernardet** lobe le mur et trouve la lucarne. **(0-1).**
40e : longue transversale de Lucchesi pour **Milla** qui dans sa foulée fusille Sagnes. **(0-2).**
68e : action confuse devant le but biterrois, Signes repousse le tir de Scala, **Milla** reprend et marque. **(0-3).**
70e : Scala cette fois ne manque pas la cible. **(0-4).**
80e : à la défense biterroise à la dérive de la tête sur une balle rentrée de la droite, **Stojkovic** ajoute le cinquième but. **(0-5).**
86e : Milla remise pour **Valadier** qui donne le coup de grâce. **(0-6).**

LYON 5 (1) — CUIS.-LOUHANS 2 (2)

Lyon : Goursat (41e), Orts (46e), N'Domba (75e), Priou (80e), Remark (90e)
Cuis.-Louhans : Zemb (15e), Khirat (34e)

BRETON	3	MATIELLO	2
HAVET	3	CORIAN	4
(PRIOU, 46e)	3	FELCI	3
NONO	2	J.-L. JACQUINOT	3
FUGIER	3	(GERMAIN, 78e)	
ROBIN	3	BRICON	3
GOURSAT	5	D. JACQUINOT	3
(FRECHET, 81e)		BOSQUE	3
FOURNIER	4	(STANKOVIC, 75e)	
DURIX	4	GIANETTA	3
N'DOMBA	5	LEMESLE	3
ORTS	4	ZEMB	4
REMARK	3	KHIRAT	3
Total	39	Total	34

Entr. : Nouzaret — Entr. : Le Lamer
15 225 spect. Recette : 517 539 F.
Arb. : M. Kaiser.

Avertissements : J.-L. Jacquinot (24e), Coriau (69e) à Cuiseaux.
15e : erreur de Nono qui gêne Breton et offre un ballon à **Zemb** qui marque du droit. **(0-1).**
34e ; les Lyonnais perdent un ballon au milieu. Zemb, isolé sur l'aile droite le récupère. Son tir est repoussé par Breton mais il parvient à centrer et **Khirat** marque de la tête. **(0-2).**
41e : sur coup franc, **Goursat** du droit met le ballon en pleine lucarne. **(1-2).**
46e : combinaison **Durix-Orts** le dernier nommé marquant du droit. **(2-2).**
75e : action collective des Lyonnais, le ballon parvient à **N'Domba** qui contrôle lobe Matiello. **(3-2).**
81e : Orts de la gauche centre pour **Priou** qui de la tête acrobatiquement marque. **(4-2).**
90e : longue ouverture de Fournier pour **Remark** en position d'allier droit qui marque, d'un superbe tir croisé, l'attaquant allemand clôture la marque. **(5-2).**

THONON 0 — ALES 3 (0)

Alès : Pasqualetti (48e), Monczuk (60e), Amouyal (84e)

DE ROCCO	3	SENCE	4
BUHLMANN	4	DALL'OGLIO	4
ONDRUS	3	CABANEL	4
DEHOUCK	3	ZAGO	3
AGUILAR	4	CRISTOL	3
GIRARD	3	DA SILVA	3
CARLIER	3	CHAINTREUIL	3
(CHEVALIER, 74e)		MALBEAUX	4
LOPEZ	3	(CANGINI, 78e)	
LALEVEE	4	PASQUALETTI	4
M'BIDA	3	MONCZUK	3
PAGANO	3	AMOUYAL	4
		(MARTINEZ, 85e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Ondrus — Entr. : Lavagne

1 014 spect. Recette : 26 000 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Avertissement : Zago (59e) à Alès.
19e : centre de Carlier, Lopez de la tête remet dans le paquet mais M'Bida ne peut en profiter.
34e : De Rocco plonge dans les pieds de Dall'Oglio.
48e : coup franc de vingt mètres de **Pasqualetti**, le mur savoyard dévie le ballon et De Rocco est pris à contre-pied. **(0-1).**
60e : Malbeaux déborde sur l'aile gauche, centre au deuxième poteau et **Monczuk** n'a plus qu'à conclure. **(0-2).**
84e : passe en retrait d'Ondrus qui est surpris par un faux rebond et **Amouyal** en embuscade peut aller battre De Rocco. **(0-3).**
87e : Buhlmann monté se retrouve face à Sence mais ne peut sauver l'honneur, son tir passant à quelques centimètres du poteau.

MARTIGUES 0 — CANNES 5 (3)

Cannes : Ravera (9e), Primorac (38e, 43e, 68e), Emon (71e)

LAUGIER	3	MORISSEAU	3
ICHAS	3	CHAVEROT	4
KNAYER	3	BURNIER	3
FLAK	3	MOIZAN	3
TABERNER	3	RAVERA	4
LIPPINI	3	PRIMORAC	5
CANET	4	CHARBONNIER	4
TODOROVIC	3	EMON	4
BLONDEAU	3	(SAMBA, 79e)	
BOUBACAR	3	DEBRU	4
NASTRO	3	SAVIC	3
		SASSUS	3
		(GUION, 67e)	
Total	34	Total	40

Entr. : Herbet — Entr. : Fernandez

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rivière.

Avertissement : Flak (70e) à Martigues.
9e : corner, faible renvoi de la défense provençale et superbe reprise des vingt mètres du pied droit de **Ravera. (0-1).**
30e : Todorovic en voulant passer la balle à Laugier sert bien involontairement Debru qui passe à **Primorac** : tir du droit, Laugier est trompé, la balle ayant heurté le montant. **(0-2).**
43e : centre de Debru de l'aile droit. **Primorac** du gauche cette fois ne laisse aucune chance à Laugier. **(0-3).**
65e : tir de Debru qui frôle le montant des buts de Laugier.
69e : mauvais renvoi de la défense martégale, Primorac est à la réception et du droit signe son « coup du chapeau ». **(0-4).**
72e : coup franc pour une faute de Flak sur Guion. **Emon** d'une frappe très travaillée, du pied droit, sale l'addition. **(0-5).**

NIMES 4 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Nîmes : Perez (50e et 85e sur pen.), Hamimi (75e), Lanthier (90e)
Gueugnon : Gagneux (59e)

PALU	3	DURAND	3
POORTVLIET	3	BUISSON	3
SIRVENT	3	BERNARD	4
McDONAGH	4	CHAUSSIN	4
DEVOT	3	ACEDO	3
ESPEISSE	4	SOULIER	3
LOKHOFF	5	(GAGNEUX, 51e)	
LANTHIER	3	(FERNANDEZ, 65e)	
HAMIMI	4	WATHELET	3
MAKITA	3	DEMURU	3
PEREZ	4	PERCHE	3
		BANDERA	3
		DUFLOT	4
Total	39	Total	36

Entr. : Nygaard — Entr. : Briet

2 705 spect. Recette : 79 125 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissements : McDonagh (39e), Lokhoff (54e), Sinvent (73e) à Nîmes ; Bandera (35e), Duflot (42e) à Gueugnon.
50e : contre-attaque de Lokhoff relayé par Hamimi qui lance Espeisse. Ce dernier déborde sur la droite et centre. La défense bourguignonne est surprise et **Perez** complètement démarqué devant le but vide n'a plus qu'à pousser le ballon avec la poitrine **(1-0).**
59e : sur une ouverture de Wathelet à **Gagneux**, ce dernier tente opportunément sa chance d'environ vingt-cinq mètres et son tir en pleine lucarne surprend Palu **(1-1).**
75e : Hamimi en position d'avant-centre slalome au sein de la défense visiteuse et réussit un rapide une-deux avec Lokhoff qui lui rend immédiatement le ballon d'une géniale talonnade. D'une reprise en pleine course **Hamimi** redonne alors l'avantage aux Gardois **(2-1).**
85e : pression nîmoise et affolement de la défense de Gueugnon qui repousse plusieurs tirs consécutifs, mais ne peut empêcher **Lanthier** d'avoir le dernier mot d'une reprise à bout portant **(4-1).**

MONTCEAU 5 (2) — BASTIA 3 (0)

Montceau : Bertucci (24e), Gentes (39e, 58e, 87e), Cano (79e)
Bastia : Lippini (60e), N'Gouete (67e, 90e)

FORET	3	MURATTI	3
PANIAGUA	3	XAVIER	4
BELLOT	3	MARCHIONI	3
BABIC	4	GILLES	3
RAGAISSE	4	CERVETTI	4
MASTROIANI	3	SABATINI	3
BERTUCCI	5	CHAUSSIN	3
OLLIER	3	(LIPPINI, 50e)	
(JUSTIER, 76e)		SANTOS	4
BOUSDIRA	4	BOCCHI	4
(WAGNER, 87e)		N'GOUETE	4
CANO	4	MEYER	3
GENTES	5		
Total	41	Total	38

Entr. : Jodar — Entr. : Gransart

1 636 spect. Recette : 60 000 F.
Arb. : M. Meyer.

Avertissement : Sabatini (33e) à Bastia.
24e : Bousdira échoue sur Muratti. Mais ce dernier relâche et **Bertucci** qui avait bien suivi marque dans les buts vides **(1-0).**
40e : déviation de Cano pour Ollier qui, de la gauche centre au deuxième poteau sur **Gentès** dont la frappe fait mouche **(2-0).**
58e : Bousdira parti de la ligne médiane ouvre pour **Gentès** qui voit son tir croisé des vingt mètres frapper le poteau droit avant d'échouer au fond des filets **(3-0).**
60e : N'Gouete sert aux quinze mètres. **Lippini tire** et Foret ne peut que toucher la balle qui rentre **(3-1).**
62e : Xavier crochette sur le flanc droit et centre sur **N'Gouete** qui, seul face au but, n'a aucun mal à conclure (3-2).
79e : Bousdira lance **Cano** qui dribble **Muratti** et marque **(4-2).**
87e : Justier déborde sur la gauche et centre au second poteau sur **Gentès** qui, de la tête, inscrit son troisième but personnel **(5-2).**
90e : rapide contre-attaque corse sur laquelle **Bocchi** se trouve à la conclusion **(5-3).**

AJACCIO 2 (0) — SETE 1 (0)

Ajaccio : Lobé (48e), Cavalli (67e)
Sète : Sabatier (86e)

GOBERT	4	DEPLAGNE	3
FOCONE	5	RODRIGUEZ	4
I AMON	3	ALCARAZ	4
GENTILI I	3	BATHENAY	3
(BARROS, 46e)	3	BRUSSEAU	4
CAVALLI	4	ESTEVAN	3
CASIMIRI	4	SABATIER	4
LUCIONI	4	LALAH	3
GENTILI II	4	(PAPINI, 72e)	
MAKANAKY	3	MENGUAL	3
LOBE	3	KRAUSE	3
MUSELLI	3	RENAUD	3
Total	40	Total	37

Entr. : Calleja — Entr. : Milo

1 248 spect. Recette : 48 698 F.
Arb. : M. Lopez.

Avertissements : Luccioni (70e) à Ajaccio ; Rodriguez (40e) à Sète.
7e : coup franc en coin de Mengual, Gobert arrête le ballon en deux temps.
29e : coup franc à trois. Gentili place un tir très violent, Deplagne ne peut que repousser.
47e : à la suite d'une action personnelle suivie d'un centre de Gentili, Makanaky remettait le ballon de la tête pour Lobé qui de la même façon le logeait sur la transversale.
54e : toile de la défense ajaccienne : Krausé surpris tire au-dessus.
58e : Gobert est contraint d'intervenir dans les pieds de Krausé.
70e : Gentili bénéficie d'un coup franc qu'il tire pour la tête de Cavalli qui inscrit le second but **(2-0).**
88e : Papini alerte Krausé qui sert à son tour Sabatier, ce dernier passe toute la défense ajaccienne en « revue » et s'en va battre Gobert **(2-1).**

BOURGES 0 — LIMOGES 0

DAVIAUD	5	DOBRAJE	5
RENAUD	4	PHILIPON	3
PETRON	4	CHARLES	3
DOSTANIC	4	LE BLAYO	3
AMOURS	2	AUFFRET	4
(GIANPORCARO, 63e)		ASCENSIO	4
CHAVANON	3	ARDISSON	4
KOZAK	4	VOLPATTI	4
TUFFIN	2	SAMAKE	4
MARZOLINO	3	FEGIC	3
(DRICCI, 70e)		(FAURE, 79e)	
GURY	3	MARLOT	3
VANDEPUTTE	4		
Total	38	Total	40

Entr. : Michel — Entr. : Dewilder

1 284 spect. Recette : 50 964 F.
Arb. : M. Marescot.

Avertissement : Ascensio (74e) à Limoges.
3e : remarquable coup franc de Kozak bien arrêté par Dobraje.
25e : Chevanon sert Kozak, le but réussi est refusé justement pour hors-jeu.
30e : du bout des doigts Daviaut intercepte un tir d'Ardisson.
46e : tête extrêmement précise de Fegic qui annonce le début du réveil limougeaud.
57e : centre de Vandeputte, Dobraje plonge. Dans la foulée centre de Gury. Cette fois c'est Le Blayo qui intercepte le ballon.
65e : encore une tête de Fegic stoppé par Daviaud et une autre de Mariot heureusement à côté.
83e : balle de match. Asensio ajuste. Daviaud se détend et stoppe au ras du poteau.

ISTRES 1 (1) — LE PUY 1 (0)

Istres : Piq (5e)
Le Puy : Lemonnier (66e)

RAVEL	3	THOMAS	3
GAUTIER	3	AUNIAC	3
FRANCIOLI	4	LEPELTIER	4
DJEFAFLIA	3	VALLEAU	3
FOLCHER	4	GANDOLFI	3
MOGIS	5	HERRERO	4
KERJEAN	3	LEMONNIER	4
RADULOVIC	3	BONIN	3
(BECKER, 77e)		PASTOR	3
PIQ	3	NOURRISSON	3
DIAZ	3	(CARROT, 46e)	4
(OTERMIN, 77e)		NOSIBOR	3
FAUCHER	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Coinçon — Entr. : U. Bargas

645 spect. Recette : 26 740 F.
Arb. : M. Harel.

Avertissements : Gautier (52e), Kerjean (64e) à Istres ; Avniac (19e), Lepeltier (61e), Caron (84e) au Puy.
5e : les Istréens mystifient la défense ponote, Faucher dernier possesseur de la balle, centre en retrait pour le gauche de Piq qui cloue Thomas sur sa ligne **(1-0).**
40e : contre favorable pour Auniac qui n'est pas hors-jeu, Ravel ferme l'angle, la balle passe de peu à côté.
43e : Lemonnier, cette fois en position de hors jeu, s'avance. Son tir contré par Ravel, touche la transversale et sort en corner.
66e : la balle perdue par les Istréens au milieu de terrain, arrive sur Lemonnier, Ravel s'avance mais le Ponot évite la sortie et marque dans la cage vide **(1-1).**

22e JOURNÉE — 5 ET 6 DÉCEMBRE 1986

	Matches Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Montpellier	10	9	1	0	12	4	5	3	22	13	6	3	1. Montpellier	32	27	4	19	16	46	20	+ 26
2. Lyon	12	9	2	1	10	3	5	2	22	12	7	3	2. Lyon	31	31	10	17	9	48	19	+ 29
3. Alès	11	7	4	0	11	4	5	2	21	11	9	2	3. Alès	31	21	6	17	8	38	14	+ 24
4. Cannes	10	7	1	2	12	4	3	5	22	11	4	7	4. Cannes	26	19	5	16	13	35	18	+ 17
5. Cuis.-Louh.	10	7	2	1	12	2	6	4	22	9	8	5	5. Cuis.-Louh.	26	22	11	9	15	31	26	+ 5
6. Nîmes	11	7	4	0	11	1	5	5	22	8	9	5	6. Nîmes	25	33	11	10	17	43	28	+ 15
7. Montceau	11	7	3	1	11	2	3	6	22	9	6	7	7. Montceau	24	19	6	12	18	31	24	+ 7
8. Bastia	10	8	1	1	12	2	3	7	22	10	4	8	8. Bastia	24	28	10	15	28	43	38	+ 5
9. Sète	11	7	4	0	11	2	1	8	22	9	5	8	9. Sète	23	17	7	5	15	22	22	0
10. Limoges	10	4	3	3	12	4	4	4	22	8	7	7	10. Limoges	23	12	9	10	14	22	23	— 1
11. Istres	12	5	4	3	10	1	4	5	22	6	8	8	11. Istres	20	18	15	7	20	25	35	— 10
12. Gueugnon	11	5	6	0	11	1	2	8	22	6	8	8	12. Gueugnon	20	14	5	6	26	20	31	— 11
13. Martigues	12	6	3	3	10	0	4	6	22	6	7	9	13. Martigues	19	14	11	5	15	19	26	— 7
14. Le Puy	11	4	5	2	11	1	3	7	22	5	8	9	14. Le Puy	18	15	8	8	22	23	30	— 7
15. Ajaccio	12	5	5	2	10	0	2	8	22	5	7	10	15. Ajaccio	17	13	10	4	22	17	32	— 15
16. Thonon	11	3	4	4	11	1	2	8	22	4	6	12	16. Thonon	14	10	11	4	21	14	32	— 18
17. Bourges	12	4	4	4	10	0	0	10	22	4	4	14	17. Bourges	12	12	14	8	29	20	43	— 23
18. Béziers	11	2	4	5	11	0	3	8	22	2	7	13	18. Béziers	11	9	23	4	26	13	49	— 36

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : les goléadores avaient les crocs ce week-end ! En effet, le record de la saison est pulvérisé pour cette 22e journée avec un total de 39 buts, ce qui, en conséquence, a favorisé les desseins des buteurs. Pensez donc : deux triplés et trois doublés ! L'ami N'Gouète, malgré la défaite bastiaise à Montceau, s'est une fois de plus montré très percutant et a réalisé un nouveau doublé. Il a désormais trois buts d'avance au classement sur le Lyonnais Jean-Pierre Orts. A noter les triplés de Primorac (Cannes), un défenseur, et de Gentes (Montceau). Et les doublés de Milla (Montpellier), toujours jeune, et de Perez (Nîmes).

Classement : 1. N'Gouète (Bastia), 16 buts ; 2. Orts (Lyon), 13 buts ; 3. Milla (Montpellier), 12 buts ; 4. Monczuk (Alès), Fegic (Limoges), Perez (Nîmes), 11 buts.

ATTAQUES : c'était la fête à l'offensive puisque sept équipes ont inscrit au moins trois buts. Et surtout quatre formations ont marqué cinq buts et plus. Saluons, donc, les divisions offensives de Montpellier (six buts, il est vrai face à l'équipe réserve de Béziers), de Cannes à Martigues (5-0) et de Lyon et Montceau à domicile. Au classement, Lyon conserve une légère avance sur le leader pailladin.

Classement : 1. Lyon, 48 buts ; 2. Montpellier, 46 buts ; 3. Bastia et Nîmes, 43 buts.

DÉFENSES : les commentaires seront brefs dans la mesure où les défenseurs ont connu beaucoup de problèmes ce week-end. Seules cinq équipes ont gardé leurs cages inviolées : Montpellier et Cannes mais face à des équipes diminuées, Bourges et Limoges qui se sont neutralisées et, enfin, Alès, le leader des défenses. Les Cévenols possèdent toujours une bonne avance au classement devant Cannois et Lyonnais.

Classement : 1. Alès, 14 buts ; 2. Cannes, 18 buts ; 3. Lyon, 19 buts ; 4. Montpellier, 20 buts.

CURIOSITÉS : Bastia détient la particularité de posséder la troisième attaque et la seizième défense du groupe. Conséquence : on ne s'ennuie pas du tout lors des prestations des Corses. — Le Limougeaud Adriano Fegic, en verve en début de saison et parmi les meilleurs canonniers, n'a plus inscrit le moindre but depuis le 17 octobre. A quand la fin de la disette ? — Montpellier reste sur une série de six victoires consécutives. La Première Division approche à grands pas...

AFFLUENCES : que de contrastes entre les 15 225 spectateurs de Geriand, fidèles supporters des Gones qui les ont encore régalés face à Cuiseaux, et les 2 705 composant la deuxième affluence du groupe pour Nîmes. Nous pouvons déjà dire que les supporters lyonnais méritent amplement la division supérieure à défaut de voir les joueurs y accéder. La lutte avec Montpellier et Alès est en tout cas des plus alléchantes. Quant à la lutte pour le plus grand nombre de spectateurs, avouons qu'il n'y a pas photo...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

84 étoiles : Laugier (Martigues).
83 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
82 étoiles : Khirat (Cuiseaux).
81 étoiles : Piq (Istres), Stojkovic (Montpellier), Blanc (Montpellier), Deplagne et Mengual (Sète).
80 étoiles : Amouyal (Alès) et Bertucci (Montceau).
79 étoiles : Gobert (Ajaccio), Da Silva (Alès), Emon (Cannes), Bernardet (Montpellier), Perez (Nîmes).
78 étoiles : Dobraje (Limoges), Fournier (Lyon), Lemoult (Montpellier).

rendez-vous

Vendredi 12 décembre (20 h 30)
Montpellier - Istres
Bastia - Thonon
Samedi 13 décembre (20 h 30)
Gueugnon - Lyon
Alès - Béziers
Cuiseaux-Louhans - Bourges
Limoges - Martigues
Le Puy - Ajaccio
Dimanche 14 décembre (15 heures)
Cannes - Montceau
Sète - Nîmes

Une soirée très sereine pour les leaders pailladins et leur stoppeur yougoslave Stojkovic, auteur d'un des six buts montpelliérains à Béziers et prêt à bondir à la moindre alerte. (Photo Pierre LABLATINIERE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DAVIAUD (Bourges, 5 ét.)
FOCONE (Ajaccio, 5 ét.) — **STOJKOVIC** (Montp., 4 ét.) — **PRIMORAC** (Cannes, 5 ét.) — **MOGIS** (Istres, 5 ét.)
GOURSAT (Lyon, 5 ét.) — **BERTUCCI** (Montceau, 5 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Lyon, 5 ét.)
GENTES (Montceau, 5 ét.) — **PEREZ** (Nîmes, 4 ét.)
A également obtenu cinq étoiles : Dobraje (Limoges).

A l'issue des matches aller Rodez l'emporte à Nice (0-2), Clermont souffre face à Dijon (0-2), et Vauban se fait piétiner chez lui devant le RC Paris (1-3).

Lavesne qui conduit la balle, c'est Melun sûr de lui qui fait match nul 2-2 face à De Zerbi et Meaux, une semaine après les avoir sortis de la Coupe de France. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

par Stéphane GRODET

Dijon : la tradition du goût

NAISSANCE

LIBERTE PROVISOIRE ?

Rodez a juré. Rien ne sert de clamer très haut et très fort ses prétentions en début de saison. Parti pour gravir le Mont-Blanc et l'Anapurna dans la même semaine, l'équipe a des ampoules après les côtes de première catégorie. Le changement de chaussures s'avère primordial pour certains, et trois joueurs s'en vont, suite aux sanctions financières intervenues. L'équipe pourtant ne se retrouve pas défigurée et au contraire affiche une mine superbe, libérée d'un poids.

Vainqueurs de Nice 0-2, les Ruthenois ont innové en plaçant trois défenseurs et cinq milieux. Michel Poisson, l'entraîneur, avait établi un schéma tactique bien précis : « Quand nous nous sommes déplacés à Monaco, nous avions vu Nice-Aix. J'ai donc placé un gars sur Morales et deux autres en double couverture au milieu pour pouvoir récupérer les ballons et écarter le jeu au maximum. » Rodez est apparu transformé et le clivage des opinions a disparu. La pression était trop forte en début de saison et les joueurs, contractés, évoluants en fonction des autres.

Face à Nice, la jeunesse et l'enthousiasme ont fait la différence. Les problèmes ont été oubliés et Poisson ne croit pas à une réaction d'orgueil mais à une seconde naissance.

MALAISE

REPOS !

Clermont et en manque. De subvention, lui permettant d'acheter des joueurs, de fraicheur physique, de motivation créée par la concurrence. Bernard Gardon, son directeur général-joueur, reconnait que le groupe est de qualité, mais c'est la quantité qui fait défaut : « Des jeunes sont défaillants mais il n'y a personne pour les remplacer. Par contre les plus anciens, qui n'ont rien à prouver, montrent toujours l'exemple. »

Gardon reproche que certains joueurs ne se battent pas sur un terrain. Ils ne sont pas présent sur l'homme, ne récupérent pas assez de ballons. Face à Dijon, la première période fut de qualité mais le niveau moral a sensiblement chuté après la pause et finalement l'équipe s'est laissée faire : « Le résultat est logique. L'équipe a renoncé a combattre et ce n'est pas normal, nous ne sommes pas une formation qui doit subir un match. »

Quatre points séparent Clermont de Chaumont (qui compte un match en moins) et Gardon espère un faux pas des hommes de Flamion le week-end prochain face à Dijon, pour continuer à rêver et entretenir l'espoir de remplir son contrat.

IMPASSE

MAL DE TÊTE

Ce week-end, Vauban a subi sa deuxième défaite de la saison, mais plus surprenant, le camouflet a été infligé sur sa pelouse (1-3). C'est le RC Paris, composé de Tusseau, Paz, Bridier, Debu qui s'est permis cette petite dégradation. Kaelbel reconnait que sa formation ne marque pas beaucoup de buts cette année : « Face à Paris, il n'y avait pas 36 solutions, ils étaient meilleurs, mais nous avons eu des occases. Malheureusement les poteaux et la maladresse nous empêchent de concrétiser. »

L'équipe éprouve le besoin de souffler un peu pour pouvoir repartir après les fêtes. Le milieu de terrain permet aux attaquants de s'exprimer, mais Erbs ne sait pas ce qu'il a : « A partir de 0-1, je ne voyais plus tellement comment nous allions faire pour nous en sortir. »

Depuis la défaite en Coupe de France, Vauban traverse une période délicate. Malgré tout, Kaelbel n'est pas inquiet : « Beaucoup d'équipes aimeraient être à notre place. Cette année encore nous jouons pour des prunes, car nous ne pouvons pas monter. Les gars pendant la semaine oublient peut-être trop le foot. Je ne peux pas leur en vouloir. »

rendez-vous

CENTRE
Lyon - Clermond-Ferrand
INF Vichy - Villefranche
Auxerre - Chalon
Saint-Etienne - Annecy
Fontainebleau - Gueugnon
Chaumont - Dijon
Orléans - Roanne
CENTRE-OUEST
Angoulême - FC Toulouse
Brive - Tours
Bordeaux - Toulouse-Font.
Libourne - Muret
Châtellerault - Montauban
Cholet - Poitiers
La Rochelle - Pau
Thouars - Mont-de-Marsan
EST
Corbeil - RC Strasbourg
Thionville - Vauban
Charleville - FC Sochaux
Mulhouse - Villecresnes
RC Paris - FC Metz
Sarreguemines - Melun
Nancy - Sedan
Meaux - Epinal
NORD
Hazebrouck - Roubaix
Rouen - Maubeuge
Fécamp - Paris-SG
Calais - Compiègne
Reims - Saint-Omer
Creil - Evreux
Lens - Saint-Quentin
Lille - Le Havre
OUEST
US Montagnarde - Véloce Vannes
Guingamp - AS Brest
Lisieux - Caen
Redon - Saint-Lô
Lorient - Laval
Rennes - Le Mans
Nantes - Cherbourg
St. Brest. - La Roche-sur-Yon
SUD
Grenoble - Saint-Priest
Sète - Hyères
Valence - Orange
Saint-Raphaël - Nice
Toulon - Marseille
Montpellier - Monaco
Avignon - Perpignan
Rodez - Aix

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 921 (Le Mans), 2 242 (Lorient), 2 100 (St-Etienne), 2 050 (Dijon), 1 560 (Rouen), 1 053 (Melun), 980 (Cherbourg), 900 (Brive), 867 (Sedan), 852 (Perpignan).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Piselli (INF Vichy), N'Diaye (La Rochelle), Vincent (Châtellerault), Avenet (RC Paris), Simba (Paris SG), Rolland (Rouen), Lagrange (Lens), Hiegel (Véloce Vannes), Vincent (St-Lô), Rioust (Montpellier).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Piselli (INF Vichy), Monate (Auxerre), Lada (Sochaux), Avenet (RC Paris), Delcampe (Hazebrouck), Le Guen (AS Brest), Casties (La Roche s/Yon), Isola (Sète), Millares (Sète).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
13 buts : Vahirna (Auxerre) Affaire (Clermont-Ferrand).
8 buts : Cabral (Clermont-Ferrand).

CENTRE OUEST
12 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
10 buts : Hivon (Cholet).

EST
8 buts : Duffour (Melun).
7 buts : Zitelli (Nancy), Madar (Sochaux).

NORD
12 buts : Marquet (Paris SG), Simba (Paris SG).
11 buts : Peltier (Rouen).

OUEST
11 buts : Colas (Lorient).
8 buts : Prado (Lorient).

SUD
8 buts : Gomez (Aix).
7 buts : Rioust (Montpellier), Morales (Nice), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
6 étoiles : Laigneau (Chaumont), Garcia (Villefranche).
4 étoiles : Vahirua (Auxerre), Chiesa (Clermont-Ferrand), Lenartowicz (Fontainebleau), Perche (Gueugnon), Courtet (INF Vichy), Gayon (Montluçon), Bensaïd (Montluçon).

CENTRE OUEST
9 étoiles : Lazaar (Toulouse Fontaines).
6 étoiles : Aouiriri (Montluçon), Rodier (Poitiers).

EST
7 étoiles : Chere (Epinal), Durand (Metz), Conrath (Vauban).
6 étoiles : Pourchaux (Charleville), Madar (Sochaux).

NORD
9 étoiles : Vilmont (Creil).
7 étoiles : M. Ledru (Roubaix).

OUEST
7 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Covassi (La Roche s/Yon).
5 étoiles : Gomez (Véloce Vannes).

SUD
9 étoiles : Gomez (Aix).
8 étoiles : Niang (Valence).

CENTRE

*St-Etienne et **Versailles**	1-1
*INF Vichy et Auxerre	2-2
Lyon b. **Chalon**	2-0
***Annecy** b. **Roanne**	1-0
Orléans b. ***Montluçon**	1-0
***Dijon** b. **Clermont**	2-0
***Villefranche-Fontainebleau**	remis
***Gueugnon-Chaumont**	arrêté à la 10e

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chaumont**	25	14	11	3	0	24	7
2. **Dijon**	23	15	10	3	2	29	14
3. **Clermont**	21	15	9	3	3	38	17
4. **Auxerre**	19	15	7	5	3	31	10
5. **Saint-Etienne**	18	15	7	2	6	18	16
6. **Villefranche**	15	14	5	5	4	14	12
7. **Lyon**	15	15	5	5	5	11	13
8. **Versailles**	14	15	4	6	5	15	17
9. **Annecy**	13	15	5	3	7	19	23
10. **Chalon**	12	15	5	2	8	16	23
11. **Roanne**	12	15	4	4	7	13	22
12. **Montluçon**	12	15	4	4	7	16	26
13. **Gueugnon**	11	14	4	3	7	10	18
14. **Orléans**	11	15	4	3	8	16	29
15. **INF Vichy**	10	15	2	6	7	14	18
16. **Fontainebleau**	7	14	3	1	10	13	32

DIJON b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 2 050. Recette : 42 800 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Di Mascio (55e), Dubourdeaux (81e).
DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Trassart, Bouachri — Henriot, Dubourdeaux, Hakkar — *Di Mascio, Ravail, Olivier (puis Joseph, 46e), Dubouil.
CLERMONT : Ricard — Trefond, Morera, Gardon, *Bielicki — Aurejac, (puis Labre, 73e), Grumellon, Cabral, Chiesa — Guillemet (puis Affaire, 58e), Collado. Entr. : Vernay.

INF VICHY et AUXERRE : 2-2 (0-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 97. Recette : 2 008 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Piselli (78e et 88e sur pen.) pour INF Vichy ; Dekergret (2e), Monate (81e sur pen.).
INF VICHY : Valencony — Legal, Fournier, Potet, Beaumet — Bouyer, Lebellec, Dumas — Courtet, *Piselli, Malabry. Entr. : Merelle.
AUXERRE : Charbonnier — Robin, Villa, Messager, Mahé — Pelletier, Guerreiro, Dtokoré, (puis Meylliey, 65e) — *Vignola, Dekergret, Monate. Entr. : Rolland.

ANNECY b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 284. Recette : 8 910 F. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Barbier (83e).
ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Poinsignon. *Barbier — Deschêne, (puis Polo, 70e), Comtat, Stoiljkovic, (puis Mazzia, 85e) — Vanhoutte, Mangione, Habault. Entr. : Lang.
ROANNE : *Sotton — Noël, Bezzah, Messahel, Pâtissier — Georges, Pintado (puis Antunès, 65e), Revelli — Lazbal, Bianchi, Soleyant (puis Roche, 73e). Entr. : Bianchi.

SAINT-ETIENNE et VERSAILLES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 2 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Buruni (49e) pour Versailles ; Chicharo (53e) pour Saint-Etienne.
SAINT-ETIENNE : Lemasson — Deguerville, Dafreville, David, Roumazeilles — Claveloux, Placide, Pédreiro, Gidon — *Chicharo, Kalamuka. Entr. : Repellini.
VERSAILLES : Tharaut — Le Guillon (puis Da Fonseca, 77e), P. Badoual, Zloui, Rimoll — G. Badoual, Burini, Béal — *Catanta, De Georgi, Rigo. Entr. : Samoyeau.

LYON b. CHALON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 354. Recette : 10 279 F. Arbitre : M. Lavis. Buts : Benstiti (9e), Sevcenko (68e).
CHALON : Janin — Saada, Fleury, Barthelet, Ph. Lacome — Berthod, Richard, Balland — *M. Lacome, Platret (puis Antoinat, 59e), Fayolle (puis Jean, 73e). Entr. : Bacquet.
LYON : Topalovic — Bajeot, Gauge, Planes, Ferri — Yé, Genesio, Constantinian — Sadiwa (puis Sevcenko, 68e), *Boudet — *Chada, Benstiti. Entr. : Broissard.

ORLÉANS b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 390. Recette : 11 488 F. Arbitre : M. Dezayas. But : Arribart (75e).
MONTLUÇON : Dietch — Nauffrais, Cvetkovic, Rosier, Klauss — *Gayon, Stamm, Bertrand — (puis Berthelier, 85e) — Ben Said, Ibanez, Aujon — Pfertzel.
ORLÉANS : Viot — Hué, Robert, Vilardin. *Arribart — Oliveira, Samson, Pelletier — Gatoux, Soyer, Costa. Entr. : Bordas.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

CENTRE-OUEST

*Tours et **Châtellerault** 2-2
***Brive** et Bordeaux 1-1
***Toulouse-Fontaines** et **Angoulême** 0-0
***Muret** et **Mont-de-Marsan** 1-1
La Rochelle b. *Montauban 2-0
***Poitiers** et **Thouars** 1-1
***Pau** et Toulouse FC 1-0
***Libourne** et **Cholet** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Châtellerault**	21	15	9	3	3	28	15
2. **La Rochelle**	21	15	8	5	2	23	12
3. **Cholet**	19	15	7	5	3	19	11
4. Toulouse FC	18	15	8	2	5	21	13
5. **Libourne**	18	15	7	4	4	19	13
6. **Pau**	18	15	7	4	4	24	21
7. Bordeaux	17	15	5	7	3	25	20
8. **Mont-de-Marsan**	16	15	5	6	4	24	15
9. **Angoulême**	16	15	3	10	2	12	13
10. **Muret**	15	15	4	7	4	15	16
11. **Thouars**	15	15	4	7	4	12	15
12. **Toulouse-Font.**	14	15	5	4	6	19	26
13. **Brive**	10	15	3	4	8	9	17
14. Tours	9	15	1	7	7	14	25
15. **Montauban**	7	15	2	3	10	10	26
16. **Poitiers**	6	15	1	4	10	13	29

TOURS et CHATELLERAULT : 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Burel. Buts : Sinager (55e), Hoffman (76e) pour Tours ; Vincent (23e et 62e) pour Châtellerault.

TOURS : Le Maux — Boisseau, T. Asdrubal, Thenier, Boisseau — Gnagore, *Souto, Simacer, Demarchi — Hoffman, Quéry. Entr. : Loiseau.

CHATELLERAULT : Picard — Guéry, Pain, Stojanovic, Duveau — Maloroff, Plault, Lecouvreur — Pattery, Zehringer, *Vincent. Entr. : Felden.

LA ROCHELLE b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Baut. Buts : N'Diaye (15e, 48e).

MONTAUBAN : Guissepin — Portoles, Périsse, Jutgla (puis Laville, 69e), Combrie — Delgado, Lacombe (puis Nehari, 62e), Kolbosia, Lagarde — Aouiriri, *Garrel. Entr. : Salido.

LA ROCHELLE : Baudri — Kilo, Salmon, Ba, Robert — Derdon, Sarraud, *N'Diaye (puis Frémond, 87e), Jouannic — Monier (puis Scleret, 62e), Fouilloux. Entr. : Gauthier.

LIBOURNE et CHOLET : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 10 278 F. Spectateurs : 517. Arbitre : Renoux.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Comet, Cazaumatou, Sarotte — Wesoly, Born, Allbert — Galéra. *Cassola, Ecolan (puis Redin, 46e). Entr. : Gallice.

CHOLET : *Jeannet — Gravoueille, David, Penaud, Lila — Gasnier, Boisdron (Prohouly, 46e), Abraham — Daudet, Hivon, Theas. Entr. : Ibrahim.

PAU b. TOULOUSE FC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 25 561 F. Spectateurs : 757. Arbitre : Puyalt. Buts : Laborde (83e).

PAU : Sesma — Kingue, Gruel, Lavoignat, Tamos — *Pascual, Monteiro, Vésir, Péré-Escamps (puis Zahl, 65e) — Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

TOULOUSE FC : *Huc — Fouka, Broca, Bagure, Oliver — Petitjean, Reda, Castagnino (puis Gallo, 83e) Espanol — Rodor, Assadourian. Entr. : Delmas.

BRIVE et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : médiocre. Recette : 22 000 F. Spectateurs : 900. Arbitre : Kervennic. Buts : Quesnay (50e) pour Brive ; Gnako (65e) pour Bordeaux.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Terrier, J. Santos, Lacroix — Faurel, Cooper, *Quesnay — Missonnier (puis Vergne, 75e), Mathevet (puis Laubertie, 75e), Brossard. Entr. : Navarro.

BORDEAUX : Baragué — Laporte, Rollain, Lassagne, Gimenez — Geoffroy, Gautier, De Bono — Gnako, *Bourdoncle, Lalanne. Entr. : Goubet.

MURET et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : Ramos. Buts : Dabin (65e) pour Muret ; Miguel (75e) pour Mont-de-Marsan.

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — *Andrade, Corominas, Ch. Dabin (puis Ruiz, 73e) — Feuillerat, Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN : *Pilati — Joyeux, Martin, Méoule, Lamaison — Saldi, Perrin, Diop — Miguel, Elissault (puis Marquet, 65e), Kefta. Entr. : Darcos.

TOULOUSE-FONTAINES et ANGOULÊME : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mano.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Robert (puis Tores, 55e), Magnoler, Faure — Safon, *Petit, Laveur — Salgues, Chicouane, Armand. Entr. : M. Rogé.

ANGOULÊME : Chemier — Crapoulet, Roy, Duconge, Fons — Baïola, Paredès, Lavarague (puis Texier, 22e) — Chiki (puis Belvert, 46e), *Dadot, Araujo. Entr. : Chemier.

POITIERS et THOUARS : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 11 517 F. Spectateurs : 437. Arbitre : M. Besnier. Buts : Meunier (35e) pour Poitiers ; Mauneau (74e) pour Thouars.

POITIERS : Rodier — Chedozeau, Mathieu, Polak, Laidet — Borysow, Brottier, Giannetta — *Challot, Meunier (puis Bellin, 84e), Rouet. Entr. : Stupar.

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Rambault — *Rabouan, Grégoire, Claravino — J.-C. Bideau, F. Bideau (puis Mauneau, 71e), Sale. Entr. : Marchand.

EST

*Sochaux et **Corbeil** 1-1
RC Paris b. ***Vauban** 3-1
***Villecresnes** et **Epinal** 0-0
***Melun** et **Meaux** 2-2
Charleville b. ***Thionville** 1-0
Nancy b. *Metz 1-0
***Sedan** b. RC Strasbourg 2-1
*Mulhouse b. **Sarreguemines** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	22	15	8	6	1	19	8
2. **Meaux**	21	15	7	7	1	29	17
3. **Vauban**	19	15	6	7	2	15	8
4. Mulhouse	18	15	5	8	2	13	10
5. **Melun**	17	15	5	7	3	20	11
6. Nancy	16	15	5	6	4	14	15
7. RC Paris	15	15	4	7	4	22	16
8. Metz	15	15	4	7	4	14	8
9. **Charleville**	15	15	5	5	5	14	14
10. **Epinal**	14	15	5	4	6	18	19
11. **Corbeil**	13	15	3	7	5	15	18
12. **Sedan**	13	15	4	5	6	14	17
13. **Sarreguemines**	12	15	3	6	6	13	20
14. RC Strasbourg	11	15	2	7	6	15	23
15. **Villecresnes**	10	15	2	6	7	7	20
16. **Thionville**	9	15	2	5	8	7	25

SOCHAUX et CORBEIL : 1-1 (1-1). — Terrain : très glissant. Spectateurs : 150. Recette : n.c. Buts : Lada (29e s.p.) pour Sochaux ; Pareno (7e) pour Corbeil.

SOCHAUX : *Rousset — Bruchot, Nicol, Canton, Zandona, Henry, Lada, Gaona'c, Madar — M'Bella, Lestrade. Entr. : Cedolin

CORBEIL : Bompard — Glos, Borne, Roca, Hoppé (Vanier, 30e) — Depauw, Barret ,Makiadi — Brain, *Hunoll, Pareno. Entr. : Bouriard.

MELUN et MEAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 053. Recette : 26 025. Arbitre : M. Di Bernardo. Buts : Duffour (18e), Dalbart (92e) pour Melun ; Pedrotti (80e), Massard (84e) pour Meaux.

MELUN : Trognon — Ruiz, Leblond, Rama, Chaffaux — Laversenne, Serpe, *Montier — Duffour, Da Silva (Leverrier, 68e), Dalbart. Entr. : Malherbe.

MEAUX : *Levy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Roussey — Talbiers, De Zerbi (Chillet, 70e), Besnet, Guidicelli — Tho, Luzi (Massard, 75e). Ent. : Anziani.

RC PARIS b. VAUBAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 266. Recette : 6 170. Arbitre : M. Beck. Buts : Paz (26e), Avenet (30e s.p., 85e) pour RC Paris ; Pascal Froeliger (86e) pour Vauban.

VAUBAN : Thierry Froeliger — Mouakit, Diop, Pascal Froeliger, Schmitt — Mosser, Dugueyroux (Coste, 60e), *Conrath — Filippi (Erbs, 60e). Entr. : Kaelbel.

RC PARIS : Leclercq — Debu, Lebrevès, Chellat, Tusseau — Gohi, Irazoqui (Jumel, 35e), Hageman — *Avenet, Paz, Bridier. Entr. : Takac.

MULHOUSE et SARREGUEMINES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Kaminski (8e) pour Mulhouse ; Lotz (26e) pour Sarreguemines.

MULHOUSE : Ron — Duvernoy, Birenger, Duvivier, Laverny — Sene, Scubi, Peget — *Kaminski, Saksteder (Danino, 80e), Neuveu. Entr. : Prost.

SARREGUEMINES : Soliniac — Bracigliano, Trotemann, Peltier, Broudth — Luth, Levi, Chapira (Nicolas, 56e), *Lotz — Bur, Borde, Miles. Entr. : Poklitar.

NANCY b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 122. Recette : n.c. Arbitre : M. Zumsteeg. But : Zitelli (78e).

METZ : Rodolph — *Vandini, Weber, Gaillot, Carnevale — Ottaviani, Romano, Buttignol — Durand, Vildina (Barrière, 60e), Miranda. Entr. : Muller.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyangala, Ge, Bertrand, Fischer, Gava, Leuregans — Mannich, Perrier, *Zitelli. Entr. : Cloet.

CHARLEVILLE b. THIONVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 137. Recette : n.c. Arbitre : Leon. Buts : Gace (84e).

THIONVILLE : Sausy — *De Paola, Genero, Libot, Fiorina — Schanne, Karamol, Hesse — Durand, Lequien (Colin, 68e), Bellavia. Entr. : Chodakowski.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schneider, Compère, Louvard, Schaller — Pierrel, Petric, Desrutins (Clesse, 73e) — Breny, Gueye, Delcampe (Gage, 63e). Entr. : Martinot.

VILLECRESNES et EPINAL : 0-0. — Terrain : excellent. Spectateurs : 230. Recette : 5 750. Arbitre : M. Jannot.

VILLECRESNES : Bintona — Vedeau, Lesage, Déom, Serre — Gamondes, Lempereur, *Leite — Sinnusal, Theiliez (Riguera, 40e), Guilbert. Entr. : Bonnat.

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Pierrot, Kloos, Ben Mériouna — Bezaz, Leblond, *Cheré, Benier — Vasetti, Perrosé. Entr. : Pleimelding.

SEDAN b. RC STRASBOURG : 2-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 867. Recette : 17 590. Arbitre : M. Borniche. Buts : Lefebvre (73e), Bollini (77e) pour Sedan ; Fath (40e) pour RC Strasbourg.

SEDAN : Dupuis — Hallou, Curé, Mirabal, Luc Andry — Lefebvre, Miguel Andry, Pounewatchy, Guinot (N'Diaye, 71e) — Morales, *Bollini. Entr. : Tordu.

RC STRASBOURG : Schuth — Paterno, *Sattler, Jacky, José Cobos — Eschbach, Rolling, Traoéré, Fath — Droesch, Siegmann. Entr. : Gemmrich.

NORD

*Paris-SG b. **Hazebrouck** 3-1
***Saint-Quentin** et **Roubaix** .... arrêté à la 60e
*Rouen b. **Fécamp** 2-1
Lens b. *Saint-Omer 2-0
*Evreux et Lille 0-0
***Maubeuge** et Reims ..... remis
***Compiègne** b. Le Havre 2-0
***Calais** b. **Creil** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	22	15	10	2	3	44	20
2. Lens	20	15	9	2	4	30	14
3. Rouen	20	15	9	2	4	30	15
4. **Compiègne**	19	15	8	3	4	24	12
5. **Maubeuge**	17	14	7	3	4	24	16
6. Le Havre	17	15	6	5	4	19	18
7. **Saint-Omer**	16	15	6	4	5	16	21
8. **Evreux**	14	15	3	8	4	22	22
9. **Calais**	13	15	4	5	6	17	22
10. **Saint-Quentin**	13	14	4	5	5	12	17
11. Reims	13	14	5	3	6	16	19
12. Lille	11	15	2	7	6	10	17
13. **Creil**	11	15	3	5	7	10	22
14. **Roubaix**	11	14	4	3	7	11	28
15. **Fécamp**	10	15	2	6	7	14	25
16. **Hazebrouck**	9	15	3	3	9	13	24

PARIS SG b. HAZEBROUCK : 3-1 (2-1). Terrain : gras. Spectateurs : 174. Recette : 3 320 F. Arbitre : M. Alose. Buts : Marquet (14e), Simba (35e et 67e) pour Paris-SG ; Delcampe (38e sur pen.), pour Hazebrouck.

PARIS-SG : Gonzales — Vasseur, Perez, Rabat, Persol — Moreau, Vandecasteele, Reynaud (de Vasconcelos, 70e) — Simba, *Marquet, Sandjak (Rincon, 81e). Entr. : Monbaerts.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Frausser, Delcampe, Crombet — Bogaert, De Hongher, *Picavet — Thery, Cachard, Lionet. Entr. : Lepoutre.

LENS b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 489. Recette : 10 412 F. Arbitre : M. Bachelle. Buts : Lagrange (45e et 58e).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Poger, Stassievitch, Mecquinion — Louys, Cybulski, *Masure — Charles (Jacuboski, 21e), Kordes, Perez. Entr. : Stassievitch.

LENS : Gardie — Denquin, Delpanque, Warlop, Sanchez — Wallemme, Bocquillon, Makengo — *Lagrange, Hochard, Careno (Gervail, 78e). Entr. : Parisseaux.

ROUEN b. FECAMP : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 560. Recette : 48 360 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Rolland (44e et 85e) pour Rouen ; Demonchy (89e) pour Fécamp.

ROUEN : Gueuder — Larue, Szklarek, Richard, Abauzit — Lecomte (Montibeller, 82e), Heaulmé, *Rolland — Morlion, Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

FECAMP : *Nadjar — Aracil, Burel, Deslandes, Lartisien — Attinault, Clapson, Naciri — Dallet, Demouchy, Trebutien. Entr. : Broggini.

COMPIÈGNE b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 571. Recette : 15 999 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Franchetti (48e), Abrunhosa (88e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Hocquart, Synakowski, Krug, Debouverie — Laribi, Degouy, Calesse — *Franchetti, Bagayoko, (Abrunhosa, 62e), Bernauer. Entr. : Krug.

LE HAVRE : Milliet — Guillochon, Delaunay, Cyprien, Saxemard — *Quilan, Raho, Lebreton (Clapson, 62e), Lelong — Bargonne, Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

EVREUX et LILLE : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 269. Recette : 6 763 F. Arbitre : M. Frenot.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Ruel, *Franchet, Kersulec — Sampaïo, Quesney (Prunier, 31e), Talbourdet — Lanchon, Cocard, Carlos, Gomes. Entr. : Stranik.

LILLE : Rousseau — Lhoste, *Soumah, Guion, Defiguelredo — Vandeputte, Garcia, Lecoq — Leclerc, Plancque, Rohart. Entr. : Michelin.

CALAIS b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 437. Recette : 7 710 F. Arbitre : M. Ferret. Fortunato (47e).

CALAIS : D. Hochart — Degrave, Houtch, Desmenez, Piedbois — Perrot, *Fortunato, Dezoteux — Renaut, Levray, Ayvi. Entr. : Desmenez.

CREIL : Parize — Fourny, Boulongue, Lefebvre, Orrière — Arnal, *Vilmont, Plumail — Rondy, Cayez, Aznar (Maillet, 75e). Entr. : Barra.

« Campagne des Pères Noëls Verts »

SECOURS POPULAIRE
COMITE DU LIVRE
94, Bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711-09 Y La Source

OUEST

Rennes b. *Redon 3-1
Laval b. *AS Brest 3-2
*Guingamp et **Lisieux** 1-1
*Caen et US Montagnarde 1-1
*Saint-Lô b. La Roche-sur-Yon 3-2
*Lorient et Nantes 1-1
*Le Mans UC 72 et Brest FCA 1-1
Véloce Vannes b. *Cherbourg 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	21	15	9	3	3	21	18
2. **Lorient**	19	15	8	3	4	29	16
3. Brest FCA	19	15	8	3	4	26	14
4. **Le Mans UC 72**	18	15	7	4	4	20	11
5. Nantes	18	15	6	6	3	18	12
6. Rennes	18	15	8	2	5	26	22
7. **Redon**	17	15	6	5	4	17	17
8. **Véloce Vannes**	16	15	6	4	5	16	13
9. Caen	16	15	4	8	3	16	16
10. **Lisieux**	15	15	3	9	3	12	11
11. **Cherbourg**	14	15	4	6	5	19	22
12. **Laval**	13	15	4	5	6	14	20
13. **Montagnarde**	10	15	2	6	7	14	18
14. **Saint-Lô**	10	15	2	6	7	15	24
15. **La Roche/Yon**	9	15	2	5	8	10	21
16. **AS Brest**	7	15	1	5	9	10	28

GUINGAMP et LISIEUX 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 env. Arbitre : M. Rosemberger. Buts : Beauvillain (44e) pour Guingamp ; Llorca (64e) pour Lisieux.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Le Foll, Jacques, Guyader — Trédan, *Beauvillain, Le Joly — Le Gulllou, L. Furhmann, Courtel. Entr. : Le Quéré.

LISIEUX : Hellouin — Zina, Sénéchal, Lebas, Russeau — Piquet, Roger *Hourdou, Castel — Llorca, Henri (Martel 82e). Entr. : Mercadier.

LORIENT et NANTES : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 2 242. Recette : 79 055 F. Arbitre : Bourdaret. Buts : Colas (43e) pour Lorient. Robert (89e) pour Nantes.

LORIENT : Le Bouch-Robelet, Guillou (Grouzo 77e), Le Lay, Van Straelen — Prado, *Ch. Belchior, Leroux — Colas, David, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

NANTES : Marraud — Ferry, Delanoe, Desailly, Auneau — Saint-Guilly, *Obry, Baronchelli — Stephan, Robert, Debotté. Entr. Denouelx.

LE MANS UC 72 et BREST FCA : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 3 921. Recette : 114 063 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Trinita (80e) pour Le Mans ; Salaün (85e) pour Brest Armorique.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Creff, *Taruffi, Savignard (Froger 82e) — Beunardeau, Trinita, Gourcuff — Papillon (Clément 86e), Verien, Loison. Entr. : Gourcuff.

BREST FCA : Roch — Rivoal (Pasbois 81e), Pierre, Le Ny, Boulouard — Eon, Le Guern, Le Guen (Salaün 81e) — *Guegan, Caddéo, Cloarec. Entr. : Maligorne.

RENNES b. REDON 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 645. Recette : 16 980 F. Artibtr : M. Sénéchal. Buts : Grimbert (55e) pour Redon. Sembel (26e), Sourisseau (59e) et Guimard (88e) pour Rennes.

REDON : Lanoé — Bloyet. Denis, Delbourg, Barel — Martin (Papin 71e), Lefeuvre. Turban — Grimbert, *Rebillon, Leroux. Entr. : Pluchon.

RENNES : *Bourges — Craignic, Sembel, Auter, Le Garrec — Guimard, Sourisseau, Le Guen — Barthélémy, Soler, Fauvel. Entr. : Rampillon.

VEL. VANNES b. CHERBOURG : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 980. Arbitre : M. Garidian. Buts : Robic (5e), Hiegel (26e) et (37e).

CHERBOURG : Luckow — Lenormand, Guérard (Leday 55e), Fleury, Chojnacki — Jore. Tucsek, Oger — Roméro (Koumkang 70e), Bernard, *Bellal. Entr. : Largouet.

VÉLOCE VANNES : Layec — Dréanic, Lebarron, Mezenge, Huchon — Champagne, Robic, Gomez — Salomon, *Hiégel, Lagadec. Entr. : Boucq.

CAEN et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 88. Recette 2 125 F. Arbitre : Lesage. Buts : Ade (11e) pour Caen ; Yhuel (51e).

CAEN : Montanier — Kamenoff (Requier 55e), *Joyaux, Theault, Le Fol — Roland, Roques, Lehouelleur — Hainsselin, M'Bemba, Ade. Entr. : Carreau.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Lancelot, Allanic, Le Bouedec — Kermorvant. Henrio, Le Nozach — Audic (Le Hen 77e), Yhuel. *Kemouguette. Entr. : Le Chenadec.

LAVAL b. AS BREST : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 5 217 F. Spectateurs : 206. Arbitre : Lebarilier. Buts : Garrault (30e), Braud (38e), Maheu (73e) pour Laval ; Apperé (41e), Le Guen (78e sur pen.).

AS BREST : Queré — Ronceray, Podeur, Page (puis Avila, 75e), Philippe — Le Guen, Stervinon, Appere — Viard (puis Calvarin, 75e), Jousseaume, *Lousse. Entr. : Gestin.

LAVAL : Osmond — Ferron, Bouvier, Lemeunier, Gilles — Braud, *Garrault, Maheu — Doittée, Romero (Seck, 80e), Peres . Entr. : Hudanski.

SAINT-LO b. LA ROCHE/YON : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 9 920 F. Spectateurs : 496. Buts : Vincent (40e, 70e), Demondesir (58e) pour Saint-Lô ; Castles (75e sur pen.), Bocquier (82e) pour La Roche/Yon.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Debu, Croci, Lecorvic — D'Angelo, Lopez, Jauvela — Demondesir (puis Cartier, 88e), *Vincent, Artur. Entr. : Coustillet.

LA ROCHE/YON : Cadoux — Gachenot (puis Guenier, 75e), Lhermitte, Fauvroux, Boisselier — Guittot, *Covassi, Bocquier — Tesson (puis Martin, 72e), Castles, Roques. Entr. : Castles.

SUD

Avignon b. *Marseille 2-1
Rodez b. *Nice 2-0
Toulon b. ***Hyères** 1-0
***Orange** et **Grenoble** 0-0
Saint-Priest b. ***Perpignan** 1-0
Montpellier b. ***Saint-Raphaël** 3-2
Sète b. **Valence** 2-0
*Monaco b. **Aix** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	22	15	8	6	1	27	11
2. **Grenoble**	20	15	8	4	3	21	10
3. Nice	18	15	7	4	4	24	11
4. **Avignon**	17	15	6	5	4	15	13
5. Montpellier	17	15	6	5	4	24	23
6. **Perpignan**	16	15	6	4	5	16	16
7. **Saint-Priest**	16	15	6	4	5	21	27
8. Toulon	15	15	5	5	5	19	13
9. **Valence**	15	15	6	3	6	13	19
10. **Hyères**	14	15	6	2	7	16	14
11. Marseille	13	15	4	5	6	16	17
12. **Rodez**	13	15	5	3	7	13	16
13. **Sète**	13	15	3	7	5	12	17
14. **Saint-Raphaël**	11	15	3	5	7	15	21
15. **Orange**	10	15	2	6	7	20	28
16. **Aix**	10	15	2	6	7	10	26

MONACO b. AIX : 2-1 (1-1). Terrain : moyen. Recette : 1 175 F. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 47. Buts : Tibeuf (31e), Deletang (79e), pour Monaco ; Marsiglia (25e), pour Aix. Exp. : Luzirieta (83e), Aix.

MONACO : Hugues-Ameur, Filippi, Rasquet, Valery — Lopez, Assot, Catarina — Douala, Deletang, *Tibeuf. Entr. : Tournier.

AIX : Alari — Izurieta, Spault, Garcia, Lorant — Coombero, Plagnard, Chanelet — M'Baye, *Marsiglia, Gomez. Entr. : Pessiguier.

ORANGE et GRENOBLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Flosi. Spectateurs : 400.

ORANGE : *Billet — Genta, Rioux, Renault, Troittino — Liotard, Lavagne, Amand, Diallo — Vidal (Morel, 80e), Héraud. Entr. : Tosi.

GRENOBLE : Desvignes — David, Elviraz, Manteaux, Froger — Sechet, Westerloppe, Neubert — Garcia (Guilliot, 75e), *Mraz, Perzian. Entr. : Dalger.

RODEZ b. NICE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 440 F. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 102. Buts : Forestie (27e), Chollier (42e), pour Rodez.

NICE : *Piveteau — Calzoni, Mattio, Jannuzzi, P. Soler — Senoussi, Mazzuchetti, F. Solet, Pantaloni (Deville, 75e) — Morales, Badiali. Entr. : Alonzo.

RODEZ : Geniez — Bobek, Vayrou, Pasturel, Guitard — Brailey, Forestie, Combes, Cros — Hamts (Brouard, 85e), *Chollier. Entr. : Poisson.

AVIGNON b. MARSEILLE : 2-1. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre . M. Colambo. Spectateurs : n.c. Buts : Beraguen (59e), Gaba (82e), pour Avignon ; Eyraud pour Marseille.

MARSEILLE : Stambouli — Chaniot, Mura, Bonnevay, Benoit — Francini, Basile, Canet — Cantona, *EYRAUD, Fernandez. Entr. : Gilli.

AVIGNON : Goudet — Loron, Comini, Paire, Latard — *Beraguen, Massol, Gaba — Lefebvre, Bex, Djennadhi. Entr. : Moulon.

MONTPELLIER b. SAINT-RAPHAËL : 3-2 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Felbert. Spectateurs : 350. Buts : Montoro (14e), Boucher (85e) pour Saint-Raphaël ; Rioust (17e, 60e), Guede (58e), pour Montpellier.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Farrugia, Laclef, *Boucher — Z. Dos Santos, Mekideche, Aroca — Zif Dos Santos, Montoro, Gori (Pignolet, 50e). Entr. : Muro.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Furlan, Toutain, Muzet — Bourrier, Guede, Saez (Chauve, 82e) — Navarro, Rioust, *Ferhaoui. Entr. : Bonnet.

SAINT-PRIEST b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 23 420 F. Arbitre : M. Lifrasi. Spectateurs : 852. Buts : N'Jok (26e), pour Saint-Priest.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, *Curt, Vacle, Delediçq — Maurious, Champeau (Astruit, 55e), Carpeggiani, Moliner — Azam, F. Rodriguez. Entr. : Carayon.

SAINT-PRIEST : Barcelo — Djorkaeff, Lamartini, *Cadillat, Valdivia — Perret, Chauveau, Daidoné (Pélissier, 56e) — N'Jok, Lopes, Llorens. Entr. : Bravin.

TOULON b. HYERES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 10 063 F. Arbitre : M. Benchabane. Spectateurs : 361. Buts : Carvalho (13e).

HYERES : Sasia — *Giraudeau, Bella, Perlin, Vienco — Matiasi, Gualtieri (Paget, 80e), Lebœuf — Verstraete, Palacio, S. Santi (Saunier, 70e). Entr. : Roussel.

TOULON : *Tiberi — Pittaluga, Blanc, Salou, Di Staso — Bede, Carvalho, Portal — Difrava (Fernandez, 29e), Roussey, Collot (Mettenier, 88e). Entr. : Bruder.

SETE b. VALENCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Dezol. Spectateurs : 350. Buts : Isola (50e sur pen.), Millares (86e sur pen.), pour Sète.

SETE : *Mateu — Narcisse, Goffin, Picard, Passi-Cousset — Leclercq, Bensaadoui, Millares — Biamonte, Isola, Martin (Bayarri, 79e). Entr. : Callabuig.

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Gonzales, Milojajevich, Mira — Marco, Ganthier, Prêcheur — Decruz (Palha, 70e), *Niang, Cauvet. Entr. : Pelletier.

division 3

PARIS-SG-HAZEBROUCK : 3-1

Traitement de choc

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — En ce moment, il fait bon d'assister à un match de football au camp des Loges. Il se passe toujours quelque chose. Comme dans les célèbres magasins. Tantôt vous voyez des buts, tantôt des joueurs prestigieux, mais chaque fois le spectacle vaut le déplacement.

Samedi après-midi, une nouvelle fois les absents eurent tort. 3-1 score final. Deux tirs sur la barre, un penalty, une bonne vingtaine d'occasions et une expulsion. Heureusement, d'ailleurs, que le 23e homme de cette rencontre, en donnant un carton rouge à Vasseur (12e minute), en accordant un penalty au Paris-SG pour faute de main de Crombet (56e), permit aux spectateurs d'assister à une rencontre indécise jusqu'au bout.

A dix contre onze durant 72 minutes, le Paris-SG, conduit de pied de maître par le fringant Marquet, faiblit en fin de débats. Lionet, puis Théry étaient à deux doigts de réduire la marque. Au vu du match, cela aurait été injuste, pourtant comme le soulignait l'entraîneur d'Hazebrouck : « Paris-SG m'a fait forte impression. Nous avons joué au foot dans l'esprit. Sans fermer le jeu, en mettant tout en œuvre pour marquer un but. Nous avons eu un peu de chance, c'est vrai. Le Paris-SG pas trop. Finalement nous sommes passés à côté d'une mémorable correction parce que nous avons construit plutôt que détruit. »

C'est vrai que les Parisiens surent se créer des occasions. Trop pour les décrire. Sachez cependant qu'à chaque départ c'est un joueur différent qui lance l'opération. Chaque fois, à Rabat, véritablement omniprésent, s'engage, et, chevelure au vent, il fonce, force, passe et distille des ballons véritables « caviars » à ses partenaires.

Au moins une dizaine de fois la défense nordiste s'en sortira par miracle et par trois fois Toursel ira chercher l'objet de ses cauchemars, derrière lui, au fond des filets.

Ce sera tout d'abord Marquet sur une volée de 20 mètres imparable. Précision et force. Puis Simba d'un coup de tête rageur. Surprise et volonté. Enfin Simba après un slalom époustouflant. Classe et finesse. Entre-temps, Delcampe avait tiré un penalty repoussé par le jeune Gonzalés, malheureusement dans les pieds du capitaine d'Hazebrouck qui ne laissait pas passer l'aubaine.

Georges LECLERC.

SAINT-ETIENNE-VERSAILLES : 1-1

Œil pour œil

SAINT-ETIENNE. — Au tout début du match, le jeu se déroula le plus souvent au milieu du terrain, les deux équipes se cherchaient et il fallut attendre une bonne vingtaine de minutes avant que le match ne démarre. De Giorgi sema la panique dans la défense verte et Pedreira dut s'y reprendre à deux fois pour dégager en catastrophe devant Rigo (22e).

Cette alerte réveillait alors les Stéphanois et Tharaud, le portier versaillais détourna en corner un coup de tête de David consécutif à un corner. L'ASSE terminait bien sa première mi-temps et Chicharo, après une belle action personnelle, manqua de peu le cadre. Changement de décor à la reprise, où les visiteurs semblaient vouloir passer la vitesse supérieure.

Les Versaillais développaient des actions bien construites et sur l'une d'elles Burini effaça Dafreville, évita le tacle de David et plaça un superbe tir croisé sur lequel Lemasson dut s'incliner.

On crut que les jeunes Stéphanois allaient accuser le coup et que la plus grande expérience des visiteurs leur serait fatale. Et pourtant, quatre minutes après la réussite des Versaillais, Chicharo décochait un tir qui, légèrement contré trouva la lucarne du gardien de Versailles.

Après ce but, l'ASSE reprit la direction du jeu et bénéficia de quelques occasions propices. Il n'en demeurait pas moins que les contres versaillais étaient toujours aussi redoutables et, sur un centre de Beal, De Georgi étrangement seul vit son coup de tête échouer d'un rien. On sentait que la victoire pouvait basculer d'un côté comme de l'autre et on crut qu'elle avait choisi le camp stéphanois lorsque, sur un corner et une hésitation de la défense visiteuse, David fut idéalement placé mais enleva trop son tir.

Après ces vingt-cinq minutes très fertiles en occasions, le rythme baissa considérablement. Fatiguées, les deux formations observèrent une prudente réserve, se disant sans doute également que ce match nul n'était pas une mauvaise affaire.

Jacques MURGES.

MELUN-MEAUX : 2-2

Drôle de drame

MELUN. — Plus d'un millier de spectateurs pour cette rencontre mettait de nouveau face à face les deux porte-drapeaux du football seine-et-marnais.

Un match à sensation, un match qui ne manqua pas de piment et à l'issue duquel les deux formations se retrouvaient dos à dos.

Disons tout de suite qu'Anziani, fidèle à sa tactique, avait bâti une équipe ultra-défensive. Malherbe avait, lui, décidé de jouer l'offensive avec trois attaquants de pointe : Duffour, Dalbart et Da Silva. De ce fait, Leverrier prenait place sur le banc des remplaçants.

Dès l'engagement, Montier sonne la charge et lance Laversenne qui glisse au moment de conclure. La cavalerie melunaise fait feu des quatre fers et, pour un deuxième tacle dangereux sur Da Silva, Cornille écope d'un carton jaune. Les joueurs melunais, appliqués et généreux dès l'ouverture, ne tardent pas à être payés en retour grâce à une bonne ouverture de Montier sur Duffour : bolide en pleine foulée et c'est le but 1-0 (16e).

Melun a le match bien en main et, tour à tour, Levy et Pedrotti doivent intervenir face à Da Silva et Ruiz puis sur une tête de Serpe alors qu'un tir de Rama frôle les montants. Durant ces quarante-cinq premières minutes, on notera trois essais des visiteurs sans grand danger cependant. Reprise en fanfare pour les hommes de Malherbe avec deux envolées de Duffour, puis nouvel essai manqué du 9 melunais. Quel gâchis ! En effet, les Melunais ne se créent pas moins de cinq balles de break lamentablement gâchées par Laversenne (54e), Da Silva (68e), Duffour (70e, 75e et 82e).

Il en est tout autrement des coéquipiers de Besnet qui, au cours de cette seconde période, donnent un large aperçu de leurs qualités. Ils ne vont pas manquer d'exploiter deux grossières fautes melunaises, la première par Pedrotti qui, sur corner, devance Trognon, et par Massard héritant à la 84e minute d'un « cadeau » de Talbart.

Coup de théâtre ! Alors que les dés semblent jetés, Talbart, jusqu'alors bien malheureux, surprend la défense et obtient une égalisation inespérée. Satisfaction dans les tribunes, et grosse colère du coach meldois Anziani reprochant à l'arbitre d'avoir prolongé la partie.

Jean GUILLOU.

VILLECRESNES-EPINAL : 0-0

Abonnés absents

VILLECRESNES. — L'absentéisme, vous connaissez peut-être ? Beaucoup d'entreprises en souffrent, paraît-il. Eh bien, ce phénomène peut exister dans un match de football, surtout si vous l'étendez à la notion d'oubli, l'un pouvant être la conséquence de l'autre. Expliquons-nous en prenant des faits concrets.

Le premier, c'est l'absence, à l'heure du coup d'envoi, de spectateurs, une vingtaine seulement ayant acquitté leur obole à la caisse. Les deux cents autres arriveront à l'heure annoncée dans la presse, mais auront raté près de trente minutes de jeu. Ce n'est pas tout d'avancer l'horaire d'une rencontre, encore faut-il...

Deuxième fait d'absentéisme, celui dont étaient victimes les deux équipes. Pas moins de quatre joueurs retenus dans chaque camp. Pour motif valable (blessures, suspension ou obligations militaires) pour tout ce petit monde. Mais pas pour la nouvelle recrue villecresnoise, le Zaïrois Katendé. Son entraîneur, Alain Bonnat, a attendu, en vain, la veille et le jour du match. Nous appellerons cela une rentrée difficile.

Et pour couronner le tout, l'absence totale de but. Dans un premier temps, c'est la formation val-de-marnaise qui s'en sort bien après une première mi-temps où elle a eu du mal à voir le jour. Par la suite, après une période équilibrée, ce sont les Vosgiens qui « oubliaient » de tenir physiquement — à la surprise de leur patron, Pierre Pleimelding — face à des Villecresnois devenus dangereux, mais les actions de Leite ou de Sinnesel ne resteront que... des occasions de but. Juste logique car ce match ne méritait pas un vaincu. C'est pourquoi aucune des deux équipes n'émettra une quelconque plainte au coup de sifflet final.

Claude FREGEAC.

SOCHAUX-CORBEIL : 1-1

L'esprit d'entreprise

SOCHAUX. — Avant le match, les spectateurs ne donnaient pas très cher des chances de Corbeil. Il faut dire que Sochaux alignait une équipe solide au sein de laquelle opéraient pas moins de six joueurs professionnels, dont Zandona, Henry et Lada qui ont souvent fait les beaux jours de l'équipe fanion. Avec cette formation impressionnante sur le papier, Sochaux n'est jamais parvenu à malmener son adversaire ô combien plus vaillant, plus courageux et qui eut l'avantage de s'adapter beaucoup mieux et beaucoup plus vite aux difficiles conditions de jeu. Le terrain en dégel était glissant, mais les visiteurs se comportèrent beaucoup mieux que leurs adversaires et cela leur permit d'ouvrir le score sur un coup franc consécutif à une faute de Nicol sur Hunou. C'est Pareno qui en assura l'exécution et, à la surprise générale, Rousset, le portier sochalien, laissa filer le ballon sous son ventre (7e).

Ce sont encore les visiteurs qui se créèrent par la suite les occasions les plus nettes. A deux reprises, en effet, Rousset dut sortir dans les pieds de Brain (15e et 25e). Sochaux se trouvait malmené mais réussit cependant à égaliser à la faveur d'un penalty transformé par Lada (29e).

La seconde mi-temps fut à peu près de la même veine et c'est encore Corbeil qui domina les débats et se montra plus entreprenant. A la cinquantième minute, Rousset dut encore sortir au pied devant l'avant-centre adverse alors qu'à la 65e une nouvelle intervention du même Rousset devant le même Brain s'avéra salutaire. Au cours de la deuxième période, la défense visiteuse ne connut qu'une seule alerte, quand il fallut que Hunou sauve en catastrophe sur la ligne.

Jean RIGOULOT.

VAUBAN-RC PARIS : 1-3

Souvenirs, souvenirs

STRASBOURG. — Quinze matches, quinze points. Pour la première fois de la saison, le RC Paris équilibre son bilan. La victoire dans l'antre même de Vauban, l'une des grosses écuries du groupe, a donc valeur de symbole : l'équipe parisienne a retrouvé ses marques, son jeu, à défaut d'avoir tout à fait retrouvé son standing.

L'explication ? Il y en a une toute trouvée : le 20 septembre dernier, lors de son premier crochet à Strasbourg, à la Meinau plus précisément, le RC Paris, à l'époque drivé par Victor Zvunka, alignait huit juniors. Samedi, face aux Pierrots, six pros figuraient parmi les onze. D'où un surplus d'expérience, de maîtrise et, disons-le, de talent, qui se répercute inévitablement sur les résultats.

En tout cas, samedi, Tusseau, Paz, Bridier, Debu et surtout Avenet ont donné la leçon aux Alsaciens pendant une mi-temps au moins. Avec, au bout, deux buts qui ne représentaient qu'un minimum, tant la supériorité parisienne crevait les yeux. Paz ouvrit la voie en convertissant à bout portant un centre d'Avenet (26e minute). Le même Avenet transforma quatre minutes plus tard le penalty accordé par M. Beck pour une faute de Pascal Froeliger sur Irazoqui.

En fin de partie, c'est encore Avenet qui enterra les ultimes espoirs des Strasbourgeois, en s'échappant plein champ, pour venir sans difficulté battre l'autre Froeliger, Thierry, sorti à sa rencontre. Ce troisième but tomba, certes, un peu contre le cours du jeu, puisque les Pierrots s'étaient tout de même manifestés, passé l'heure de jeu, par l'intermédiaire de Waag (65e et 73e), de Mosser sur un coup franc dévié par Leclercq sur Guerra et Froeliger, qui ne purent concrétiser (70e).

Ce n'est qu'à la 86e minute que Pascal Froeliger, sur corner, parvint à tromper Leclercq de la tête. Il était évidemment trop tard pour espérer quoi que ce soit. La troupe de Takac est désormais au niveau de sa fringante devancière de la saison 1985-1986.

Michel KAPFER.

rencontres

ERIC LENARTOWICZ

Le vaisseau bellifontain est actuellement en perdition. Les voyants de la salle des machines sont tous au rouge. La coque a été sérieusement endommagée, mais on ne dénombre pour l'instant aucune victime. Le capitaine au long cours Eric Lenartowicz, qui a pourtant connu d'autres galères, se refuse à croire à l'irréparable. Le mot d'ordre : pas de panique.

« Franchement, vous attendiez-vous à une telle dégringolade en début de saison ?

— Disons que cela ne m'étonne pas vraiment. Depuis quelques années, Fontainebleau faisait tranquillement sa petite saison en D III. Et puis, comme je le pressentais cette année, c'est la saison de trop. Petit à petit, nous avons perdu notre football. Il n'y a peut-être aussi pas eu assez de changement au sein de l'équipe et au niveau de l'encadrement. Les joueurs ne se sont pas assez remis en question au cours de ces dernières années. Mais je crois que le plus important est d'apprendre à se juger soi-même avant de juger les autres.

— Que voulez-vous dire ?

— Au début de saison, c'est vrai, l'équipe s'en est prise aux dirigeants qui étaient sans doute un peu moins proches de nous que par le passé. L'énergie que nous dépensions à les critiquer nous faisait cruellement défaut au moment de disputer les matches. Désormais, il faut que tout le monde se mobilise et que chacun prenne ses responsabilités. La meilleure façon de relancer la machine est de cesser de nous plaindre pour ne penser qu'à une seule chose : la survie du club.

— En tant qu'ancien, vous êtes bien placé pour analyser le mal dont souffre l'équipe sur le terrain.

— Il y a dans ce club quelques joueurs d'expérience. Le hic c'est que les jeunes arrivés cette saison ont trop tendance à compter sur les joueurs chevronnés. En gros, vous avez la locomotive et les autres qui suivent derrière. Les jeunes, actuellement, manquent de fougue et de combativité et doivent impérativement prendre confiance en eux. Ce serait vraiment terrible pour leur avenir de jouer l'année prochaine à l'échelon inférieur.

— Dans ces conditions, vous ne voulez pas entendre parler de relégation ?

— Je crois que l'on doit songer en premier lieu à faire table rase de nos querelles avec les dirigeants et ne penser qu'à notre tâche sur le terrain. S'il n'existe qu'une seule carte à jouer, alors jouons-là à fond ! Mathématiquement, tout reste possible. Mais il ne faut surtout pas baisser les bras. C'est une question d'orgueil personnel. Pour tout vous dire, je suis prêt à me sacrifier pour l'équipe si cela devenait nécessaire. De toute façon, je lutterai jusqu'à la dernière seconde du dernier match s'il le faut pour sauver le club de la descente en quatrième Division. »

Frédéric DAGNEAU.

division 4

POISSY-EVREUX : 1-1

Le paradis perdu

POISSY. — Décidément, l'AS Poissy n'arrive pas à trouver la bonne carburation dans cette Quatrième Division. Le nouveau point perdu à domicile, samedi soir face à La Madeleine d'Evreux, éloigne encore le club des Yvelines de l'objectif fixé : le retour dans la division supérieure.

En préambule, il suffira de dire que les Pisciacais font finalement une bonne affaire avec un match nul tombé du ciel, car les Ebroïciens méritaient largement de remporter une victoire qu'ils ne laissèrent échapper qu'en fin de match. Sur une dernière attaque et alors que M. Prodhome avait déjà son sifflet à la bouche, José Nobourg reprit victorieusement de la tête un centre de Joube, pour une égalisation tirée par les cheveux. La Madeleine menait depuis la trente-septième minute puisque dans un mauvais réflexe, Buigues avait abattu l'ailier visiteur, Richard. Une faute doublement sanctionnée puisque Evreux obtenait un penalty alors que Buigues, expulsé, devait regagner les vestiaires.

Poissy se retrouvait donc en infériorité numérique pour compenser le handicap du penalty, évidemment transformé par Meron.

Un tel événement stimule souvent celui qui en pâtit et Poissy, avec courage, se mobilisa. Sainte-Luce marquait d'ailleurs un but, refusé pour une charge sur le gardien normand (50e). Mais dans leur désir de réagir, les Pisciacais se découvraient tant et si bien que Evreux se montrait nettement dangereux. Lambert se retrouva seul avec Da Silva (57e). Meron s'échappa aussi (71e) tout comme Seymour (77e). Ce dernier se distinguait encore en envoyant le ballon sur la barre transversale (84e).

On admettra que La Madeleine avait largement mérité le bénéfice des deux points, finalement divisés par deux, au terme des arrêts de jeu.

Jean-François CARS.

POLICE PARIS-ARQUES : 0-0

Gardien de la paix

PORTE DE MONTREUIL. — Alors que la troupe de Bernard Feltin nous avait plutôt habitué à se débattre vers les profondeurs du classement, voilà que cette saison, les policiers parisiens pourraient très bien passé un Noël avec, dans leurs souliers, une place de Dauphin.

Certes, samedi dernier, les filets n'ont pas tremblé, mais il s'en fallut de peu. Les Arquois également auraient pu l'emporter mais l'intraitable défense parisienne, ne l'a pas voulu. Un Dubuis en état de grâce, un Lesueur au four et au moulin, et Sezettre à l'affût. Bref, un trio capable à tout moment de faire basculer le match.

Justement, Lesueur ouvrait le bal, en talonnant pour Sanchez, dont le tir passait de peu à côté (10e). Un début de match à l'actif des Parisiens, à l'image de Claquin, qui expédiait de vingt-cinq mètres un boulet capté par Klopocki (18e). Néanmoins, c'était sans connaître la solide équipe nordique, qui allait se rebiffer. Ainsi, Benerradi ouvrait sur la gauche pour Dtegery, mais Artes, dégageait en corner (32e). Deux minutes plus tard, Deletang servait Germain mais Dubuis intervenait à bon escient.

En seconde période, en plus du rythme et du contact, les cartes étaient redistribuées. Les visiteurs sortaient leur jeu, et Baudelle, allait bousculer les Parisiens. Mais là, intervint le ballet de Dubuis, sur un coup franc tiré par Baudelle, que Deletang venait de reprendre de la tête (54e). Trois minutes plus tard, l'inévitable Baudelle distillait une longue transversale pour Betourne, qui prolongeait vers José, ce dernier frappant à côté. Et puis dans un numéro exceptionnel, Dubuis sortait le grand jeu, sur un tir à mi-hauteur, du même Baudelle (60e).

Dès lors, on tentera de se donner un peu d'air dans la surface parisienne. En fait, il ne restera aux hommes de Feltin que deux réelles occasions : percée de Sezettre annihilée par Klopocki (70e). Sortie folklorique de Klopicki, profitant à Sezettre, dont la frappe de cinq mètres prenait la trajectoire de la cage. Seulement Nazih le stoppeur visiteur, sauvait, sur sa ligne, le point du match nul (90e).

Jean LE FEVRE.

VIRY-CHÂTILLON - ROUEN : 1-0

Le mot de la fin

Privé de son avant-centre et meilleur buteur Martinez, expulsé la semaine dernière à Evry en Coupe de France, Viry n'en espérait pas moins vaincre la jeune équipe rouennaise.

Bien encadrés par les vieux briscards que sont Daniel Zorzetto et Denis Jouanne, les Normands ne tardèrent pas à donner du fil à retordre aux Castelvirois après que ces derniers se furent créé la première occasion du match. Mendy en petite condition physique après une longue indisponibilité due à une entorse au genou, ratant complètement son tir alors qu'il était seul face au gardien (3e).

A la 24e minute ce fut au tour du goal virois Francis Lallement de se retrouver dans une situation périlleuse, mais il stoppa parfaitement la reprise de l'avant centre rouennais Parent.

Rouen se montra très entreprenant jusqu'à la mi-temps et Viry ne parvint pas à imposer sa loi. Après la reprise et un bon tir de l'ailier droit visiteur Lepeintre (46e), les Castelvirois donnèrent l'impression de vouloir forcer le destin, car on les vit souvent investir le camp adverse. Les velléités offensives des Essoniens faillirent trouver un aboutissement à la 65e minute mais Lechevallier, le gardien rouennais, sauva son équipe en repoussant le tir à bout portant de Kararsi, bien servi par l'excellent arrière droit Boiblé. Six minutes plus tard, sur l'une de leurs rares attaques, les Rouennais furent également à deux doigts d'ouvrir le score par Soloy, démarqué par Jouanne et qui échoua face à Lallement.

Rouen allait céder à une minute du coup de sifflet final, le jeune numéro 12 virois Petruka trompant Lechevallier d'un superbe tir dans un angle difficile.

Patrick KIMMEL.

honneur

VILLEMOMBLE - PARIS FC : 1-4

Avec des nerfs d'acier...

VILLEMOMBLE. — Profondément pris à la gorge pendant les vingt-huit premières minutes de la période initiale, les Parisiens, qui n'étaient alors menés que par un but du Villemomblois Rochon (5e), allaient progressivement se rebiffer pour obtenir l'égalisation de manière élégante sur un coup franc diabolique des vingt-cinq mètres signé Haraoui (29e).

Ce but magnifique et inattendu libéra singulièrement l'équipe visiteuse dont la constance dans l'effort de refaire surface ne devait jamais trahir sa place de dauphin. Aussi, en dépit du déferlement intensif d'un Villemomble copieusement porté par son public qui lui demandait d'effacer le cuisant échec d'Evry, le Paris FC, pour sa part, ne brisa jamais l'âme de son jeu fait d'assurance collective et d'efficacité individuelle. Et c'est avec ces nobles vertus qu'assurément chaque joueur parisien fit sa part de travail. Notamment, Vaast, le gardien, exécuta le sien dans cette période critique même si par deux fois le poteau (11e) et un coéquipier (18e) lui sauvèrent la mise...

Et lorsqu'en seconde mi-temps l'équipe parisienne, prenant son élan d'envol par Haraoui (48e), écrasa le match de toute son envergure, l'adversaire villemomblois n'eut plus qu'à constater les dégâts. Surtout le troisième but parisien réussi avec tant d'effronterie par Jandrjc. Tallone, qui rencontra la transversale (86e), devait pourtant être vengé par son coéquipier Gondouin, parachevant de la tête (88e) une dernière montée de toute l'équipe visiteuse à laquelle personne n'osa refuser le droit de crier sa joie !

Joseph TADYLA.

LES LILAS-MASSY : 0-0

Triste comme le temps

LES LILAS. — Match terne, gris comme le temps et — commencé avec vingt minutes de retard — joué dans la demi-obscurité, sans que la lumière des projecteurs du stade lilasien vienne lui apporter la moindre clarté durant les dernières vingt-cinq minutes.

Et, résultat logique tant par l'absence de buts et donc par le score de 0-0. Chaque équipe a eu sa mi-temps, la première peut-être pour Massy, la seconde beaucoup plus nettement pour Les Lilas. Mais rares furent les tirs au but, les deux seuls convenablement cadrés étant à mettre au compte des Massicois, le premier, de très loin, par Briffaut dès la 6e minute, le second par Luron à la 40e, de loin également, mais difficilement stoppé par Furon.

Cependant, les trois ou quatre situations très dangereuses devant les buts sont à porter au crédit des Lilasiens : à la 35e minute, par exemple, mais Parain, presque sur la ligne du but massicois, ne parvint pas à pousser la balle ; à la 53e, sur un centre court de Djaadaoui à gauche, mais Marcelli croisait beaucoup trop son tir à ras de terre. Encore à la 59e minute, sur un long cafouillage devant le but de Lefebvre, et enfin à la 61e minute sur un centre de la droite de Balazard que deux Lilasiens manquaient successivement.

Comme il n'y eut que très peu de corners, ce sont curieusement les très longues remises en touche du numéro 4 lilasien Landelle (spécialiste de ce genre d'exercice), véritables corners, qui portaient à tout coup le danger dans le camp des visiteurs.

Mais les remises en touche de Landelle ne suffirent donc pas, pas davantage que les timides essais des milieux Zady-Parain ou Luron-Guillochon. Le score, même pas rafraîchi par les averses et la lumière, devait demeurer, jusqu'au bout, triste comme le temps !

M. H.

CADETS

POISSY-PARIS SG : 1-5

Le maître d'école

POISSY. — D'un côté le maître, de l'autre l'élève. C'est ce que l'on retiendra de cette rencontre. Tout au long de la partie, les Sangermanois ont donné une leçon à des Pisciaçais qui observaient pour mieux comprendre. Mais ne soyons pas trop sévères avec les joueurs de Poissy. Car il faut bien avouer que Paris SG dispose de moyens beaucoup plus nombreux, ne serait-ce qu'en potentiel de joueurs. Leurs adversaires évoluaient avec des joueurs qui pourraient être minimes à un ou deux mois près.

Hamid IMAKHOU KHENE.

RESULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Savigny-Moissy	1-1
Vincennes-Viry	1-1
Lions Alfort-ST-Maur	2-2
Noisy-le Sec-Choisy	2-0
Linas-Melun	0-2
Morangis-Aubervilliers	1-3

GROUPE B

Red Star-Cosmo Taverny	1-0
ST-Leu-Stade Est	2-1
Maurepas-Poissy	2-1
Cellois-Vélizy	2-0
Sarcelles-Paris-SG	1-3
Malakof-Chatou	0-1

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Yerres-Provins	1-0
Corbeil-PTT Paris	1-1
Montgeron-ASM 13 (M. A. à la 75e)	1-0
Fontainebleau-Port Fontainebleau	1-2
Arpajon-Avon	0-2

GROUPE B

ACBB-Romainville	1-2
Colombienne-Suresnes	3-1
Persan-BAC	0-0
Franconville-PUC	4-2
Nanterre-Stains	0-1
Puteaux-Rueil	6-0

GROUPE C

Versailles-Croissy	3-0
Clamart-Trappes	0-3
Métro-Montrouge	1-1
Bures-St-Ouen	1-1
Avia-Igny	1-1
Palaiseau-Auvers	2-1

GROUPE D

Le Perreux-Noisy-le Gr.	0-2
Le Bourget-Fertoise	0-2
Union Bryarde-Bondy	1-1
Nogent/Marne-Claye-Souilly	1-0
Sucy-Gournay	1-1
Chelles-Lusitanos	2-0

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-16 ans — **Stage 1 semaine : 1.390 F**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) — Jeunes de 10-14 ans — **Stage 10 jours : 2.200 F**

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre — LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

division 4

(12e JOURNÉE)

GROUPE A

*Friville b. Sedan 2-1
Douai b. *Boulogne 1-1
*Police Paris et Arques 0-0
Cambrai b. *Laon 3-1
*Tourcoing b. Longpré 2-1
*Arras et Amiens 2-2
Le Touquet b. *Valenciennes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	21	12	9	3	0	22	3
2. Boulogne	15	12	7	1	4	21	10
3. Tourcoing	14	12	5	4	3	20	15
4. Arques	14	12	5	4	3	18	13
Police Paris	14	12	6	2	4	12	12
6. Friville	14	12	6	2	4	14	15
7. Laon	13	12	5	3	4	19	22
8. Sedan	10	12	2	6	4	11	14
9. Amiens	10	12	3	4	5	9	14
10. Valenciennes	9	12	2	5	5	12	16
11. Arras	9	12	3	3	6	14	20
12. Longpré	9	12	3	3	6	10	16
13. Douai	8	12	3	2	7	12	17
14. Cambrai	8	12	3	2	7	12	23

GROUPE B

*Viry-Châtillon b. Rouen 1-0
*Argentan b. US Normande 3-0
Alençon b. *Mamers 4-1
*PTT Caen et Saint-Leu 1-1
*Senlis b. Bihorel 3-0
*Poissy et Evreux L.M. 1-1
*Bayeux b. Trouville 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	21	12	10	1	1	26	9
2. Viry-Châtillon	18	12	7	4	1	17	8
3. Saint-Leu	17	12	7	3	2	25	11
4. Alençon	15	12	6	3	3	16	9
5. PTT Caen	14	12	4	6	2	21	13
6. Poissy	13	12	4	5	3	13	8
7. Bihorel	13	12	4	5	3	15	15
8. Argentan	11	22	4	3	5	16	17
9. US Normande	10	12	2	6	4	8	11
10. Rouen	9	12	2	5	5	9	12
11. Bayeux	9	12	3	3	6	13	23
12. Evreux L.M.	7	12	1	5	6	9	17
13. Trouville	6	12	1	4	7	7	24
14. Mamers	5	12	1	2	8	11	29

GROUPE C

*FC Strasbourg b. Wissembourg 3-1
Neudorf b. *Colmar 1-0
*Saint-Avold b. PTT Metz 1-0
*Saint-Dié b. Sundhoffen 3-2
*Florange b. Blénod 3-0
*Forbach b. RS Mulhouse 2-0
*Villerupt b. Merlebach 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	17	12	6	5	1	17	9
2. RS Mulhouse	16	12	5	6	1	21	10
3. Forbach	16	12	6	4	2	17	10
4. Saint-Dié	14	12	4	6	2	16	12
5. FC Strasbourg	13	12	4	5	3	15	13
6. Colmar	12	12	5	2	5	18	21
7. Saint-Avold	12	12	4	4	4	15	18
8. Villerupt	11	12	3	5	4	14	13
9. Neudorf	11	12	2	6	4	15	15
10. Blénod	11	12	3	5	4	10	12
11. Merlebach	11	12	3	5	4	14	17
12. PTT Metz	11	12	4	3	5	9	12
13. Wissembourg	8	12	4	0	8	11	18
14. Sundhoffen	6	12	1	4	7	9	21

GROUPE D

*Le Mans et Pontlieue 1-1
*Laval et Nantes 1-1
*Saint-Pol-de-Léon b. Pont-l'Abbé 1-0
*Saint-Sébastien b. Concarneau 1-0
*UCK Vannes et Angers 1-1
Ingrandes b. *La Roche AEPB 3-2
Saint-Malo b. *Ancenis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	19	12	8	3	1	25	9
2. UCK Vannes	16	12	5	6	1	14	11
3. Saint-Sébastien	14	12	5	4	3	17	10
4. Ingrandes	14	12	5	4	3	27	22
5. Roche AEPB	14	12	6	2	4	19	15
6. Pont-l'Abbé	13	12	5	3	4	11	12
7. Angers	12	12	3	6	3	18	13
8. Ancenis	12	12	3	6	3	17	16
9. Concarneau	12	12	5	2	5	16	17
10. Nantes	11	12	3	5	4	15	15
11. St-Pol-de-Léon	10	12	4	2	6	6	13
12. Le Mans	9	12	3	3	6	13	15
13. Laval	9	12	3	3	6	14	18
14. Pontlieue	3	12	1	1	10	9	34

GROUPE E

*Cluses b. Valence 2-0
*Isle/Doubs b. Dampierre 1-0
Belfort b. *Fesches-le-Châtel 2-0
*Tavaux b. Bavans 1-0
*Le Puy et Annemasse 2-2
*Jojo Grenoble b. Besançon 3-0
*Pont-de-Chéruy b. FC Grenoble 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	18	12	7	4	1	23	7
2. Valence	17	12	6	5	1	16	7
3. Cluses-Sc.	17	12	7	3	2	17	10
4. Pont-de-Chéruy	15	12	6	3	3	19	13
5. Belfort	14	12	3	4	3	14	12
6. FC Grenoble	13	12	6	1	5	19	10
7. Annemasse	13	12	4	5	3	20	13
8. Isle-sur-Doubs	13	12	4	5	3	9	9
9. Dampierre	12	12	3	6	3	15	14
10. Le Puy	12	12	1	8	3	14	17
11. Tavaux	10	12	4	2	6	15	23
12. Fesches-le-Ch.	7	12	2	3	7	8	21
13. Bavans	5	12	1	3	8	8	24
14. Besançon	2	12	1	0	11	11	31

GROUPE F

*Romilly et Lucé 0-0
*Joué-les-Tours et Nevers 2-2
*Beaune b. Châteauroux 3-2
Blois b. *Gueugnon 2-0
*Châteaudun b. Malakoff 1-0
*Créteil b. *Auxerre 3-2
*Beaugency b. Montceau 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	20	12	8	4	0	25	8
2. Auxerre	14	12	5	4	3	17	11
3. Châteaudun	15	12	6	3	3	21	11
4. Joué-lès-Tours	15	12	5	5	2	22	19
5. Lucé	13	12	5	3	4	17	12
6. Malakoff	13	12	4	5	3	15	13
7. Beaugency	13	12	5	3	4	16	19
8. Châteauroux	12	12	3	6	3	19	17
9. Montceau	11	12	4	3	5	21	19
10. Nevers	10	12	2	6	4	15	19
11. Beaune	9	12	3	3	6	12	19
12. Blois	8	12	2	4	6	13	22
13. Gueugnon	8	12	3	2	7	8	21
14. Romilly	7	12	2	3	7	10	23

GROUPE G

Orthez b. *Limoges 1-0
*Aurillac b. Clermont-Ferrand 2-0
*Périgueux b. Poitiers 5-0
*Villenave b. Isle 1-0
*Cournon b. Angoulême 1-0
*Moulins b. Montmorillon 2-1
*Saint-Seurin et INF Vichy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	21	12	9	3	0	27	4
2. Périgueux	19	12	7	5	0	25	11
3. Villenave	15	12	5	5	2	18	12
4. INF Vichy	14	12	5	4	3	19	10
5. Orthez	14	12	5	4	3	14	9
6. Limoges	14	12	5	4	3	13	10
7. Isle	14	12	5	4	3	9	9
8. Moulins	11	12	4	3	5	14	13
9. Aurillac	11	12	3	5	4	9	9
10. Poitiers	9	12	2	5	5	7	14
11. Cournon	8	12	2	4	6	10	19
12. Clermont-F.	8	12	2	4	6	9	24
13. Angoulême	6	12	0	7	5	6	16
14. Montmorillon	5	12	2	1	9	8	22

GROUPE H

Antibes b. *Arles 2-1
*Nîmes b. Fréjus 3-2
*Requista et Canet 1-1
*Puget b. Saint-Cyr 2-0
*Grasse b. CA Bastia 3-2
*Cagnes et L'Ile-Rousse 1-1
*SEC Bastia b. Rodez 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	16	12	7	2	3	30	11
2. Grasse	15	12	6	3	3	20	15
3. Fréjus	15	12	6	3	3	16	11
4. SEC Bastia	14	12	6	2	4	16	17
5. Cagnes	13	12	5	3	4	17	12
6. Le Puget	13	12	4	5	3	16	14
7. L'Ile-Rousse	13	12	3	7	2	15	16
8. Requista	12	12	4	4	4	16	20
9. Rodez	11	12	4	3	5	12	14
10. Canet	10	11	4	3	4	17	11
11. Antibes	9	11	3	4	4	18	21
12. Saint-Cyr	9	12	3	4	5	16	18
13. Arles	7	12	1	6	5	11	19
14. CA Bastia	5	12	2	1	9	18	25

rendez-vous

GROUPE A
Longpré - Arras
Cambrai - Tourcoing
Arques - Laon
Douai - Police Paris
Sedan - Valenciennes
Le Touquet - Friville
Amiens - Boulogne

GROUPE B
Bihorel - Poissy
Saint-Leu - Senlis
Alençon - PTT Caen
US Normande - Mamers
Rouen - Bayeux
Trouville - Viry-Châtillon
Evreux - Argentan

GROUPE C
Blénod - Forbach
Sundhoffen - Florange
PTT Metz - Saint-Dié
Neudorf - Saint-Avold
Wissembourg - Villerupt
Merlebach - FC Strasbourg
RS Mulhouse - Colmar

GROUPE D
Angers - La Roche AEPB
Concarneau - UCK Vannes
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien
Nantes - Saint-Pol-de-Léon
Pontlieue - Ancenis
Saint-Malo - Le Mans
Ingrandes - Laval

GROUPE E
Annemasse - Jojo Grenoble
Bavans - Le Puy
Belfort - Tavaux
Dampierre - Fesches-le-Châtel
Valence - Pont-de-Chéruy
FC Grenoble - Cluses Scionzier
Besançon - L'Isle-sur-le Doubs

GROUPE F
Malakoff - Auxerre
Blois - Châteaudun
Châteauroux - Gueugnon
Nevers - Beaune
Lucé - Beaugency
Montceau - Romilly
Créteil - Joué-lès-Tours

GROUPE G
Angoulême - Moulins
Isle - Cournon
Poitiers - Villenave
Clermont-Ferrand - Périgueux
Orthez - Saint-Seurin
INF Vichy - Limoges
Montmorillon - Aurillac

GROUPE H
CA Bastia - Cagnes
Saint-Cyr - Grasse
Canet - Puget
Fréjus - Requista
Antibes - SEC Bastia
Rodez - Arles
Ile Rousse - Nîmes

régionaux

ALSACE

FC Mulhouse II b. *Mutzig 2-1
*FC St-Louis b. Schiltigheim 3-0
*Reipertsw. b. Mulhouse 3-0
Cronenbourg b. *Bischwiller 2-0
Hochfelden b. Bischheim 4-3
AS Mulhouse b. Vauban 3-1
*AS Strasbourg b. Haguenau 3-0

CLASS. : 1. FC Mulhouse, 18 pts ; 2. Reipertswiller, Schiltigheim, 15 ; 4. AS Mulhouse, 14 ; 5. Westhouse, 11 ; 7. Bischheim, St-Louis, Strasbourg, Mutzig, 10 ; 11. Cronenbourg, 9 ; 12. Vauban, 8 ; 13. Bischwiller, 7 ; 14. Haguenau, 6.

AQUITAINE

*Merignac et Pau 3-3
Ambares b. *Andernos 5-0
*Libourne b. Agen 2-0
Arin Luzien b. *Bergerac 2-1
*Castets b. Bayonne 1-0
*Girondins et Pauillac 1-1
Exempt : Le Verdon.

CLASS. : 1. Castets, 27 ; 2. Arin Luzien, 24 ; 3. Le Verdon et Bayonne, 22 ; 5. Girondins et Mérignac, 21 ; 7. Pau, 20 ; 8. Libourne et Pauillac, 19 ; 10. Agen et Ambares, 18 ; 12. Bergerac et Andernos, 16.

ATLANTIQUE

Challans b. *Pontchâteau 3-1
*Angers b. St-Brévin 3-0
St-Joachim b. *Châteaubriant 2-1
*Poire/Vie b. Les Herbiers 5-0
*PTT Nantes b. ET Fontenay 1-0
Segre b. *La Chaume 1-0
*SA Fontenay et Luçon 2-2

CLASS. : 1. Châteaubriant, Challans et PTT Nantes, 24 pts ; 4. Angers et Segre, 22 ; 6. ET Fontenay, 21 ; 7. Poire/Vie et Luçon, 20 ; 9. La Chaume et St-Joachim, 19 ; 11. Les Herbiers, 18 ; 12. St-Brévin, 17 ; 13. SA Fontenay et Pontchâteau, 15.

AUVERGNE

Riom b. Messeix 2-0
*Ennezat b. St-Georges 1-0
*Domerat et Gannat 1-1
Arpajon b. *Val Vert 2-0
*INF Vichy et Beaumont 0-0
*Cournon et Lapalisse 0-0

CLASS. : 1. Lapalisse, 22 pts ; 2. Gannat et INF Vichy, 19 ; 4. Arpajon, 18 ; 5. St-Georges et Domerat, 17 ; 7. Beaumont et Cournon, 15 ; 9. Ennezat et Val Vert, 13 ; 11. Riom, 12 ; 12. Messeix, 11.

BOURGOGNE

*Joigny b. Chenôve 2-1
*C. Dijon et Selongey 3-3
*CSCL et AJ Auxerre 0-0
*St-Auxerre b. Avallon 4-1
*Creusot b. Alliance Sens 2-1
*St-Florentin b. Decize 3-0
Villeneuve/Y. b. *Stade Sens. 2-1

Class. : 1. Selongey, 24 pts ; 2. St-Florentin, 23 ; 3. St-Auxerre, Decize, AJ Auxerre, 22 ; 6. C. Dijon, CSCL, 19 ; 8. Joigny, 17 ; 9. Villeneuve/Yonne, 16 ; 10. Alliance Sens, Avallon, JO Creusot, 15 ; 13. Stade Sens, 14 ; 14. Chenôve, 13.

CENTRE

*Chinon b. Gien 3-2
*Loches b. Amilly 2-1
*Bourges et Salbris 1-1
*Berrichonne et St-Jean 1-1
*St-Christophe b. Tours 2-0
*Chartres b. Mer 2-0

Class. : 1. Bourges, St-Christophe, Tours, 20 pts ; 4. Gien, 19 ; 5. Mer, Chinon, Chartres, St-Jean, 18 ; 9. Berrichonne, Amilly, 17 ; 11. Loches, 16 ; 12. Salbris, 15.

CENTRE-OUEST

*Soyaux b. Bressuire 5-3
*Cognac et Tulle 0-0
*Guéret et La Pallice 1-1
*St-Liguaire b. Loudun 3-1
*Roumazières et Brive 0-0
*Royan b. Angoulême 2-1

Class. : 1. La Pallice, 23 pts ; 2. Soyaux, 22 ; 3. Guéret, 21 ; 4. St-Liguaire, Royan, Cognac, 20 ; 7. Brive, 18 ; 8. Tulle, 17 ; 9. Roumazières, 16 ; 10. Bressuire, 14 ; 11. Loudun, 13 ; 12. Angoulême, 12.

CORSE

*FCA b. CFCA 1-0
ASPV b. *EFB 2-1
*Murianincu b. ASTC 3-0
*USC b. Furiani 2-0
*OA b. GPS 4-1
*Murato b. USG 1-0

Class. : 1. GFCA, FCA, Furiani, 18 pts ; 4. USG, Murianincu, USC, 17 ; 7. ASPV, Murato, 16 ; 9. OA, GPS, 15 ; 11. EFB, 14 ; 12. ASTC, 11.

FRANCHE-COMTE

*FC Dole et Voujeaucourt 0-0
*Lure et Baume-les-Dames 0-0
*Molinges b. Luxeuil 3-0
*Audincourt et Champagnole 0-0
*Vermondans b. Moirans 1-0
*Bletterans et Montlebon 0-0

Class. : 1. Champagnole, 24 pts ; 2. Molinges, 23 ; 3. Audincourt, Lure et Montlebon, 21 ; 6. Vermondans et Bletterans, 20 ; 8. Baume, 18 ; 9. Voujeaucourt et Luxeuil, 17 ; 11. FC Dole, 15 ; 12. Moirans, 14.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzes et Montpellier 0-0
*Alès et Le Crès 1-1
*PSC Montp. b. Pt-St-Esprit 2-0
*Vauvert b. Narbonne 1-0
*Agde b. Grau-du-Roi 2-0
*PCAC Sète b. Balaruc-les-B. 2-1

Class. : 1. PSC Montpellier, 13 pts ; 2. Agde, 12 ; 3. Alès, Pt-St-Esprit, Vauvert, 9 ; 6. Le Crès, Hop. Montpellier, 8 ; 8. Narbonne, Uzès, PCAC Sète, 6 ; 11. Balaruc, Grau-du-Roi, 5.

LORRAINE

*Basse-Yutz et Soigne 0-0
*Lexy et Anould 2-2
*Neufchâteau b. Creutzwald 2-1
*Vandœuvre et Stiring 0-0
*Bataville b. Hombourg 2-1
*Epinal b. Audin-Tiche 1-0
*Nancy-Lor. b. Sarrebourg 2-1

Class. : 1. Bataville, 20 pts ; 2. Epinal, 17 ; 3. Vandœuvre et Audun, 15 ; 5. Basse-Yutz, 14 ; 6. Soigne et Neufchâteau, 13 ; 8. Creutzwald, 12 ; 9. Anould et Nancy, 11 ; 11. Lexy, 9 ; 12. Sarrebourg, 7 ; 13. Stiring, 6 ; 14. Hombourg, 4.

MAINE

CA Mayenne b. *FA Laval 2-1
*L'Ernéenne b. La Flèche 1-0
*Ch. Le Mans b. Vibray 4-1
*Sablé b. Ecommoy 3-0
*St-Berthevin et US Laval 2-2
MUC 72 b. *Ste Jamme 3-1

Class. : 1. CA Mayenne et US Laval, 21 pts ; 3. La Flèche, Ch. Le Mans, Ernée et St-Berthevin, 19 ; 7. MUC 72, Ecommoy et Sablé, 18 ; 10. Vibray, 16 ; 11. FA Laval, 15 ; 12. Ste Damme, 13.

MÉDITERRANÉE

*Cannes et Ardziv 1-1
*Fontonne et 1er Canton 3-3
*Martigues et Gap 0-0
*Saint-Tropez b. Saint-Antoine 2-0
*Carpentras et Nice 1-1
*Vallauris b. Digne 1-0
*Gardanne b. Draguignan 3-2

Class. : 1. Vallauris, 21 pts ; 2. Cannes et Saint-Tropez, 20 ; 4. Nice, Fontonne, Gardanne et Gap, 19 ; 8. 1er Canton, 18 ; 9. Digne, Carpentras et Ardziv, 17 ; 12. Martigues et Saint-Antoine, 16 ; 14. Draguignan, 14.

MIDI-PYRÉNÉES

Saint-Simon b. *Colomiers 1-0
Tarbes b. *Albi 1-0
Cugnaux b. *Mazamet 3-0
*Villefranche b. Fleurance 1-0
Labège b. *Millau 3-0
*Luchon b. Cazères 3-1
*Luzenac et Cahors 2-2

Class. : 1. FC Labège, 17 pts ; 2. Tarbes, 13 ; 3. Cahors et Luchon, 12 ; 5. Colomiers et Mazamet, 11 ; 7. Cazères, 10 ; 8. Villefranche, Saint-Simon et Millau, 9 ; 11. Cugnaux, 8 ; 12. Luzenac, 7 ; 13. Albi et Fleurance, 6.

NORD

*Raismes et Wasquehal 1-1
*Loljon et Lens 0-0
Gravelines b. *La Gorgue 2-1
*Hénin b. Nœux 1-0
*Grande-Synthe et Dunkerque. 0-0
*Béthune b. Wallers-Arenberg. 3-1

Class. : 1. Dunkerque et Hénin, 19 pts ; 3. Béthune et Grande-Synthe, 18 ; 5. Lens, 17 ; 6. Loljon et Wasquehal, 16 ; 8. Gravelines et Raismes, 15 ; 10. Wallers-Arenberg, 14 ; 11. Nœux, 13 ; 12. La Gorgue, 12.

NORD-EST

*Chevillon b. Saint-Dizier 2-0
Eclaron b. *Charleville 1-0
*Vendeuvre et St. Reims 1-1
*Chaumont b. Epernay 5-1
Troyes b. *Bourg 5-1
*PTT Châlons b. Valcourt 4-1
Tinqueux b. *Vitry 5-1

Class. : 1. Troyes, 22 pts ; 2. Eclaron, 21 ; 3. St. Reims, 20 ; 4. Tinqueux, 18 ; 5. Charleville, Vendeuvre et Valcourt, 17 ; 8. Saint-Dizier et PTT Châlons, 15 ; 10. Chaumont et Chevillon, 14 ; 12. Bourg et Epernay, 13 ; 14. Vitry, 8.

BASSE-NORMANDIE

*Periers Sp. b. AS Cherb. 3-1
FC St-Louis b. *O. Argentan 3-1
US Avr. b. *AS Surtainville 8-1
*US Granv. b. AJS Ouistreh. 1-0
*Conde Sports b. US Fiers 1-0
*US St-Geor. - USO Mond. 0-0

Class. : 1. Conde, 26 pts ; 2. Avranches, 25 ; 3. Argentan et Mondeville, 22 ; 5. Saint-Lois et Fiers, 21 ; 7. Granville, 19 ; 8. Periers, 18 ; 9. Cherbourg, Surtainville et Saint-Georges, 17 ; 12. Ouistreham, 15.

HAUTE-NORMANDIE

Havre AC b. *Levillain 2-1
*Pavilly b. Lillebonne 3-1
Luneray b. *Vaudreuil 2-1
Dieppe b. *Oissel 2-1
*Arques b. Broglie 1-0
Havre N. b. Havre ASPAH 1-0
*Elbeuf b. Rouen 2-0

Class. : 1. Dieppe, 26 pts ; 2. Havre AC et Levillain, 24 ; 4. Pavilly, 23 ; 5. Oissel et Vaudreuil, 22 ; 7. Luneray et Elbeuf, 21 ; 9. Neiges et Lillebonne, 19 ; 11. Broglié, 18 ; 12. Arques, 15 ; 13. ASPAH Havre, 12 ; 14. Rouen, 10.

OUEST

Vitrée b. *Stade Briochin 1-0
*Glazicks Coray et Perros 2-2
*Plouhinec b. Locminé 3-0
NOCPB Rennes b. *Lanester. 3-2
Lamballe b. *Carhaix 2-1
*Baud b. Lannion 3-1
*La Plancoëtine b. Plumelec . 5-2

Class. : 1. Carhaix, 27 pts ; 2. Lamballe, 25 ; 3. Briochin, Baud et US Perros, 24 ; 6. NOCPB Rennes et Plancoëtine, 23 ; 8. Plouhinec et Locminé, 22 ; 10. Lannion, 21 ; 11. Plumelec, 20 ; 12. Lanester, 19 ; 13. Coray, 18 ; 14. Vitré, 16.

PARIS

*AS Mantes b. Evry 1-0
*Les Lilas et Massy 0-0
Paris FC 83 b. *Villemomble 4-1
CA Mantes b. *RC Paris 1-0
*Marly b. Brévannes 2-0
*Garges et Longjumeau 0-0

Class. : 1. PFC 83, 22 pts ; 2. Evry, 21 ; 3. Marly, 19 ; 4. Massy 91 et Villemomble, 18 ; 6. Les Lilas et AS Mantes, 15 ; 8. Garges, 14 ; 9. Longjumeau et CA Mantes, 13 ; 11. Brévannes et RC Paris, 12.

PICARDIE

*Beaurevoir et Compiègne 2-2
*Amiens et Beauvais 0-0
Abbeville b. *Pont 1-0
*Chantilly b. Noyon 3-0
*Vic b. Prémontré 3-2
*Tergnier b. Origny 2-1

Class. : 1. Abbeville, 24 pts ; 2. Beauvais, 22 ; 3. Chantilly, Compiègne et Tergnier, 20 ; 6. Origny, 18 ; 7. Noyon et Amiens, 17 ; 9. Vic et Pont, 16 ; 11. Beaurevoir, 14 ; 12. Prémontré, 12.

RHONE-ALPES

*Moutiers b. Vals-les-Bains 3-0
OL Lyon b. *Decines 5-0
*N. Grenoble et Mizerieux remis
*Thonon b. Romans 4-1
*Villefranche et Chambéry 1-1
*Montélimar et Vaulx-en-Velin 1-1

Class. : 1. Moutiers, 21 ; 2. Mizerieux, 20 ; 3. OL Lyonnais, 19 ; 4. Decines, 18 ; 5. Norcap Grenoble, Chambéry et Montélimar, 16 ; 8. Thonon, 15 ; 9. Vaulx-en-Velin, 14 ; 10. Romans et Villefranche, 13 ; 12. Vals-les-Bains, 11.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
(12e JOURNÉE)

GROUPE A

Lens-Valenciennes 0-1
Beauvais-Reims ES 1-1
Meaux-Reims ST 1-1
Amiens-St Ouen 0-2
Abbeville-Dunkerque 1-3
Lille-Sarcelles 8-0

Class : 1. Valenciennes 22 pts ; 2. Lens 19 ; 3. ST Reims 17 ; 4. St Ouen 16 ; 5. Dunkerque 14 ; 6. Beauvais 11 ; 7. Lille, Amiens et Meaux 10 ; 10. ES Reims 6 ; 11. Sarcelles 5 ; 12. Abbeville 2.

GROUPE B

Sochaux-Merlebach 3-2
Belfort-Metz PTT 1-1
Epinal-Colmar 5-2
St Dizier-Strasbourg PTT 1-1
Metz FC-Strasbourg RC 3-1
Mulhouse FC-Nancy 2-0

Class : 1. FC Metz 20 pts ; 2. Sochaux 19 ; 3. Mulhouse 18 ; 4. Epinal 17 ; 5. Nancy 15 ; 6. RC Strasbourg 12 ; 7. Belfort 11 ; 8. Colmar 10 ; 9. St Dizier 9 ; 10. PTT Strasbourg 6 ; 11. Merlebach 3 ; 12. PTT Metz 2.

GROUPE C

Dijon ASPTT-Cuiseaux 3-0
Villeurbanne-Auxerre 2-1
Clermont-Ferrand-Besançon 2-0
Cournon-Oullins 1-1
Thonon-Lyon ASPTT 2-0
St Etienne-Bourg Peronas 3-1

Class. : 1. Auxerre 21 pts ; 2. Oullins 18 ; 3. Villeurbanne 17 ; 4. Clermont, St Etienne et Thonon 14 ; 7. Lyon 11 ; 8. Besançon 10 ; 9. Bourg 9 ; 10. Cournon 8 ; 11. Dijon et Cuiseaux 4.

GROUPE D

Avignon - Monaco 1-0
Mazargues - Grenoble 0-0
Nîmes - Marseille 2-1
Martigues - Montpellier 0-0
Lunel - Lyon 0-9
Les Caillols-Nice C. Sport 1-0

Class. : 1. Nîmes, 21 pts ; 2. Lyon, 16 ; 3. Mazargues et Cav. Nice, 14 ; 5. Marseille, 13 ; 6. Montpellier et Martigues, 12 ; 8. Monaco, 11 ; 9. Les Caillols, 9 ; 10. Avignon, 8 ; 11. Grenoble, 6 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Toulouse AC - Limoges FC .. 0-1
Toulouse-Font. - Angoulême 2-2
Mont-de-Marsan - Aurillac ... 2-1
Lourdes FC - Toulouse FC .. 0-3
Albi - Bordeaux 1-0
Brive - Gradignan remis

Class. : 1. Toulouse FC, 24 pts ; 2. Bordeaux et Angoulême, 16 ; 4. Toulouse-Font. et Limoges, 14 ; 6. Mont-de-Marsan, 12 ; 7. Aurillac et Gradignan, 10 ; 9. Albi, 9 ; 10. Lourdes, 7 ; 11. Toulouse AC, 6 ; 12. Brive, 3.

GROUPE F

Lorient - St-Brieuc 0-0
Angers - Guingamp 1-0
Nantes - La Roche-sur-Yon .. 3-0
Rennes - Quimper 3-0
Niort - Rezé 3-1
Brest - Vannes 3-0

Class. : 1. Nantes, 22 pts ; 2. Angers et Rennes, 18 ; 4. Niort, 16 ; 5. Brest, 15 ; 6. St-Brieuc et Guingamp, 11 ; 8. La Roche-sur-Yon et Rezé, 11 ; 10. Lorient, 6 ; 11. Vannes, 5 ; 12. Quimper, 2.

GROUPE G

Melun - La Flèche 0-0
Romainville - Evreux 3-0
Bourges - Le Mans UC 2-1
Orléans - Paris RC 1-0
Paris FC 83 - Tours FC 2-3
Viry-Châtillon - Alfortville 2-1

Class. : 1. RC Paris, 22 pts ; 2. PCF 83, 18 ; 3. Tours, 17 ; 4. Orléans, 13 ; 5. Muc 72, Melun, 12 ; 7. Alfortville, Viry, 11 ; 9. Bourges, 10 ; 10. Romainville, 8 ; 11. Evreux, 5 ; 12. La Flèche, 4.

GROUPE H

PTT Caen - Fiers 4-1
St-Lô - Rouen 1-4
SM Caen - Laval 4-0
Poissy - Paris SG 1-5
PA Havre - Versailles 0-3
Normande - Havre AC 1-1

Class. : 1. Paris-SG, 22 pts ; 2. Laval, 19 ; 3. Havre Ac, 16 ; 4. Versailles, Poissy, Rouen, 14 ; 7. SM Caen, 12 ; 8. US Normande, 9 ; 9. PTT Caen, 7 ; 10. PA Le Havre, Fiers, 6 ; 12. St-Lô, 1.

GROUPE I

EF Bastia - ASFLA Bastia 3-0
EG Salines - CA Bastia 0-2
Lucciana - Aj. Bastia 3-0
Astoga Bastia - Sec. Bastia .. 0-2
Porto-Vecchio - GFC Ajaccio . 2-2
AC Ajaccio - Cervione 2-1

Class. : 1. Sec. Bastia, 20 ; 2. GFC Ajaccio, 18 ; 3. AC Ajaccio, 16 ; 4. Cervione, 15 ; 5. CA Bastia, 13 ; 6. EF Bastia, Lucciana, 12 ; 8. Astoga Bastia, 10 ; 9. Porto-Vecchio, 7 ; 10. ASFLA Bastia, 6 ; 11. Aj. Bastia, 4 ; 12. Salines, 3.

féminines

(9e journée)

GROUPE A

Hénin b. *Paris-SG 3-1
*Metz b. Cambrai 2-0
Saint-Maur b. *Abbeville 4-0
*HEM Fos b. Sault-les-R. 3-0

Class. : 1. Saint-Maur, 18 pts ; 2. Hénin

7e TOUR

La commission centrale de la Coupe de football, réunie jeudi près-midi, après le tirage au sort du 7e tour (20 et 21 décembre), effectué jeudi en fin de matinée, a fixé comme suit la liste des matches, ceux-ci se déroulant sur le terrain du club premier nommé :

POULE A

Sarcelles (DHR) - Abbeville (D2)
Beauvais (D2) - Gamaches (PH)
Hénin (DH) - Dunkerque (D2)
Fécamp (D3) - Amiens (D2)
Loison (DH) - Conflans (Dis. D I)
Pavilly (DH) - Rouen (D3)
Boulogne (D4) - Poissy (D4)
Longueau (PID) - Calais (D3)
Villecresnes (D3) - Le Touquet AC (D4)

POULE B

Ste-Anne Reims (Prom.) - Saint-Dizier (D2)
Senlis (D4) - Valenciennes (D2)
Audun-le-Tiche (DH) - Reims (D2)
Stade de l'Est Pavillon-s-B. (DHR) - Cambrai (D4)
Charleville (D3) - Sedan (D3)
Wallers Arenberg (DH) - Thionville (D3)
Saint-Quentin (D3) - Florange (D4)
Douai (D4) - Creil (D3)

POULE C

Thonon (D2) - Voujeaucourt (DH)
Colmar (D4) - Cuiseaux-Louhans (D2)
Belfort (D4) - Strasbourg (D2)
Mulhouse (D2) - Kronenbourg (DH)
ASPTT Metz (D4) - Sarreguemines (D3)
Epinal (D3) - Red Star Mulhouse (D4)
Beaume-les-Dames (DH) - Chaumont (D3)
Mars-Bischheim (DH) - Champigneulles (PH)

POULE D

Lyon (D2) - Romans (DH)
Pont-de-Chéruy (D4) - Alès (D2)
Roanne (D3) - Le Puy (D2)
Villefranche (D3) ou
Norcap Grenoble (DH) - Bastia (D2)
Clermont (D3) - Annecy (D3)
Gaillard (PHR) - INF Vichy (D3)
Cluses-Scionzier (D4) - Bourgoin-Jallieu (Prom. dist.)
Feyzin (DHR) - Moulins (D4)

POULE E

Martigues (D2) - Saint-Raphaël (D3)
Gazélec Ajaccio (D2) - Endoume Catalans Marseille (DHR)
Cannes (D2) - Vallauris (DH)
Istres (D2) - Beaucaire (DHR)
Ruoms (PHR) - Manosque (PHA)
FC-AS Grenoble (D3) - Fréjus (D4)
Avignon (D3) - 1er Canton Marseille (DH)
FA Ile-Rousse (D4) - Montélimar (DH)

POULE F

Fleurance (DH) - Montpellier (D2)
Perpignan (D3) - Sète (D2)
Nîmes (D2) - Villenave (D4)
Castres (PH) - Béziers (D2)
St-Simon Toulouse (DH) - Aigues-Mortes (DHR)
Ponton Tethieu (PH) - Pau (D3)
Stade Rodez (D3) - Aurillac (D4)
Clermont-l'Hérault (DHR) - Muret (D3)

POULE G

Niort (D2) - Luçon (DH)
Limoges (D2) - Libourne (D3)
AEPB La Roche (D2) - Fontenay-le-Comte (DH)
Bressuire (DH) - Saint-Seurin (D4)
Fontenay-le-Comte (DH) - Niort Saint-Liguaire (DH)
Brive (D3) - Le Poiré-sur-Vie (DH)
Royan (DH) - Angoulême (D3)
St-André d'Ornay (DHR) - Périgueux (D4)
La Rochelle (D3) - FC La Roche-sur-Yon (D3)

POULE H

St- Nazaire (DRS) - Quimper (D2)
Guingamp (D2) - Redon (D3)
Perros-Guirec (DH) - Angers (D2)
Pont-l'Abbé (D4) - Concarceau (D4)
UCK Vannes (D4) - Carhaix (DH)
Lorient (D3) - Saint-Brieuc (DH)
Reun Guipavas (DRH) - Véloce Vannes (D3)
Bohars (DRH) - Pornichet (DRH)
La Montagnarde (D3) - Nozay (DRS)

POULE I

Sablé (DH) - Caen (D2)
Bayeux (D4) - Tours (D2)
Evreux (D3) - Red Star (D2)
Chateaubriand (DH) - Alençon (D4)
Versailles (D3) - Normande (D4)
Montreuil Juigné (DRS) - NOCPB Rennes (DH)
Joué-les-Tours (D4) - Cherbourg (D3)
CA Nantes (DH) - Le Mans UC (D3)

POULE J

Bourges (D2) - Stade Auxerre (DH)
Orléans (D2) - Ouzouer-le-Marché (PH)
Gueugnon (D2) - Gien (DH)
Poitiers (D3) - Montceau (D2)
Decize (DH) - Evy (DH)
Châtellerault (D3) - Beaugency (D4)
Montluçon (D3) - Melun (D3)
Corbeil-Essonnes (D3) - Châlon/Saône (D3)

DH : Division d'Honneur
DHR : Division d'Honneur régionale
PH : Promotion d'Honneur
DRH : Division Régionale d'Honneur
DRS : Division Régionale supérieure
PHA : Promotion d'Honneur A
Prom : Promotion
PID : Promotion inter-districts
Dist. 1re Div. : 1re Division de district
Prom. dist. : Promotion de district.

A Kiev le dernier mot...

Parti de loin, le Dynamo Kiev a finalement soufflé le titre de champion d'URSS au Dynamo de Moscou, grâce à deux buts de Rats et de Belanov. C'est le douzième titre des Ukrainiens, salué par cent mille spectateurs et par l'envoyé spécial de *France Football*.

par Denis CHAUMIER

IMAGINEZ un seul instant que le titre de champion de France soit attribué à l'occasion de l'ultime journée, au Stade-Vélodrome, entre Marseille et le P-SG, ou que le lauréat du Scudetto soit désigné à l'issue d'un Juventus-Roma qui aurait lieu au Stadio Comunale et qui clôturerait la saison italienne. C'est un peu le scénario que nous avons connu dimanche à Kiev, où le Dynamo local recevait le Dynamo Moscou, leader du Championnat soviétique, avec un point d'avance sur son hôte. Une véritable finale dans tous les sens du terme, entre les deux équipes qui ont marqué la saison, Moscou notamment, dominateur durant de longs mois.

A Kiev, comme on peut aisément l'imaginer, la mobilisation était générale pour ce choc au sommet, choc sportif bien entendu, mais également choc d'influence entre Ukrainiens et Moscovites, lesquels ne sont pas en odeur de sainteté dès qu'ils sortent de leur base. Ainsi, les cent mille spectateurs qui garnissaient les immenses travées du stade central de Kiev, réservèrent un accueil houleux au leader et à son entraîneur en chef qui n'est autre qu'Edouard Malofeev, ancien sélectionneur national, limogé avant la Coupe du monde au profit de Valeri Lobanovski, également responsable technique du... Dynamo Kiev.

Les deux hommes se présentèrent séparément dans le stade sans qu'à aucun moment leurs regards ne se croisent. Leurs rapports sont proches du néant, dit-on ici. Autrement dit, ils se snobent superbement au point de refuser une poignée de main que réclamait pourtant l'envoyé spécial de la télévision soviétique, laquelle assurait la retransmission du match en direct.

Igor Belanov... Un penalty qui vaut de l'or.

Ce climat tendu devait d'ailleurs trouver une traduction immédiate sur le terrain, où quelques actes de sauvagerie, également répartis, rythmaient un début de rencontre particulièrement endiablé. Nous faisons allusion là à une tentative « d'assassinat » dans les règles de l'art de Bulanov sur Zavarov et à une action tout aussi coupable de Kuznetzov sur Borodink. Pour en rester à cet aspect très particulier du jeu, signalons qu'au coup de sifflet final l'arbitre avait délivré pas moins de sept avertissements (quatre pour Kiev, trois pour Moscou) et que seule une relative mansuétude l'avait empêché de sortir à deux reprises un carton rouge qu'aurait bien mérité le libero et le stoppeur de Dynamo Moscou.

FORCE ET IMAGINATION

Engagé sur des bases aussi élevées, le match prenait une tournure intéressante, et l'équipe de la capitale, pourtant très jeune, ne refusait pas le combat qui lui était proposé. C'est d'ailleurs elle qui faillit bien ouvrir le score lorsqu'en deux occasions Kolivanov puis Borodink virent leurs tirs repoussés sur la ligne. Petit à petit cependant, le Dynamo Kiev trouva son assise grâce notamment à son trio d'attaquants Zavarov, Blokhine et Belanov, et, tout naturellement, Rats inscrivait le premier but au bout d'un quart d'heure de jeu, d'un tir vicieux et en coin, du gauche. Le Dynamo Kiev alors poussé par un public déchaîné faisait la démonstration de sa force et de son imagination, laquelle, au bout des souliers de Zavarov, commettait quelques « dégâts », témoin son ouverture à la trente-sixième minute pour Demianenko, lequel déséquilibré dans la surface, obtenait un penalty. Le maître d'œuvre se présenta pour la sanction suprême, nous voulons parler de Belanov qui ne chipota pas comme d'aucuns, et portait le score à 2-0. On devait apprécier jusqu'à la mi-temps, d'autres mouvements collectifs d'une grande fluidité, copie conforme de ce que le Dynamo Kiev nous avait proposé un soir de mai à Lyon en finale de la Coupe des Coupes.

La suite fut beaucoup moins brillante de la part de joueurs très éprouvés par le combat qu'ils avaient mené et surtout par une saison d'enfer, Kiev donnant, à lui seul, huit de ses membres à la sélection nationale soviétique. Mais s'ils craquèrent parfois (but de Kolivanov à la cinquante-sixième dans un silence glacial) ils ne cédèrent pas sur l'essentiel, à savoir la victoire qui leur assurait un nouveau titre de champion d'Union soviétique, le deuxième de suite, et le douzième de l'histoire du Dynamo Kiev. Douze titres, record battu, puisque jusqu'à présent ils portaient avec le Dynamo Moscou le privilège de la conquête de onze trophées. Un Dynamo Moscou qui, décidément, aura tout perdu dimanche, et qui a dû avoir très mal aux oreilles lorsque retentit, en signe de victoire, l'hymne ukrainien repris par cent mille poitrines.

Mais la dernière image restera celle de Lobanovski, porté en triomphe par ses joueurs, alors que Malofeev, lui, préféra regagner au plus vite les vestiaires. En quelques mois, Valeri Lobanovski, lui, a bien savonné la planche.

DYNAMO KIEV b. DYNAMO MOSCOU : 2-1 (2-0).— 100 000 spect. Arbitre : M. Khokhriakov. Buts : Rats (15e), Belanov (36e sur pen.), pour Kiev ; Kolivanov (56e) pour Moscou. Avertissements : Kutznetsov, Yakovenko, Blokhine, Bessonov pour Kiev. Novikov, Golovnia, Bulanov pour Moscou.

DYNAMO KIEV : **Chanov — Bessonov, Kuznetzov, Baltacha, Demianenko — Rats, Yakovenko (puis Yevssiec, 87e), Zavarov, Evtuchenko — Blokhine (puis Nikhallichenko, 84e), Belanov.**

DYNAMO MOSCOU : **Prudnikov — Losev, Pozdniakov, Novikov, Golovnia (puis Stoukachov, 81e) — Dovrovolski, Bulanov, Vasiliev, Kolivanov — Karataev, Borodink.**

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Métamorphose de Hambourg

NUREMBERG. — La trêve arrive à point nommé pour Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, et ses joueurs, qui ne se privent pas pour avouer : « Nous sommes complètement vidés ! » Samedi dernier, le Bayern était mené à un certain moment 2-0 face à Schalke 04, mais, en puisant dans leurs dernières ressources, les Bavarois arrachaient l'égalisation grâce à Matthäus et à Augenthaler. A signaler que cette rencontre s'est disputée devant 65 000 spectateurs.

Ce n'est pourtant pas le Bayern qui occupe la tête du classement, mais bien Hambourg, grâce à sa meilleure différence de buts. L'équipe hanséatique n'a pas eu trop de mal à vaincre Kaiserslautern. Schmöller puis Kroth furent les buteurs du HSV. A la fin du match, les joueurs hambourgeois, rassemblés au milieu du terrain, attendirent de connaître les autres résultats de la journée et lorsqu'ils apprirent les nouvelles, ils se précipitèrent vers l'une des tribunes où se rassemblaient leurs fidèles supporters pour leur offrir leurs maillots ! Commentaire de Félix Magath, comblé : « Lorsque j'ai pris le poste de manager du club, je ne m'imaginais vraiment pas que nous allions nous retrouver en tête du Championnat à la trêve ! D'ailleurs, je ne crois toujours pas que Hambourg sera champion car les joueurs ne pourront pas jouer éternellement à cent dix pour cent de leurs moyens, comme ils l'ont fait ces derniers temps ! » Les raisons de l'actuel succès de Hambourg ? L'intégration réussie (merci, Ernst Happel !) de jeunes joueurs, nombreux, qui jouent en alternance et réussissent ainsi à ne pas se fatiguer trop vite. Et puis également la classe du Polonais Okonski qui se révèle de plus en plus comme une vraie vedette. Face à Kaiserslautern, il fut de nouveau le meilleur joueur sur le terrain.

Quant aux deux clubs allemands engagés en Coupe de l'UEFA, ils n'ont pas été très brillants.

Moechengladbach, qui était invaincu depuis quinze rencontres, a mordu la poussière à Nuremberg et, pour expliquer cette défaite, l'entraîneur Heynckes n'a rien trouvé de mieux à dire que : « Mes joueurs pensaient déjà à l'Europe ! » Uerdingen, de son côté, a failli se faire rejoindre in extemis par Mannheim, encaissant deux buts dans les quatre dernières minutes de jeu.

Le pauvre Fortuna Düsseldorf reste bon dernier après sa déroute à domicile subie face à Bochum. Pourtant Kargus, le gardien de Düsseldorf, arrêtait un penalty, mais Blättel se faisait expulser et les attaquants de Bochum s'en donnaient ensuite à cœur joie : Woelk (18e), Wegmann (53e), Benatelli (80e) et Schultz (90e) trompant Kargus.

Lettre de RFA **(Rainer KALB)**

COULISSES EN FOLIE

NUREMBERG. — Il s'en passe des choses dans les coulisses de la Bundesliga ! A Francfort, par exemple, l'entraîneur Dietrich Weise a été mis à la porte du club après avoir appris par journaux interposés que le futur manager du club serait le joueur Wolfgang Kraus. N'appréciant ni cette décision (prise par le président de Francfort M. Gramlich) ni la manière dont elle a été rendue publique, Weise a finalement été remercié par son président. En arrivant il y a quelques années à Francfort, Weise avait décidé de se séparer des vedettes coûteuses (Pezzey, Cha Bum) et de construire une équipe avec des jeunes prometteurs comme Berthold, Friz, Falkenmayer. Hélas, les résultats n'ont pas suivi...

A Gelsenkirchen, rien n'est jamais simple autour du club de Schalke 04. Mercredi dernier, c'était le manager Rudi Assauer qui était limogé par le président... à la grande satisfaction de l'entraîneur Schafstall ! Mais deux jours après, le président du club, M. Fenne, celui-là même qui avait renvoyé Assauer démissionnait à son tour pour des raisons encore inconnues ! Maintenant, tout le monde attend le retour du manager Assauer à Schalke ! Il faut préciser que cet homme sait mieux que personne trouver l'argent nécessaire pour acheter des joueurs et que son licenciement aurait coûté au club la bagatelle de 1,8 million de francs lourds ! Et les hommes influents qui gravitent autour de Schalke 04 préféreraient encore le licenciement de l'entraîneur Schafstall à celui d'Assauer...

APRÈS MALTE-ITALIE (0-2) (Victor SINET)

Altobelli et la psychose des « rigori »

LA VALETTE. — Indépendamment des fortifications qui rappellent l'histoire tourmentée de la petite île tant agressée par le passé en raison de la position stratégique qu'elle occupe en Méditerranée — elle fut constamment pilonnée par l'aviation nazie et fasciste durant la dernière guerre, mais résista néanmoins au prix d'une ténacité toute britannique — la première curiosité qui attire votre attention en débarquant à La Valette, c'est l'alignement à perte de vue d'immenses antennes sur tous les toits. Explication toute simple, sans ces longues tiges de métal, la communauté insulaire (400 000 habitants) ne pourrait capter que les images diffusées par la seule station locale Télémalta, qui émet en maltais et en anglais, l'influence « British » dans l'île restant considérable et de longues séquences sportives étant d'ailleurs consacrées au football du Royaume-Uni. Les antennes aidant, Malte l'indépendante, elle fut définitivement délivrée du joug anglais en 1964 — est donc inondée jour et nuit par la télévision italienne, nationale ou privée (une trentaine de chaînes environ qui transitent par les émetteurs du sud de la Sicile, à quelque 90 km au nord).

Ainsi, le Calcio y est-il suivi autant qu'il peut l'être dans la Péninsule. Il y a du reste un important Juventus-Club (plus de 600 membres) à La Valette où l'Inter et le Milan AC comptent également des tifosi mais ceci ne signifie pas pour autant que les Italiens sont comme chez eux à Malte. A preuve la vigoureuse bordée de sifflets qui a accueilli la Squadra Azzurra à son apparition sur le terrain gazonné du très fonctionnel stade national Ta'Qali et les slogans peu amènes que ne cessèrent de scander les 25 000 spectateurs accourus dans l'espoir de voir le dompteur dompté.

« Quand bien même nous nous sentirions viscéralement assez proches des Italiens, le souvenir des dures années de guerre et des bombardements incessants de l'île est là qui nous interdit de leur vouer une grande affection » nous confiait Andrea, lycéen passionné de foot qui n'a pourtant que seize ans et qui est de surcroît affilié au Juventus-Club local.

Ceci expliquant cela, on ne s'étonnera évidemment pas qu'après avoir précédemment subi face aux Suédois une lourde défaite (0-5) dans le droit fil de leur déprimante histoire footballistique, les Maltais aient voulu mettre un point d'honneur à ne pas subir une semblable humiliation devant la « nazionale » qu'ils affronteraient pour la première fois.

Considéré sous cet angle, le résultat final obtenu par une chaude journée du mois de décembre a de quoi satisfaire l'amour-propre des vaillants insulaires. Seulement 2-0 et par dessus le marché une fin de partie presque à leur avantage, c'était sûrement le mieux que l'on pouvait attendre d'une équipe terriblement limitée sous tous les rapports y compris l'athlétique et le physique. Une équipe qui, soit dit sans vouloir le moins du monde vexer ce petit peuple assurément très méritant, ne doit guère être d'un niveau supérieur à celui de la série C2, entendez la Division 4 italienne.

2-0 donc après quatre-vingt-dix minutes et parallèlement un 2-0 réalisé au bout de dix-neuf minutes, ce qui avait laissé croire à un carton plein de la Squadra new look de Azeglio Vicini, une Squadra horizon 90 avec tous les talents neufs qui faisaient récemment la force de la si prometteuse sélection des Espoirs ; Donadoni, Vialli, Giannini, Ferri,De Napoli, Bonetti, encadrés par d'autres jeunes déjà confirmés comme Zenga, F. Baresi, Nela, Matteoli, et bien entendu par celui qui passe déjà pour un ancien à vingt-trois ans tout juste, Beppe Bergomi, champion du monde 1982.

Squadra au demeurant remaniée profondément dans toutes ses lignes après la désastreuse campagne mexicaine et le départ de son légendaire patron Enzo Bearzot (qui était cependant à Malte en qualité de coordonateur des sélections).

Deux buts d'avance (dont le premier réussi par le nouveau venu Riccardo Ferri, le stoppeur de l'Inter à la 11e minute), en conclusion d'une magistrale entrée en matière, d'un jeu simple, vif, direct, essentiellement axé sur l'offensive comme cela se doit lorsque l'on joue à Malte, voilà qui aurait pu, qui aurait même dû ouvrir à l'équipe italienne la voie d'un large succès qui lui aurait permis de rester en contact étroit avec la Suède, actuel tête de liste du groupe 2 avec une différence-buts déjà impressionnante (8-1).

Mais il y eut ici, comme sur tant d'autres scènes européennes, la séquence fatale des penalties qui a déjà coûté si cher au Calcio depuis la reprise internationale de septembre, séquence dont furent tour à tour victime Naples, la Roma, la Fiorentina, la sélection des Espoirs et en dernier lieu la Juventus. Cette fois cependant, il ne s'agissait plus de coup de pied au but destinés à trancher en dernier ressort, mais de vrais penalties en cours de jeu. Vrais ou moins vrais, c'est toujours le même scénario. La même psychose dont les Italiens n'arrivent plus à se délivrer. Deux penalties ordonnés par l'arbitre turc Ishan Turé au début de la seconde période, l'un à la 47e minute, l'autre à la 62e. Justicier azzurro, le nouveau capitaine en l'absence de Cabrini blessé, Sandro Altobelli. Celui dont nous chantions les mérites ici même, pas plus tard que la semaine dernière, pour ses nombreux buts en Coupe d'Europe et son fabuleux chef-d'œuvre de Prague, l'autre semaine, pour le compte de la C3. Altobelli le seigneur, le buteur de race.

... Un, je tire dans les nuages après avoir levé inconsidérément le pied droit, sans la moindre concentration !... Deux, je remets ça dix-sept minutes après en cherchant à me réhabiliter sans tarder. Cette fois par excès de précipitation. Deux pas puis un troisième et re-belote du droit, trajectoire, certes, plus basse mais guère plus précise, en sorte que la balle échoue dans les bras du gardien adverse...

Ainsi, Altobelli rentra-t-il à contresens dans l'histoire (jamais les Azzurri n'avaient raté deux penalties dans un seul match) le jour même où il était devenu le premier artificier européen de l'an 86 puisqu'aussi bien l'avant-centre de l'Inter avait marqué son but habituel (il en est à 23 avec la Squadra) à la 19e minute, d'une magistrale reprise de la tête sur centre de Vialli. But qui lui permet de devancer dorénavant les Lineker, Butragueno, Belanov et autres réalisateurs d'élite continentaux au classement des canonniers « nationaux » de l'année solaire.

« Je suis vraiment confus et j'en suis d'autant plus navré que, par ma faute, les copains énervés ont terminé le match beaucoup moins facilement qu'ils ne l'avaient commencé », devait dire après coup et sans chercher à fuir ses responsabilités, le héros malheureux de ce voyage à Malte.

Exact. Après le double couac d'Altobelli, impitoyablement qualifié de « sprecone », lisez de gaspilleur, de gros maladroit, par la presse transalpine unanime, la Squadra n'a plus retrouvé sa belle assise de la première demi-heure, courant même le risque d'encaisser un but dans les dernières minutes !

Alors, bien sûr, les données ne sont plus à présent conformes au souhait du clan azzurro qui espérait repartir du stade Ta'Qali avec des comptes plus clairs, plus positifs. Faute d'avoir gagné par 4 ou 5 à 0 comme elle en avait eu la possibilité (car Vialli d'autre part percuta la barre transversale), la bande à Vicini se retrouve donc avec quatre buts de retard sur la Suède, les trois de Malte plus celui de la Suisse, qui s'était inclinée plus nettement à Stockholm (0-2) qu'à Milan (2-3).

Question à cent lires : quand donc l'Italie — comme la France d'ailleurs — arrivera-t-elle enfin à se qualifier autrement que d'office pour un tournoi final du Championnat d'Europe des Nations ? Ce n'est en tout cas pas le match joué à Malte, d'où la petite troupe italienne est repartie par une température qui avait baissé de près de dix degrés en l'espace de quelques heures, qui a pu nous fournir une réponse positive. Et pourtant c'était bien le jour où jamais !...

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Hoogenboom, Hollandais volant

BRUXELLES. — Arie Haan a piqué une grosse colère, jeudi dernier, à l'entraînement du Sporting d'Anderlecht. Le directeur technique des champions en titre a dû élever la voix pour dissiper le climat d'euphorie dans lequel son équipe risquait de sombrer après avoir appris, la veille, que le Club Brugeois s'était incliné sèchement au Beerschot dans un des matches de clôture de la treizième journée.

Les Anderlechtois n'avaient peut-être pas recouvré totalement leur concentration lorsqu'ils se présentèrent devant leurs supporters pour affronter le Cercle Bruges au Parc Astrid.

Georges Leekens, l'entraîneur visiteur, n'avait éprouvé aucune difficulté pour motiver ses joueurs : il avait simplement affiché, dans leurs vestiaires, les coupures de presse qui avaient vanté la saison dernière les mérites de la seule formation qui s'était imposée sur la pelouse du Stade Vanden Stock.

Retrouvant leur gardien de but, Munaron, mais toujours privés de leur international danois Andersen, les leaders n'apportèrent pas un maximum de conviction à leur entreprise. La preuve : ils ne tirèrent pas une seule fois au but au cours des quarante premières minutes de jeu !

Au repos toutefois, le Sporting menait, confortablement, par 2 à 0. Lozano et Gudjohnson avaient assommé le Cercle Bruges en l'espace de 120 secondes.

Enfin stimulé, Anderlecht se révéla beaucoup plus entreprenant en début de reprise, mais le brouillard dissuada très vite les Bruxellois de poursuivre leur brève et timide opération de séduction.

Mercredi dernier, le Club Brugeois avait dévolé, au Beerschot ses sérieuses lacunes actuelles. Perturbés tactiquement et atteints moralement, les footballeur de la Venise du Nord avaient décidé de préparer, dans l'intimité de leur lieu de retraite habituel, l'importante confrontation qui devait les opposer, ce dimanche, au Standard. « Nous accusons une faiblesse passagère, avouaient posément Ian Ceulemans. Nous devons nous ressaisir au plus vite. »

Un autre international, Léo Van der Elst, envisageait de discuter avec son entraîneur de la position, insuffisante (ou insatisfaisante ?) à son gré qui lui était dévolue sur le terrain.

Si Henk Houwaart n'avait pas sensiblement modifié sa formation, le Standard allignait une fois encore une équipe de fortune. Cette fois, le libero international, Renquin, et le meneur de jeu yougoslave Petrovic, manquaient notamment à l'appel.

Face à un Bruges qui doutait un peu de ses possibilités, le Standard afficha une indéniable carence offensive et une fébrilité plus compréhensible en défense. Il encaissa un but inscrit par Marc Degrijse, auquel Czerniatynski, l'éternelle idole d'un public liégeois extrêmement patient, continue à clamer, en vain, de vibrants encouragements.

Combien de points, de handicaps, le Club Bruges concédera-t-il à Anderlecht à la trêve ?

Il n'en compte guère pour l'instant, mais dimanche prochain il s'en ira affronter Lokeren qui vient d'aligner six victoires d'affilée.

Ce dernier dimanche, Lokeren s'est imposé très malaisément au RWDM. Il put compter sur le brio de son gardien vétéran Hoogeboom, auteur d'une prestation absolument impeccable.

Ce Hollandais volant de 37 ans joua des poings à bon escient et plongea tous azimuts pour pallier les soudaines insuffisances de ses partenaires.

Lokeren ouvrait le score par son buteur Dimitri M'Buyu. Une minute plus tard, Hoogenboom détourna un penalty trop mollement tiré par le capitaine local, Cossey. Sur une des rares répliques des visiteurs, le médian Versavel doubla le score quelques minutes plus tard.

Rageur, le RWDM n'abdiqua pas. Il gaspilla plusieurs occasions avant de recouvrer un espoir finalement déçu, lorsque Vandenhende réduisit le retard des siens à huit minutes de la fin.

Grâce à un but de Peeraer, son remplaçant de luxe, Beveren domina de justesse un FC Liégeois qui déçut pour la première fois son entraîneur Robert Waseige, en n'affichant pas suffisamment de détermination dans ses actions.

En déplacement à Seraing, le FC Malinois triompha plus difficilement que prévu, par deux buts à un. Le gardien local Gomez, qui remplaçait le titulaire Legee, se mit fréquemment en évidence en seconde période.

Il préserva quelque temps le but d'avance que Stas de Richelle avait offert à son équipe. Mais Martens, puis Deferm confirmèrent la bonne santé actuelle de l'un des candidats belges à la Coupe d'Europe.

Ayant tout gagné, les cinq premiers du Championnat creusèrent quelque peu l'écart avec leurs poursuivants. Parmi ceux-ci, le Standard et le FC Liégeois réalisent une très mauvaise opération.

Devant 18.000 personnes toujours aussi enflammées, le Sporting de Charleroi poursuit une grisante aventure.

Bien que mené à la marque devant le Beerschot, il trouva suffisamment de ressources pour inverser le score. Etonnant le buteur Bosch égalisa d'abord sur penalty puis Brogno, un remplaçant, signa le but de la victoire à l'ultime seconde de jeu. Charleroi européen la saison prochaine ? Les Carolorégiens, devenus raisonnables, commencent doucettement à y croire !

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

LA RUDE BATAILLE DE SÉRIE B

ROME. — Après la semi-désillusion de Malte, qui a été surtout commentée très sévèrement par la presse, Altobelli étant littéralement éreinté par tous nos confrères sportifs, le dernier dimanche du Calcio était consacré exclusivement à la série B avec quelques belles têtes d'affiche, entre autres Genoa-Lecce, Lazio-Triestina et Parme-Vicenza. Il faut vous dire que le Championnat des Cadetti comme on les appelle dans la Péninsule est, cette année, très serré, pas moins d'une douzaine d'équipes briguant les trois premières places synonymes d'accession. Pour l'instant, après sa courte victoire de dimanche sur Campobasso, un mal classé, c'est Cremonese, qui fit une courte apparition en série A, il y a deux ans, qui se trouve seul au commandement, suivi par les Siciliens de Messine, lesquels n'ont pu venir à bout, chez eux, de l'opiniâtre Modène. Suivent, dans l'ordre, Genoa, le plus ambitieux, qui s'est débarrassé de Lecce, autre outsider dangereux, après un match très spectaculaire (3-2), puis Pescara, Parme, de même que Lecce.

Retour de Malte, nous avons personnellement assisté, au stade olympique, à la rencontre Lazio-Triestina qui ne manqua pas d'intérêt. C'est l'équipe de Trieste qui mena longtemps à la marque, et qui aurait dû, normalement, faire le break par la suite, mais faute d'y être parvenue elle se fit rejoindre à la toute dernière seconde. A noter que les deux antagonistes, dont la confrontation avait attiré près de cinquante mille spectateurs, sont avec Cagliari les deux grands punis de ce Championnat, puisque, pour avoir trempé dans la sombre affaire du totonero, la Lazio est partie avec un handicap de moins neuf, la Triestina à moins quatre, et Cagliari à moins cinq. Or, après douze journées, ces trois clubs, bien que demeurant dans le bas du tableau, sont déjà assurés ou presque d'éviter la relégation en série C.

Au programme du dimanche, il y avait aussi un curieux match amical à Palerme, la capitale sicilienne, où le football professionnel n'existe plus depuis le début de la saison. Cette rencontre, disputée sur le terrain de la Favorita, opposait la Roma à l'équipe olympique d'URSS. Laquelle l'a finalement emporté par 2-1 devant un public très nombreux, l'auteur du but victorieux n'étant autre que Youri Savitchev, la nouvelle étoile du Torpedo de Moscou.

Ajoutons encore, pour ce qui concerne l'équipe nationale, qu'elle ne reprendra la compétition européenne que le 24 janvier prochain à Bergame, contre ces mêmes Maltais qu'elle n'a pas su battre plus nettement samedi dernier sur le lointain rocher de la Méditerranée du Sud.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Tiercé de tête inchangé

LISBONNE. — Le Guimaraes a remporté un match important face au Portimonense, par 2-0. Cette victoire fut pourtant bien longue à se concrétiser, car si le premier but fut réussi par Néné, à la neuvième minute, il fallut attendre la quatre-vingt-cinquième minute pour que Nkama marque le second. Le Portimonense était alors réduit à dix joueurs, un carton rouge ayant permis à Alain de prendre sa douche avant ses compagnons.

La visite de Belenenses au stade de Benfica constituait le choc de cette journée. Les choses commençaient favorablement pour Benfica. Après le premier quart d'heure, l'entraîneur de Belenenses, Depireux, allait surprendre l'adversaire par un système tactique qui embarrassait Benfica. Mais à la trente-huitième minute de jeu, l'arrière Veloso s'enfuyait le long de la ligne de touche et plaçait le ballon dans les pieds de Rui Aguas. Celui-ci, empreint de calme et de technique, plaçait facilement le ballon dans les filets. Et ce fut de nouveau Rui Aguas, à la soixante-treizième minute, qui marqua pour Benfica, de la tête.

Manuel Fernandez, à la dix-septième minute, et Meade, à la quarante-quatrième minute, ont permis au Sporting de mener 2-0 sur le terrain d'Elvas. En seconde mi-temps, Elvas fit le pressing et se créa quelques occasions dangereuses, mais bientôt le Sporting reprenait la commande des opérations, et un troisième but était marqué par Meade.

Boavista traverse un mauvais moment et l'entraîneur Alvès n'arrive pas à rassurer les supporters. Le nul 0-0, avec le Varzim, dans son stade, fut une bien décevante soirée pour Boavista.

Dans l'île de Madeire, le Maritimo recevait Porto et après dix minutes de jeu, Gomès réussissait le premier but. Les rares réactions du Maritimo ne mirent jamais en danger le Porto, qui de nouveau par Gomès, portait le score à 2-0, avant la pause. Dans les dernières quarante-cinq minutes du jeu, Maritimo profita d'un penalty par Eldon, qui réduisit la différence des buts... A 1-2, le Sporting vit le danger et intensifiait les attaques. Ce fut alors que le jeune allier Futre, à la soixante-dix-neuvième minute, amenait le score à 3-1 pour Sporting, et trois minutes après, Gomès, de nouveau, marquait le quatrième but.

La lanterne rouge, le Farense, a enfin réussi une victoire pauvre mais précieuse, dans son stade, face au Braga, une équipe très irrégulière, dont Humberto n'arrive pas à changer le sort. Mais les deux équipes, sans engagements physiques, ont fait preuve d'un grand manque d'imagination.

Les étudiants de Coimbra ont gagné grâce à un but de Quinito, à la trentième minute. Sept minutes plus tard, le Chavès égalisait par Riadi.

Lettre du Portugal (Fernando COUTO E SANTOS)

LA CONFUSION EST A SON COMBLE

LISBONNE. — Qui a donc rendu public le rapport sur les événements de Saltillo dont nous vous révélions l'essentiel dans ces mêmes colonnes la semaine dernière ?

Nous disions (et, comme nous, la plupart de nos confrères portugais) que sa divulgation était le fait de la direction de la Fédération portugaise de football. Or, M. Silva Resende, président de la Fédération, vient de le démentir : « Ce n'est pas la Fédération qui a rendu public le rapport. Nous n'avons jamais voulu le faire. A notre avis, c'est le juriste chargé de mener l'enquête qui devrait exclusivement s'en servir. La fuite provient de quelqu'un qui veut non seulement nuire à la Fédération portugaise de football, mais également à l'enquête en cours. »

M. Resende a également adressé de sérieux anathèmes à certains journalistes, qui auraient affirmé publiquement que c'était la Fédération qui avait révélé le rapport, et il a renchéri : « Il est des forces occultes qui s'unissent dans le dessein de déstabiliser notre action et surtout en vue de créer des sources de controverses et de conflits. »

En effet, le juriste chargé de mener l'enquête, M. Doria Cortesao, avait exprimé son vif mécontentement lors des fuites apparues au moment où il commençait à se pencher sur l'affaire. Après les propos de M. Resende, cette histoire, avouons-le, devient de plus en plus confuse.

M. Resende a entre-temps affirmé que le rapport en question fait partie d'un groupe de sept documents concernant la même affaire. Tous ces documents sont maintenant en possession de M. Doria Cortesao.

Mais M. Resende fit encore cette remarque importante : « La divulgation de ce rapport, souscrit par trois membres de la Fédération, ne renferme pas en soi une grande importance. Les faits primordiaux de l'affaire, relevant du domaine disciplinaire, sont la rébellion des joueurs, leurs exigences financières et par conséquent la grève à un entraînement. Tout cela était déjà de notoriété publique ! »

Dans notre édition précédente, nous faisions état des premières réactions au rapport. La semaine dernière, on s'en serait douté, elles prolifèrèrent. L'une des plus marquantes a été celle du médecin de l'équipe du Portugal, le docteur Camacho Vieira, à propos des attitudes inconvenantes du milieu de terrain Jaime Pacheco : « Je dois confirmer qu'entre moi et Jaime Pacheo il n'y eut rien d'autre qu'un malentendu, vite dissipé par le joueur, qui me fit aussitôt ses excuses pour son attitude irréfléchie à mon égard. En ce qui concerne l'expression « ivre » dont Pacheco m'aurait affublé, sincèrement, je ne m'en souviens pas. » Selon Pacheco, un des joueurs les plus mis en cause par le rapport, tout ce qui y est écrit est faux et la direction de la Fédération aurait interprété les faits à sa guise.

Pour ce qui est des déclarations fracassantes à l'égard des dirigeants, Pacheco a affirmé que les joueurs n'avaient jamais voulu offenser qui que ce soit. A propos du langage utilisé, Pacheco fit cette remarque : « Les joueurs, quand ils sont ensemble, utilisent un langage très informel, mais dont le but n'est pas de blesser les dirigeants. »

Quant à M. Pinto da Costa (président du Football Club de Porto), il a réitéré une idée qu'il avait déjà exprimée à maintes reprises, selon laquelle le grand responsable de tous les événements de Saltillo était le coordonnateur et vice-président de la Fédération : « Le rapport de Saltillo prouve l'incapacité de M. Amandio de Carvalho », et M. Pinto da Costa a ainsi conclu son raisonnement : « Il n'avait qu'une alternative : renvoyer au Portugal les joueurs qui l'avaient insulté, ou rentrer lui-même. N'ayant pris aucune de ces attitudes, il a perdu toute légitimité d'être le coordonnateur de l'équipe nationale. »

rendez-vous

ANGLETERRE
13 décembre
(19e journée)
Aston Villa - Manchester U.
Leicester - Oxford.
Liverpool - Chelsea
Luton - Everton
Manchester C. - West Ham
Newcastle - Nott. Forest
Norwich - Arsenal
Q.P. Rangers - Charlton
Southampton - Coventry
Tottenham - Watford
Wimbledon - Sheffield Wed.

BELGIQUE
14 décembre
(15e journée)
Lokeren - FC Bruges
RJB - Charleroi
FC Malinois - RWDM
Waregem - Courtrai
Antwerp - Seraing
FC Liège - Berchem
CS Bruges - Gantoise
Anderlecht - Beveren
Standart - Beerschot

ECOSSE
13 décembre
(24e journée)
Aberdeen - Hibernian
Clydebank - Dundee U.
Dundee - St Mirren
Heart of Mid - Hamilton
Motherwell - Celtic
Rangers - Falkirk

ESPAGNE
14 décembre
(17e journée)
Real Madrid - Espanol
Valladolid - Murcie
At. Bilbao - Las Palmas
Séville - Gijon
Sabadell - Saragosse
Cadix - Betis
Majorque - Real Sociedad
Santander - Osasuna
Barcelone - At. Madrid

ITALIE
14 décembre
(12e journée)
Ascoli - Roma
Avellino - Sampdoria
Brescia - Empoli
Fiorentina - Inter
Juventus - Torino
Milan - Naples
Udinese - Atalanta
Verone - Côme

PORTUGAL
14 décembre
(14e journée)
Boavista - Salgueiros
Academica - Rio Ave
Portimonense - Chaves
Belenense - Guimaraes
Sporting - Benfica
Braga - Elvas
FC Porto - Farense
Varzim - Maritimo

R.F.A.
Trêve
Reprise le 21 février

Lettre d'Angleterre

RUSH LE « TURINOIS »

L'attaquant international gallois de Liverpool, Ian Rush, opérera bel et bien à la Juventus de Turin dès le début de la saison 1987-1988, a-t-on appris mardi dernier à Londres.

Le transfert de Rush, signé en juin dernier pour une valeur de 3,2 millions de livres (32 millions de francs), avait été récemment contesté par les supporters du Liverpool FC qui avaient lancé une campagne appelée « Rushie doit rester ».

Mais un communiqué établi par Rush lui-même et les dirigeants des « Reds » a confirmé le prochain départ du Gallois pour l'Italie et mis ainsi un terme aux spéculations qui persistaient sur ce transfert.

« J'ai vécu de très bons moments, ici, et je serai toujours reconnaissant envers les supporters de Liverpool pour leur remarquable soutien, a déclaré Rush. Mais je suis sûr que s'ils se mettaient à ma place, ils auraient pris la même décision pour assurer leur avenir. De toute manière, j'ai l'intention de donner la priorité à Liverpool si je dois revenir jouer un jour en Angleterre. Je suis très honoré à l'idée de jouer pour la Juventus qui est l'un des plus grands clubs du monde et qui sait prendre soin de ses joueurs. »

Peter Robinson, directeur du club anglais, a précisé, pour sa part, que jamais Liverpool n'avait voulu se séparer d'un tel joueur. « Mais Ian à toujours voulu être informé sur les demandes des clubs étrangers à son sujet et, en juin dernier, il a exprimé le souhait de rallier la Juventus dès l'instant que la ligue italienne accordait à nouveau la permission à ses clubs de recruter des joueurs étrangers. Les règlements du football anglais, les charges fiscales importantes au Royaume-Uni et nos revenus ne nous permettent pas de rivaliser sérieusement avec certains clubs du continent européen qui possèdent une assise financière incomparable », a précisé M. Robinson.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Old Trafford déconseillé aux cardiaques !

LONDRES. — Les joueurs d'Arsenal n'ont pas éprouvé de grosses difficultés à battre leurs voisins de QPR, enregistrant par la même occasion leur treizième match successif sans défaite ! Dès la 4e minute, le jeune Martin Hayes trompa Seaman de la tête. Il fallut pourtant attendre une bonne heure avant de voir Arsenal marquer son second but de la journée grâce au géant Quinn qui reprit un centre de Williams de la tête. Un quart d'heure avant la fin du match, Charlie Nicholas remplaça Groves sous les acclamations des trentes quatre mille spectateurs d'Highbuty. Et dès qu'il eut touché son premier ballon, Charlie offrit un but à Hayes qui se fit un plaisir de marquer. Si la défense des Rangers parut bien fébrile, l'attaque en revanche lutta vaillamment, et, à cinq minutes de la fin, Bannister sauva l'honneur des visiteurs.

Manchester City, qui se déplaçait à Nottingham, donna beaucoup de fil à retordre à l'équipe de Brian Clough en première période. Mais un but de Birtles, deux minutes après la reprise, réveilla Forest, et cinq minutes avant la fin Franz Carr inscrivit un superbe but à la suite d'une action personnelle. Grâce à cette victoire, Forest reste l'adversaire le plus dangereux pour Arsenal.

A l'autre bout du classement, Chelsea fut anéanti sur sa pelouse de Stamford Bridge par l'étonnant Wimbledon. Et pour couronner le tout, Rougvie fut expulsé et Isaac fut transporté hors du terrain sur une civière ! Dès la première minute de jeu, Fashanu, le buteur de Wimbledon, marqua de la tête. Puis, la défense de Chelsea fut incapable d'arrêter Fairweather qui marqua le deuxième but des Dons. Après que Rougvie eut donné un méchant coup de tête à Fashanu et qu'une bagarre générale eut lieu au centre du terrain, le match reprit et Alan Cork, le vétéran de Wimbledon réussit le troisième but des visiteurs à la 38e minute. Chelsea, méconnaissable, encaissa un quatrième but, marqué par Jones en seconde période.

Everton, très en forme, a écrasé Norwich lors d'un excellent match qui a vu les 27 000 spectateurs de Goodison Park se lever à la fin de la rencontre pour applaudir chaleureusement les vingt-deux acteurs ! Power, le nouvel arrière gauche d'Everton, dont les buts sont encore plus rares que la neige au Sahara, marqua un but, et du pied droit, celui qui ne lui sert habituellement qu'à monter dans l'autobus ! Toujours en première mi-temps, Steven réussit un penalty mais Norwich continua à pratiquer un excellent football. Pointon assura la victoire d'Everton à la 78e minute, et, à une minute de la fin, Heath clôtura le score. A signaler le retour de Stevens dans l'équipe d'Everton après une longue absence due aux blessures diverses.

Privé de Molby, Liverpool fut battu tout à fait logiquement à Watford. La grande vedette du match fut l'attaquant John Barnes qui signa un but absolument époustouflant à la 63e minute, trompant Grobbelaar après un slalom de près de trente mètres au sein de la défense des Reds. En première période, Callaghan avait tiré un corner que le défenseur McClelland avait repris de la tête pour tromper Grobbelaar. Une bien belle victoire pour Watford.

John Aldridge, le buteur d'Oxford, est en grande forme. Face à Luton, il a inscrit trois buts alors qu'en face les frères Stein (Brian et Mark) marquèrent chacun un but.

Après son humiliante défaite la semaine dernière à Newcastle (4-0), West Ham a repris ses bonnes habitudes en battant joliment Southampton, et cela en dépit de l'absence de Stewart et de Dickens. A la 15e minute, le jeune Ince trompa Shilton. Quatre minutes après, Clarke égalisa de la tête mais juste avant le repos Devonshire plongea pour reprendre un centre au cordeau de Ward. Et à la 61e minute, Blake crocheta Ince dans la surface et Cottee se fit un plaisir de transformer le penalty.

Dimanche se déroulait le match Manchester United-Tottenham, retransmis en direct par la BBC. Bryan Robson effectuait son grand retour dans ce match qui allait se révéler palpitant et acharné. A la 12e minute, une savante combinaison sur coup franc fut jouée par Robson, Davenport, Olsen et Strachan, et c'est finalement Whiteside qui marqua pour United. A la 38e minute, United alourdit le score grâce à Davenport qui marqua dans un angle fermé. Et pourtant Tottenham aurait très bien pu mener lorsqu'un tir de Clive Allen frappa le poteau à la 3e minute. En seconde période, le match s'emballa de manière exceptionnelle. A la 56e minute, Hoddle tira un corner et Mabbutt s'éleva tel une fusée pour reprendre le ballon de la tête et tromper Turner. Deux minutes après, les Spurs égalisèrent lorsque Moran marqua contre son propre camp ! Déchaînés, les joueurs de Tottenham allaient même prendre l'avantage à la 78e minute lorsque Waddle centra et que l'inévitable Clive Allen marqua de la tête. Mais deux minutes avant la fin, Danny Thomas terrassa Bryan Robson dans la surface et Davenport égalisa sur penalty. Un match extraordinaire, à déconseiller aux cardiaques !

COUPE DE L'UEFA

(Huitièmes de finale retour)

HAJDUK SPLIT (Youg.) Heraklion (0-1 et 4-0) Plovdiv (3-1 et 2-2)	0	DUNDEE UNITED (Ecosse) Lens (0-1 et 2-0) Craiova (3-0 et 0-1)	2
IFK GÖTEBORG (Suède) Olomouc (1-1 et 4-0) Brandenburg (2-0 et 1-1)	1	LA GANTOISE (Belg.) Jeun. Esch (2-1 et 1-1) Sportul (3-0 et 1-1)	0
VITORIA GUIMARAES (Port.) S. Prague (1-1 et 2-1) A. Madrid (2-0 et 0-1)	0	FC GRONINGUE (P.-B.) Galway (5-1 et 3-1) Neufchâtel (0-0 et 1-1)	1
INTER MILAN (It.) AEK Athènes (2-0 et 1-0) L. Varsovie (2-3 et 1-0)	1	DUKLA PRAGUE (Tch.) Hearts (2-3 et 1-0) B. Leverkusen (0-0 et 1-1)	0
FC TYROL (Autr.) S. Sofia (3-0 et 0-2) Standard (2-1 et 2-3)	0	Sp. MOSCOU (URSS) Lucerne (0-0 et 1-0) Toulouse (1-3 et 5-1 a.p.)	1
FC BARCELONE (Esp.) Flamurtari (1-1 et 0-0) Sporting (1-0 et 1-2)	2	B. UERDINGEN (RFA) Iéna (3-0 et 4-0) Lodz (0-0 et 2-0)	0
KS BEVEREN (Belg.) Valerengen (1-0 et 0-0) A. Bilbao (3-1 et 1-2)	1	AC TORINO (It.) Nantes (4-0 et 1-1) Raba Eto (4-0 et 1-1)	2
M'GALDBACH (RFA) Partizan (1-0 et 3-1) Feyenoord (5-1 et 2-0)	1	GLASGOW RANG. (Ecosse) Tempere (4-0 et 0-2) Boavista (2-1 et 1-0)	1

Les matches auront lieu le mercredi 10 décembre.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax leader

AMSTERDAM. — Quatre jours importants pour Groningue : dimanche, un match capital contre Ajax, et mercredi soir le match retour en Coupe de l'UEFA au Portugal. Groningue a livré une excellente première mi-temps contre Ajax, mais, en seconde mi-temps, une minute lui a été fatale. Après une erreur défensive, le remplaçant, Winter, inscrivait un but un peu heureux, et dans la même minute, de la tête, portait le score à 0-2. Finalement, grâce au but de Boeve, l'Ajax gagnait par 0-3 ce match difficile. Espérons que cette défaite n'a pas démoralisé les joueurs de Groningue qui, mercredi, devront défendre le 1-0 du match aller en Coupe de l'UEFA. Ajax est maintenant le leader en Coupe avec un point d'avance, depuis que PSV a perdu un point dans le match à l'extérieur contre VVV. Un match spectaculaire où, en première mi-temps, VVV a dominé de façon surprenante : mais en seconde mi-temps aucun but n'était marqué et le score restait à 0-0.

Le match Feyenoord contre Den Bosch s'est fort bien joué : Feyenoord était beaucoup plus alerte et vivant que ces derniers temps. Deux fois, le club a réussi à prendre l'avantage, mais chaque fois les visiteurs remontaient l'écart. Dans la dernière minute, l'arbitre donnait un penalty aux locaux et Tahamata réussissait son tir des onze mètres.

Utrecht contre PEC a été remarquable, le grand homme du match fut Willaarts d'Utrecht. Il marquait le 1-0, et après que PEC eut transformé le score à 1-2, ce même joueur marquait le 2-2 et le 3-2.

Dans la rencontre entre les concitoyens Sparta et Excelsior, les visiteurs rattrapèrent, en seconde mi-temps, un retard de 2-0. Schapedonk marquait le 1-2 et Snoei égalisait.

Longtemps, Twente a eu un avantage de 0-1 sur l'avant-dernier AZ, mais quelques minutes avant la fin, le défenseur Vonk, qui est le fils de l'entraîneur de Twente, réduisait l'écart pour son club AZ.

Lettre d'Espagne

Xavier DE PINEDO

L'ESPAGNE SAUVE L'ESSENTIEL

MADRID. — L'Espagne jouait gros mercredi dernier face à l'Albanie, puisque, même si on présumait une victoire facile des Espagnols, le fait que l'ouverture du groupe 1 face à la Roumanie n'ait pas été glorieux, inspirait certains doutes chez Munoz. D'autre part, restait présent le souvenir du FC Barcelone, qui n'avait pu se débarrasser du Flamurtari et l'on comprendra mieux que les Espagnols aient entamé la rencontre, face aux Albanais, avec une certaine crainte.

L'état du terrain, absolument déplorable, et la pression constante de leurs adversaires, frôlant la violence, firent pratiquement disparaître du terrrain les hommes de Munoz, qui réalisèrent la première mi-temps la plus lamentable que l'on se souvienne d'avoir vu jouer à une sélection espagnole. Malgré tous les efforts de Munoz, qui, depuis le banc de touche, essayait de mettre un peu d'ordre dans les lignes de son équipe, les Espagnols ne parvenaient pas à construire la moindre action de jeu.

On jouait depuis un peu plus de vingt minutes de jeu, et Zubirarreta devait aller chercher le ballon au fond de ses filets. Il fallait vraiment se frotter les yeux pour croire que l'Albanie menait 1-0 face à l'Espagne, car les locaux, sans leur faire injure, ne sont pas des foudres de guerre. Certes, ils courent énormément, mais leur technique laisse beaucoup à désirer, et normalement ils auraient dû constituer une proie facile pour les Espagnols. Pourtant, l'Espagne jouait très mal, incapable de contenir les assauts albanais, et les hommes de Munoz pouvaient s'estimer heureux de n'être menés que par 1-0, au terme des quarante-cinq premières minutes.

Durant la pause, le sélectionneur espagnol cria et hurla fort contre ses joueurs, et cela se fit sentir sur le terrain, puisque l'Espagne réapparut très vite sous un autre jour. Le jeu des Espagnols était plus serein, et avec un technicien comme Eloy, qui donna un peu plus de mordant à l'attaque espagnole, l'Espagne commença petit à petit à prendre le match en main. Mais, malgré tous ses efforts, elle ne parvenait pas à égaliser. Au fur et à mesure que les minutes passaient, les Espagnols se désespéraient, car ils voyaient la perspective d'un résultat négatif s'abattre sur eux. Heureusement, Ardeche, qui jouait son deuxième match international, se présenta comme le sauveur de l'Espagne, et sa reprise de volée laissa sans réaction le gardien albanais qui, jusque-là avait été impeccable. Il restait encore plus de vingt minutes à jouer, et l'on commençait alors à penser sérieusement que l'Espagne allait pouvoir s'en tirer. Malgré ce regain, l'Espagne ne parvenait pas à marquer le second but qui lui aurait donné la victoire. Ce fut enfin chose faite, lorsqu'un puissant tir de Camacho, mal renvoyé par le gardien, fut repris de façon magistrale par Joaquim, qui catapulta la balle au fond.

La sélection espagnole, après deux matches disputés dans ce groupe 1, comptabilise deux victoires, mais cette dernière, acquise, face à l'Albanie, ne laisse rien augurer de bon, à moins que les joueurs de Munoz retrouvent rapidement leur fottball.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Atletico-Real dos à dos

MADRID. — A une journée de la fin des matches aller, le FC Barcelone est déjà champion d'automne, puisque, quoi qu'il arrive, la semaine prochaine au Nou Camp, à l'occasion de la visite de l'Atletico de Madrid, les Catalans du Barça comptent trois points d'avance sur leur suivant immédiat. On sait fort bien que ce titre, cette saison, plus que tout autre, ne signifie absolument rien puisque même après la fin du Championnat il faudra encore disputer pour les équipes de têtes dix journées supplémentaires, celles des play-off.

Le club catalan a démontré sa forme samedi à Pampelune en allant s'imposer brillamment devant Osasuna, la même équipe qui, il y a quelques journées, s'imposa de façon éclatante sur le Real Madrid, d'où le point de comparaison que nous offre cette victoire du FC Barcelone sur un terrain où il est toujours très difficile de gagner.

Par ailleurs, on attendait de cette 16e journée le résultat du derby madrilène, entre l'Atletico et le Real pour savoir qui pouvait être le dauphin du FC Barcelone. Mais le résultat nul qui a sanctionné cette rencontre fait que c'est le Real Madrid qui peut se vanter d'être le dauphin du FC Barcelone.

La 16e journée commença samedi par la rencontre jouée en matinée entre Bétis et Majorque. Pourtant, celle que tout le monde attendait était celle qui opposait à Pampelune, Osasuna au FC Barcelone. Les joueurs de Pampelune entamèrent la rencontre tambour battant, mais le FC Barcelone, jouant plus sereinement et de façon plus ordonnée, commença à s'imposer petit à petit. A la 19e minute, un superbe coup de tête de Roberto fut mal renvoyé par le gardien d'Osasuna dans les pieds de Carrasco, qui n'eut plus qu'à pousser le ballon au fond des filets. En seconde période, malgré tous les efforts d'Osasuna, c'était bel et bien le FC Barcelone qui avait la situation bien en main. A la 79e minute, Victor, après une très belle passe de Lineker, trouva la faille donnant ainsi la victoire finale à son club.

L'autre rencontre phare de cette seizième journée se jouait au stade Calderon de Madrid, à l'occasion de derby madrilène. Les 70 000 spectateurs qui se déplacèrent au stade Calderon eurent une conduite absolument exemplaire alors que l'on craignait des incidents. Les spectateurs laissèrent aux guichets près de 80 millions de pesetas (quatre millions de francs), ce qui représente un nouveau record de recette.

On espérait que la rencontre allait également battre des records, puisque, d'un côté, on avait une équipe de l'Atletico qui voulait à tout prix mettre fin à la série de victoires du Real à l'occasion des derbies joués au stade Calderon, alors que, de l'autre, on avait une équipe du Real qui voulait absolument la victoire pour maintenir le contact avec le FC Barcelone. A la 36e minute, une action aurait pu changer la physionomie de la rencontre lorsque Ruiz fut mystérieusement bousculé dans la surface de réparation mais l'arbitre ne voulut rien voir, et les deux équipes purent rejoindre les vestiaires sur le score initial, 0-0.

Après la pause, on sentit que les deux équipes voulaient absolument la victoire et l'on pensa que ce pourrait être l'Atletico de Madrid, qui allait avoir gain de cause lorsque, à la 58e minute, un coup franc magnifiquement tiré par Landaburu laissa sans réaction le gardien du Real, Buyo. Ce fut le délire dans les tribunes, mais la joie des supporters allait être de courte durée, puisque quarante secondes à peine s'étaient écoulées qu'une erreur d'Elduayen était mise à profit par Hugo Sanchez pour égaliser. Jusqu'à la fin de la rencontre, on assista alors à un va-et-vient constant sur l'un et l'autre but, mais ce va-et-vient fut absolument improductif.

Espanol avait une rencontre difficile avec Valladolid, et cela d'autant plus que l'entraîneur de Valladolid, Azkargorta, connaissait parfaitement les hommes de l'Espanol puisqu'il fut son entraîneur jusqu'à la saison dernière. Cela nous offrit un spectacle magnifique puisque l'une et l'autre équipe jouèrent constamment l'attaque et les deux gardiens, N'Kono, pour Espanol, et Fenoy furent les véritables protagonistes de cette rencontre. Heureusement pour Espanol, à la 75e minute, Pichi Alonso surgit devant Fenoy pour inscrire le but de la victoire, qui permet au club catalan d'occuper la troisième place.

Bilbao n'a pu conserver qu'une seule journée sa troisième place, puisque son déplacement à Murcie lui aura été fatal. Les joueurs de Murcie admirablement bien dirigés par Kubala, souhaitaient davantage la victoire, et, à la 61e minute, Manolo parvint, enfin, à battre Biurrun. Ce but donna plus de tranquillité à Murcie qui augmenta son avance grâce à Moyano.

Décidément, la 16e journée n'aura pas été favorable au Pays basque, puisque la Real Sociedad peut s'estimer heureuse d'avoir sauvé un point face à Santander. Avant la rencontre, tout laissait supposer que Santander serait une victime pour la Real Sociedad, puisque, jusque-là, Santander n'avait réussi à prendre le moindre point lors de ses déplacements. Pourtant, Santander joua un match parfait face à une Real Sociedad qui paraissait en sommeil, et, à la 54e minute, Alvaro permit à Santander de prendre les devants. A partir de ce moment-là, la Real Sociedad essaya bien de revenir à la marque mais tous ses efforts étaient inutiles. Pourtant, à quatre minutes de la fin de la rencontre, Loren parvint à mettre fin à un cafouillis aux six mètres, en envoyant le ballon au fond des filets de Santander. La Real venait de sauver un point, alors que Santander paraît commencer son ascension vers le salut.

Gijon eut également d'énormes difficultés face à Sabadell puisque, après qu'Esteban eut ouvert le score sur penalty à la 37e minute, deux minutes après le repos Alonso, pour le visiteurs, parvenait à égaliser. Gijon essaya alors de reprendre l'avantage et, sur une action plus que litigieuse, Joaquin parvint à marquer le deuxième but pour Gijon, un deuxième but qui fut énormément contesté par Sabadell.

Bétis aura souffert mille maux pour se défaire de Majorque, qui aurait mérité un meilleur résultat. En effet, Majorque eut les meilleures occasions de but, il parvint à en concrétiser une mais l'arbitre, inexplicablement, l'annula. Alors que Bétis parvint à remporter la victoire, grâce à Calderon, qui transforma un penalty inexistant à la 75e minute.

Finalement, signalons la difficile victoire de Saragosse sur Cadix grâce à un but de Yanez, à la 45e minute, et celle de Las Palmas sur Séville par 2-1.

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

HIVER CONFORTABLE A BARCELONE

BARCELONE. — Une journée avant la fin du premier tour, l'équipe catalane s'est déjà proclamée championne d'hiver espagnole. Sa confortable avance sur le Real Madrid et autres équipes suiveuses, la met à l'abri de tout coup de théâtre.

C'est surtout grâce à la solidité de son gardien international Zubizarreta (six buts encaissés en seize rencontres, soit un chaque trois matches) et à la fermeté de ses quatre arrières, qu'elle peut maintenir un record vieux de cinq décennies. Sa victoire de samedi dernier à Pampelune par 0-2 sur Osasuna — où même le Real Madrid avait été humilié par 1-0 — a démontré que les aspirations catalanes à reconquérir le titre ne manquent pas de fondements. Il est certain que l'actuel Barcelone ne fait pas du football-spectacle. Son football est essentiellement pratique, mais pas seulement, à la façon italienne, en cherchant la protection de son but. Mercredi dernier, en Coupe de l'UEFA, à Krefeld, les Catalans ont battu le Bayer-Uerdingen par 2-0, de façon convaincante, et ont renouvelé ce score à Pampelune samedi dernier.

Malgré la solidité de sa ligne d'arrières, formée par les latéraux internationaux Julio Alberto et Gerardo, le stoppeur Miguell et le jeune libero Moratalla, la force et l'efficacité de Barcelone reposent sur sa ligne de demis. Tous les joueurs qui forment la ligne centrale de l'équipe ont été titulaires de l'équipe nationale espagnole, qui a joué la dernière Coupe du monde, ou bien jouent dans l'actuel Championnat d'Europe. Le capitaine Victor, l'actuelle vedette du football ibérique Roberto, le héros du Mondial 86 à Mexico Caldere, et les demis offensifs Carrasco et Marcos, sont ceux qui ont la tâche la plus dure. Ils ont le contrôle de la balle pendant soixante-dix minutes à chaque rencontre, ils créent presque toutes les actions et surtout sont garants de l'efficacité de l'équipe lorsqu'elle est face au but adverse.

Et comme pointe d'attaque, Barcelone compte le duo britannique, composé de Lineker (buteur mondial à Mexico 86) et Hughes. Ces deux avants causent un tel désordre chez les arrières de l'équipe adverse, qu'ils permettent ainsi aux demis d'attaque de réussir les buts les plus invraisemblables. Ainsi, c'était le demi Roberto, qui a ouvert le score mercredi dernier à Krefeld face au Bayer Uerdingen en UEFA. Et samedi dernier, à Pampelune, en Championnat espagnol, ce sont les deux demis Victor et Caldere qui ont réussi les deux buts face à Osasuna.

Mercredi prochain 10 décembre, au Camp Nou, devant 100 000 spectateurs, en match retour des huitièmes de finale de Coupe de l'UEFA, le leader espagnol recevra les Allemands du Bayern Uerdingen. Malgré les deux buts d'avance des Catalans, ces derniers ne sont pas tellement sûrs de remporter l'éliminatoire. Ils n'ont pas oublié un certain FC Metz qui, il y a deux saisons, les avait éliminés de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe après avoir battu les Lorrains par deux buts d'écart en match aller...

ETRANGER

ANGLETERRE

(18e journée)

Arsenal - Queen's Park Rangers	3-1
Nottingham Forest - Manchester City	2-0
Watford - Liverpool	2-0
Everton - Norwich	4-0
Oxford - Luton	4-2
Charlton - Newcastle	1-1
Chelsea - Wimbledon	0-4
Coventry - Leicester	1-0
Sheffield Wednesday - Aston Villa	2-1
West Ham - Southampton	3-1
Manchester Utd - Tottenham	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	37	18	11	4	3	30	9
2. Nott. Forest	35	18	11	2	5	39	24
3. Everton	32	18	9	5	4	31	18
4. Liverpool	31	18	9	4	5	36	22
5. West Ham	30	18	8	6	4	29	28
6. Sheffield Wed.	29	18	7	8	3	34	26
Luton	29	18	8	5	5	21	16
Coventry	29	18	8	5	5	17	14
Norwich	29	18	8	5	5	26	28
10. Tottenham	26	18	7	5	6	24	22
11. Watford	25	18	7	4	7	33	25
Wimbledon	25	18	8	1	9	24	21
13. Oxford	24	18	6	6	6	22	29
14. Southampton	23	18	7	2	9	34	39
15. Queen's Park R.	19	18	5	4	9	18	25
16. Manchester Utd	18	18	4	7	7	19	21
Newcastle	18	18	4	6	8	20	27
Charlton	18	18	4	5	9	19	30
Aston Villa	18	18	5	3	10	22	38
20. Leicester	17	18	4	5	9	22	31
21. Chelsea	16	18	3	7	8	19	27
22. Manchester City	15	18	3	6	9	16	25

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 16 buts ; 2. Clarke (Southampton), 15 ; 3. Rush (Liverpool), 13 ; 4. Aldridge (Oxford), Birtles (Nott. Forest) et Chapman (Sheffield Wed.), 12.

BELGIQUE

(14e journée)

Molenbeek - Lokeren	1-2
Courtrai - Racing Jet	0-2
Seraing - FC Malines	1-2
Berchem - Waregem	0-4
Gantoise - Antwerp	1-1
Beveren - FC Liégeois	1-0
Anderlecht - Cercle Bruges	2-0
Sp. Charleroi - Beerschot	2-1
Club Brugeois - Standard	1-0

Matches en retard

FC Malines - Courtrai	3-0
Beerschot - FC Bruges	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	24	14	11	2	1	35	7
2. FC Bruges	21	14	9	3	2	32	13
3. Lokeren	21	14	8	5	1	20	13
4. FC Malines	20	14	8	4	2	23	8
5. Beveren	20	14	6	8	0	19	8
6. Charleroi	18	14	8	2	4	20	16
7. St. Liège	17	14	6	5	3	22	11
8. FC Liège	16	14	6	4	4	19	15
9. Beerschot	14	14	4	6	4	14	17
10. Racing Jet	13	14	5	3	6	15	20
11. Waregem	11	14	5	1	8	19	26
12. Seraing	11	14	4	3	7	16	23
13. Gent	10	14	4	2	8	12	24
14. CS Brugge	9	14	3	3	8	17	19
15. Courtrai	9	14	3	3	8	16	22
16. Molenbeek	9	14	3	3	8	15	27
17. Berchem	5	14	1	3	10	6	33
18. Antwerp	4	14	0	4	10	9	27

Buteurs : 1. François (FC Liège), 8 buts ; 2. Maertens (Malines), 8 ; 3. M'Buyu Dimitri (Lokeren), 8.

ECOSSE

(22e journée)

Hearts - Celtic Glasgow	1-0
Motherwell - Dundee United	0-2
Glasgow Rangers - Saint Mirren	2-0
Aberdeen - Falkirk	1-0
Dundee - Hamilton	3-3
Clydebank - Hibernian	0-0

(23e journée)

Celtic Glasgow - Dundee	2-0
Dundee United - Aberdeen	0-0
Saint Mirren - Hearts	0-0
Hibernian - Glasgow Rangers	0-0
Falkirk - Motherwell	1-0
Hamilton - Clydebank	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	38	23	17	4	2	46	13
2. Dundee Utd	32	23	13	6	4	37	17
3. Hearts	31	23	12	7	4	31	19
4. Glasgow Rang.	30	23	13	4	6	35	14
5. Aberdeen	30	23	11	8	4	35	17
6. Dundee	26	23	9	8	6	31	29
6. Saint Mirren	21	23	6	9	8	18	21
8. Falkirk	18	23	6	6	11	24	29
9. Motherwell	16	23	4	8	11	22	37
10. Hibernian	15	23	4	7	12	14	36
11. Clydebank	13	23	4	5	14	17	46
12. Hamilton	7	22	1	5	17	17	36

Buteurs : 1. Johnston (Celtic), 17 buts ; 2. McClair (Celtic), 14 ; 3. McCoist (Rangers) et Fergusson (Dundee Utd), 10 ; 5. McInally (Celtic), 9.

RDA

(1/8e de finale)

Dresde - Erfurt	4-1
Karlmarxstadt - Union	0-0
(Union qualifié 4 pen. à 3)	
Lokomotiv Leipzig - KWO Berlin (D III)	4-1
Chemie Leipzig (D II) - Iena	2-1
Rostock (D II) - Boehlen (D II)	3-1
Haal (D II) - Riesa	0-1
Brandenburg - Brieske (D III)	3-0
Gera (D II) - Zwickau (D II)	0-3

ESPAGNE

(16e journée)

Osasuna Pampelune - FC Barcelone	0-2
Betis Séville - Majorque	1-0
Las Palmas - Séville	2-1
Atl. Madrid - Real Madrid	1-1
Espanol Barcelone - Valladolid	1-0
Murcie - Athl. Bilbao	2-0
Sporting Gijon - Sabadell	2-1
Saragosse - Cadix	1-0
Real Sociedad - Santander	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	24	16	9	6	1	22	5
2. Real Madrid	21	16	7	7	2	29	23
3. Atl. Madrid	20	16	7	6	3	18	18
4. Espanol	20	16	7	7	3	24	14
5. Athl. Bilbao	19	16	8	3	5	24	18
6. Sporting Gijon	18	16	7	4	5	21	17
7. Majorque	17	16	6	5	5	24	21
8. Betis Séville	17	16	7	3	6	15	21
9. Real Sociedad	16	16	6	4	6	20	17
10. Valladolid	15	16	5	5	6	14	16
11. Saragosse	15	16	6	3	7	16	16
12. Las Palmas	15	16	6	3	7	24	25
13. Séville	14	16	5	4	7	21	19
14. Cadix	14	16	5	4	7	11	17
15. Murcie	14	16	6	2	8	15	23
16. Osasuna	10	16	2	6	8	6	16
17. Santander	10	16	3	4	9	15	26
18. Sabadell	9	16	2	5	9	14	31

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 16 buts ; 2. Magdaleno (Majorque), 10 ; 3. Ramon (Séville), 9.

PAYS-BAS

(18e journée)

VVV - PSV	0-0
Sparta - Excelsior	2-2
Go Ahead Eagles - FC La Haye	2-0
SC Veendam - FC Haarlem	0-0
Fortuna Sittard - Roda FC	0-2
FC Groningue - Ajax	0-3
AZ 67 - FC Twente	1-1
FC Utrecht - PEC Zwolle	3-2
Feyenoord - FC Den Bosch	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	32	18	15	2	1	54	14
2. PSV Eindhoven	31	18	14	3	1	54	11
3. Feyenoord	22	18	8	6	4	35	27
4. Roda JC	21	17	8	5	4	26	23
5. FC Den Bosh	21	18	8	5	5	25	21
6. FC Twente	20	18	6	8	4	22	23
7. S Rotterdam	18	17	6	6	5	32	24
8. VV Venlo	17	18	5	7	6	20	38
9. FC Groningue	16	18	5	6	7	32	29
10. PEC Zwolle	15	17	5	5	7	35	31
11. FC Utrecht	15	18	5	5	8	27	33
12. FC La Haye	14	16	4	6	6	21	27
13. Go Ahead Eagles	14	16	5	4	7	13	22
14. Fortuna Sittard	14	18	4	6	8	23	22
15. Veendam	13	17	2	9	6	16	23
16. Haarlem	11	17	4	3	10	11	33
17. AZ Alkmaar	11	18	3	5	10	14	30
18. Excelsior	9	17	3	3	11	14	43

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 18 buts ; 2. Bosman (Ajax), Booi (PEC), 15 buts.

PORTUGAL

(13e journée)

Vitoria Guimaraes - Portimense	2-0
Benfica Lisbonne - B Lisbonne	2-0
Desportivo Elvas - Sporting Portugal	0-3
Desportivo Chaves - Coimbra	1-1
Boavista Porto - Varzim	0-0
Rio Ave - Salgueiros Porto	3-1
Farense - Sporting Braga	1-0
Maritimo Funchal - FC Porto	1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	23	13	10	3	0	26	8
2. FC Porto	21	13	8	5	8	30	7
Vit. Guimaraes	21	13	9	3	1	22	8
4. S Lisbonne	18	13	8	2	3	20	10
5. B Lisbonne	17	13	8	1	4	24	13
6. Desp. Chaves	14	13	6	2	5	18	21
7. Varzim	13	13	5	3	5	9	11
8. Maritimo Funchal	10	13	3	4	6	8	17
Salgueiros Porto	10	13	3	4	6	12	20
Portimonense	10	13	4	2	7	12	25
Acad. Coimbra	10	13	2	6	5	8	17
12. Desportivo Elvas	9	13	2	5	6	9	18
Boavista Porto	9	13	2	5	6	12	17
Rio Ave	9	13	2	5	6	17	22
15. Sporting Braga	8	13	3	2	8	9	12
16. Farense	6	13	1	4	8	11	21

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 10 pts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 9 buts ; Meade (Sportino), 9 buts ; 4. Mapusta (Belenense), 7 buts.

R.F.A.

(17e journée)

FC Cologne - Werder Brême	3-0
Dortmund - Francfort	1-0
FC Homburg - Blau Weiss Berlin	2-1
FC Nuremberg - Mönchengladbach	2-0
Düsseldorf - Bochum	0-4
Schalke 04 - Bayern Munich	2-2
Stuttgart - Bayer Leverkusen	1-0
Bayer Uerdingen - Waldhof Mannheim	3-2
Hambourg SV - FC Kaiserslautern	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	24	17	10	4	3	33	17
Bayern Munich	24	17	8	8	1	31	18
3. Bayer Lev.	22	17	10	2	5	32	16
4. VFB Stuttgart	21	17	8	5	4	30	17
5. FC Kaisers.	20	17	7	6	4	30	21
Werder Brême	20	17	8	4	5	32	29
7. Borussia Dort.	19	17	7	5	5	34	22
Bayer Uerdingen	19	17	7	5	5	27	24
9. B. M'Gladbach	17	17	5	7	5	28	24
UFL Bochum	17	17	3	9	5	16	22
Schalke 04	17	17	6	5	6	26	31
12. FC Cologne	16	17	6	4	7	26	25
13. W Mannheim	15	17	4	7	6	28	29
Eintr. Francfort	15	17	4	7	6	18	21
15. FC Nüremberg	14	17	4	6	7	30	32
16. FC Homburg	10	17	3	4	10	13	36
17. B Weiss Berlin	8	17	1	6	10	17	44
F Düsseldorf	8	17	3	2	12	21	52

Buteurs : 1. Völler (Brême), Waas (Leverkussen), 10 buts ; 3. Dickel (Dortmund), Mill (Dortmund), Rahn (M'Gaidbach), 9 buts.

EIRE

(8e journée)

Athlone - Home Farm	1-2
Bray - Sligo	2-1
Cork - Bohemians	1-1
Limerick - Waterford	2-4
St Patrick's - Galway	1-0
Shamrock - Dundalk	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	14	8	6	2	0	23	8
Shamrock	14	8	6	2	0	15	4
3. Bohemians	11	8	4	3	1	13	10
4. Dundalk	9	8	3	3	2	10	10
5. St Patrick's	8	8	2	4	2	10	10
Galway	8	8	3	2	3	9	9
7. Cork	6	8	2	2	4	10	12
Home Farm	6	8	3	0	3	10	17
Limerick	6	8	2	2	4	9	12
Bray	6	8	2	2	4	6	10
11. Sligo	4	8	1	2	5	10	15
Athlone	4	8	1	2	5	8	16

Buteurs : 1. Reid (Waterford), 7 buts ; 2. McGu (Galway), 6.

GRECE

(9e journée)

Heraklis - Olympiakos	0-2
AEK - PAOK	1-2
Panathinaikos - Kalamaria	0-0
Ethnikos - Panionios	0-3
OFI - Larissa	3-1
Apollon - Diagoras	1-1
Doxa - Yannina	2-0
Aris - Veria	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	14	9	6	2	1	17	9
2. PAOK Sadonique	13	9	5	3	1	16	6
3. OFI Crète	13	9	6	1	2	16	11
4. Heraklis	11	9	5	1	3	11	9
5. Panionios	11	9	3	5	1	7	3
6. Diagoras	10	9	4	2	3	15	7
7. Panathinaikos	9	9	2	5	2	6	6
8. Veria	9	9	3	3	3	10	13
9. Ethnikos	8	9	3	2	4	11	14
10. Larissa	8	9	4	0	5	8	11
11. Doxa	7	9	2	3	4	11	11
12. Kalamaria	7	9	2	3	4	5	15
13. EAK Athènes	6	9	3	3	3	11	9
14. Aris Salonique	5	9	2	1	6	10	16
15. Yannina	5	9	2	1	6	5	12
16. Apollon	5	9	1	3	5	7	15

Buteurs : 1. Voutsev (Doxa), 6 buts ; 2. Vlastos (OFI), 5 ; Anastapoulos (Olympiakos), 5.

HONGRIE

(15e journée)

Dozsa Ujpest - Tatabanya	0-2
Vasas - Siofok	1-2
Honved - Debrecen	1-1
Ferencvaros - Videoton	1-0
Dunaujvaros - Zalaegerszeg	2-2
Pecs - Eger	3-0
Haladas - Bekescsaba	2-0
Raba Eto - MTK-VM	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK-VM	22	15	9	4	2	28	12
2. Ujpest	20	15	8	4	3	23	10
3. Pecs	20	15	8	4	3	14	5
4. Haladas	19	15	7	5	3	19	13
5. Tatabanya	18	15	8	0	5	23	12
6. Ferencvaros	18	15	6	6	3	14	8
7. Honved	16	15	6	4	5	22	21
8. Videoton	14	15	6	2	7	16	14
9. Vasas	14	15	6	2	7	20	21
10. Debrecen	14	15	5	4	6	20	23
11. Bekescsaba	14	15	4	6	5	16	19
12. Eger	12	15	4	3	7	12	30
13. Raba Eto	11	15	3	5	7	17	24
14. Zalaegerszeg	11	15	3	4	8	14	20
15. Siofok	11	15	4	2	9	14	22
16. Dunaujvaros	6	15	1	4	10	11	31

Buteurs : Szeibez (MTK) ; Vincze (Tatabanya) ; Detari (Honved) ; Kostas (Ujpest).

IRLANDE DU NORD

(14e journée)

Ards - Portadown	3-1
Ballymena - Linfield	0-0
Carrick - Newry	2-5
Crusaders - Larne	1-1
Distillery - Cliftonville	1-4
Glenavon - Bangor	2-0
Glentoran - Coleraine	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larne	29	14	8	5	1	23	9
2. Glentoran	27	14	8	3	3	33	14
3. Linfield	24	14	7	3	4	19	11
4. Glenavon	23	14	6	5	3	20	10
5. Newry	22	14	6	4	4	23	17
6. Coleraine	22	14	6	4	4	23	14
7. Ards	22	14	6	4	4	22	22
8. Crusaders	21	14	6	3	5	19	22
9. Ballynena	17	14	4	5	5	16	26
10. Cliftonville	17	14	4	5	5	13	11
11. Bangor	16	14	4	4	6	15	22
12. Carrick	12	14	3	3	6	10	28
13. Portadown	9	14	0	9	5	10	20
14. Distillery	8	14	2	2	10	16	34

Buteurs : 1. McCartney (Glentoran), 10 buts ; 2. Cleary (Glentoran), 8.

LUXEMBOURG

(13e journée)

Avenir Beggen - FC Wiltz	1-0
Union Luxembourg - Jeunesse Esch	1-2
Progrès Niedercorn - All. Dudelange	0-1
Olympique Eischen - Spora Luxemb.	1-3
Swift Hesperange - R.B. Differdance	4-2
CS Grevenmacher - CS Petange	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	24	13	11	2	0	37	6
2. Avenir Beggen	21	13	9	3	1	34	12
3. Sp. Luxemb.	16	12	7	2	3	29	15
4. P. Niedercorn	16	13	7	2	4	23	10
5. CS Grevenm.	15	13	6	3	4	21	19
6. Red Boys	14	13	5	4	4	19	18
7. A. Dudelange	12	13	5	2	6	18	28
8. U. Luxembourg	10	12	3	4	5	17	15
9. FC Wiltz	8	13	2	4	7	13	10
10. Sw. Hespérange	8	13	3	2	8	14	32
11. O. Eischen	7	13	1	5	7	12	29
12. CS Petange	3	13	0	3	10	6	31

Buteurs : 1. Guillot (Jeunesse), 13 buts ; 2. Maiget (Beggen), 12 ; 3. Kringo (Beggen), 10.

ROUMANIE

(16e journée)

Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti	3-0
Rapid Bucarest - Gloria Buzau	2-0
FC Arges - Victoria Bucarest	2-0
Sportul Studentesc - FC Olt	0-1
Corvinul Hunedoara - Vilcea	6-2
Oteiul Galati - Napoca	1-3
Petrosani - Dinamo Bucarest	2-0
Flacara Moreni - SC Bacau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	30	16	14	2	0	39	0
2. Dinamo Bucarest	21	14	9	3	2	40	14
3. FC Arges	19	16	8	3	5	17	11
4. FC Olt	19	15	8	3	4	16	12
5. Victoria Bucarest	17	16	7	3	6	18	16
6. Petrolul	17	16	5	7	4	13	9
7. FCM Brasov	16	15	6	0	7	16	19
8. Hunedoara	15	16	6	3	7	30	27
9. Rapid Bucarest	15	16	6	3	5	26	15
10. Bacau	15	14	6	3	7	19	26
11. Napoca	14	14	6	2	6	21	21
12. Rapid	14	16	6	2	8	18	26
13. Oteiul Galati	14	16	4	6	6	15	16
14. Un. Craiova	14	15	4	6	5	12	13
15. Gloria Buzau	12	16	6	0	10	15	38
16. Vilcea	11	15	3	3	9	20	34
17. Petrosani	10	16	4	2	19	13	23
18. Flacara Moreni	9	16	4	1	11	12	32

TCHECOSLOVAQUIE

(15e journée)

Sparta Prague - Skoda Pilsen	6-0
Bohemians Prague - Sigma Olomouc	1-0
RH Cheb - Budejovice	3-3
TJ Vitkovice - Plastika Nitra	1-0
Tatran Presov - Dukla Prague	1-1
ZVL Zilina - Banik Ostrava	2-1
Dukla Banska Bystrica - Spartak Trnava	4-1
DAC Dunajska Streda - Slavia Prague	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	22	15	9	4	2	32	5
2. Boh. Prague	21	15	8	5	2	30	15
3. DAC Dunajska	18	15	7	4	4	22	15
4. RH Cheb	18	15	7	4	4	22	26
5. Plastika Nitra	17	15	7	3	5	25	16
6. TJ Vitkovice	17	15	8	1	6	21	16
7. Banik Ostrava	16	15	7	2	6	26	19
8. Dukla Prague	14	15	5	4	6	15	20
9. ZVL Zilina	14	15	7	0	8	17	23
10. Dukla Bystrica	13	15	5	3	7	16	23
11. Spartak Trnava	13	15	5	3	7	14	27
12. Signa Olom.	12	15	5	2	8	20	21
13. Slavia Prague	12	15	4	4	7	17	19
14. Tatran Presov	12	15	5	2	8	18	25
15. Dynamo Budej.	11	15	5	1	9	13	31
16. Skoda Pizen	10	15	2	6	7	16	25

Buteurs : Daneck (Ostrava), 9 buts ; Hyravy (Zilina), 8 ; Skuhravy (Sparta) et Janecka (Bohemians), 8.

TURQUIE

(16e journée)

Samsunspor - Bolu	3-0
Galatasaray - Rize	2-0
Trabzonspor - Antalya	4-1
Bursaspor - Zonguldak	0-0
Diyarbakir - Kocaeli	2-0
Denizli - Sariyer	2-0
Malatya - Ankaragucu	2-1
Genclerbirligi - Altay	2-0
Fenerbahce - Besiktas	0-1
Exempt : Eskisehir	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	22	15	9	4	2	26	8
2. Galatasaray	22	15	8	6	1	22	12
3. Besiktas	20	15	8	4	3	25	11
4. Trabzonspor	20	16	7	6	3	19	9
5. Fenerbahce	18	15	6	6	3	15	12
6. Altay	16	15	7	2	6	21	18
7. Gencierbirgil	16	15	3	10	2	13	15
8. Denizli	15	15	4	7	4	14	10
9. Ankaraguru	14	15	5	4	6	19	17
10. Eskisehir	14	15	4	6	5	8	7
11. Malatya	14	15	6	2	7	14	14
12. Bolu	14	16	3	8	5	20	24
13. Zonguldak	14	16	4	6	6	10	16
14. Rize	14	15	6	2	7	16	25
15. Sariyer	13	15	4	5	6	15	14
16. Kocaeli	12	15	2	8	5	8	17
17. Diyarbakir	11	15	3	5	7	11	22
18. Antalya	10	15	4	2	9	13	28
19. Bursaspor	9	15	3	3	9	9	18

Buteurs : 1. Orhan (Samsunspor) et Tanjucolak (Samsunspor), 9 buts ; 3. K. Haluk (Ankaragucu)...

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1
A TIRANA

ESPAGNE b. ALBANIE : 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Hutak (Hongrie). 30 000 spectateurs. Buts : Muça (27e) pour l'Albanie ; Arteche (65e) et Joaquim (82e) pour l'Espagne. Avertissements : Omuri (34e) pour l'Albanie ; Sanchis (75e) pour l'Espagne.

ALBANIE : Musta — Zmijani, Omuri, Hodja, Taho — Ferko (Kola, 70e), Josa, Tiera, Demollari — Minga, Muca.

ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Sanchis, Arteche, Camacho — Victor, Joaquin, Michel, Senor (Eloy, 46e) — Butragueno, Rincon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	4	2	2	0	0	3	1
2. Roumanie	2	2	1	0	1	4	1
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. Albanie	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE 2
A LA VALETTE

ITALIE b. MALTE : 2-0 (2-0). — Arbitre : M. Ture (Turquie). 20 000 spectateurs. Buts : Ferri (11e), Altobelli (20e).

MALTE : Bonello — Scicluna, McKay (Azzopardi, 33e), Holland, Buttigieg — Laferla, Busuttil, R. Vella, Gregory (Scerri, 84e) — De Giorgi, L. Farrugia.

ITALIE : Zenga — Bergomi, F. Baresi, Ferri, Nela — Bagni (De Napoli, 67e), Donadoni, Dossena (Matteoli, 75e), Giannini — Altobelli, Vialli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	5	3	2	1	0	8	1
2. Italie	4	2	2	0	0	5	2
3. Portugal	2	2	0	2	0	2	2
4. Suisse	1	3	0	1	2	3	6
5. Malte	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE 5
A NICOSIE

GRECE b. CHYPRE : 4-2 (1-2). — Buts : Evaghoras (28e), Savide (41e) p

URSS

(29e journée)

Dynamo Moscou - Neftchi	2-1
Sparta Moscou - Ararat	6-2
Tchernomorets - Dynamo Tbilissi	1-3
Dniepr - Torpedo Koutaissi	2-0
Dynamo Minsk - Leningrad	1-2
Dynamo Kiev - Zhalgirls	0-3
Torpedo Moscou - Metallist	1-0

(30e journée)

Dynamo Minsk - Jalguiris Vilnius	7-2
Dynamo Kiev - Zenith Leningrad	5-3
Dniepr - Dynamo Tbilissi	2-3
Spartak Moscou - Neftchi Bakou	4-0
Kairat Alma - Metallist	3-2
Dynamo Moscou - Ararat Erevan	6-0
Tchernomorets - Torpedo Koutaissi	3-0
Torpedo Mos. - Chakhter Don. : reporté.	

MATCH EN RETARD

Dynamo Kiev - Dynamo Moscou	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	39	30	14	11	5	53	33
2. Dynamo Moscou	38	30	14	11	5	46	26
3. Spartak Moscou	37	30	14	9	7	52	21
4. Zenit Leningrad	33	30	12	9	9	44	36
5. Dynamo Tbilissi	33	30	12	9	9	36	36
6. Chakhter Don.	31	30	11	9	10	40	38
7. Kairat Alma	30	30	11	8	11	33	39
8. Zhalgirls	30	30	11	8	11	31	37
9. Torpedo Moscou	30	30	10	11	9	31	28
10. Dynamo Minsk	28	30	10	8	12	37	40
11. Dniepr	28	30	8	12	10	41	41
12. Metallist	27	30	9	9	12	21	25
13. Neftchy Baku	26	30	8	10	12	33	38
14. Ararat	26	30	8	10	12	27	44
15. Tchernomorets	23	30	6	7	15	29	37
16. Torpedo Kout.	17	30	5	7	18	24	60

YOUGOSLAVIE

COUPE
(1/4 de finale)

*Hajduk Split - Spartak	3-2 (2-1)
*Etoile Rouge - Osijek	1-0 (3-0)
*Buducnost - Radnicki	4-0 (0-1)
*Rijeka - Zeleznicar	0-0 (0-0)

(Rijeka qualifié 4-2 aux pénalties).
*Clubs qualifiés pour les demi-finales.

(16e journée)

Spartak Subotica - Dynamo Vincovci	0-0
Partizan - Sarajevo	1-0
Buducnost - Velez Mostar	2-0
Sloboda - Hajduk Split	2-0
Celik Zenica - Radnicki Nis	2-0
Rijeka - Vardar	3-1
Dinamo Zagreb - Sutjeska	2-2
Zeljeznicar - Etoile Rouge	0-1
Osijek - Pristina	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardarskopije	18	16	6	6	4	18	18
2. Part. Belgrade	17	16	9	5	2	36	22
Bud. Titograd	17	16	10	3	3	24	14
4. Osijek	16	16	7	2	7	19	20
5. Velez Mostar	15	16	9	3	4	35	24
Dinamo Zagreb	15	16	5	5	6	24	18
7. Hajduk Split	14	16	4	6	6	17	24
8. Dinamo Vinkovci	13	16	5	3	8	18	23
Rijeka	13	16	7	5	4	27	22
10. Radnicki Nis	12	16	4	4	8	14	19
Sutjeska Niksic	12	16	5	8	3	26	21
12. Spartak Subotica	11	16	2	7	7	14	21
Celik Zenica	11	16	8	1	7	22	28
Slobodatuzla	11	16	3	5	8	20	28
15. Zeljeznicar	9	16	6	4	6	32	23
Pristina	9	16	2	5	9	17	25
Etoile Rouge	9	16	5	5	6	22	20
18. Sarajevo	6	16	4	5	7	16	27

Buteurs : 1. Mihaljovic (Zeljeznicar), 13 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), 12 buts ; 3. Nest Orovic (Celik), 11 buts.

MAROC

(10e journée)

GROUPE A

WAC Casabl. - Chabab Moh.	3-0
RS Kenitra - FAR Rabat	1-3
AS Salé - FA Benslimane	0-0
OC Khouribga - Sidi Kacem	2-0
KAC Marrakech - MC Oujda	3-0
Laayoune - COD Meknès	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	26	10	6	4	0	22	6
2. KAC Marrakech	23	10	5	3	2	10	3
FA Benslimane	23	10	5	3	2	10	6
4. MC Oujda	22	10	4	4	2	12	9
Sidi Kacem	22	10	5	2	3	11	14
6. COD Meknès	20	10	3	4	3	11	10
WAC Casablanca	20	10	3	4	3	14	8
8. OC Khouribga	19	10	2	5	3	9	12
9. AS Salé	16	10	2	4	4	6	12
10. Laayoune	17	10	1	5	4	8	16
11. Chabab Moh.	16	10	1	4	5	8	15
12. RS Kenitra	14	10	1	2	7	7	17

GROUPE B

FUS Rabat - Touarga Rabat	2-0
RS Settat - DHJ El Jadida	0-0
MAS Fès - Hassania Agadir	1-2
Hilal Nador - KAC Kenitra	1-0
Belkairi - Raja Casablanca	0-1
US Mohammedia - RS Berkane	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	27	10	7	3	0	11	2
2. Raja Casablanca	24	10	6	2	2	12	3
3. Hassania Agadir	23	9	6	2	1	13	7
4. KAC Kenitra	22	10	4	4	2	9	6
5. Touarga Rabat	20	10	4	2	4	9	13
6. Settat	19	10	1	7	2	7	8
7. US Mohammedia	18	10	2	4	4	12	14
Hilal Nador	18	10	1	6	3	4	7
9. MAS Fès	17	10	2	3	5	9	12
10. El Jadida	16	10	0	7	3	3	6
11. Belkairi	15	10	1	2	7	7	12
Berkane	15	9	1	4	4	9	13

AMERIQUE

Comme leurs valeureux aînés

(Alain FONTAN)

RIO. — Tournoi sud-américain des sélections B. Victoire de l'Argentine. Confirmant nos prévisions, les joueurs de Carlos Pachamé, dit « El Pacha », ont remporté le tournoi sud-américain qualificatif pour les Jeux Panaméricains d'Indianapolis l'an prochain.

Il s'est agi en réalité d'une grande revue des jeunes valeurs pour plusieurs des participants. En finale, les Argentins ont battu la Colombie 2-0. De son côté, le Brésil s'est imposé pour la troisième place en l'emportant sur le Chili par 1-0.

Avant d'en arriver là, la compétition commença à se décanter avec les demi-finales. L'Argentine, qui mit longtemps à trouver sa vitesse de croisière et le calme indispensable pour imposer son jeu. « Tout le monde crie et semble pris de panique à la contre-attaque adverse. Il nous faut absolument mettre le pied sur le frein et faire montre de lucidité », affirmait le capitaine Domenech, à l'issue de la défaite imprévue devant le Pérou. L'éternel spectre péruvien.

Remise de ce mauvais rêve, l'Argentine sut prendre le taureau uruguayen par les cornes et s'imposer grâce à deux brillantes actions. L'entraîneur Pachamé retrouvait le sourire.

Il avait bien raison, car son milieu de terrain, Troglio, montrait de nouveau l'étoffe d'un grand joueur. C'est lui qui allait orienter tout le jeu de l'équipe contre le Chili en demi-finale. Il n'a certes jamais été facile d'affronter les joueurs locaux au pied de la cordillère. Néanmoins, face à un milieu de terrain très présent, où Vera et Soto menaient très souvent la danse, Troglio sut rétablir l'équilibre. Il eut l'intelligence d'orienter le jeu, vers le vif-argent allier droit Gutierrez, afin d'obtenir entre autres l'égalisation à la 34e minute. Précisons que le Chili, qui avait démarré sur des chapeaux de roue, était parvenu à ouvrir la marque par l'intermédiaire de l'excellent Reyes à la 18e minute.

Le rendement des visiteurs s'améliora à vue d'œil. Hélas pour eux, l'avant-centre Perazzo, mal remis d'une grippe, manquait de punch aux abords de la surface adverse. Et il fallut attendre la reprise pour voir l'ailier gauche Rodriguez inscrire d'entrée le but de la victoire. Ce fut au tour des Chiliens de paniquer. Si les Argentins n'avaient pas décidé très tôt de se replier pour protéger leur avantage, il est certain que le score eut tourné assez largement en leur faveur. Mais ils avaient décidé d'assurer le coup à tout prix et de jouer la prudence, dans le style économique qu'on leur connaît. La finale était en vue.

L'autre demi-finale allait voir l'élimination assez surprenante du Brésil. A l'issue d'une partie équilibrée mais confuse qui vit, sous la houlette de l'arbitre américain Bratsis, les Colombiens marquer par Pena à la 25e minute et les Brésiliens égaliser à la 52e par Walace. La prolongation n'ayant apporté aucun changement, il fallut en arriver aux satanés penalties. Et après une première série terminée à égalité (4-4), l'arrière de Curitiba, Dida, rata son tir tandis que Gonzalez réussit le sien.

Une fois de plus cette année, la sélection brésilienne désorganisée et en proie à des turbulences internes, a donc échoué au port. Quand les dirigeants du pays de Pelé, vont-ils enfin se convaincre que les compétitions internationales sont choses sérieuses ?

Dans ce tournoi réservé aux équipes B du continent sud-américain, le Paraguay, deuxième du groupe 2, a battu l'Equateur aux penalties en match de classement. Ce sont donc l'Argentine, la Colombie, le Brésil, le Paraguay, cinquième larron, qui représenteront le continent sud-américain aux Jeux Panaméricains de 1987.

Double surprise : le Pérou et l'Uruguay sont décidément au creux de la vague.

BRESIL (Alain FONTAN)

Niveau technique en baisse

RIO. — Ce fut la semaine des résultats partagés. Ces résultats furent si nuls que trois d'entre eux se terminèrent sur le score de 0-0.

Une exception à la règle. Ponte Preta a battu Joinville 2-0 dans le groupe I, où seule Palmeiras à d'ores et déjà sa qualification assurée avec dix-huit points. Rappelons que quatre équipes se qualifieront dans chaque groupe pour une phase finale prévue à partir de la fin janvier après la trêve estivale. C'est une victoire à quatre points que les joueurs de Campinas ont remportée sur leur terrain, puisque Joinville totalise quatorze points et que Ponte Preta en compte désormais dix juste derrière Santos (onze points), America (treize points) et Sao Paulo FC dont la deuxième place semble d'ores et déjà assurée.

Dans le groupe J, Fluminense comptait fermement atteindre lui aussi la barre fatidique des dix-huit points, synonymes du paradis. Pour ce faire, il lui fallait cependant vaincre l'Atletico de Goias au Maracana. Malgré la rentrée du Paraguayen Romerito, enfin remis de sa fracture, l'attaque des Cariocas n'a pu convertir les occasions qui se sont présentées.

Comment expliquer par ailleurs que les tableaux d'affichage des rencontres Corintians-Sobradinha, Portuguesa-Limeira, et America-Botafogo soient également demeurés vierges ? L'absence de Casagrande, l'avant-centre des Corintians, ne saurait tout expliquer. Aux blessures s'ajoutent les maladresses, résultant de la grande fatigue d'une fin de saison chargée et de la chaleur du début de l'été tropical. En vérité, les longs et constants déplacements d'un Championnat à l'échelle continentale assez délirant dans son organisation, viennent à bout du tonus et des nerfs des joueurs les plus résistants. Les arbitrages médiocres et l'anti-jeu font souvent le reste.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Watford pour son bon résultat (2-0) contre Liverpool ; 1 pt à Everton et à Wimbledon pour leurs larges victoires, respectivement sur Norwich (4-0) et à Chelsea (0-4).

BELGIQUE. — 1 pt à Racing Jet, Malines et Waregem pour leurs victoires sur les terrains de Courtrai (0-2), Seraing (1-2) et Berchem (0-4).

ECOSSE. — 1 pt à Heart qui bat le leader, Celtic (1-0), et 1 pt à Hamilton, auteur d'un bon match nul sur le terrain de Dundee (3-3), au cours de la vingt-deuxième journée ; enfin, 1 pt à Aberdeen pour son match nul (0-0) chez le deuxième du Championnat, Dundee Utd, pour la vingt-troisième journée.

ESPAGNE. — 2 pts à Barcelone pour sa belle victoire (0-2) sur le terrain du Bayer Uerdingen (RFA) en Coupe UEFA. 1 pt au Real Madrid, qui tient en respect (1-1) l'Atletico Madrid, et 1 pt à Murcie, qui gagne (2-0) face à l'Athletic Bilbao.

FRANCE. — 1 pt à Brest, qui tient le leader marseillais en échec au Stade-Vélodrome (2-2), et 1 pt à Laval pour sa victoire en terre lensoise (0-2).

PAYS-BAS. — 1 pt à Roda et à Ajax pour leur succès sur les terrains de Fortuna Sittard (0-2) et Groningen (0-3).

PORTUGAL. — 1 pt à Farense, le petit dernier « de la classe » qui obtient sa première victoire en Championnat (1-0) face au Sporting Braga ; 1 pt au Sporting et au FC Porto pour les victoires acquises sur les terrains d'Elvas (0-3) et de Rio Ave (1-4).

RFA. — 1 pt à M'Gladbach pour son bon match nul, en Coupe UEFA, sur le terrain des Glasgow Rangers (1-1) ; 1 pt à Hambourg qui, par sa victoire (2-0) face à Kaiserslautern, devient leader de la Bundesliga et champion d'automne ; enfin, 1 pt à Cologne et à Bochum pour leurs victoires (3-0) face au Werder Brême, et (0-4) sur le terrain de Düsseldorf.

CLASSEMENT

1. Ajax	+1	10
2. Glasgow Rangers		8
3. M'Gladbach	+1	7
PSV		7
Celtic		7
6. Heart	+1	6
Porto	+1	6
Wimbledon	+1	6
Toulouse		6
Anderlecht		6
11. Barcelone	+2	5
Brest	+1	5
Murcie	+1	5
Roda	+1	5
AS Roma		5
Young Boys		5
Dundee Utd		5
Tottenham		5
Bordeaux		5
Naples		5
Torino		5
Inter Milan		5
Neuchâtel		5
Charlton		5
Sochaux		5
Paris-SG		5
27. Aberdeen	+1	4
Everton	+1	4
Cologne	+1	4
Real Madrid	+1	4
Newcastle		4
Saint-Etienne		4
Uerdingen		4
Arsenal		4
Nott. Forest		4
Belenenses		4
Lens		4
Charleroi		4
Stuttgart		4
Motherwell		4
Luton		4
Leverkussen		4
West Ham		4
Den Bosch		4
Lucerne		4
Dortmund		4
Guimaraes		4
Sparta Rotterdam		4
Boavista		4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

1. CLAUS NIELSEN (Bröndby)	+1	16	26
2. LUNDQVIST (Aarhus)		14	26
MB NIELSEN (Brönshöj)		14	26
RODIONOV (Spartak)		14	27
5. SIMONSEN (Vejle)		13	26
JUEL (Naesved)		13	26
LIUS (Kuusysi)		13	22
NIINIMAKI (Ilves)		13	22
EKSTROEM (Göteborg)		13	22
10. BENT CHRISTENSEN (Lingby)		12	26
BORODJUK (D. Moscou)		12	27
12. HJELM (Ilves)		11	22
ARI VALVEE (HJK)		11	22
TAURIAINEN (Reps)		11	22
LONDAL (Herfolle)		11	26
ALLAN REESE (Aarhus)		11	26
OERBECK (Mjoendalen)		11	20
18. TORBEN CHRISTENSEN (Ikast)		10	26

Championnats été-été

1. POLSTER (Austria)		26	22
2. ALEXANDROV (Slavia)		18	15
VAN BASTEN (Ajax)		18	18
4. JOHNSTON (Celtic)	+2	17	23
TANEV (Sredets)		17	15
SIRAKOV (Vitosha)		17	15
7. ERIKSEN (Servette)		16	15
ALLEN (C) (Tottenham)		16	18
SANCHEZ (Real Madrid)	+1	16	16
10. BOOI (PEC)	+3	15	18
BOSMAN (Ajax)	+2	15	18
CLARKE (Southampton)	+1	15	18
13. McCLAIR (Celtic)	+1	14	23
STOIADINOVIC (A. Wacker)		14	22
15. PACULT (FC Tyrol)		13	22
GUILLOT (Jeunesse)	+1	13	13
KRANKL (Sportclub)		13	22
LESNIAK (Pocon)		13	15
RUSH (Liverpool)		13	18
MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)		13	15
21. ALDRIDGE (Oxford)	+3	12	18
JANKOVIC (Rijeka)	+1	12	16
BIRTLES (Nott. Forest)	+1	12	18
CHAPMAN (Sh. Wed.)	+1	12	18
WEBB (Nott. Forest)		12	18
MALGET (Beggen)		12	13
PAULO CESAR (Bellinzone)		12	15
KOOLHOS (PSV)		12	18
KRANJCAR (Rapid)		12	22
30. NESTOROVIC (Celik)	+2	11	16
COTTEE (West Ham)	+1	11	18
FARGEON (Bordeaux)	+1	11	20
PASTOR (D. Berlin)		11	12
MITHARSKI (Pirin)		11	15
BACKS (D. Berlin)		11	12
36. GOMES (Porto)	+3	10	13
THYCHOSEN (Lausanne)		10	15
VOLLER (Brême)		10	17
McCOIST (Rangers)		10	23
VOINEV (Vratza)		10	15
GUDELJ (Velez)		10	15
KRINGS (Beggen)		10	13
SZEIBERT (MTK)		10	14
VINCZE (Tatabania)		10	14
MAGDALENO (Majorque)		10	16
WAAS (Leverkussen)		10	17
GULLIT (PSV)		10	18
FERGUSSON (Dundee UTD)		10	23

ALGERIE

(15e journée)

MP Alger - Belcourt	1-1
Tizi Ouzou - Collo	0-0
Constantine - El Harrach	1-1
Relizane - Guelma	1-0
Boufarik - Mascara	1-0
Sétif - ASC Oran	2-1
Annaba - Aïn Beïda	2-2
MP Oran - Tlemcen	0-0
SO Chlef - Bordj Menaïel	1-0
Aïn M'lila - Saïda	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	21	15	8	5	2	14	5
2. MP Alger	20	15	7	6	2	19	13
3. Belcourt	19	15	7	5	3	21	11
4. Bordj Menaïel	18	15	7	4	4	15	10
5. ASC Oran	17	15	5	7	3	11	8
Tizi Ouzou	17	15	6	5	4	18	7
Aïn M'lila	17	15	6	5	4	17	13
8. Collo	16	14	7	2	5	12	13
Tlemcen	16	15	5	6	4	11	10
10. Relizane	15	14	5	5	4	20	14
MP Oran	15	15	5	5	5	19	18
12. Guelma	14	15	4	6	5	9	13
13. SO Chlef	13	14	3	4	7	9	20
Annaba	13	15	5	3	7	12	13
15. Aïn Beïda	12	14	3	6	5	13	16
16. El Harrach	11	15	2	7	6	12	17
Boufarik	11	15	3	5	7	12	18
18. Saïda	10	14	3	4	7	5	15
Mascara	10	15	2	6	7	11	15
20. Constantine	9	14	2	5	7	6	17

Buteurs : 1. Kabrane (Belcourt) et Khellihi (Relizane), 10 buts ; 3. Allaoui (Aïn M'lila), 8 buts...

ARGENTINE

(21e journée)

Independiente - Racing	2-2
Ferrocarril Oeste - Union	1-0
Temperley - Argentinos Juniors	2-1
San Lorenzo - Gimnasia y Escrima	1-1
Deportivo Espanol - Rosario Central	3-0
River Plate - Talleres	3-2
Instituto - Platense	3-3
Newell's Old Boys - Velez Sarsfield	2-0
Racing Cordoba - Deportivo Italiano	2-1
Estudiantes La Plata - Boca Juniors	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	27	21	10	7	4	35	20
N. Old Boys	27	21	10	7	4	27	18
3. Rosario Central	25	21	8	9	4	35	28
Gim. Escrima	25	21	9	7	5	23	23
Racing Cordoba	25	21	8	9	4	30	26
6. San Lorenzo	24	21	8	8	5	24	21
7. Velez Sarsfield	23	21	8	7	6	28	21
Ferrocarril	23	21	6	11	4	21	20
9. Instituto	22	21	7	8	6	26	27
10. Talleres	21	21	6	9	6	29	37
D. Espanol	21	21	8	5	8	17	15
12. Racing	20	21	6	8	7	27	29
Estudiantes	20	21	4	12	4	16	16
Boca Juniors	20	21	7	6	7	29	30
15. River Plate	19	21	5	9	7	19	21
16. Arg. Juniors	18	21	3	12	6	32	22
17. Union	16	21	2	12	7	15	19
Platense	16	21	4	8	9	26	33
19. Temperley	14	21	4	6	11	16	29
20. D. Italiano	12	21	2	8	11	17	33

CHILI

(21e journée)

Colo Colo - U. Catolica	2-0
Cobresal - Fernandez Vial	1-0
San Felipe - Naval	3-0
Everton - Rangers	3-0
Cobreloa - U. de Chile	2-0
Audax - Palestino	3-5
U. Espanola - Iquique	5-3
Huachipato - San Luis	2-0
Concepcion - Magallanes	2-1

(22e journée)

U. de Chile - Audax	3-0
U. Espanola - U. Catolica	1-0
Cobresal - Magallanes	2-1
Iquique - Huachipato	2-0
Colo Colo - Palestino	4-1
Cobreloa - Rangers	1-0
Naval - Everton	3-3
Fernandez Vial - San Felipe	2-0
Concepcion - San Luis	1-1

URUGUAY

(15e journée)

Nacional - Danubio	3-1
Penarol - Fenix	1-0
Progreso - Defensor	3-2
Rampla - River	2-1
Bella Vista - Cerro	1-0
Wanderers - Central Espanol	2-2

Exempt : Huracan Bucco.

(16e journée)

Nacional - Fenix	5-2
Defensor - Huracan Bucco	1-0
Cerro - Rampla	1-0
Danubio - Central Espanol	1-0
Wanderers - Progreso	2-1
Penarol - Bella Vista	2-1

Exempt : River Plate.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	23	14	9	5	0	25	10
2. Penarol	20	14	8	4	2	20	11
3. Wanderers	18	15	5	8	2	25	15
4. Defensor	17	16	6	5	5	17	16
5. Rampla	16	15	6	4	5	14	15
6. Huracan Bucco	15	14	5	5	4	15	15
7. Bella Vista	13	15	5	3	7	17	17
8. Central Espanol	13	15	4	4	7	14	18
9. Progreso	13	15	5	3	7	17	21
10. Cerro	13	15	3	6	6	13	16
11. Danubio	12	15	3	6	6	12	21
12. River	11	14	3	5	6	14	20
13. Fenix	9	15	0	9	6	14	24

une semaine en ballon

ASCOLI EN FURIE

Costantino Rozzi, président d'Ascoli, club italien de série A, menace de retirer purement et simplement son club du Championnat ! Et cela afin de protester contre l'arbitrage qui, selon Rozzi, pénaliserait de manière inqualifiable Ascoli depuis de longues saisons. « Lorsque je vois, année après année, des arbitres accorder des penalties imaginaires ou des buts litigieux à nos adversaires, je me dis : « A quoi bon continuer ? »...

■ Lorsque l'on demande à Emilio Mondonico le secret de la réussite de son étonnante équipe de Côme, il répond : « Par pitié, ne parlez pas de miracles ! Je fais simplement confiance à quelques joueurs chevronnés comme Tempestilli, Centi et Todesco, qui encadrent des jeunes pleins de fougue et trouvant chez nous des conditions d'épanouissement idéales ! » C'est si simple, le football...

■ Cha Bum, l'international sud-coréen du Bayer Leverkusen, qui souffrait depuis de longues semaines du tendon d'Achille, s'est fait opérer mardi dernier. Il devrait être rétabli pour la reprise, prévue le 21 février, en Bundesliga.

■ Les responsables du football espagnol ont fait connaître la semaine dernière leur désir de voir passer les effectifs de l'élite de dix-huit à seize clubs, et ce dès la saison 1988-1989.

ILS SONT FOUS CES ALLEMANDS !

Sepp Piontek, l'entraîneur ouest-allemand du Danemark, estime que les responsables des clubs de Première Division de RFA achètent de jeunes joueurs danois en dépit du bon sens. Piontek a cité notamment Ravn-Jansen à Düsseldorf et Joergensen à Mannheim. « Je ne connais pratiquement pas ces joueurs, et ils ont encore beaucoup à apprendre. Il s'agit là d'achats décidés en période de panique par des clubs menacés de relégation », a déclaré Piontek dans une interview au journal colonais *Kölner Express*.

■ Vingt-cinq dirigeants de la Fédération, trente-deux joueurs (internationaux « A » et « Espoirs »), quarante-deux journalistes, dix supporters et... deux cent kilos de nourriture, voilà ce que contenait l'avion transportant le staff espagnol, la semaine dernière, en Albanie.

■ L'international irlandais Austin Hayes, ancien joueur de Southampton, Millwall et Northampton, est décédé d'un cancer des poumons à l'âge de vingt-huit ans. Hayes avait notamment disputé une finale de Coupe de la League avec Southampton, face à Nottingham Forest en 1979.

■ Il est Finlandais, s'appelle Petri Tiainen, et est devenu la nouvelle coqueluche des supporters de l'Ajax d'Amsterdam. Johan Cruyff, qui le convoitait depuis longtemps, a enfin réussi à faire signer ce jeune gaucher prometteur.

■ Quelle sera l'équipe la plus dangereuse pour Naples ? La plus qualifiée pour empêcher Maradona et ses amis d'empocher le scudetto ? Répondant à cette question, les internationaux italiens ont fait leur choix. Et à l'issue de ce mini-sondage, la Roma l'emporte de justesse (neuf voix), devant l'Inter (huit).

Wimbledon : + 150 % !

Voici le détail des affluences enregistrées, à domicile, depuis le début de la saison par les clubs anglais de Première Division. A signaler l'extraordinaire « boom » de Wimbledon (+150, 15 % de spectateurs par rapport à la saison passée !) et, en sens inverse, la chute libre de Chelsea (36 %).

Clubs	Matches joués à domicile	1986-87	1985-86	Changements (en %)
Arsenal	8	249 025	184 046	+34,65
Aston Villa	9	149 577	131 582	+13,68
Charlton	8	67 758	40 284	+68,20
Chelsea	8	121 048	184 403	—34,36
Coventry	8	103 857	100 398	+3,45
Everton	8	253 790	240 051	+5,72
Leicester	9	116 992	92 676	+26,24
Liverpool	9	328 537	290 378	+13,14
Luton	9	89 995	94 598	— 4,87
Man City	9	196 895	245 968	+20,03
Man United	8	319 323	405 972	—21,34
Newcastle	9	209 433	214 315	+ 2,28
Norwich	9	158 452	115 875	+36,74
Nottm F	8	160 920	137 245	+17,25
Oxford	8	84 964	86 702	—2,00
QPR	9	138 639	128 251	+8,10
Sheff Wed	8	188 391	202 475	—6,96
Southampton	9	147 926	132 676	+11,49
Tottenham	9	227 083	205 919	+10,28
Watford	8	130 125	120 062	+8,38
West Ham	8	183 666	138 996	+32,14
Wimbledon	9	81 740	32 679	+150,15

■ L'Albanie rencontrait l'Espagne, pour la toute première fois de l'histoire, mercredi dernier. Et le quotidien sportif *Sporti Popular* (quatre pages, cinquante mille exemplaires diffusés !), saluait ce match comme un « événement de première importance »...

■ Allons, allons, Liverpool n'a pas tout perdu ! Si Rush quittera bien Anfield Road, le Danois Jan Molby vient, lui, de resigner pour quatre ans avec les Reds ! Une excellente nouvelle lorsque l'on connaît l'importance qu'a prise au fil des mois Molby au sein de cette équipe.

■ Après avoir appris que Norwich était prêt à l'engager pour la coquette somme de 2 500 000 francs, Mark Smith, le défenseur de Sheffield Wednesday, a répondu avec humour : « Franchement, je ne pense pas valoir une telle somme, moi qui n'arrive même pas à gagner une place de titulaire à Sheffield ! »

« Ils inventent vraiment n'importe quoi pour retenir Rush ! » Hélas ! cette quête originale imaginée par Mahood, dessinateur du Daily Mail, *n'aura pas suffi à faire rester Rush à Liverpool. En tout cas, voilà un dessin qui mérite un grand coup... de chapeau !*

■ Commentaires de Sanchis (vingt et un ans), l'un des grands espoirs du Real Madrid : « Ma carrière, je la dois essentiellement à deux hommes : Di Stefano, qui fut un entraîneur extraordinaire et Stielike, aux côtés duquel j'ai appris énormément de choses ! »

■ Actuellement, l'âge de la retraite « obligatoire » pour les arbitres de haut niveau, en Angleterre, est de quarante-huit ans. Mais, inquiète de voir chaque saison un grand nombre d'excellents arbitres quitter la compétition, la fédération est prête à « reculer » l'âge limite de la retraite !

■ Commentant le départ inévitable de Rush à la Juventus, le président de la League, Philip Carter a déclaré : « Tant que le système d'imposition restera ce qu'il est dans notre pays, nos clubs n'auront aucune chance de garder leurs joueurs vedettes ! ». Et pan sur le fisc !

■ L'offre d'Everton était pourtant alléchante, mais les dirigeants de Leeds ont refusé les 6 500 000 F proposés pour le transfert de Ian Snodin, l'excellent meneur de jeu de Leeds, qui intéresse également Liverpool.

■ La rencontre de Championnat argentin opposant Estudiantes à Boca Juniors a dû être interrompue à la trente-neuvième minute. Motif : les supporters d'Estudiantes, mécontent de « leur » gardien, Bertero, coupable d'avoir encaissé un but stupide, l'ont bombardé à coup de pierres !

■ L'international norvégien Jan Berg (vingt et un ans), pourrait jouer prochainement à Murcie, club de Première Division espagnole dirigé par Kubala. Autre recrue possible pour cette équipe : Canito, un joueur d'expérience, ayant déjà évolué notamment à Barcelone, au Betis et à Saragosse...

■ Jim Melrose, l'attaquant de Charlton, souffrait depuis longtemps de problèmes respiratoires. On vient d'en découvrir la raison : Melrose est allergique au... gazon ! Il lui reste une solution : se faire transférer à QPR ou Luton, les deux équipes évoluant sur une pelouse synthétique !...

■ Contrairement aux espérances de Souness qui comptait le faire venir à Glasgow, Graham Roberts, le défenseur de Tottenham, restera à Londres. Pour se consoler, l'entraîneur-joueur des Rangers se tourne maintenant vers Craig Levein, le grand espoir des Hearts of Midlothian.

■ De quel mal étrange souffre Gordillo ? L'international du Real, blessé lors du dernier Mundial, n'a toujours pas retrouvé la pleine possession de ses moyens et souffrirait d'une infection qui l'oblige à observer un « repos actif » comme disent les médecins...

■ Les dirigeants du Wimbledon FC viennent de demander officiellement la permission d'installer, dans un proche avenir, une pelouse synthétique à la place de l'actuel terrain « normal » de Plough Lane. Motif : un terrain artificiel permettrait d'organiser de multiples manifestations (concerts, meetings) destinées à renflouer les caisses du club...

LE CHEF

Reconnaissez-vous ce grand chef en train de mijoter une merveille ? Il s'agit d'un certain... Alex Ferguson, aujourd'hui entraîneur de Manchester United ! Eh oui, en 1970, date à laquelle cette photo a été prise, le joueur Ferguson travaillait à ses moments perdus dans un grand restaurant de Glasgow afin de préparer une éventuelle reconversion...

■ Ils n'étaient que huit mille spectateurs à assister au stade Olympique de Rome au match amical Lazio-Naples (1-3). Mais une bonne partie d'entre eux s'est fait bêtement remarquer en insultant d'un bout à l'autre de la rencontre Maradona. Réplique de ce dernier : « Certaines insultes m'ont fait mal au cœur ! »...

■ Ils étaient 65 000 samedi dernier à Gelsenkirchen pour assister au match Schalke-Bayern (2-2). Une belle affluence qui ne doit pas faire oublier d'autres réalités moins glorieuses : 5 000 spectateurs pour Hambourg-Berlin, 7 000 pour Uerdingen-Mannheim, 8 000 pour Düsseldorf-Bochum...

■ Deux Français à l'honneur... au Québec ! Georges Laurent (Sherbrooke) vient, en effet, d'être nommé « Entraîneur de l'année » et Marc Mounico (Sherbrooke) vient, lui, d'être désigné « Joueur de l'année » par la Ligue du Québec.

■ La toute nouvelle tribune du stade de Norwich, qui a coûté la bagatelle de trente millions de francs, sera inaugurée cette semaine. Ultra-perfectionnée, construite dans un matériel résistant au feu, elle est, selon les dirigeants de Norwich, la tribune la plus « sûre » de tout le royaume...

■ C'est décidé : Dieter Hoeness, l'international du Bayern, mettra un terme à sa carrière à la fin de l'actuelle saison. L'attaquant bavarois, qui fêtera ses trente-quatre ans en janvier prochain, n'a plus qu'un seul objectif : « remporter la Coupe d'Europe des clubs champions ! »

■ Afin de remplacer Léon Nollet, limogé récemment, les dirigeants de l'Antwerp ont fait appel à l'Allemand Georg Kessler, démis récemment de ses fonctions d'entraîneur au FC Cologne ! A signaler que Kessler a déjà, dans le passé, entraîné des clubs belges (Anderlecht, Bruges)...

ATTENTION A LA POLITIQUE !

Karl Allgower, milieu de terrain international du VFB Stuttgart, pourrait voir son contrat se terminer avant la date prévue de 1988 en raison de ses opinions politiques jugées trop à gauche par ses dirigeants. Allgower, écologiste convaincu, s'est fait photographier sur un tas d'ordures, pour protester contre la pollution de l'environnement, a clamé publiquement son opposition à l'initiative de défense stratégique américaine (IDS) et s'est engagé pour les sociaux-démocrates en vue des élections législatives de janvier. Son entraîneur, Egon Coordes, qui estime qu'un joueur de football n'a pas à faire part publiquement de ses opinions politiques, songe sérieusement à le remplacer.

■ « Clive n'est peut-être pas aussi rapide que Rush, mais concernant son efficacité devant le but adverse, il n'a vraiment rien à envier au Gallois ! » dixit David Pleat, entraîneur de Tottenham à propos de son buteur maison, Clive Allen, étincelant depuis le début de saison.

LA FÊTE A PAT

Le jubilé de Pat Jennings, l'ancien gardien de l'équipe d'Irlande du Nord qui, à quarante et un ans, détient le record du monde absolu de sélections (119), s'est achevé mercredi soir à Belfast sur un prolifique match nul 3 à 3 entre une sélection internationale et une sélection appelée Pat Jennings, composée entre autres des anciennes stars du football britannique, Kevin Keegan et George Best, exceptionnellement revenus sur un terrain.
Les trois buts de la sélection internationale ont été inscrits par Frank Stapleton, Terry Gibson et Ronnie McDowell, alors que la sélection Pat Jennings marquait trois buts signés... George Best, Lee Doherty et Alex Krstic.
Vingt-cinq mille spectateurs ont rendu hommage au légendaire Jennings et à ses vingt-trois ans de carrière professionnelle, principalement divisée entre Watford, Tottenham et Arsenal, et au cours de laquelle il a disputé 1 098 matches officiels, remporté entre autres une Coupe de l'UEFA, deux Coupes d'Angleterre et deux Coupes de la League, et participé à deux Coupes du monde.

■ Tony Grealish (trente ans), l'une des récentes recrues de Manchester City, a lancé un appel au sélectionneur de l'équipe d'Eire, Jack Charlton : « Qu'il vienne me voir jouer ! Je suis encore en pleine forme et je peux rendre de gros services à l'équipe nationale. » Rappelons que Grealish, « oublié » par Charlton, compte quarante-cinq sélections...

■ Et si Mark Hateley restait finalement en Italie ? Bien qu'ayant reçu des propositions en provenance d'Arsenal, Liverpool et Portsmouth, l'actuel attaquant du Milan AC vient de déclarer : « Je me plais en Italie et mon objectif est de signer la saison prochaine dans un grand club italien. Merci aux Anglais d'avoir pensé à moi, mais je préfère rester ici ! »

Pousse-toi de là...

Sebastiano Nela (vingt-cinq ans), le solide défenseur de la Roma qui fêtait lors de Malte-Italie sa quatrième sélection au poste d'arrière gauche (celui d'un certain Antonio Cabrini) a déclaré récemment : « L'Euro 88 sera celui de Cabrini, mais le Mundial 1990 sera le mien ! » Place aux jeunes, quoi...

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Etre supporter et... mourir

ATHÈNES. — La neuvième journée du Championnat grec débuta, malheureusement, par la mort d'un jeune homme de dix-sept ans nommé Zontos, poignardé vendredi après minuit par un supporter soldat âgé de vingt ans et nommé Sakkas, au cours des combats qui eurent lieu entre supporters à proximité de la gare de Larissa, où les Jeunes Athéniens avaient attendu l'arrivée du PAOK Salonique. L'assassin déjà connu comme drogué était arrêté par la police samedi dans la soirée. La haine entre jeunes Athéniens et supporters du Nord, et plus précisément de Salonique, commence à prendre une ampleur incontrôlable qui terrifie les sportifs.

Samedi après-midi au stade olympique d'Athènes, 20 000 spectateurs seulement ont assisté à la belle victoire des joueurs du PAOK. Dès la deuxième minute, lors d'un sévère assaut des visiteurs, Borbokis exploitait parfaitement une passe provenant de Mavromatis pour ouvrir le score. Une minute plus tard, alors que les locaux se ruaient tous à l'attaque, un corner concluant une contre-attaque permettait à Malioufos de doubler la mise.

Les Athéniens réagissaient sans tarder et, à la 8e minute, réduisaient le score par Patikos. A la 39e minute, Georgiatis était fauché dans la surface par le défenseur du PAOK Banioti sans que l'arbitre réagisse ; en revanche, le mécontentement parmi les joueurs et les amis d'AEK se faisait sentir.

Après la pause, les Nordiques se cantonnaient dans leur zone défensive et conservaient leur avance, en lançant quelques contres, comme à la 90e minute où Karassavitis se retrouvait seul face au gardien des locaux... mais l'arbitre sifflait la fin de la rencontre.

Avec cette victoire, le PAOK partage la deuxième place au tableau avec OFI Crète et reste un redoutable prétendant au titre cette saison.

Olympiakos, loin de ses bases, a battu Heracles sur le score de 2-0 et reste seul en tête. L'équipe du Pirée, par un jeu collectif et bien discipliné, s'imposa dès la 36e minute quand son buteur Anastopoulos ouvrit le score. Il faut noter que les visiteurs « commencèrent à respirer » à partir de la 9e minute, quand le « Noureiev » grec Hatzipanagis quitta le terrain sur blessure.

En seconde période, Heracles qui assiégeait le but adverse laissait échapper Anastopoulos ; celui-ci offrait vite à Zelelidis le but crucificateur. Cette rencontre a satisfait les 35 000 spectateurs qui applaudirent le vainqueur malgré leur déception.

L'équipe de Gmoh se comporta très bien en Crète mais les locaux « pétaient le feu ». A la 17e minute, sur coup franc exécuté par Papavassiliou d'une façon toute « platinienne », les Crétois prenaient l'avantage. Au retour des vestiaires, les visiteurs égalisaient sur contre-attaque par Voutiritsas, donnant, peut-on dire, un coup de fouet salvateur aux locaux qui se mobilisèrent de telle manière qu'ils se permirent de marquer deux fois en l'espace d'une minute (74e, 75e) par l'intermédiaire de Haralampidis.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Défaite d'Iéna

BERLIN-EST. — Les huitièmes de finale de la Coupe n'ont pas fait véritablement sensation, comme ce fut le cas lors des seizièmes de finale, quand le Dynamo de Berlin, le leader, dut s'incliner chez Boehlen, modeste équipe de la Deuxième Division. Cette fois-ci la surprise se produisit chez Chemie Leipzig : cette équipe de Deuxième Division élimina Iéna, neuvième de la Première Division. Les locaux menaient déjà par 2-0 lorsque les visiteurs vinrent au but, cinq minutes avant la fin du match.

Le défenseur de la Coupe LOK Leipzig reste en compétition : il a battu sur son propre terrain, sans se dépenser trop, le malheureux KWO de Berlin (Deuxième Division) par 2-1. Union Berlin, en revanche, le finaliste de l'année dernière, a dû s'incliner chez Karl-Marx-Stadt, mais il a vendu très cher sa peau. Après un match nul, au score vierge, et un résultat inchangé après les prolongations, les tirs par coup de pied au but furent décisifs en faveur des locaux (4-3). Du côté des Berlinois, Seier et Straesser, (ancien meilleur buteur du pays), ont failli transformer leur tir, tandis que du côté de Karl-Marx-Stadt, c'était Persigehl qui ne pouvait transformer le sien.

Parmi les équipes de Première Division, restant en liste, c'est sans doute Dresde qui compte parmi les plus avantagés. Elle a éliminé, chez lui, Erfurt, au score assez net de 4-1, mais la résistance de son adversaire ne fut brisée qu'en seconde mi-temps, vingt minutes de jeu avant la fin. Jusque-là, Haefer avait même raté un penalty. Deux buts furent inscrits par Minge, et Kirsten, tandis que Vlay réalisait l'égalisation à la 65e minute.

Pour les huitièmes de finale, restent en compétition cinq équipes de Première Division, le défenseur de la Coupe LOK Leipzig, Dresde, Karl-Marx-Stadt, Brandebourg et Riesa et trois de la Deuxième Division, c'est-à-dire Zwickau, Rostock, et Chemie Leipzig.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Panne sèche du champion

TEL-AVIV. — Onze journées et le Betar Jerusalem augmente son avance en tête du classement. Battant, en déplacement, devant une foule record de vingt et un mille personnes, par 1-0, l'Hapoel Tel-Aviv, la formation de la capitale a maintenant quatre points d'avance, et cela sur une équipe inédite, l'Hapoel Petah-Tikvah (24 contre 20). En effet, par suite des matches nuls de Bnei-Yehoudah (1-1) avec le Maccabi Nathanyah et de Shimshon Tel-Aviv avec l'Hapoel Kfar-Sabah (2-2), ainsi que son propre succès (1-0) dans le derby avec le Maccabi. L'Hapoel Petah-Tikvah s'est faufilé à la deuxième place. Alors que le Maccabi Tel-Aviv (2-1) contre son homonyme de Haïfa devient septième, avec 16 points. Par contre, le champion, l'Hapoel Tel-Aviv, va de mal en pis. Le voici treizième

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Split craque

BELGRADE. — Hajduk vit une série noire en Championnat national. Dans ce cas-là, on change l'entraîneur, les règles ne permettant pas de changer les joueurs. Hajduk a fait une exception en changeant de président !

Pour la seizième journée, Hajduk a perdu une fois de plus, contre la Sloboda, à l'extérieur, par 0-1. Mais le match le plus important se déroulera demain mercredi à Split pour la Coupe de UEFA où l'Hajduk attend avec impatience le match retour contre Dundee United.

Le match Buducnost contre Veles (2-0) était télévisé. Quinze mille spectateurs étaient tout de même présents et sont repartis satisfaits par la qualité de la rencontre. Le public a vu deux nouvelles perles du football yougoslave : Tuce à Veles, et Savicevic à Buducnost.

Rijeka a réussi à triompher contre le leader Vardar, par 3-1. A noter que l'arbitre sortit un carton rouge à l'adresse de l'entraîneur adjoint de Rijeka, Lukovic.

A propos d'anecdotes, deux singularités ont marqué le match Partizan-Sarajevo (1-0). Quand le joueur de Sarajevo, Jaganjac, est tombé sur l'herbe, en demandant l'aide du médecin, l'arbitre a permis au docteur d'intervenir... pour sortir finalement le carton jaune, à Jaganjac ! Motif : simulation de blessure. Seconde curiosité : dans les dernières secondes du match, quand Partizan marquait un but. L'arbitre, au même moment, sifflait. Mais pas le but : la fin du match !

L'Etoile Rouge, lentement mais sûrement, sort de la crise : dimanche passé, l'équipe de Belgrade a triomphé contre Dynamo de Zagreb, par 5-2. A cette occasion, le jeune joueur de l'Etoile Rouge, Stojkovic, a effectué une formidable partie. Dans la dernière journée, l'Etoile Rouge a battu Zeljeznicar, à Sarajevo, par 1-0.

Dynamo de Zagreb, en revanche, se trouve en difficulté. Dimanche, elle n'a fait qu'un match nul 2-2 contre une modeste formation de Sutjeska, mais dirigée par un très bon entraîneur, Visnjevac.

Le Championnat automnal se termine dimanche prochain.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Shamrock et Waterford inséparables

DUBLIN. — Shamrock Rovers et Waterford ont démontré leur supériorité dans le Championnat de l'Eire dimanche dernier. Shamrock, avec ses « strikers » Mick Byrn et Pat Byrn, auteurs de deux buts chacun, a écrasé Dundalk 5-0.

Reid et McCarthy ont frappé deux fois chacun également pour Waterford, qui a remporté une victoire encourageante par 4 à 2 à Limerick. Pendant la semaine, Waterford avait perdu 2 à 0 aux dépens de Shamrock dans la demi-finale de la Coupe de la Ligue, mais en Championnat les deux équipes restent coude à coude.

En Irlande du Nord, où Pat Jennings a fait ses adieux devant trente mille spectateurs lors de son jubilé à Windsor Park, mercredi dernier, c'est le modeste Larne qui mène le Championnat. Le tenant du titre, Linfield, en dépit de la présence de McGaughey, n'a obtenu qu'un résultat nul avec Ballymena samedi. Glentoran, quant à lui, est tombé pour la deuxième fois d'affilée, battu 1 à 0 par Coleraine.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK : résurrection confirmée

BUDAPEST. — Voici l'hiver et, bien à propos, la première partie du Championnat s'est terminée par la quinzième journée. La plus grande surprise fut le succès du MTK. Après deux défaites subies lors des deux premières journées, la direction du club engagea promptement un nouvel entraîneur en la personne de Jozsef Verebes. Depuis, l'équipe est presque irrésistible. Dernièrement, elle battit à l'extérieur le grand rival Ujpest, pour vaincre, samedi dernier, également comme visiteur, le Raaba par 3-2.

Grâce à cette résurrection, le MTK, un des plus anciens clubs hongrois, mène par deux points devant Ujpest, qui a perdu de nouveau à domicile contre Tatabanya par 2-0. Tatabanya prend son essor depuis la rentrée de Csapo, de Grenoble. En effet, c'est lui qui marqua à la 17e minute. Ont également fait une excellente performance les deux équipes de province, classées aux troisième et quatrième places, Peecs et Haladaas. Tatabanya se trouve à la cinquième place. Suit Ferencvaros, qui, par sa victoire contre Videoton (1-0), peut encore espérer un beau printemps. Il est sûr que la concurrence sera très serrée : entre le premier et le sixième il n'y a que quatre points d'écart.

Très mauvais bilan d'automne de Honved, tenant du titre, samedi à domicile, où il fit avec beaucoup de peine match nul (1-1) contre Debrecen. Vasas a terminé la saison avec un résultat encore pire : en perdant 2-1 contre Siofok, la relégation le guette. Prochainement, les équipes participeront à un tournoi en salle. Après les fêtes, elles commenceront à se préparer pour la saison de printemps qui commence le 1er mars.

La sélection reprend sa lutte presque désespérée pour le Championnat d'Europe, le 8 février à Chypre. Désespérée car elle a déjà subi deux défaites, contre les Pays-Bas et contre la Grèce.

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Qui arrêtera le FUS ?

CASABLANCA. — Mais qui donc arrêtera le FUS de Rabat ? Le leader de la Poule B est à son sixième succès consécutif. Samedi dernier, et à l'issue de la dixième journée, les hommes de Slimani réalisèrent, une fois de plus, une véritable démonstration, la victime étant, cette fois-ci, Touarga. Le Raja confirmait son rôle d'outsider, en allant s'imposer à Belksiri, une équipe qui, malgré sa mauvaise position, n'avait encore jamais perdu sur son terrain. Pour la petite histoire, le Raja a enfin réussi son millième but, pour lequel il courait depuis longtemps. Btaoufik (85e), en fut l'artisan.

Pourtant, la grande surprise de la journée allait venir de Fès, où Hassania d'Agadir retrouvant toute sa fraîcheur, est allé battre le MAS dans son propre fief. Par deux fois, Gharib (58e et 79e) mettait le cuir dans les filets de Tagnaouti, avant que les Fassis ne sauvent l'honneur par Hanoussa (81e).

De tous les prétendants au titre de cette saison, c'est le KAC qui réalisa ce dimanche la plus mauvaise opération, en se faisant battre à Nador, qui vient d'enregistrer son premier succès de la saison, grâce à un but victorieux de Morabiti (32e).

Le nul d'El-Jadida à Settat, et de Berkane, à Mohammedia, restent des performances qui sont quand même loin d'être négligeables, quand on connaît la coriacité des clubs locaux, surtout à l'intérieur de leurs frontières.

Dans l'autre groupe, l'équipe des FAR continue son bonhomme de chemin, en accentuant son avance. Il vient de ramener trois précieux points de son court déplacement de Kénitra. Les militaires, qui n'ont pas peiné devant la Renaissance, ont scoré trois fois, d'abord par Laghrissi (54e), puis par Khairi (67e, 87e). Les joueurs locaux, excepté sur penalty transformé par ailleurs par Bidar (77e), n'ont jamais pu inquiéter sérieusement la défense militaire qui veillait au grain, à l'image de Hcina, magistral dans ses interventions.

LE KAC de Marrakech et le WAC de Casablanca pendant ce temps-là, régalaient leurs fidèles supporters, avec des rencontres de toute beauté, qui allaient être ponctuées par une belle série de buts, six au total. Trois pour le WAC, face au Chabab de Mohammedia, buts de Fakredine (31e), de Nadir (81e), de Mouslin (84e) et trois autres pour le KAC devant le Mouloudia d'Oujda, grâce au revenant Bias (42e), Bichr (63e), Chaouch (65e).

N'omettons pas de signaler, dans le domaine des victoires à l'extérieur, celle de Meknès, à Layoune. Un succès qui doit faire plaisir à notre ami Hamidouch, le compétent coach du CODM, un club capable du meilleur et du pire, et qui vient de s'installer à la septième place. En revanche, son adversaire du jour, voit davantage son horizon s'assombrir.

Deux mots enfin sur l'équipe des Forces Auxilliaires, dont le nul réussi à Salé mérite quand même d'être salué.

Lettre du Maroc (Kebir ARSALANE)

LE TOGO SUR LA ROUTE DU CHILI

CASABLANCA. — « Ne pas se laisser griser, ni croire que tout est déjà arrivé. » Cette phrase revient souvent dans la bouche du directeur technique de l'équipe nationale juniors, Abdallah Antaki, à la veille du match Maroc-Tongo comptant pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique, qualificative pour la Coupe du monde juniors. Un nouveau test qui permettra de cerner les véritables possibilités d'un onze marocain enthousiasmant lors de ses deux premières sorties.

L'équipe nationale juniors a pour l'instant tenu ses promesses. Et si les jeunes Marocains allaient décrocher un bon résultat samedi prochain à Meknès, les superlatifs ne manqueraient pas pour qualifier la troupe d'Antaki. Il est vrai que l'équipe s'était fixé un objectif : disputer les demi-finales. Voilà cet objectif réalisé au terme des deux rencontres jouées contre la Mauritanie et la Côte-d'Ivoire. Autant dire que l'optimisme s'est installé dans le camp marocain et que la prochaine rencontre contre le Togo sera abordée avec un capital confiance renforcé.

Abdallah Antaki va donc se rendre à Meknès avec le même groupe qui triompha de la Côte-d'Ivoire (3-0), aucune blessure n'étant venue perturber la préparation de son équipe.

Un groupe qui entretient une seule idée : celle de se retrouver au Chili et de réaliser l'exploit de ses aînés (seniors) qui avaient remporté en 1976 à Addis-Abeba la Coupe d'Afrique des Nations.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur milieu pointe polyv., habitant région parisienne, attend tte prop. de club D I, II, III
Tél. : 47-37-59-32

Junior 3e année, 18 ans ex-ASP SC Toulon V pl. 10,9,8, évolue D III ch. club D I, II, III, urg.
94-90-12-55 - 94-90--05-77

Joueur étranger défenseur 2,3,4,5,6, niv. D II, ch. club D II, D III, D IV
Tél. : 16(1)43-78-63-16

Joueur 19 ans, très ambit., attaquant. ch. club niv. D IV, D III Libre de suite. Tél. : 85-30-47-31, h.b.

Gard. but, 20 ans, niv. D IV, ch. club avant 31 déc., Prov., Belgique, Luxembourg ou Suisse
Tél. : 46-78-95-41

Joueur 23 ans, ch. club PH, H, rég. Auvergne ex-Limoges FC, sport-études, mutation en janv. Etudie ttes propositions
Tél. : 71-78-60-78

Excellents joueurs étrangers
1) Défenseur polyval.
2) Attaquant ou milieu ch. club D II, III, IV
Tél. : 16(1)42-51-07-58 après 19 heures

Joueur franç. n° 7, 9 ex-stag. pro Bastia, meill. but. D IV G.-B. ch. club D III. Tél. : 33-36-10-80, h.b.

OFFRES

Club Charente propose premier emploi à DUT informatique. Attaquant D IV - III - Honneur
Tél. : 45-31-80-64

Club ambitieux PH Nord cherche très bon n° 9
Tél. : 20-25-26-08 de 14 à 19 heures

Club DH région Paris rech. attaquant et n° 10 niv. D II-D III. Emploi dans secteur électronique suivant aptitudes
Tél. de 9 à 11 heures au 39-93-27-75. urgent

Club DHR Méditerranée rech. entr.-joueur niv. D IV, mini-emploi assuré dipl. EPS accepté
92-79-74-11 ou 92-78-24-17

Urg. club PH ligue centre, offre situation à gardien de but niv. D III, D IV. Réf. exigées. Ecr. s. réf. 12054 Ag. Meesters 113, rue de Reuilly 75012 Paris, qui transmettra

Club D IV, ambitieux visant D III, rech. joueur niv. D II
Offre emploi bancaire ou info-form. souhaitée ou diplôme
Ecr. sous n° 8773 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Seine-et-Marne rech. défenseur ou attaquant niveau D III - D IV - DH
Emploi magasinier Entrepr. électrique
Tél. : 64-03-93-47

FC Chal.-s/Saône
rech. joueurs n° 9 et 10 niv. D II. Emploi assuré dans entrep. de mécan. génér. Tél (9 à 11 heures)
85-46-56-08 ou écr.
60, rue Morinet, 71100 Chalon-sur-Saône

DIVERS

Vends collection *France Football* août 1974 à septembre 1980. Propositions heures repas
50-33-50-72

Vds revues football 1956 à 1979, tous titres, stock très important Collections ou années complètes ou numéros détaillés Listes gratuites
Lasry, 50, rue Maréchal-Vauban, 06300 Nice
Tél. : 93-89-90-44

Cherche collection *France Football* saisons 75-76 à 85-86
Tél. : 85-79-26-72 de 19 à 21 heures

Pend. trêve hivernale un stage ski de fond 1 750 m, 70 km pistes Gîte d'étape Bessans 73480 - T. 79-05-95-84

L'AS Yerres organise les 6-7-8 juin 1987, son 2e tournoi intern. pup., min., cadets. Rens.
Tél. : 16(1)69-49-17-45 après 20 heures

Boukar, le magicien

Alger souffle, cette semaine les bougies du vingtième anniversaire du conseil supérieur du sport africain. Plusieurs manifestations sont prévues, et parmi elles un grand tournoi international avec le Ghana, la Côte-d'Ivoire le Nigeria et l'Algérie. Belloumi et Madjer conduiront l'équipe algérienne, mais on suivra aussi Mustapha Boukar, le magicien venu d'Oran.

MUSTAPHA BOUKAR est un véritable chef de file d'une nouvelle génération de footballeurs avec laquelle Rogov espère rebâtir une sélection plus compétitive que la précédente. Vingt-deux ans depuis le 24 avril dernier, solidement charpenté avec ses 1,75 m pour 70 kilos, ce pur produit du football oranais est devenu très rapidement, et malgré son jeune âge, le véritable meneur de jeu de son club et aussi et surtout un élément sur lequel Rogov compte beaucoup, peut-être pas à court terme mais sûrement à moyen terme.

Retenu dans l'actuel effectif du Club Algérie, il avait déjà effectué la tournée de préparation en RDA et en Bulgarie, et retenu énormément de points positifs, notamment au plan de la rigueur et de la discipline. Deux qualités que possède cette famille de footballeurs ; en effet, notre bonhomme, avec un père qui fit les beaux jours de l'ex-ASM Oran devenue ASC Oran, a toujours vécu dans ce milieu. Après des débuts remarqués chez les minimes du MP Oran, cet éternel rival de quartier de l'ASCO, il s'empressa de rejoindre le club paternel dès quatorze ans. L'honneur d'une famille, où l'on est Asémiste depuis toujours, était ainsi préservé.

Remarquable technicien surtout avec son pied gauche qui lui permet de réussir les dribbles les plus déconcertants ou les tirs les plus percutants, Boukar, dont la morphologie, le style et la couleur de la peau ont incité énormément de ses fans à le comparer à José Touré, n'en conserve pas moins les pieds solidement accrochés au sol.

« Le football, dit-il, c'est mon métier et aussi une partie de mon existence, d'autant plus qu'il s'agit d'un jeu-spectacle qui ne doit pas être altéré par d'autres considérations. C'est pour cela que j'ai énormément souffert en voyant évoluer notre équipe nationale en Coupe d'Afrique des Nations en Egypte et au Mundial au Mexique. En aucun cas, ce ne fut le vrai visage du football algérien. »

Boukar, avec sa voix douce et une expression du visage empreinte de timidité et de gentillesse, parle volontiers de l'arbitrage « qui devrait être respecté, à condition qu'on veuille l'aider dans sa tâche », de la violence dont il fut la victime chez les juniors : « Un tacle à la hauteur du genou m'a valu une intervention au ménisque, rappelle-t-il. Le jeu dur devrait être plus sévèrement sanctionné. »

A ce jour, il garde surtout le souvenir d'une finale de Coupe d'Algérie qu'il disputa à l'âge de dix-huit ans avec l'ASC Oran en 1984 face au MP Alger. Une des plus belles finales de l'histoire avec un score de 5-4 pour les Algérois, après cent vingts minutes de jeu d'une rare intensité. « Ce fut, confie-t-il, mon plus beau et mon plus douloureux souvenir de ma jeune carrière. »

Célibataire mais pas endurci, cinéphile acharné et grand amateur de musique country, Boukar insiste sur les valeurs essentielles de la vie, la santé, l'argent, l'amour. Mais derrière cette simplicité, ce bon sens, et une allure de footballeur de charme, se cache un battant, capable d'aller au charbon et d'avoir une extraordinaire activité sur le terrain ; avec en prime, lorsqu'il sent le bon coup, un raid en solitaire pour tenter le but. Ce qu'il réussit assez souvent car il évolue désormais avec beaucoup plus d'assurance.

Son avenir, il n'y pense pas trop, même s'il n'a pu s'empêcher de nous avouer son désir de s'imposer définitivement en équipe nationale au côté d'un Belloumi qu'il a toujours considéré comme une idole. Il est même conscient des efforts qu'il lui faudra continuer à fournir mais cela ne le rebute pas, ce qui confirme en quelque sorte l'opinion du sélectionneur national Rogov qui croit beaucoup en l'avenir international de ce grand espoir. De son côté, Mustapha aimerait, pour sa part, tenter l'aventure professionnelle, mais seulement après le Mondial 1990, qu'il espère bien disputer avec l'équipe algérienne. Non sans avoir au préalable exprimé le vœu de remporter la Coupe d'Afrique des Nations qui se jouera, ne l'oublions pas, en Algérie en 1990.

LA SEMAINE ROYALE

Afin de commémorer avec le maximum d'éclat le vingtième anniversaire du Conseil supérieur du sport africain, dont la onzième assemblée générale se tient cette semaine à Alger, les responsables algériens ont réussi une vraie prouesse en organisant un tournoi international qui réunira les équipes nationales d'Algérie, du Ghana, de la Côte-d'Ivoire et du Nigeria. Le tirage au sort, effectué au siège de la Confédération africaine de football au Caire, a donné les demi-finales suivantes : Algérie-Nigeria le 11 décembre à Mascara, où l'on inaugurera en cette circonstance le nouveau stade, et le lendemain, Côte-d'Ivoire-Ghana au stade olympique d'Alger. Puis, le 13 décembre à Alger également, ce sera le match des perdants, tandis que les vainqueurs se disputeront le magnifique trophée le dimanche 14 décembre.

En principe, ces quatre pays devraient pouvoir aligner leurs meilleurs éléments, professionnels y compris. Ce qui devrait augmenter le potentiel des participants, tous désireux de briller devant les représentants des délégations et quelque quarante-cinq ministres africains, qui les auront accompagnés.

En ce qui concerne l'équipe algérienne, sa préparation a repris une semaine seulement après son retour de Bulgarie. Le Soviétique Rogov, qui a convoqué le même effectif, a également pu récupérer l'ex-Ballon d'or africain de *France Football* Belloumi, qui avait été écarté de la sélection, comme plusieurs autres de ses coéquipiers, après le catastrophique Mundial.

Madjer est également espéré, d'autant plus que son différend avec son club portugais a eu un retentissement considérable en Algérie, où il est adoré comme une véritable idole !

Rogov, bien sûr, serait ravi s'il le récupérait, ne serait-ce qu'afin de pouvoir discuter avec lui des objectifs futurs de cette sélection algérienne que l'on est en train de rebâtir au prix de beaucoup d'efforts et de persévérance.

Et s'il est vrai qu'à travers ce tournoi, c'est la préparation du premier rendez-vous international officiel face à la Tunisie qui constituera la toile de fond, il n'en demeure pas moins que la priorité des priorités continue d'être le Mondial 1990 et la Coupe d'Afrique des Nations 1990 que l'Algérie organisera.

Sétif aux commandes

ALGER. — Malgré la retransmission en direct sur le petit écran, il y eut 50 000 spectateurs pour assister au derby du jour entre ces éternels rivaux que demeurent Belcourt et le MB Alger.

Un derby d'une rare intensité qui tint toutes ses promesses malgré un arbitrage défaillant. Un derby dominé par les Mouloudéens mais que Belcourt faillit remporter grâce à un but litigieux inscrit par Kabrane malgré la position de hors jeu de son coéquipier Negazzi.

Il y eut ensuite l'égalisation du MP Alger grâce à un magnifique et spectaculaire retourné acrobatique de Bouiche à la... 96e minute ! L'arbitre avait prolongé les temps morts, plus qu'il ne fallait.

Mais quelle soirée ! De celles qu'on oublie pas, d'autant plus que le fair-play n'y a jamais perdu ses droits.

A Constantine, où pourtant l'affiche était loin d'être alléchante, entre la lanterne rouge et son visiteur Harrachi, guère mieux loti, il y eut pourtant trente-cinq mille spectateurs qui tremblèrent pour leur favori, contré par un but de Sjezzar à la 44e minute, avant que Laib ne rétablisse la situation dès le début de la seconde mi-temps.

Cette quinzième journée aura surtout permis aux Sétifiens, difficiles vainqueurs des Oranais de l'ASCO, de lâcher le MPA et de s'accaparer le fauteuil de leader.

Ils furent d'ailleurs les grands bénéficiaires du jeudi puisque tous leurs rivaux furent, soit tenus en échec chez eux, soit battus à l'extérieur.

C'est ainsi que la Jet, visiblement fatiguée de son victorieux derby du lundi avec Bordj-Menaiel, dut concéder à domicile le point du nul à une formation colliote dans laquelle brilla de mille feux le gardien Baghloul.

A noter aussi, la seconde défaite, en moins d'une semaine, de Bordj-Menaiel à Chlef où, comble de malchance, le but qui consomma son échec fut inscrit contre son camp par l'arrière Rahmani.

Du monde, il y en eut aussi à Oran, où trente mille spectateurs vinrent assister aux retrouvailles du MP Oran avec Tlemcen, mais qui s'en retournèrent avec une impression mi-figue mi-raisin après le nul (encore un), que le MPO dut concéder à son adversaire.

Le plus spectaculaire score de parité, c'est à Annaba qu'il se produisit après une rencontre fertile en rebondissements. Les Annabis commencèrent par ouvrir le score par Belasli à la 50e minute, puis ajoutèrent un second but par l'international Kaci-Said.

Dès lors, on crut bien que Ain-Beida avait perdu toutes ses chances.

Mais il y eu ces fatidiques 79e et 80e minutes où nous vîmes Berkani et l'inévitable Bentayeb remettre les pendules à l'heure, tout en rappelant à leurs adversaires qu'ils avaient eu tort de croire que tout était déjà fait.

Des autres résultats, nous retiendrons les réactions des M'Lilis devant Saida, qui auraient bien mérité le partage des points et des Boufarikois devant Mascara, après une empoignade plutôt musclée.

Chez les buteurs, c'est le statu quo. Khelili, Habrane et Aloui ont tous inscrit un but.

Lettre d'Algérie

VIVE LE JEUDI !

ALGER. — Habituellement programmé pour le vendredi, le Championnat a été avancé cette semaine au jeudi, ceci afin de permettre aux internationaux de mieux récupérer, dans l'optique du tournoi international du CSSA, de leur demi-finale contre le Nigeria.

Mais là n'est pas l'essentiel de notre sujet.

En fait, ce que nous voulons surtout souligner, c'est l'extraordinaire succès populaire connu ce jeudi par les rencontres qui se déroulèrent l'après-midi, sur les stades démunis d'éclairage, et en nocturne, sur les terrains où les installations le permettaient.

L'autre constatation concerne les rencontres qui eurent lieu en soirée ; elle est venue de la qualité du spectacle, son intensité, d'où le plaisir ressenti par les spectateurs.

De tout cela, ce que nous pourrons conclure, c'est que l'expérience du jeudi, qui n'en est pas à son coup d'essai, s'est toujours révélée positive.

D'autres aspects positifs mériteraient également d'être énumérés, comme celui de permettre à un plus grand nombre de sportifs ou de spectateurs, de mieux apprécier en famille la journée du vendredi, ou d'aller découvrir les autres disciplines sportives, comme le handball, basket, etc.

En tout cas, la Fédération serait bien inspirée de relancer l'étude qu'elle avait fait réaliser en 1984-1985, afin de mieux cerner cette suggestion.

M. B.

Le coup de pied de l'âne du cheval fou

Vous voulez savoir ce qu'a dit Boniek à Manfredonia ? Très simple. Déguisez-vous en Juventini, chaussettes blanches, short mammouth, maillot rayé noir et blanc, et glissez-vous discrètement sur la pelouse du Stadio Comunale de Turin à l'occasion du match retour Rome-Juventus. Le dialogue devrait se reproduire, le scénario aussi... Chaque fois que le cheval fou rencontre ses anciens coéquipiers, il leur donne le coup de pied de l'âne. Il est irrésistible. Et vicieux. Désormais, il joue pratiquement libero, et sait se montrer impitoyable. Comme dit si bien Platini : « Parfois, le chemin est dur... »

(Photos Franco RICHIARDI)

L'Argentine vers le record?

RIVER PLATE-STEAUA BUCAREST

La vingt-cinquième édition de la finale de la Coupe intercontinentale se déroulera à Tokyo dimanche prochain. Elle mettra aux prises River Plate (Argentine), détentrice de la Coupe Libertadores d'Amérique du Sud, au Steaua Bucarest (Roumanie), vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions. Il s'agit d'une grande première pour ces deux équipes, lesquelles n'avaient jamais atteint un tel niveau dans leurs continents respectifs et, a fortiori, à l'échelle planétaire. Dans le passé, de nombreuses équipes argentines se sont illustrées à ce stade de la compétition. Ainsi, les noms du Racing, d'Estudiantes, d'Independiente (deux fois) et de Boca Juniors figurent au palmarès de la Coupe intercontinentale. L'Argentine est d'ailleurs, avec l'Uruguay, la nation qui a remporté le trophée le plus fréquemment (cinq fois). River Plate, fort de cet héritage, perpétuera-t-il la tradition ? Pour y parvenir, il misera sur ses internationaux argentins, Pumpido, Ruggeri et Enrique, et uruguayens, Gutierrez et Alzamendi. Sans oublier Norberto Alonzo, que les Marseillais connaissent bien puisqu'il s'agit du joueur qui opéra un temps à l'OM.

Face à River Plate qui demeure l'une des formations les plus puissantes du continent sud-américain, Steaua Bucarest souffre, a priori, de la comparaison. Son surprenant titre de champion d'Europe, acquis aux dépens de Barcelone, n'a pas eu de suite très glorieuse puisque, dès son apparition en Coupe d'Europe, cette saison, le club roumain a connu l'élimination.

Rappelons que la Juventus est détentrice de ce trophée, à la suite d'un match assez extraordinaire contre Argentinos Juniors, disputé lui aussi à Tokyo, en décembre dernier.

Debout, de gauche à droite : Gordillo, Gallego, Gutierrez, Pumpido, Ruggeri, Montenegro. Assis : Alzamendi, Gorosito, Morresi, P. Hernandez, Troglio. (Photos Paulo TEIXEIRA)

Oscar Alfredo RUGGERI

Ney Alberto PUMPIDO

Debout, de gauche à droite : Boloni, Belodedici, Iovan, Piturca, Bumbescu, Ducadam. Assis : Majaru, Lacatus, Balan, Balint, Barbulescu. (Photos Philippe CARON)

Helmuth DUCADAM

Marius LACATUS

BEVEREN

France Football

En haut, de gauche à droite : Mansouri, Peeraer, Lambrichts, Lodders, Voickerick, Kusto, Maes.
Au milieu : Behells (entraîneur adjoint), Verhaert (assistant kinésithérapeute), Legula, Ekéké, Van Britsom, Buyens, Gorez, Vervoort, Roelandt (entraîneur adjoint), Novak (entraîneur). En bas : De Wilde, Stalmans, Marinelli, Schmedding, Pfaff, Theunis, Lemoine, Rosez.

(Photo Michel DAMANET)

(Photo Michel DAMANET)

En haut, de gauche à droite : Van Glabbeek (entraîneur adjoint), Van Looy, Raeven, Verheecke, Van Mierlo, Thoelen, Hallaert, Ruzic, Cordiez.
Au milieu : Wezembeek (kiné), Frans, Dhooge, De Wolf, Bosmans, Gijbels, Laurijssen, Temmerman, Roland Naudts. En bas : Van Gansbeke (entr adjoint), Jacobs, Nollet, Van Peteghem, Robert Naudts (président), Grijzenhout (entraîneur), Verwee (manager), Criel, Hinderyckx, De Kneef.

France Football

LA GANTOISE

A.R.A GANTOISE